

The state of the s

Control of the second s

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE The sale of the sa

CA LANGUAGE CONTRACTOR

The same of the sa

THE PARTY OF THE P

a de mandios Association de la company

A MA CHE TO A MAN

a Et tom de mante, ege

Symplectic Services

ton Teams ....

American service

The state of the s

One Court

age the second

AND ARREST AND ADDRESS OF

BE CAF . . . . . .

Parent plant of the same

wifees amount of the court of

we Charles State of the County of Fig.

· :. ·:

5 4

25.0

...

100

THE WATER

**受制**定型1

The second

-

THE THE PARTY NAMED IN

"我忘礼"诗字。

Beer As a

A COLOR OF

APPEAR TO T

Acres de

mark ...

Secretary :

Francisco Contract

and the second

THE PARTY OF THE P

A STANSON ST. CO.

Mark to be seen

THE REPORT OF

-

---

-

-

Manager Town

CHEMICAN PARE

THE PARTY OF THE P

The state of the state of

क्षांच्या । 🚿 📑

N. 20 77

THE PARTY OF THE

the de lan sunt

A SERVICE AND THE AND

A Comment of the same

QUARANTE-SIXIÈME ANNÉE

Nº 13846 - 4,50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

**VENDREDI 4 AOUT 1989** 

# Le fragile édifice polonais

Jix semaines après les élections du 18 Juin dernier, qui avalent donné la mesure de l'impopularité du régime, la nouvelle équipa dirigente mise en place en Pologne ne rend pas bien compte des changements intervenus. Le général Jaruzelski, président de la Hépublique, ses principaux collaborateurs, le général Kizzzak et M. Rakowski, nommés respectivement chef du gouvernement et secrétaire général du Parti communiste : on retrouve axactement les mêmes qu'avant à la tôte du pays. Et les dirigeants de Solidarité vont avoir quelque difficuité à expliquer à leurs millitants à quel ont servi les concestants à quoi ont servi les conces-sions faites en avril dernier lors de la signature des accords de la table ronde, point de départ du lent processus de démocratisa-

Les problèmes rencontrés aussi bien par le général Jaru-zelski que per son nouveau chef de gouvernement pour obtenir élection montrent cependant que le temps est révolu où les dirigeants du Parti commu-niste étaient les seuls à avoir leur mot à dire. Au sein même du parti, les débats de la sema ernière, lors de l'élection de M. Rakowski comme sacrétaire

Vals, surtout, les aillés traditionnels du POUP, qui lui servaient depuis le guerre d'alibi démocratique, le Parti paysan et le Parti démocrate, ont suffiemment rué dans les brancards pour qu'on ne puisse pas les imporer.

Après un début de rébellion, le Parti paysan a fini, mercredi 2 sout, par assurer la nomination de M. Kiszczak à la tête du goudonné leur appui à l'opposition pour créer deux commissions qui n'ont certainement pas fait plaisir au régime : l'une est chargée d'enquêter sur la gestion écono-mique du premier ministre sor-tent, qui n'est autre que M. Rekowski : l'autre, de faire la lumière sur les crimes commis au nom de la loi martiale, que M. Kiszczak, alors ministre de l'intérieur, était chargé d'appli-

Les appels du pied constants des dirigeants à Solidarité, invité mercredi soir encore per le nouveau premier ministre à participer au gouvernement, ne sont pas de pure tactique. Ils reflètent le manque d'assurance d'un régime qui astime avoir donné suffisamment de preuves de sa volonté de démocratisation pour que l'opposition lui accorde en quelque sorte cette légitimité que les électeurs lui ont massivement refusée. Mais, surtout, personne n'ignore que le pays va devoir affronter sur le plan économique et social une période de turbulences qui ne sera pas sans dan-ger pour la stabilité du pays.

Solidarité se demande aujourd'hui comment jouer le rôle de « surveillant » du régime dont il a été, de fait, investi lors des élections. Si certains de ses dirigeants ne sont pas hostiles à une coalition, il lui est cependant difficile de paraître cautionner l'action gouvernementale tout en laissant au Parti communiste le soin de déterminer la merche vers la démocratie. Si le général Joruzelski est garant, aux yeux des autres pays du pacta de Varsovie, qu'il n'y aura pas déra-page. Solidarité doit tenir compte d'une opinion publique impatiente, qui pourrait être ten-tée par une opposition plus radi-

(Lire nos informations page 3.)



### Tout en renforçant la flotte américaine en Méditerranée

# Washington intervient auprès de Téhéran pour obtenir la libération des otages

A la veille de l'expiration – jeudi 3 août, à 21 heures – d'un nouveau délai accordé par les ravisseurs de l'otage américain Joseph Cicippio, Israel et les Etats-Unis ont multiplié les démarches pour harmoniser leur action. Il se

Le département d'Etat à immédiate, inconditionnelle de tous demandé, mercredi 2 soût, an présiles otages sains et saufs. . dent élu iranien Ali Akbar Hachemi Par ailleurs, un responsable du Rafsandjani de joindre les actes à la département d'Etat a indiqué sous parole et d'exercer son influence le couvert de l'anonymat que les pour obtenir la libération des otages messages envoyés ces derniers jours au Liban. Commentant une inforà l'Iran via des pays tiers, notamment la Suisse, étaient « fermes ». mation de l'agence soviétique Tass selon laquelle M. Rafsandjani a « Nous avons des raisons de croire exprimé, mardi, « ses profonds regrets à la suite de l'assassinat du lieutenant-colonel Higgins > (le Monde du 3 août), M= Margaret

que des gens essayent d'utiliser leur influence pour tenter d'apporter leur aide », a-t-il déclaré, ajoutant que la Syrie était du nombre. La Syrie est le seul Etat arabe à avoir Tutwiler, le porte-parole du dépar-tement d'Etat, a affirmé que les de bonnes relations avec l'Iran et à Etats-Unis étaient « contents » de être en contact avec les extrémistes pro-iraniens du Hezbollah au Liban. ces remarques. Elle a demandé, en outre, an président iranien « d'agir Elle avait contribué, en 1985, à la libération de trois diplomates soviéen conformité avec l'esprit de cette tiques enlevés par un groupe intédéclaration ». « Nous restons griste sunnite au Liban, après convaincus, a-t-elle ajouté, que sinat d'un quatrième otage. l'Iran est dans une position unique pour exercer une influence signifi-M= Tutwiler a encore affirmé

que Washington ne demandait pas à Israël de relâcher le cheikh Obeid,

confirme par ailleurs que Washington tout en renforçant la flotte américaine en Méditerranée – a demandé au président iranien Rafsandjani d'intervenir auprès des ravisseurs pour obtenir la libération

une concession aux preneurs d'otages. Mais Washington ne demande pas non plus à l'Etat hébreu de ne pas le relâcher, a-t-elle indiqué. Elle confirmait ainsi que les Etats-Unis ne s'opposeraient pas à l'échange du cheikh Obeid et de prisonniers chiîtes libanais contre des prisonniers israéliens et les otages occidentaux, ce qu'a proposé

Le ministre israélien de la défense, M. Itzhak Rabin, a estimé, jeudi, que les chances d'un règlement dans l'affaire des otages occidentaux et des prisonniers israéliens détenus au Liban - augmentent -, grâce à l'activité diplomatique internationale.

Interrogé sur d'éventuelles négo ciations entre la formation chiite du Hezbollah (pro-iranien) et Israël, M. Rabin a réaffirmé qu'aucun contact n'avait pu être établi jusqu'à présent. « Nous souhaitons un tel dialogue, mais il ne s'est pas encore engagé », a-t-il indiqué.

(Lire nos informations page 3.)

### Une expérience aux Etats-Unis pour pallier la surpopulation des prisons

# La panacée du « choc carcéral »

Moyen de paliter la surpopulation des prisons et pour
dissuader les jeunes délinquants, le programme du
che compéral es servicies et le surpod'a aboiements » commence. Il ne
physique. Car, après, c'est littéralement « marche ou crève ». Tous
ceux qui faiblissent (un sur quatre environ) sont irrémédiablemit Camp, un des trois centres « choc carcéral », expérimenté pour la première fois il y a six ans en Géorgie, fait subir un régime militaire draconien aux détenus, et permet au système pénitentiaire de réaliser de notables économies. De là à parler de panacée...

(...) pour obtenir la libération

NEW-YORK de notre envoyée spéciale

Autour, il n'y a rien, sinon la solitude des bois. Pourtant, il est rare, à Summit Shock Camp, que l'on puisse entendre le chant des oiseaux. « Move up! Move! » («Remuez-vous!»), hurlements, coups de sifflet, chaque matin sans exception, à 5 heures, les lourdes chaussures des instruoteurs s'abattent avec précision sur les montants des lits, et le concert se trouver en excellente condition

paramilitaires, dits de choc carcéral, de l'Etat de New-York, seront autorisés à regagner leurs dor-

Le choc carcéral? L'idée est de dégoûter de la prison les jeunes délinquants, garçons ou filles, que l'on espère encore récupérables. Le choix est, pour eux, simple : soit effectuer la totalité de la peine (en général entre un et trois ans de prison), soit subir six mois de - traitement de choc - avant d'être placé en liberté surveillée. Une alternative si séduisante a priori que 44 % de ceux qui ont le profil requis santent sur l'occa-

Pour cela, il faut être âgé de vingt-six ans au plus, avoir été condamné pour la première fois, et non pour violences, et surtout

Rachid Mimouni

L'HONNEUR

**DE LA TRIBU** 

roman

"Le plus beau roman paru en France

depuis le début de l'année."

Bernard Pivot / APOSTROPHES

"Avec Rachid Mimouni,

la littérature algérienne a trouvé

son Gabriel Garcia Marquez."

Frédéric Vitoux : LE NOUVEL OBSERVATEUR

ROBERT LAFFONT des livres ouverts sur la vie

le temps passé au Shock Camp soit déduit de leur peine. Aussi, à Summit, ne trouve-t-on aucune barrière ni aucun barbelé autour des baraquements. Comme le dit, en ironisant à peine, un surveillant : « Ces gosses du Bronx et du Queens [quartiers de New-York] n'ont jamais vu un brin d'herbe. La forêt leur fait plus peur que le règlement. Et, de toute façon, ceux qui restent ont choisi de serrer les dents. »

Qu'il gèle ou qu'il fasse une chaleur torride, le programme est le même : quarante-cinq minutes de gymnastique au saut du lit, 4 kilomètres de jogging, quelques cours pour les plus illettrés et travaux disciplinaires à outrance tels que couper et scier du bois.

MARIE-CLAUDE DECAMPS.

(Lire la suite page 6.)

### Incendies dans le Sud-Est : cent cinquante feux en deux jours



Après quarante-huit heures de lutte, le front des incendies recule dans le Midi. Dans les Bouches-du-Rhône, les feux étaient pratiquement maîtrisés dans la matinée du 3 août. Toutefois, dans le Var, deux foyers continuaient à se propager, à Bormes-les-Mimosas et à Nans-les-Pins. Le nombre et la concomitance des départs de feux - plus de cent cinquante en deux jours - incitent à penser que la plupart des sinistres sont d'origine criminelle. En Corse, les bergers qui pratiquent l'écobuage sont mis en cause. PAGE 8

### **Grandes manœuvres** dans l'industrie européenne

Siemens et Daimler-Benz obtiennent deux avis favorables à leurs projets de rachat PAGE 21

### La police de Staline en accusation

« Les Nouvelles de Moscou » lui imputent le massacre de milliers d'officiers polonais à Katyn PAGE 3

### La relève à Tokyo

M. Toshiki Kaifu a de bonnes chances de remplacer M. Uno comme premier ministre PAGE 6

XIV. - Paul Reynaud jette l'éponge

# Le Monde

Les huis clos meurtriers d'Hermann Ungar. ■ Cinquante histoires de Marcel Aymé; «Le mot et la note », par Hector Bianciotti; Floraison d'ouvrages sur le jazz.

PAGES 9 à 14

Le sommaire complet se trouve page 24

Vera Belmont tourne « l'Amante »

# A Prague... Kafka et Milena

qu'elle fut aimée de Kafka, Milena Jesenska revit au cinéma sous les traits de Valérie Kaprisky. Le film que Vera Belmont, la réalisatrice de « Rouge baiser », tourne cet été dans la capitale tchécoslovaque, devrait sortir en salle au printemps.

PRAGUE

de notre envoyée spéciale

Le pont Charles, 8 heures du soir en juillet... Les statues baroques - cachées ou non par ces échafandages qui, partout dans la ville, masquent ti'une façon quasi permanente l'architecture - sem-Vltava-Moldan comme pour retourne. « Coupez! » La caméra

nelle, et pas seulement parce promeneurs, Pragois et touristes, qui arpentent ce pont réservé aux piétons. Comme chaque soir se sont installés entre les statues d'évêques et de saints les chanteurs à guitare ou les musiciens avec flûte et hautbois, les dessinateurs qui font le portrait des touristes pour queiques couronnes, quelques paquets de cigarettes américaines, quelques dollars glissés subrepticement dans la main de « l'artiste »...

Un fiacre, soudain, traverse la lumière dorée du soir, et les sabots du cheval font un bruit bizarre dans ce paseo vespéral. Au bout du pont, côté Mala Strana, sous un réverbère, une jeune femme avec un long manteau, un bandeau retenant la blent protéger les parapets de frange brune, attend. Quelqu'un pierre en tournant le dos à la arrive en courant. Elle se

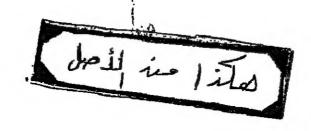
En tous points exception- mieux considérer de très haut les s'arrête; les acteurs vont reprendre leur place, Milena Jesenska -Valérie Kaprisky - retourne sous son réverbère attendre Franz Kafka. C'est Max Brod, l'ami de Kafka, qui survient et lui remet une belle édition de l'Education sentimentale qu'elle va jeter dans le fleuve... Tout est vrai, tout est faux. C'est du cinéma : l'Amante, ou encore la « saga Milena ».

Milena... Ce n'était, jusqu'à ces derniers temps, qu'un prénom. La destinataire d'une correspondance - dont on ne connaît, hélas! pas les lettres qu'elle-même écrivit à Kafka... Un prénom seulement, banal dans son pays, trois syllabes qui chantent pour une interlocutrice de qualité, une femme profondément aimée par Franz Kafka - sa première traductrice en tchèque - et révélée au monde en 1952 seulement.

> NICOLE ZAND. (Lire la suite page 18.)

A L'ÉTRANGER: Algéria, 4,50 DA; Merce, 5 dir.; Tunisia, 600 m.; Aliannegra, 2 DM; Austricha, 20 arch.; Balgique, 30 fr.; Canada, 1,96 \$; Amilias/Réunico, 7,20 F; Côto-d'hoire, 425 F CFA; Danemark, 11 kz.; Espagna, 160 pect.; G.-B., 60 p.; Gricus, 150 dx.; Manda, 90 p.; Italia, 1,800 L; Libya, 0,400 DL; Libya, 0





# 1939 + 1940 L'ANNEE TERRIBLE

Le 16 juin, à Bordeaux, où le gouvernement s'est réfugié, la République meurt de mort naturelle. Paul Reynaud démissionne, et Philippe Pétain le remplace comme président du conseil. Dès le lendemain, le maréchal donne l'ordre de « cesser le combat », ce qui, l'armistice n'étant pas signé, parmet au Reich de faire des centaines de milliers de prisonniers supplémentaires.

'EST le cœur serré que je vous dis aujourd'hui qu'il faut cesser le combat. Je me suis adressé cette nuit à l'adversaire pour lui demander s'il est prêt à rechercher avec nous, entre soldats, après la lutte et dans l'honneur, les moyens de mettre un terme aux hostilités. » Ces paroles historiques ont été prononcées à la radio le 17 juin, peu après midi, par le nouveau et dernier président du conseil de la Troisième République, Philippe Pétain. La veille au soir, Paul Reynaud avait démissionné. Une page venait de se tourner.

Le 14 juin, les ministres avaient quitté la Touraine, de moins en moins sûre, pour gagner Bordeaux, qui avait l'avantage d'être un port loin du fracas des armes. La ville était en plein désarroi, comme l'a bien noté Emmanuel Berl : La ville grouillait de parlementaires, de fonctionnaires, de journalistes surmenés, de réfugiés hagards, d'affairistes avides, de fuyards terrifiés. Plus de chambres dans les hôtels, plus de tables dans les restaurants.... - Si Leurs Excellences avaient moins de kilomètres à faire qu'en Touraine pour se retrouver, la dispersion restait de règle : et, entre la préfecture, le centre de commandement de la région militaire, les hôtels particuliers réquisitionnés, allaient se dérouler quarante-huit heures décisives pour le sort de la France.

La partie continue de se jouer entre moins de vingt-cinq personnes, puisque les présidents des Chambres avaient jugé peu opportun et judicieux de convoquer leurs collègues, dont ils redoutaient le désarroi et le défaitisme. Les ministres présents, plus Weygand, allaient s'affronter, fatigués et épuisés nerveusement, dans trois conseils dramatiques, présidés par Albert Lebrun, président de la République. Cet ex-polytechnicien terne et frileux fut vite dépassé par les événements. Quant aux débats, ils furent confus, émaillés d'incidents hors de propos et de heurts de plus en plus violents, au point que Pétain puis Reynaud en vinrent à proposer leur démission.

CES affrontements, on ne s'en éton-nera pas, ont donné lieu, après la Libération, à d'innombrables plaidoyers pro domo, qui ne présentent pour l'histo-rien qu'un intérêt restreint. Quitte à être un peu schématique, résumons le propos. Georges Mandel nous semble bien cerner l'un des enjeux majeurs quand il déclare : « Le conseil est divisé, il y a ceux qui veulent se battre, il y a ceux qui ne le veulent pas. » Tous les ministres s'accordaient sur un constat identique : le combat n'était plus possible en métropole ; mais les uns considéraient que pour la France la guerre était bel et bien terminée et qu'il convenait d'en finir immédiatement, alors que d'autres estimaient qu'il fallait, d'une manière ou d'une autre, continuer la lutte. Deux approches géopolitiques s'affrontaient. Les uns s'en tenzient à un nationalisme hexagonal qui se voulait réaliste ; les autres pressentaient que le conflit allait devenir mondial. Les premiers, et on l'a déjà perçu dans l'épisode tourangeau, étaient fermement décidés à demeurer en métropole, alors que leurs adversaires préconisaient le repli en Afrique du Nord, d'où l'on pourrait voir venir. Ce transfert sur une terre de l'Empire leur apparaissait préférable à l'exil pur et simple en Grande-Bretagne. De manière significative, d'ailleurs, les ministres avaient trouvé déplacé, dans l'après-midi du 16, le projet d'« union francobritannique .. imaginé par Jean Monnet, repris au bond par Charles de Gaulle et accepté par les Britanniques. Dans le genre, il était révolutionnaire : « Les deux gouvernements déclarent que la France et la Grande-Bretagne ne seront



Paul Reynaud, fin mai 1940, entouré du général Weygand (à gauche) et du maréchal Pétain (à droite), deux artisans de sa chute. Le 16 juin, Paul Reynaud donners sa démission.

16 juin 1940

# XIV- Paul Reynaud jette l'éponge

plus à l'avenir deux nations, mais une ule nation franco-britannique (...) = ; ce qui impliquait des « organismes communs - pour la défense, la politique extérieure, la politique économique. La proposition ne reçut qu'un commentaire aigre de Chautemps, se refusant à transformer la France en un - dominion -. Les débats proprement dits tournèrent autour des deux termes d'une alternative : armistice ou capitulation ? Après coup, on y a vu volontiers - et de Gaulle le premier - une discussion sur le sexe des anges. L'enjeu n'était pourtant pas mince: la capitulation - qui est d'ordre strictement militaire - abandonne sans doute la population au bon vouloir du vainqueur, mais laisse toute latitude à un gouvernement légal pour continuer la lutte de la manière qu'il lui semblera la plus adéquate ; en revanche, l'armistice, une convention politique qui lie un Etat à un autre Etat, interdit toute continuation de la guerre sous quelque forme que ce soit, tout en offrant une plus grande protection aux ressortissants du pays vaincu des lors qu'ils admettent que la guerre est finie. Le débat, il est vrai, prit nouveau la forme d'un affrontement entre le pouvoir civil et l'Armée (avec une majuscule), avec un généralissime confondant ce qu'il prenaît pour l'honneur de l'armée avec celui de la nation en guerre : « Vous allez faire capituler l'armée, général. - Aucune force au monde ne me fera signer la capitualtion d'une armée qui vient de se battre comme l'armée française l'a fait. -Vous le ferez si je vous en donne l'ordre. Jamais! Vous ne trouverez pas un officier français pour accomplir cette honte !... » Tandis que les deux protagonistes s'épuisaient dans des joutes stéréotypées. Philippe Pétain, qui n'était d'aucune manière le vieillard fatigué qu'on dépeindra volontiers à la Libération, déployait une activité souterraine particulièrement efficace : à Bordeaux, faisait fonction de chef du clan de l'armistice. Il sut retourner Darlan, jusqu'alors opposé à la politique d'armistice, au point de déclarer à Jules Moch, qui faisait partie de son cabinet : « Si l'on demande un jour l'armistice, je finirai ma carrière par un acte de splendide indiscipline, en partant avec la flotte », et qui, le 14 encore, affirmait au général d'Astier de La Vigerie : • On se battra jusqu'au bout et, s'il le faut, je mettrai toute la flotte sous pavillon britanni-que. • Mais, le 15 au soir, il avait tourné casaque et, comme la flotte française était un enjeu capital pour les belligérants, son ralliement pesait lourd.

Le • Maréchal • avait maintenant un argumentaire bien au point, lui qui concevait les rapports franco-allemands par Jean-Pierre Azéma

de manière très générationnelle, faisant de la défaite un épisode du feuilleton franco-germanique : l'armistice s'imposait pour préserver non seulement ce qui restait de l'armée française, mais tout autant les civils errant sur les routes. Il présentait enfin l'avantage de rendre indiscutable la révolution culturelle qui s'imposait.

Il fallait trancher. C'est pourtant de façon biaisée que fut amorcé le processus de demande d'armistice. Le 15, en effet, pour contourner l'affrontement entre Reynaud et Weygand, L. O. Fros-sard - qui était ministre des travaux publics et des transports, - rallié au parti de l'armistice, suggérait une solution de compromis. Elle était reprise au vol par ce roi des motions nègre-blanc et cet éminent spécialiste de la politique de l'autruche, comme il l'avait démontré en démissionnant, en mars 1938, à la veille de l'Anschluss, qu'était Chautemps. Il proposa une formule particulièrement ficelle » : demandons au moins au Reich à quelles conditions pourrait se conclure un armistice ; les Français, informés, pourraient ainsi comprendre les raisons du départ du gouvernement hors de métropole; sinon, c'était prendre le risque de diviser profondément la nation. Paul Reynaud se laissa prendre au piège d'une proposition qui reçut, il est vrai, l'assentiment de la majorité des ministres. Vingt-quatre heures après, au soir du 16 juin, il démissionnait. Il le faisait sans même mettre le conseil au courant, comme s'il s'agissait d'une quelcon-que crise ministérielle. Il a expliqué plus tard - et peut-être l'avait-il dit à Albert Lebrun en tête à tête - que, se considé-rant comme minoritaire à l'intérieur de son propre cabinet, il devait démissionner; et pourtant, les pointages (on ne vote pas en conseil des ministres), qui se recoupent, montrent que, ce 16 juin, il n'y avait au maximum que 9 ministres (dont, il est vrai, Pétain, Chautemps, Bouthillier) partisans de l'armistice, alors que 12 au moins et plus vraisemblablement 14 le soutenaient ; Reynaud a - volontairement ou non - confondu partisans de l'armistice et partisans de la proposition de Chautemps, ce qui n'était pas la même chose. C'était peut-être un effet de l'épuisement et de la tension nerveuse : bien des témoins ont souligné combien il avait paru soulagé après sa démission. Ajoutous que se diluaient également les soutiens extérieurs dont il avait besoin. Roosevelt, nous le savons,

lui faisait connaître qu'il ne pouvait rien pour lui dans l'immédiat ; quant à Churchill, il tergiversait quelque peu ; réagissant à la proposition Chautemps, le gouvernement de Sa Majesté - donnait son assentiment à une enquête du gouvernement français », tout en ajoutant ceci : « à la seule condition que la flotte fran-çaise soit immédiatement dirigée sur les ports britanniques en attendant l'ouverture des négociations ». Reynaud préféra tenir pour lui ce télégramme, qu'amulait, il est vrai, le projet d'union franco-britannique. Il est vraisemblable qu'il a préféré – les conditions étant ce qu'elles étaient – éclaireir la situation selon une tactique parlementaire éprouvée (ce que les hommes politiques dénommaient « lever les hypothèques ») : les conditions imposées par Hitler seraient si dures que le parti de l'armistice devrait se retirer : Lebrun le rappellerait; alors, il aurait les mains libres. On comprend mieux pourquoi il a de lui-même - quoi qu'il ait pu dire plus tard - recommandé à Lebrun de choisir Pétain pour lui succéder. Mais à ce jeu compliqué Reynaud allait être perdant.

DES le 16 juin au soir, l'ambassadeur d'Espagne en France, Felix Lequerica, transmettait ce télégramme : « Le gouvernement du maréchal Pétain prie le gouvernement espagnol d'agir aussi rapidement que possible comme intermédiaire auprès du gouvernement allemand en vue de la cessation des hostilités et de demander les conditions de paix proposées par l'Allemagne » : une cessation des hostilités négociée entre gouvernements s'appelle, en bon français, « armistice ». On aura remarqué que la France s'enquiert également des conditions de paix : on est déjà bien loin du projet de Chautemps ; c'était signi-fier que la France vaincue s'installait dans sa défaite pour un temps indéterminé, dans une Europe allemande. Le lendemain, Pétain donnait l'ordre de « cesser le combat », ce qui, l'armistice n'étant pas signé, donna en prime au Reich des centaines de milliers de prisonniers supplémentaires.

Du nouveau gouvernement, Lebrun dira plus tard, non sans naïveté, qu'il présentait du moins l'avantage d'avoir été couché sur une liste toute préparée. En fait, il y eut quelques palabres — puisque Weygand s'opposa à la nomination de Laval aux affaires étrangères — et pas mal d'improvisation. L'essentiel est pourtant ailleurs. Pétain donnait assurément l'impression de se prêter à des usages éprouvés et de vouloir s'entourer d'une équipe d'union nationale, qui rassemblait toutes les variantes, de la droite jusqu'aux socialistes inclus

(Léon Blum, consulté, avait autorisé deux députés de la SFIO, anciens membres du gouvernement Reynaud, ralliés à Pétain, à en faire partie). Mais, en y regardant d'un peu près, on pouvait discerner des singularités. Les nonparlementaires étaient passés de 7 sur 29 à 8 sur 18 (dont 5 militaires, avec à leur tête Darian et Weygand). C'est encore plus la manière de procéder qui est significative. Lors du premier conseil, Pétain, dit-on, se serait enquis du nom d'un nou-veau ministre (il s'agissait d'Albert Rivand, un universitaire placé à la tête de l'éducation nationale); et, si l'on en croit Pomaret, le nouveau ministre de l'intérieur, il lui aurait été proposé à la fois l'intérieur et la justice, ce qui était contraire à tous les usages républicains. Un nouveau style de gouvernement allait s'imposer : Pétain entendait mener le gne; et, plus que le choix d'Untel ou d'Untel, ce qui comptera, ce sera la parole du chef. cabinet comme un état-major en campa-

BIEN plus tard, après la Libération, on a avancé la thèse du complot pour expliquer la mise à mort du régime; la vérité est bien plus simple : à Bordeaux, le 16 juin, la République est morte de mort naturelle, le système politique se révélant incapable de résister à la surcharge engendrée par la défaite. Pouvait-on éviter de signer l'armistice? Il est clair que la perspective de continuer à n'importe quel prix la guerre n'était guère populaire; quant à poursuivre le combat dans l'Empire, ce n'était concevable qu'avec le soutien actif et de la marine et des forces britanniques : la partie était peut-être jouable, mais elle aurait été difficile, car les forces non négligeables stationnées en Afrique du Nord manquaient de matériel et de pièces de rechange. Les tenants de l'armistice, eux, ne croyaient pas à l'Empire : « C'est de l'enfantillage », déclarait, le 6 juin, Weygand à de Gaulle, qui le pressait de faire passer des forces en Afrique du Nord; ils ne se soucieront de l'Afrique du Nord qu'à compter du 21 juin, bien après avoir entamé le processus de l'armistice, et avant tout pour neutraliser le général Noguès, qui s'étonnait de la « lâcheté » du nouveau gouvernement. Bien après, les pétainistes inventerent un roman d'histoirefiction, dont le premier chapitre affirmait que Pétain et son équipe avaient piégé Hitler en se battant bec et ongles pour sauvegarder l'Afrique du Nord lors des pourparlers d'armistice (ce qui est tout à fait inexact), et dont le dernier concluait que, grâce à l'armistice, les Anglo-Saxons avaient pu débarquer en novembre 1942 (ce qui est pure affabulation). A l'époque, la nouvelle équipe avait tout autre chose en tête. Elle était convaincue que la paix interviendrait sous peu, et que cette paix serait allemande; Weygand, qui avait déclaré tout de go au général anglais Spears : « Comment voulez-vous réussir là où l'armée française a échoué? », proclamait urbi et orbi que la Grande-Bretagne serait vaincue en moins de six semaines. D'aucurs, même, estimaient qu'il fallait traiter au plus vite avec le Reich avant que les Anglais vaincus ne supplantent les Français dans les négociations à

Ces hommes ont cru que la victoire allemande serait définitive. Ils se sont trompés. Ils auraient pu s'en tenir à ce qui pouvait passer pour un constat réaliste. Mais le gouvernement intronisé par et grâce à l'armistice prétendit accomplir une révolution nationale, et la conçut notamment comme le règlement d'un vaste arriéré de comptes politiques, qui prit le pas sur le reste, malgré l'évolution de la conjoncture, et, en particulier, le refus du Reich de signer la paix à l'Ouest; c'est à cet égard qu'ils abusèrent de la confiance de la très grande majorité des Français qui s'étaient donnés à un Pétain-bouclier. C'est ce qui rend rétrospectivement l'armistice injustifiable

REPÈRES BIBLIOGRAPHIQUES

Jean-Pierre Azérna et Michet Winock, la Troisième République, Paris, La Livre de poche, 1978.
 Emmanuel Berl, la Fin de la Troisième République, Paris, Gallimard, 1968, 366 p.

Demain : Moi, général de Gaulle, actuellement à Londres

publique, divisés. Le désir de - punir - les responsables, de donner une leçon cuisante aux terroristes,

# Etranger

### La crise au Proche-Orient et le sort des otages

# L'attente angoissée des Libanais

BEYROUTH

4 P -

The River was the last

dent deputes of the second of

Printed and the second

PROPERTY CELLS

converted to the same of the s

place in transcent

FRAUTE ACCESS FOR ALL THE PARTY OF

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

Market to saver

Company to the same

Pieterieus.

Frank Farthers

SHAPE & LOW TO LAND TO THE

Ve married story of the same

Spines Is a series

Migrant Source

BIEN PROPERTY AND ASSESSED.

Bedelin in the state

Allerte de tratique de tratique

MM M STREET OF THE PERSON AS

the state facilities and the state of

Figures ----

EA Service a militare

White Ber Daniel were

Carrier Attraction and the state of

-Marie State of the Managaran and a real

Carrent Commence

The majore of the second of the second

There is not the first the same

Compage was a contract of the

Brown in the Co

mage -1

The state of the s

A 12 1. 1. 1.

. . . .

12.5

4.50

. . . .

All regression of the

PERMITTERS "T

Bereit Branch . . .

the first Level

NAME OF THE OWNER.

お書を取り は で

44 44 55

In the Contract of

CALL SE

and had -

Special Sections

Berne de

580 Y

300

the state of the state of

1835°

No. The Park Mark Street

M. 40.

de notre envoyée spéciale

Paradoxe sans doute, mais l'étrange calme qui règne sur le Liban depuis soixante-douze heures inquiète beancoup plus qu'il ne ras-sure les Libanais, amers de constater que le sort de quinze otages occiden-taux rennue incomparablement plus le monde que le description le monde que le drame quotidien qu'ils vivent depuis près de cinq

Journée d'attente dans l'affaire des orages avant l'expiration, jeudi 3 soût, du nouvel ultimatum des intégristes islamiques de l'Organisaintegrisca islamiques de l'Organisa-tion de la justice révolutionnaire (OJR) c'était en effet à 22 heures locales (21 heures à Paris), si le cheikh Abdel Karim Obeid, le dirigeant intégriste enlevé par un com-mando héliporté israélien, n'était pas libéré, que l'organisation dévait faire comaître la date de l'« exécution » de l'Américain Joseph James

Le premier report de l'ultimatum et le fibellé du communiqué – pré-voyant l'amonce d'une dats pour l'exécution et non l'exécution elle-même – laissent toutefois espérer, à Beyrouth, que la diplomatie tous azimuts entreprise par Washington aura en le temps de faire son œuvre. On ne peut toutefois exclure, souligue-t-on dans les milieux pro-ches du Hezbollah, que le rebondis-sement de l'affaire des otages donne licu à une sévère explication entre les dirigeants iraniens. On remarque à cet égard la différence de ton employée par les responsables ira-niens. Le nouveau président élu de la République islamique M. Hachemi Rafsandjani, qui a exa-miné cette affaire avec le ministre

soviétique des affaires étrangères, M. Edouard Chevardnadze (le Monde du 3 août), semble mani festement plus conciliant que le promier ministre iranien, M. Mir Hossein Moussoui, qui avait, pour sa part, affirmé au lendemain de l'enlè-vement du cheik Obeid sa « convic-tion que cet enlèvement [allait avoir] une conséquence négative sur la

Le Hezbollah pro-iranien, quant à hi, maintient la pression, et dans un entretien, mercredi, avec des journalistes dans la banlieue sud de Bey-routh, le cheikh Abbas Moussaoti, un des principaux responsables de la formation intégriste, n'a pas exclu, répondant à une question, l'« exécution » d'un des soldats israéliens qu'il détient. « Tout est passible dans la bataille contre Israël », a-t-il dit. Le cheikh Abbas Moussaoui a, d'antre part, réaffirmé qu'il n'y a « aucune possibilité de négo-cier avec l'ennemi » et a nié « l'existence de tout contact direct ou indirect - avec l'Etat hébreu dans l'échange de prisonniers proposé par le ministre de la défense israélien, M. Itzhak Rabin.

### Le calme avant la tempête

Envoyé spécial du secrétaire général de l'ONU, M. Marrack Goulding est arrivé, mercredi, an quartier général de la Force intéri-maire des Nations unies au Liban, à Nacores avec la difficil a seba Nagoura, avec la difficile tâche « d'enquêter sur le déroulement des faits ayant conduit à l'exécution du colonel américain Higgins et de ramener sa dépouille ». Jusqu'à maintenant, cependant, les organis tions intégristes pro-iraniennes qui

ont « exécuté » leurs orages n'ont jamais rendu leurs corps, et encore faudrait-il savoir quand a été pendu

L'attente est d'autant plus angois sée pour les Libanais, après la publi-cation du rapport du triumvirat arabe chargé de ramener la paix an Liban et qui vient de conclure à l'échec de sa mission. Si tous les milicux politiques libanais s'accordent à vouloir que la troite arabe poursuive ses travaux, on estime tou-tefois peu probable à Beyrouth que les trois chefs d'Etat d'Arabie saoudite, du Maroc et d'Algérie soient tentés de le faire. Prévisible, la demande par l'Irak de la convocation d'un sommet arabe extraordi-naire consacré au Liban risque fort peu d'être retenne au stade actuel. Chaque camp, en fait - la Syrie et ses alliés d'un côté, le général Michel Aoun de l'autre, - refait ses calculs, mais l'ambiance demeure

Beyrouth-Ouest est abandonnée déjà par près des deux tiers de ses habitants, et de véritables camps de fortune ont été édifiés au bord du fleuve Awali à l'entrée de Salda pour abriter tous ceux qui n'ont pu trouver de toit pour se loger. Le cœur du Beyrouth chrétien, Achrafiye, régulièrement touché par les obus, se vide lui aussi au profit des villages de montagne, pourtant exposés aux bombardements.

« C'est le calme avant la tempête », affirment en chœur les Bey-routhins, qui profitent toutefois de chaque nuit de répit pour récupérer des forces avant une nouvelle bataille que chacun décrit comme devant être l'apocalypse.

FRANÇOISE CHIPAUX.

# M. Bush entend maintenir toutes les options

nap porteur de missiles, accompa-gnés de nombreux navires d'escorte.

En outre, les missiles Tomahawk

correspondance

La Maison Blanche a officielle-La Maison Blanche a officiellement confirmé, mercredi 2 août le
mouvement de plusieurs bâtiments
de la VIº flotte en direction de la
Méditerranée, mais son porte-parole
a indiqué qu'il ne fallait pas attacher
une grande importance à cette
concentration de forces navales. « Il
est toujours utile en cette période
incertaine de faire preuve d'un haut
degré de préparation » a-t-il dit. Le
président Bush, pour sa part, s'est
refusé à indiquer qu'il envisageait
une action militaire. « Nous faisons
des plans avec prudence. »
Mais son entourage laisse claire-

Mais son entourage laisse clairement entendre que le président veut être prêt à toute éventualité. Si M. Ciccipio était exécuté, ajoutet-on, le président n'aurait pas d'autre choix que d'engager une opération limitée de représailles. Les forces navales américaines comprenux porte-avions, le Coral-Sea renant d'Alexandrie et l'America de Singapour, le croiseur *Iowa*, qui a quitté Marseille, et le croiseur *Belk*-

L'ambassade de Grande-

L'ambassada da Grande-Bretagne à Téhéran, qui était autrefois le symbole de l'influence britannique dans le pays, pourrait être rasée et transformée en parking, a rap-porté, mercredi 2 soût, le quoti-dien irstrien Teherar Tenes

€ Nous n'aimerions pas le

faire, mais nous devrons peut-être détruire le bâtiment en rai-

son de nos besoins urgents », écrit le quotidien en langue

anglaise, qui cite des « sources informées ».

dien iranien Teheran Times.

mum ce qu'on appelle pudiquement les « dommages collatéraux » c'est-à-dire les victimes civiles. Mais les officiels n'envisagent de représailles ou'en dernier ressort.

L'ambassade de Grande-Bretagne à Téhéran

pourrait être transformée... en parking

En fait, le gouvernement garde toute sa liberté d'action. Il n'est soumis à aucune pression substan-

d'autres habitants du quartier qui

ont absolument besoin d'un endroit où garer leurs voitures

nous ont adressé plusieurs

demandes en ce sens », a-t-on

L'arnbassade, évacuée par les Britanniques lors de la révolution

récemment rouverte pour une brève période svant d'être fer-

mée à nouveau. La Suède repré-sente les intérêts de Londres à

amique de 1979, avait été

est compensé par le souci de ne pas à bord de l'Iowa, du Harpoon, du entraîner la mort des otages. Le raid sur la Libye avait le soutien quasi unanime de l'opinion parce que Belknap, les chasseurs-bombardiers à bord des porte-avions, sont en mesure de déclencher des actions Les représailles qui risqueraient de provoquer l'exécution des otages ne seraient pas comprises ni appronvées par le grand public. militaires limitées sur des objectifs repérés depuis longiemps, notam-ment dans la vallée de la Bekaa. Le Coral-Sea serait en mesure de bloquer la forte défense antisérienne des Syriens.

A l'instar de son prédécesseur, le ésident Bush se préoccupe en prio-Un autre objectif identifié par la rité du sort des otages ; en tout cas il ne veut pas courir le risque de provo-quer leur exécution. Certes, le Navy serait un camp d'entraînement des combattants du Hezbollah à Baalbek. Selon les officiels du Penlépartement d'Etat a réaffirmé la tagone, les photographies par satel-lite et d'autres moyens « secrets » permettraient de réduire à un minipolitique américaine de refus de toute concession aux terroristes détenant des otages officiels ou privés américains ». Mais, selon des informations non confirmées mais dont le Washington Post se fait l'écho, le secrétaire d'Etat, James Baker aurait donné son approbation tacite à la suggestion israélieune

d'un échange de prisonniers. Plus spécifiquement, M. Brown, l'ambassadeur américain en Israel, aurait communiqué à M. Baker la proposition d'échange de M. Rabin, ministre îsraélien de la défense, qui voulait savoir quelle serait l'attitude de Washington. La réponse du secrétaire d'Etat, qui se trouvait alors à Paris, aurait été: « Nous ne négocions pas avec les terroristes. Israël a une politique différente.

Ainsi le gouvernement américain ne peut ni approuver la proposition israélienne ni s'y opposer... « Nous ne pouvons autoriser aucune action menée en notre nom ... » Apparemment, cette mise au point de M. Baker aurait été interprétée par M. Rabin comme lui donnant le feu vert pour confirmer sa proposition d'un échange.

HENRI PIERRE.

# Europe

**URSS** 

Au Soviet suprême

### La réforme du droit syndical suscite de vives discussions

Le Parlement soviétique a entamé mercredi 2 août un débat sur la réforme du droit syndical en URSS. A l'issue de la première journée, marquée par de vives discussions entre les députés, cenx-ci ont demandé au gouvernement de revoir d'ici à l'automne le projet de loi défende à la tribune par le président des syndicats officiels, M. Chalaev.

Ce projet de loi, jugé insuffisant, reconnaît le droit de grève dans des cas bien réglementés. Ainsi, ce n'est qu'après l'échec d'une procédure de conciliation durant quinze jours que les ouvriers pourraient « utiliser toutes les autres méthodes prévues par la loi, y compris la grève ». En outre, le texte prévoit d'interdire les grèves si elles menacent la santé des citoyens ou perturbent gravement la vie du pays ou la défense et la sécurité nationale. Sous le feu des questions, M. Chalaev a reconnu que son projet, préparé avant la grève des mineurs, devait être sérieusement

remanié. Un des meneurs des grèves sauvages qui ont paraiysé le mois der-nier les houillères de Sibérie occi-dentale a prôné, de son côté, dans une interview aux Nouvelles de Moscou, la formation de syndicats indépendants pour pallier les carences des syndicats officiels. « Les syndicats actuels, qui fonc-tionnent dans un système de totale soumission et attendent qu'on leur dicte leurs décisions, sont incapables de jouer un rôle significatif déclaré M. Avaliani, dirigeant du comité de grève des mines du Kouz-bass, d'où était parti le mouvement de grève de juillet.

De nombreux mineurs ne cachen pas leur désir de voir émerger en URSS des mouvements indépendants comparables an syndicat polonais Solidarité. Les organisations officielles n'ont joué pratiquement aucun rôle dans le mouvement de protestation des mineurs. - (AFP, Reuter.

· Plusieurs morts dans l'effondrement de la poste de Kiev. - Des colonnes et baicons surplombant l'entrée principale de la poste centrale de Kiev (Ukraine) se sont affondrés mercredi 2 sout, faisant onze morts et deux biessés

De nombreux passants ont été enfouis sous les décombres, a annoncé dans la soirée le journal

Dans « les Nouvelles de Moscou »

### Le massacre de milliers d'officiers polonais à Katyn est imputé à la police de Staline

Pour la première fois en URSS, vait dans cette forêt, le long de la nebdomadaire met publiquement route Minsk-Moscou. en cause le NKVD, la police d'Etat de Staline, dans le massacre de quel-que 4 500 officiers polonais, dont les corps avaient été découverts en 1943 dans la forêt de Katyn, près de Smo-lensk, en Biélorussie. La publication, mercredi 2 août, dans l'hebdoma daire réformateur les Nouvelles de Moscou, d'une série de témoignages sur le charnier de Katyn et les nombrenses exécutions qu'y a perpétrées le NKVD de 1935 à 1941, rompt la thèse officielle de l'URSS qui a tou-jours attribué la responsabilité de ce massacre aux mazis.

Une commission d'enquête soviéto-polonaise a été créée en 1987 pour faire la lumière sur cette affaire qui pèse lourdement sur les relations entre l'URSS et la Pologne. Elle n'a tonjours pas publié ses

Dans un article intitulé « Les ecrets de la forêt de Katyn », les Nouvelles de Moscou publient notamment le témoignage d'un habi-tant de Gnezdova, le village le plus proche, selon lequel « en 1943 (lors-que cette partie de l'URSS était occupée par les nazis), deux habitants du village, Ivan Andrelev et Fedor Kouftikov, ont raconté aux Allemands qu'ils savaient où « les nôtres » avaient fusillé les Polo-nais ». Les soldats allemands ayant emmené les villageois sur place, ils les out forcés à creuser le sol. « On a d'abord trouvé dix-sept Soviétiques a accora trouve aix-sept Sonetiques, évangélistes, puis trois cents Polonais et, enfin. dix-huit Soviétiques, parmi lesquels des femmes. Les Allemands ont fait enterrer les Polonais à part (...) mais auparavant, ils ont analysé tous les restes pour déservaines Positions de les restes pour déterminer l'origine de leurs blessures », poursuit le témoignage.

L'hebdomadaire souligne à quel point il a été difficile de trouver des témoins de cette période : « plu-sieurs refusaient de se souvenir et lançaient des regards apeurés vers cette zone encore fermée ». Plu-sicura personnes ont néanmoins indiqué qu'un camp du NKVD se trou-

L'écroulement s'est produit sur Khrechtchatik, l'artère principale de la capitale ukrainienne, alors que des dizaines de personnes s'étaient abritées de pluies torrentielles sous le portique de la poste. La bâtiment, construit dans les années 50, devait être rénové, mais si les matériaux avaient été déposés et des échaffaudages disposés, les travaux n'avaient pas encore débuté. - (AFP, AP.)

Des habitants de la région se souent que des camions amenaient régulièrement, bien avant la guerre, en 1935, des cadavres tués par balles dans la forêt pour les y enterrer.

« En ce temps-là, il n'y avait pas de barbelés et ceux qui allatent dans la foret pouvalent voir des tombes — les unes fraichement creusées, les autres pleines », déclare un habi-tant. Un autre rapporte que des enfants avaient pris l'habitude d'aller voler des vêtements sur les cadavres. « Parfois, ils respiraient encore », dit-il.

selon les Occidentaux, les vic-times de Katyn, exécutées en 1940, étaiem des officiers et sous-officiers polonais faits prisonniers en septem-bre 1939 par l'Armée rouge. Confor-mément au pacte Molotov-Ribbentrop, du nom des ministres des affaires étrangères soviétique et allement de l'éroome l'IRESS et allemand de l'époque, l'URSS et l'Allemagne s'étaient partagé la Pologne en août 1939. — (AFP,

### POLOGNE

### Le nouveau premier ministre, M. Kiszczak, souhaite la coopération de l'opposition

Maleré le refus officiel de Solidarité de participer à un gouvernement de coalition dirigé par un commu-niste, le nouveau premier ministre polonais, le général Czeslaw 2 août, dans une interview diffusée par la télévision, qu'il aurait durant les prochains jours des entretiens avec des personnalités de l'opposition pour les inviter à entrer dans

La nomination de M. Kiszczak comme chef du gouvernement avait été confirmée le matin même par un vote de la Diète. Pen avant ce vote, l'ancien ministre de l'intérieur avait exposé les grandes lignes de ce que serait son action gouvernementale. Il s'est engagé à mettre en place une commission mixte parlementaire qui aurait pour tâche de superviser en permanence les activités du gouvernement, principalement dans le domaine économique. Cette com-mission serait composée d'élus de tous les partis, y compris de l'opposi-

Le général Kiszczak a également fait part de son intention de créer au plus vite un groupe de travail chargé de définir « un plan de sauvetage » de l'économie nationale. Sur le plan politique, il a assuré qu'il favoriserait l'adoption d'une loi sur le multipartisme et la liberté d'association sous toutes ses formes et a exprimé sa ferme volo processus de démocratisation amorcé avec les accords conclus en

avril entre les autorités et Solidarité.

ministre a dû avaler une couleuvre

de taille. La Diète a décidé la créa-

A peine élu, le nouveau premier

tion d'une commission d'enquête extraordinaire chargée de faire la lumière sur les morts suspectes d'une centaine de dissidents au cours des années passées sous le régime de la loi martiale. L'opposition soupçonne la police politique d'en avoir éliminé un certain nombre. En tant que ministre de l'inté-rieur, le général Kiszczak était le responsable de l'application de la loi martiale et avait la haute main sur la police politique. Son ex-adjoint au ministère de l'intérieur, le viceministre Zbigniew Pudysz, a vivement protesté contre « les accusations infondées et injustes » proférées dans l'hémicycle contre le



Auparavant, la Diète avait déjà voté la création d'une première commission chargée d'enquêter sur la gestion économique du gouverne-ment sortant de M. Rakowski, élu samedi secrétaire général du Parti communiste. Cette commission, qui décidera de saisir ou non le tribunal d'Etat, est habilitée à sanctionner des responsables gouvernementaux. - (AFP, Reuter.

### Bonn met en garde les Allemands de l'Est contre les tentatives de fuite par la Hongrie

Des ressortissants est-allemands de plus en plus sombreux tentent depuis quelques semaines de quitter définitivement la RDA pour l'Ouest. Douze mille cinq cents d'entre eux seraient ainsi arrivés en République fédérale au cours du seul mois de juin. La plupart (dix mille cinq cents environ) étaient munis d'auto-risations légales, mais on assiste aussi à une recrudescence de cenx qui fuient illégalement, soit qu'ils profitent d'une autorisation de sortie temporaire pour rester en RFA, soit qu'ils passent à l'Ouest clandestinement, notamment par la Hongrie, qui a entrepris depuis deux mois de démanteler le « rideau de ser » la séparant de l'Autriche.

La campagne actuellement menée dans les médias estallemands, qui met en garde contre le « mirage » de l'Ouest et dépeint de la manière la plus noire les difficultés d'installation et d'intégration en Occident, suffirait à confirmer la réalité de ce mouvement d'exode. La presse ouest-allemande, elle anssi, se fait l'écho de ce mouvement, et le ministère des affaires interallemandes à Bonn a lui-même mis en garde les ressortissants de RDA contre les tentatives de fuite par la Hongric.

« Ce n'est pas une promenade », déclarait ainsi récemment M. Prica-nitz, socrétaire d'Etat dans ce ministère, appelant même les Allemands de l'Est à rester chez eux parce que « la réunification de l'Allemagne ne doit pas se faire en République

Les gardes-frontières hongrois doivent en principe renvoyer en RDA les fuyards qu'ils interceptent en les signalant aux autorités estallemandes. L'entreprise est donc risquée. C'est la raison pour laquelle certains semblent avoir choisi une autre méthode : le refuge dans une

M. Priesnitz a d'ailleurs précisé que cette voie-là non plus ne devait pas être considérée comme ouverte, et que personne n'était encore par-venu directement en République fédérale en transitant par l'une de

Interrogé mercredi 2 août, le porte-parole de la représentation permanente à Berlin-Est n'a ni confirmé ni démenti les informations faisant état d'un afflux de réfugiés, déclarant simplement que « la représentation ne fournit jamais de renseignements sur les affaires

# 14 juillet 1989 "ON BAT DES JUIFS A AUSCHWITZ"

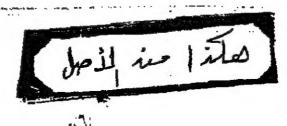
1er septembre 1939 Hitler envalit la Pologne."

1er septembre 1989

Le Prix de la Mémoire sera présent à Auschwitz, et partout dans le monde où la memoire risque d'être

Le Prix de la Mémoire a été crée pour lutter contre toute forme d'oubli, l'oubli étant le moyen le plus définitif de l'exclusion individuelle et collective.

Prix de la Mémoire 7 Rue du Dragon 75006 PARIS



# **Diplomatie**

La conférence de Paris sur le Cambodge

### Début des travaux en commission

La conférence sur le Cambodge a commencé dès le mercredi 2 août ses travaux en commission. La commission de coordination composée des représentants des deux pays coprésidents de la conférence, France et l'Indonésie, s'est réunie dans la matinée. Les trois autres commissions ont repris leurs travaux dans l'après-midi. La mission technique des Nations unies dont la conférence avait accepté l'envoi à Phnomrence avait accepte l'envoi a r'innem-Penh devrait, pour sa part, arriver au Cambodge dès la semaine pro-chaine. Elle sera dirigée par le géné-ral Martin Vadset, responsable de l'organisme de l'ONU chargé de la

Orient, et dont faisait partie le

A Paris, le prince Sihanouk et M. Hun Sen se sont rencontrés en fin de journée. Organisée à l'initia-tive du prince, cette réunion devait être ouverte aux quatre parties khmères, mais elle a été boudée par les Khmers rouges; ces derniers, en dépit de la satisfaction formelle qu'ils affichent, semblent poursuivre leur tactique de blocage systémati-que des négociations. Après ses conversations avec M. Hun Sen, le

nuc à avoir « une action bénéfique » sur les Khmers rouges. « Nous avons discuté ensemble, a-t-il ajouté, de la recherche d'une voie de com promis pour que la conférence aboutisse à un plein succès, »

Le premier ministre de Phoom-Penh a, pour sa part, souligné le caractère « filial » de sa visite au prince. Il a en outre déclaré que la paix au Cambodge - exige de park au cambodige "exige de grands efforts de la part de tout le monde - et qu'« il ne faut pas trop tenir compte des Khmers rouges, qui sont les seuls à faire obstruc-tion ».

### Les succès du ministre chinois des affaires étrangères

M. Qian Qichen est satisfait. Satisfait des résultats de la conférence sur le Cambodge, qui «a pris un bon départ » et dont Il « espère qu'elle fera des progrès et sere couronnée de succès », at-il déclaré mercredi 2 août à Paris, Mais au moins aussi satisfait - sinon plus - des rencontres qu'il a eues en trois jours étrangères, dont six de pays industrialisés. Le chef de la diplomatie chinoise a de quoi pavoiser. La partie semble bien engagée pour son poulain cambodgien, le prince Sihanouk, même si son heval de rechange khmer rouge n'est plus coté à l'argus.

C'est avec beaucoup de discrétion qu'il reconnaît avoir joué un rôle lundi soir en faisant plier des Khmers rouges qui s'obstinaient à bloquer la négociation en refusant l'envoi d'une mission des Nations unies au Cambodge : au cours de sphère détendue (...), j'ai expliqué aux Cambodgians pourquoi j'avais apporté mon soutien à l'initiative de M. Perez de Cuellar ». Cela a apparemment suffi.

Que faire des dirigeants khmers rouges Pol Pot at land Sary après la conclusion d'un accord de paix ? « Il appartiendra qui participera à la coalition. Il faudra que les candidats proposés par chaque partie recoivent l'agrément des autres ; sinon on ne pourrait pas travailler. > Elégante manière de faire comprendre à ces deux hommes qu'il est temps pour eux de se faire

M. Qian peut en partie être fier de sa participation à la conférence : son discours clair et mesuré n'a pas peu contribué à dénouer l'imbroglio khmer. Il a en outre permis à la Chine de briser le blocus diplomatique qui s'était formé autour d'elle après les massacres de la place Tiananmen il y a deux mois. Ce succès, après plusieurs semaines au piquet, valait quelques concessions sur le Cambodge. Ses collègues occidentaux « avaient tous déclaré qu'ils gèleraient leurs contacts à haut niveau avec la Chine, mais ce sont eux qui ont demandé à me rencontrer », affirment-ils. Cela n'a pourtant pas été le cas pour

D'ailleurs, ajoute-t-il, il a parlé d'autre chose que du Cambodge avec ses interlocuteurs : « Le porte-parole de M. Dumas avait déclaré qu'il ne parlerait que du problème khmer avec moi. J'ai répondu : vous pouvez ne pas aborder les problèmes bilatéraux, mais j'ai le droit de le faire. »

Après avoir critiqué les Occidentaux pour avoir basé leur politique chinoise e sur des rumeurs s de journalistes - comme si les diplomates sur place n'avaient pas fait aussi leur travail, — Cian a déclaré avoir dit à passé à Parie a porté gravement atteinte aux relations entre les deux pays ». En particuller « les ces françaises dans les affaires intérieures chinoises pendant les festivités du Bicentenaire », et « la participation de organisées par des gens venus la en fuite », c'est-à-dire dissidents.

très en verve, il ne s'est rien passé en Chine qui ne soit normal. Tout le reste est rumeur, comme ces « milliers de morts place Tienanmen » ; quant aux exécutions capitales, il ne s'agit que de « criminels », en outre, les Occidentaux n'ont pas à tenter d'imposer leurs valeurs en Chine.

Enfin. a conclu M. Qian Qichen. la politique chinoise de réformes changera pas. Mais ces attaques que quotidiennes des médias et de dirigeants chinois contre l'Occident capitaliste, décadent et pourri ? « C'est la presse occidentale qui nous a attaqués. »

PATRICE DE BEER.

### BIBLIOGRAPHIE

« La Crise des Nations unies », de Pierre de Senarclens

### Une critique décapante de l'Organisation

n'est pas tendre envers l'Organisation des Nations unies. Ce profes seur de relations internationales à l'université de Lausanne a dirigé à l'UNESCO, pendant près de quatre ans (1980-1983), la division des droits de l'homme et de la paix. Amer est le jugement qu'il porte sur cette institution (que Benedetto Croce qualifiait - rappelle-t-il - de ratée -) et qu'il étend, documentstion fouillée à l'appui, à l'ensemble d'un système qui « a toujours été en

Cheque année deputs 1967, nous obtenors 80 à 90 % de reçus dans les classes prépa MEDECINE PHARMACIE

CEPES

47 45 09 19 - 47 22 94 94

HASSAN II DU MAROC: L'IMAGE TÉMÉRAIRE

Seul monarque du continent noir - si l'on excepte deux enclaves d'Afrique bre son off anniversaire. Il a engage son pays sur la vine du des eloppement et de la decentralisation. Michel Jobert, qui connait bien le sur. dresse un bilan tout en munices de sa politique Dans le numéro de Juillet-Août

d'Arabies en kiosques et en librairies 78, rue Jouffroy — 75017 Paris Tel.: 46.22.34.14 au ridicule ».

Seule l'Organisation internationale du travail - sans parler des organismes purement techniques échappe à ses critiques, et non sans raison : formée de représentants des employeurs, des travailleurs et des gouvernements, elle ne permet pas à ces derniers d'y être seuls à faire

Ailleurs, et notamment à l'Assemblée générale des Nations unies, mais aussi au Conseil économique et social (ECOSOC), puissant appa-reil qui coiffe l'ensemble des institutions spécialisées de l'ONU mais dont - le mandat en ce domaine a toujours été équivoque », les Etatsnations règnent en maîtres. Ce sont eux qui financent, - ou refusent de financer ; eux qui exposent — et tentent d'imposer - leurs points de vue ou ceux des groupements régionaux

Sans nul frein à la durée des discours de leurs délégués si ce n'est celui des rivalités qui les opposent et qui donnent lien souvent à « des chapelets de résolutions dépourvues de forme, de substance, d'avenir ». L'ONU a produit, note l'auteur, sept cents millions de pages au cours

### Inertie des pressions contraires

Dans ces conditions la contestation nécessaire ne peut se faire entendre que par le truchement d'organisations non gonvernemen-tales (telle Amnesty International) contraintes de s'exprimer selon des procédures et dans des cadres strictement limités. Quant aux minorités ethniques on religiouses dont la protection - pourrait porter atteinte à l'unité nationale », elles demenrent quesiment sans voix. Une exception notable : les Palestiniens, qui font l'objet constant d'une « politisa-tion » aboutissant à la « résolution scandaleuse établissant l'équiva-

Le moins que l'on puisse dire est crise » et qui aura « connu tout lence entre stonisme et racisme que le livre de Pierre de Senarclens l'éventail des solematés, du sublime [qui] est le produit typique d'un

Les Etats membres de l'ONU sont-ils les seuls agents de sa dégra-dation ? Pour Pierre de Senarciens, les secrétariats et leurs chefs portent fes secretariats et icurs circis portein.

également leur part de responsabilité, ne serait-ce que par l'inertie que
suscitent en eux des pressions
contraires. Si M. Waldheim par
exemple a été - l'homme sur lequel les grandes puissances sont parve-nues à s'entendre », c'est parce qu'il a su montrer « dans la grisaille intellectuelle et politique qui préside aux destinées de l'Organisation une dextérité remarquable ».

L'auteur, qui n'éprouve manifes-tement de sympathie pour aucune des forces de pression en présence, dénonce aussi bien « le souci de maintenir le statu quo colonial - des milieux occidentaux des annés 50 que, à la même époque, le « style d'opposition intolérable » de « la langue de bois stalinienne » sur laquelle ne manquera pes ensuite de s'aligner « la logique répressive de breux gouvernements du tiers-

Ces quelques citations ne donnent qu'une idée partielle de la richesse des informations et révélations que comporte l'ouvrage. Après une criti-que sussi décapante, la modestie des remèdes proposés dans la conclusion ne saurait étonner. L'ancien haut fonctionnaire de l'UNESCO s'y réfère à juste titre à l'excellent petit livre de Maurice Bertrand, exmembre du corps commun d'inspec-tion des Nations unies (1). Il faudra pourtant affronter ensemble les menaces de guerre nucléaire, le terrorisme, les constits ethniques, les mouvements de réfugiés », et Pierre de Senarclens reste persuadé que « les principes de la Charte restent précieux, surtout face à la montée des fanatismes religieux ou des nouvelles orthodoxles politiques ».

ISABELLE VICHNIAC. \* Pierre de Senarciens, la Crise des France, 234 pages, 148 F.

(1) Maurice Bertrand, Refaire l'ONU. Un programme pour la paix. Genève, éditions Zoc, 1986.

# **Afrique**

AFRIQUE DU SUD : journée d'action dans les hôpitaux

### Les mouvements anti-apartheid « aident » le gouvernement à abolir les lois discriminatoires

**JOHANNESBURG** 

de notre correspondant

La journée d'action de l'opposi-La journée d'action de l'opposition extra-parlementaire contre la
ségrégation raciale dans les hôpitaux
s'est déroulée, mercredi 2 août, sans
le moindre incident, contrairement à
son habitude. La police, bien que
présente dans les hôpitaux, s'est
faite relativement discrète, sauf
peut-être à Durban, où le mouvement a pris la forme d'une véritable
manifestation antigouvernementale
en bonne et due forme à laquelle cut
participé, en plein centre-ville, plus
d'un millier de personnes. La police
n'est cependant pas intervenne.
Au total, deux cent cinquante à

An total, deux cent cinquante à trois cents personnes, des Indiens et des Noirs, ont répondu à l'appoi des mouvements anti-apartheid et se sont présentées à la porte de huit hôpitaux réservés aux Blancs. L'action a été concentrée sur Johannesburg et Duchan les eix autres nesburg et Durban, les six autres établissements n'accueillant tous qu'une poignée de malades.

Les organisateurs de cette journée peuvent se réjonir du fait que pas un des patients n'ait été refoulé. Tous ont, en effet, été examinés. Toutefois, pas un seul n'a été hospitalisé dans ces établissements pour Blancs, qui admettent occasionnellement des Noirs, mais dans deux cas seulement: s'il s'agit d'une urgence, empêchant le transport du patient dans un hôpital réservé à sa race, ou bien si aucun hôpital pour Noirs ne peut fournir les soins requis (par exemple, pour une transplantation d'organes). Ces patients sont, en général, transférés dans un établissement pour Noirs dès que leur état de santé le permet.

Mais l'enseignement le plus significatif de cette journée est d'abord le simple fait qu'elle ait pu avoir lieu. La veille encore, les monvements anti-apartheid, groupés sous le nom de Mouvement démocratique de masse (MDM), répétaient à satiété que leur mouvement serait non vio-lent et appelaient le pouvoir à faire preuve de « retenue s'attendaient au pire.

> « Victoire majeure >

Or, le gonvernement a, de toute évidence, décidé qu'il valait misux ne rien faire. Rappelant les menaces proférées à l'encontre du MDM, la semaine dernière, par le ministre de la loi et de l'ordre, M. Adriaan Vlok, le secrétaire général du Congrès des syndicats sud-africains (COSATU). le plus grand syndicat noir du pays, M. Jay Naidoo, y a va « une capitu-lation ».

M. Murphy Morobe, responsable du Front démocratique uni (UDF), principale composante du MDM avec le COSATU, a parlé d'une « victoire majeure », l'action ayant en lieu malgré l'état d'urgence.

Cela ne peut qu'encourager le MDM à s'enhardir. Tous ses porteparole ont bien précisé que ce qui

BÉNIN

### Le général Kérékou a été réélu président de la République

par l'Assemblée nationale, mercredi 2 août, pour cinq ans, président de la République du Bénin, fonction qu'il occupe depuis le putsch du 26 octobre 1972. Le chef de l'Etat devrait annoncer, vendredi, la composition d'un nouveau gouvernement.

### **POINT DE VUE**

### Un peuple berné

par Emile-Derlin Zinsou ancien président de la République du Dahomey de mai 1968 à décembre 1969

A situation de mon pays, le nous donne chaque jour des nouvelles affligeentes à faire désecpérer, m'inspire, avec une profonde tristesse, quelques réflexions.

Qui a assumé les plus hautes resités du gouvernement et de l'Etat ne peut, selon moi, émettre des jugaments sur la politique des autres, et notamment de ceux qui gouvernent après lui, sans tenir compte des problèmes qu'il a luimôme connus.

Ennemi de toute démagogie, soucieux de garder une attitude responaujourd'hui - simplement parce que je suis dans l'opposition - que toutes les reverdications des travail-leurs doivent être totalement et immédiatement sutisfaites. Ce qui, avec la meilleure volonté du monde, n'e pas été possible hier, de mon temps, je ne saurais affirmer aujourd'hui qu'il est facile de

S'il est vrai que l'état dans lequel se trouve notre pays est tel qu'aucun gouvernement ne pourrait échapper à la nécessité d'appliquer une politique de rigueur et même, hélas i de res-trictions dans certains domaines et pour un certain temps, cette rigueux ne peut avoir de sens et ne peut être acceptée que si ceux qui le décident et l'appliquent sont animés par le seul souci du bien commun et qu'ile sont à tous égards honnêtes,

Quand il s'agit de dirigeants corrompus, coupables de nombreux et graves détournements de fonds publics, violent quotidiernement les droits de l'homme et ignorant le droit tout court, de gens qui ont dépouillé l'Etat pour constituer à l'extérieur des fortunes personnelles inavous-bles, il y a, reconnaissons-le, de quoi se révolter.

Jamais, de mémoire de Dahoméen, aucun régime, aucun gouver-nement n'a laissé, comme on le voit aujourd'hui, s'installer et proliférer des mosurs qui s'apparentent à un véritable gangstérisme partant du s'étendre aux couches subalternes.

J'ai eu l'honneur de gouverner mon pays. J'avais hérité d'une situa-tion extrêmement difficile appelant des mesures rigoureuses et impopu-leires. Je fis face. Mais la rigueur était déjà mai acceptée. Du moins s'appliquait-elle alors, d'abord au chef de l'Etat et aux membres du gouvernement avant de s'appliquer étandre à tous les agents de l'Etat et à tous les contribusbles. Pas une

seule fois et à aucun niveau il n'y a eu le moindre détoumement de fonds

vidé frauduleusement les caisses de l'Etat, et sont connus de tous, se

Il faut ajouter que l'état actuel de notre pays (économie, finances, équi-pement, social...) — même si l'on tient compte de la situation globale en Afrique, qui n'est pas brillante -est le fruit d'une politique incohérente, délirante, absurde, dont la seule finalité est de fournir aux gouvernants des occasions de se remolir les poches et d'installer amis et par-tisans dans des prébendes.

### Pyromanes |

Comment, dans cas conditions, na pas comprendre le ras-le-bol, la révolte des travailleurs poussés à bout par la faim et le dénuement ? Et comment ne pas avoir le cœur déchiré lorsque des enfants meurent parents, agents de l'Etat, n'ont pas touché de salaire depuis plusieurs mois et n'ont pas pu acheter les médicaments prescrits qui les auraient sauvés ? Peut-on être indiftérent à la nouvelle que, fait incroya-ble pour qui connaît nos mœurs, une famille entière a été acculée au sui-cide collectif perce que le chef de famille, pourtant employé de l'Etat en service, n'avait pas perçu de traiterrent depuis plusieurs mois ? Peut-on ne pas s'inquiéter de l'hypothèque grave que la situation fait peser sur l'avenir scolaire des enfants obligés à rester toute l'année sans classe ?

Il est vain d'espérer, dans ces conditions, que le peuple berné, exploité, affamé, accepte que les pyromanes qui ont tout détruit veuillent jouer les pompiers en comptant sur une side extérieure, absolument lispensable, nous le recommissons volontiers. Les donateurs, très informés, et parfois mieux que nousmêmes, de ce qui se passe dans nos pays, n'éprouvent, à juste reison, n' enthousissme ni empressement, sachant bien l'utaisation qui risque d'en être faite au détriment des populations que l'on souhaite sider.

L'assainissement, le redressemen de la situation, qui seront un travail très ardu et de longue haleine,ne peuvent passer par asux-là mêmes qui ont précipité notre pays dans un gouffre sans fond après l'avoir pillé de façon éhontée.

Le redressement sera l'œuvre de tous les Dahoméens conscients du mal, qui en mesurent l'ampleur et qui, patriotes résolus et intègres, accepteront de se mettre à la tâche ensemble, sans exclusive, et, j'ose le dire, de se sacrifier pour donner une

d'une campagne qui doit gagner tous les suires secteurs où sévit la discrimination raciale. Faisant allusion aux propos réformistes du gou-vernement, dont les membres ue manquent pas une occasion d'affir-mer que l'apartheid doit disparatire, M. Morobe a souligné que cette campagne avait justement pour but « d'aider MM. Adriam Vlok et Frederik De Klerk (le nouveau chef du parti gouvernemental) à abolir toutes les lois discriminatoires ». Quant à M. Naidoo, il a averti le gouvernement : « Nous allons tenir notre promesse, qui est de dén les l'apartheid nous-mêmes. »

### ÉTHIOPIE

### **Amnesty International** dénonce la détention de physieurs milliers d'opposants

Amnesty International déplore, dans un rapport publié, jeudi 3 juil-let à Londres, la poursuite de « violations majeures » des droits de l'homme en Ethiopie, telles que tor-tures, exécutions sommaires de civils dans des zones de conflit armé, civils dans des zones de conflit armé, et maintien prolongé en détention, voire « disparition » de prisonniers politiques non jugés. L'organisation hamanitaire souligne que les espoirs nés de l'adoption, en 1987, de la nouvelle Constitution éthiopienne, prévoyant la « garantie des libertés et droits élémentaires », ont été lar-

Amnesty International estime que plusieurs milliers d'opposants pré-sumés au gouvernement, dont de conscience », sont détenus. Beau-coup comaissent des conditions de détention très dures et out été tor-turés de façon répétée. Parmi eux figurent des personnes arrêtées sur la seule base de leur origine ethnique ou géographique. L'organisation humanitaire cite aussi, parmi les détenus, des proches de l'ancien empereur Hallé Selassié, ainsi que quelque cent quaire-vingts personnes, essentiellement des militaires, incarcérées après le coup d'Etat manqué de mai dernier.

Amnesty International rappe que le gouvernement éthiopien n'a pas ratifié la plupart des résolutions internationales pour la défense des droits de l'homme, y compris celle qu'a adoptée l'organisation de

### **GUINÉE-BISSAU**

### Le différend frontalier avec le Sénégal est dans l'impasse

La Guinée-Bissan a rejeté, mer-credi 2 soût, la sentence du tribunal arbitral de Genève donnant raison au Sénégal dans le différend qui oppose les deux pays à propos de leur frontière maritime. Un communiqué diffusé à Paris par son ambas-sade déclare que « la Guinée-Bissau est prête à rouvrir les négociations afin de parvenir à une solution com-plète et définitive réalisant la délimitation équitable souhaitée ».

Le différend entre la Guinée-Bissau et le Sénégal est né à la fin des années 70, après la découverte dans la zone litigieuse de gisements pétroliers, dont l'exploitation a été bloquée par les revendications de la Guinée-Bissau. Celle-ci réclame que la frontière maritime soit relevée plus au nord, plusieurs accrochages maritimes et surtout aériens s'étaient produits depuis. — (AFP.)

### La CEE s'apprête à décréter un embargo sur les importations d'ivoire

La Commission européenne va ment décréter un embargo sur les importations d'ivoire des élé-phants d'Afrique menacés d'extinotion par le braconnage, a amoncé, mercredi 2 août, un porte-parole de la Commission. Le principe de l'embargo est acquis, mais il reste à régler le problème des dérogations pour permetire l'importation, dans un nombre très limité de cas, de défenses d'éléphants abattns dans des parcs protégés pour favoriser la survie de la population.

Plusieurs pays, dont les Etats-Unis et les membres de la CEE, vont proposer une telle interdiction lors de la réunion, en octobre, des mem-bres de la Convention sur le commerce internazional des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction (CITES). Si cette proposition était adoptée, le commerce d'ivoire scrait interdit des le fin de 1989. - (Reuter.)

sering does les hopet

partheid « aident » • lois discriminatoires

ETHIOPIE

Amorsty international
démonce la détention
de plusieurs milliers
d'opposants

CLOSE SINC

Le different from a new servicings est days impass

see Le Monde • Vendredi 4 août 1989 5

صارة الما المال

doil in lites

(Suite de la première page.)

Les filles, soumises au même régime que les garçons, ne bénéfi-cient que d'une seule faveur : au lien de leur raser le crâne on leur laisse deux pouces (5 centimètres) de cheveux. Pour le reste, discipline et slogans militaires rappellent à tout instant aux jeunes détenus qu'on veut faire d'eux « quelqu'un ». Quitte à forcer la dose : une seule visite ou un coup de fil en alternance tous les quinze jours, permission de fumer ou de parler pendant cinq minutes, trois fois par jour.

Ni livres, ni journaux, ni radio. Un retard, un regard de trop, et le détenu se retrouve à faire des - pompes > supplémentaires : - Je suis motivé, Sir! Yes, Sir! Motivé, Sir!... » On reste un peu perplexe pourtant devant ces bataillons qui manœuvrent, fanions en tête, parmi les pan-neaux qui proclament : « Personne ne peut vous humilier sans votre consentement ». Ou encore : Vérité, responsabilité », la devise Summit. Le sifflet en bandoulière, la super-intendante du camp, Mm Rosetta Burke - une Noire qui a fait toute sa carrière dans l'armée - ne s'autorise pas le moindre doute : « Etre ici, c'est un privilège, ne l'oubliez pas l Les gens, on les met à nu, physique-ment et moralement. En deux semaines, on les démolit; en six mois, ont les reconstruit. Ils sont ce qu'on leur dit d'être, drogués compris. .

### Et après...

La drogue, à Summit, c'est le dénominateur commun : 95 % des détenus sont condamnés pour un crime lié à la drogue. Si bien qu'un programme spécial médical et psychologique tient largement sa place dans le «traitement de choc». De Freddie Acosta, le Latino du Bronx, à Leon Alkinson. le Black Musulm du Queens, en passant par les rares visages blancs du camp, l'histoire est la même : ceile de la cocaîne, la « coke », et son substitut fumable, ie « crack », vendu si facil dans la rue et pour lequel certains ont volé ou agressé. Avec, dans le bloc des femmes, une vision plus poignante : celle d'enfants que l'on n'a pas revus, parfois depuis plus d'un an, et qui, souvent, n'ont pas

Tous les six mois, munie d'un diplôme remis au cours d'une cérémonie, en présence de parents d'élèves pas vraiment comme les autres, une nouvelle « promotion » de Summit est lâchée sur le pavé. Et la liberté surveillée qui s'ensuit est un fil bien ténu entre ces anciens exclus et la société. En juin, cette année, pour la première fois dans l'Etat de New-York, seize jeunes femmes ont accompli le programme. Parmi elles, Marisa, vingt-trois ans, une ancienne droguée portoricaine, mère de deux enfants : « Ici, j'ai appris à me prendre en main, confiait-elle. La discipline, je ne savais pas ce que c'était. Ma mère a toujours vécu seule. Personne ne m'avait jamais dit non... Au camp, c'était terrible, mais c'est surtout pour après que j'ai

Après, justement, c'est la grande question de ce programme expérimental. Le premier « shock camp » s'est onvert en Georgie il y l'ont adopté, avec des variantes. supplémentaires promis, ne sait

Pourtant, que sait-on de leur efficacité ? Faute de véritables résultats, en Grande-Bretagne, une initiative similaire a été abandonnée l'année dernière. Aux Etats-Unis, il n'y aurait, d'après des premières statistiques peu concluantes, que 17 % de récidivistes parmi les anciens détenus d'un « shock camp », contre 24 % parmi les détenus « normaux ». Pourtant. selon l'un des dirigeants du système de liberté surveillée à New-York, M. Edward Elwin, ceux gui viennent des « shock camps » sont les plus fragiles, et ils s'effondrent parfois sans que l'on sache pour-

Pour sa part, le principal initiateur de cette expérience, M. Larry Meachum, qui dirige à l'heure actuelle le département correctionnel de l'Etat du Connecticut. nous a fait part de sa déception. « A l'origine, au début des années 80, nous voulions un programme à l'intérieur de la prison, surtout axé sur la formation, pour préparer la réinsertion. Aujourd'hui, les camps sont isolés et nous ne retenons trop souvent que l'aspect répressif, avec les abus que cela comporte : en Louisiane, un détenu puni est resté plusieurs heures enterré jusqu'au cou; dans l'Oklahoma,. un autre, demeuré trop longtemps au garde-à-vous, a été brûlé au deuxième degré par le soleil. J'ai peur qu'au bout du compte, en répondant à la violence par la violence, on fasse de ces jeunes des enfants brisés ou des adultes en colère prêts à user de leur discipline militaire au service d'une

### Sous l'empire de la drogue

Scule certitude, comme le dit avec un enthousiasme un peu forcé, Mª James Flateau, le porteparole du département correctionnel de New-York : • L'économie d'argent est colossale! Le coût de fonctionnement d'un de ces camps revient à peu près à la moitié de celui d'une prison ordinaire. Pour cent détenus qui sortent du « choc carcéral - nous économisons 1,5 million de dollars. . Un argument imparable! Il n'en fallait pas plus pour que le responsable de la lutte contre la drogue de M. Bush, M. William Bennett, qui, en dépit a six ans. Depuis, huit autres Etats du milliard de dollars de crédits

comment arriver à « réapprendre la rue aux criminels », selon le vœu de la Maison-Blanche, fasse des «shock camps» la panacée. Créant au passage un débat natio-nal sur l'évolution de certaines méthodes carcérales.

A New-York, on tout cas, l'affaire semble entendue. Car, avec l'accroissement récent en ville, de la délinquance juvénile, l'alibi financier d'un « shock camp » se double d'un réel besoin de prévention. Pour la seule année 1988, les arrestations de jeunes de moins de seize ans ont augmenté de 43 %. Et la sauvage agression dont avait été victime, le 19 avril dernier, dans Central Park, une jeune femme d'affaires de Wall-Street a attiré l'attention sur les ravages opérés par les bandes d'adolescents sous l'empire de la drogue. Le gouverneur Cnomo, pourtant libéral, s'est ainsi prononcé en faveur de l'extension du programme de choc carcéral : sa capacité d'accueil sera doublée, dans l'Etat, pour atteindre mille sept cent cinquante places, un quatrième centre aménagé, enfin l'âge minimal pourrait être repoussé à vingt-neuf ans et les récidivistes admis.

### < Alternative >

Projets repris aussitôt à leur compte par la totalité des candidats à la mairie de la ville, qui se livrent, ces jours-ci, à de périlleux exercices d'arithmétique : comment, en effet, avec un budget au déficit potentiel de 850 millions de dollars l'année prochaine, répondre à la principale demande de New-York, régler le problème de la drogue et son corollaire, celui des prisons remplies, à 70 % juste-ment, par des criminels liés à la drogue?

L'ironie, dans cette affaire, c'est que l'Etat et la municipalité ont déjà fait de gros efforts, avec un tel succès qu'à la suite des opérations coups de poing antidrogue effectuées par le TNT (Tactical Narcotics Team) 90 000 arrestations ont été opérées en 1988. Soit deux fois la capacité d'accueil des prisons fédérales (46 000 places). En d'autres termes, plus on lutte contre la drogue, plus on aggrave le problème des prisons! Pis, avec l'apparition d'une nouvelle drogue à New-York, le « crank » (une mixture d'héroine et de crack), aux effets particulièrement dévas-tateurs, les équipes antidrogue espèrent arrêter, selon leurs prévi-sions, un minimum de quatre mille suspects dans les six mois à venir.

Oue faire de ceux qui seront inculpés? Les cinquante-six prisons de l'Etat tournent déjà à 113 % de leur capacité, celles de la ville à 102 %. Toutes sont devenues ingérables : la drogue y circule et le sida fait des ravages, comme à Rickers Island, la plus tristement célèbre, où 17 % des détenus seraient contaminés. Quatre nouvelles prisons sont à l'étude, mais l'on ne sait toujours pas où prendre les 250 millions de dollars nécessaires. En attendant tout est bon : un asile de Brooklyn sera revu plus tard pour les sanslogis - autre fléau de New-York - va être transformé en prison, et sur la péniche de transport de troupes Bibby Venture, amarrée sur l'East River, 350 détenus ont pris la place occupée naguère par les soldats britanniques en par-tance pour les Malouines. Enfin, faute de mieux, 2 000 prisonniers ont été installés dans des gymnases, 1 000 autres le seront sous des structures gonflables.

Rien d'étonnant, dans ces conditions, que le mot « alterna-tive » soit à la mode à New-York. Repousser, éluder, mais surtout ne pas incarcérer lorsqu'on peut l'éviter! Est-ce cela qui a valu au financier saoudien Kashoggi, accusé d'entrave à la justice, de se

retrouver douillettement chez lui, sur la 5º Avenue, une semaine après son extradition de Suisse, moyennant, tout de même, plus de 60 millions de francs de caution...? Il lui suffit de porter au poignet un bracelet électronique permettant à la police de suivre ses mouvements à distance. Un « must » qui, pour une fois, ne venait pas de chez Cartier.

MARIE-CLAUDE DECAMPS.

# Le Sénat adopte un projet de budget militaire assez éloigné de celui approuvé par la Chambre des représentants

Washington. - Le Sénat américain a adopté, mercredi 2 août, à une écrasante majorité (95 voix contre 4), le budget de la défeuse de 295 milliards de dollars, laissant relativement intacts les programmes stratégiques du président Bush, comme coux de la guerre des étoiles et du bombardier B-2, et soutenant le projet de l'avion-hélicoptère, le V-22 Osprey, que la Maison Blanche voulait abandonner.

« Les objectifs de base du président sont atteints , a déclaré le sénateur républicain de Virginie, M. John Warner, membre de la commission des forces armées. Sénateurs et représentants ont main-tenant rendez-vous début septembre pour parvenir à un compromis sur la version finale du budget militaire. Le texte du Sénat s'éloigne en effet assez sensiblement de celui que la Chambre des représentants avait approuvé jeudi dernier et qui était favorable à de sévères coupes dans plusieurs projets chers à M. George Ruch e Nous googs cette année plus Bush. - Nous avons cette année plus de différences profondes que nous n'en avons eues depuis longtemps », a dit le président de la commission des forces armées du Sénat, M. Sam Nunn (démocrate, Géorgie).

Les représentants avaient élagué sérieusement les budgets prioritaires du Pentagone. La Chambre avait ainsi amputé de 1,8 milliard de dollars le budget de l'IDS et s'était prononcée pour la construction de deux B-2 seulement, au cours de chacune des deux prochaines années fiscales, au lieu des quatre que proposait le

Le Sénat, lui, a approuvé les 100 millions de dollars de crédits alloués au nouveau missile à une scule tête nucléaire Midgetman, ainsi que 1,1 milliard de dollars pour

le déploiement du missile mobile à tête multiple MX. Le texte prévoit des coupes finalement modestes (400 millions de dollars) dans les 4.9 milliards de dollars consacrés à l'initiative de défense stratégique et de 300 millions dans les 4.7 milliards alloués au B 2. Le Sénat soutient le projet de fabrication en série de cet avion révolutionnaire, conçu pour échapper aux radars, mais à la condition qu'il prouve son efficacité.

Le Sénat a accepté la décision de M. Bush d'annuler le programme du F-14D (une nouvelle version du chasseur-bombardier embarqué F-14 Tomcat). En revenche, le programme du V-22 Osprey, que les marines » réclament à cor et à cri, a été approuvé, alors qu'il avait été aupprimé par le secrétaire à la défense, M. Dick Cheney, pour des raisons budgétaires. Le texte prévoit 255 millions de dollars pour la recherche et le développement de cet appareil qui combine les avan-tages de l'hélicoptère (décollage vertical) et de l'avion à ailes fixes (vitesse de croisière élevée).

Par ailleurs, le Sénat s'est prononcé dans un amendement pour une plus importante contribution financière des alliés à la défense collective, avertissant que les Etats-Unis pourraient réduire leurs troupes stationnées en Europe si des pays de l'OTAN diminuaient unilatéralement leurs forces sans accord négocié avec l'Union soviétique. Il a aussi demandé au président Bush d'engager des négociations sur la prise en charge financière totale par Tokyo des troupes américaines stationnées an Japon et d'examiner l'éventualité de réductions partielles du personnel militaire américain sta-tionné en Corée du Sud. — (AFP.)

# Asie

JAPON : ancien ministre de l'éducation nationale

### M. Toshiki Kaifu a de bonnes chances de remplacer M. Uno comme premier ministre

TOKYO

de notre correspondant C'est un homme politique relati-vement jeune (cinquante-huit ans), ancien ministre de l'éducation natioanciel ministre de retucation hato-nale, M. Toshiki Kaifu, qui pourrait devenir la somaine prochaine le nou-veau premier ministre du Japon. Après de laborieuses négociations au sein du Parti libéral-démocrate

(PLD), une quasi-unanimité semble s'être dégagée en sa faveur. M. Kaifu a annoncé officiellement, mercredi 2 solt, qu'il possit la présidence du PLD (et donc à la tête du gouvernement) de l'un des chefs de clan du parti majoritaire ayant détenu plusiours portefeuilles importants. Ce qui n'est pas le cas de M. Kaifu. Il est en outre membre d'un clan minoritaire, celui de

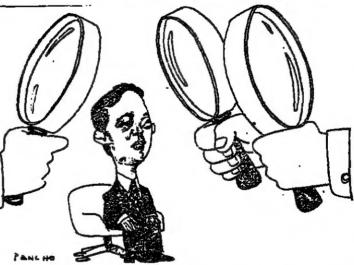
Cette rupture avec les règles tacites de fontionnement du pouvoir ne doit pas dissimuler une réalité : M. Kaifu est un candidat de compromis dont le mandat pourrait bien n'être que temporaire (jusqu'aux élections législatives), prolongeaut

souhaitzient pas un rajeunissement trop rapide qui pouvait compromettre leur propre retour au pouvoir. Ce sont de telles considérations qui ont conduit à la mise sur la touche de PLD, âgé de cinquante et un ans, membre du plus puissant clan, celui de M. Takeshita, qui passait la semaine dernière pour un préten-dant bien placé. Officiellement, M. Hashimoto s'est retiré de la compétition afin d'assumer, au même titre que M. Uno, la responsabilité de la défaite aux élections sénato-

7

...

•



sa candidature à la succession de M. Sosuke Uso, démissionnaire. Si aucun autre candidat n'entre en lice, M. Kaifu devrait être désigné sans qu'il soit nécessaire de recourir à un vote lors de l'assemblée générale des parlementaires libéraux-démocrates qui se tiendra le 8 août.

Représentant de la « génération intermédiaire » entre les caciques du parti et les jeunes politiciens et syant été associé à l'ancien premier ministre Takeo Miki, l'« homme propre » du PLD, dont il fut le chef adjoint de cabinet en 1974, M. Kaifu peut apparaître comme un candidat répondant aux souhaits de repouvellement et de rajeunissement renouvellement et de rajeunissement des dirigeants libéraux-démocrates.

Homme neuf, malgré une longue carrière de député (dix mandats), épargné jusqu'à un certain point par le scandale Recruit, qui a décimé momentanément la classe politique (il a cependant reconnu avoir reçu 14 millions de yens de cette société), M. Kaifu est propulsé de l'ombre du parti sur le devant de la scène.

Sa candidature munt avec des

Sa candidature rompt avec des pratiques établies : la nomination à

ainsi la période d'interrègne ouverte avec la démission de M. Takeshita en avril dernier. Sa tâche sera essen-tiellement de conduire le PLD à des élections (dont la date n'est pas encore fixée, mais qui seront vrai-semblablement anticipées) et d'essayer de limiter l'ampleur d'une nouvelle défaite en offrant une image raieunie du parti converne-

image rajeunie du parti gouverne-mental.

Le choix de M. Kaifu est le résultat de la traditionnelle alchimie à laquelle se livrent en coulisses les dirigeants du PLD. Ils ont cherché dirigeants du PLD. Ils ont cherché cette fois à concilier phusieurs exigences: donner une nouvelle image à leur parti sans pour autant comprometire les équilibres de pouvoir en son sein. D'entrée de jeu, les quatre grands clans (ceux de MM. Takeshita, Abe, Miyazawa et Nakasone) avaient décidé de se tanir à l'écart de la compétition. tenir à l'écart de la compétition.

Mettre en lice l'un de leurs mem-bres risquait en effet d'hypothéquer l'avenir (dans l'hypothèse où celui-ci serait contraint de démissionner au lendemain des élections géné-rales). En outre, les chefs de clan ne

### La pradence des caciques

Les quatre grands clans se gardant en réserve et ne présentant pas de candidat restait ceiui, minori-taire, de M. Komoto. Ancien ministre du Plan et vieux routier de la politique, M. Komoto, qui a hérité du clan Miki en 1980, a toujours été broyé par les jeux de pouvoir entre caciques et n'a jamais pu accéder aux fonctions de premier ministre.

S'il a caressé cette fois l'idée de se présenter, il en a été vite dissuadé par les autres chefs de clan : son âge (soixante-dix-huit ans) pouvait sus-citer l'hostilité des jeunes et provoquer des dissensions dans les clans Takeshita et Abe (le nomination de M. Uno avait déjà soulevé un vent de fronde). En outre, la faillite, il y a une dizaine d'années, de sa compa-gnie maritime, Sanko Kisen, pesait sur sa crédibilité.

Conscients que, dans la situation de crise actuelle, ils sont confrontés à un double impératif — préserver à un double impératif — préserver l'unité du parti, en évitant notamment les conflits de générations, et une alliance qui leur garantit une maîtrise du jeu, — MM. Takeshita et Abe, ainsi que l'homme qui tire les ficelles de la politique nippone, M. Shin Kanemaru, ont décidé de faire émerger la candidature de M. Kaifu (que l'on dit d'ailleurs proche de M. Takeshita, bien qu'il appartienne à un clan différent).

appartienne à un clan différent).

S'il est désigné – comme c'est probable, – M. Kaifu sera le plus joune premier ministre du Japon, après M. Tanaka. Il sera cependant, comme c'était le cas de M. Uno, un premier ministre du Japon, après m. Tanaka. comme c'était le cas de M. Uno, un premier ministre sans base dans son parti et donc sans pouvoir réei. M. Kaifu est un bon orateur. Une qualité qui lui servira lorsqu'il devra conduire le PLD aux élections générales contre M. Doi, présidente de PS, nouvelle vedette des médias, qui, entre-temps, aura peut-être réussi à doter son parti d'un pro-

PHILIPPE PONS.

Devant un jury fédéral américain L'équipage de l'avion sud-coréen abattu en 1983 est reconnu coupable

reconnu, mercredi 2 août, la culpa-bilité de l'équipage du vol 007 de la compagnie Korean Air Lines (KAL) abattu le 1° septembre 1983 par la chasse soviétique. Les 269 passagers et membres d'équi-page du Boeing-747 avaient tous été tués. Les six membres du jury ont estimé que le pilote avait délibérément commis une faute en faisant pénétrer l'appareil dans l'espace aérien soviétique. L'accusation de négligence délibérée à permis l'octroi d'une indemnité de 50 mil-lions de dollars aux familles des 137 passagers qui avaient intenté un recours devant les tribunaux. Cette somme ne préjuge pas des indem-nités qui peuvent être amribuées au cas par cas dans le cadre de pour-suites engagées un peu partout aux

A l'issue du verdict de ce procès une convention internat qui s'était ouvert il y a deux (AFP, AP, Reuter, UPI.)

Un jury fédéral américain a semaines, un porte-parole de la KAL a annoncé que la compagnie allait faire appel. « Nous ne sommes pas d'accord avec cette décision, et nous envisageons de faire appel auprès d'une juridiction supérieure dès que possible », a déclaré Lee Tackyoung, porte-parole de la KAL, qui a précisé que la bataille juridique était loin d'être terminée. La decide du just appérieur en effet sion du jury américain est en effet en contradiction avec celle d'un tribunal sud-coréen, qui avait décrété, en statuant sur la demande de dommages et intéréts de la famille d'une victime, que la compagnie n'avait pas commis d'erreur grave ayant entraîné la catastrophe.

Sans l'accusation de faute majeure, les plaignants sont dans l'impossibilité de recevoir des dommages et intérêts supérieurs aux 75 000 dollars par passager fixés par une convention internationale.

# **Politique**

La mise en œuvre de l'égalité sociale outre-mer

# Les Réunionnais ont retenu la leçon

SAINT-DENIS-DE-LA-RÉUNION de notre correspondant

ne projet de budget militi

edre des representants

Me and the second of the secon

A STATE OF THE PARTY OF T

Market Commence of the Commenc Contract of the second

M. Branch & Committee of the Committee o

100 Chamter to the Commercial Commerc

Comments of the second of

· Ballions · Carrier States

A CHARLES OF THE COMMENT

PROGRAMME TO CONTRACT OF THE PROGRAMME.

PRESERVE EL EL STELLE

THE REPORT OF THE RE

Man of the state of

Mapping a ser and the second

Ber to the A Sharing

\* 2000 Care Ca \* 1000 Ca Care.

A sell of the state of

FIRE 1 ...

534- Vi de 1122

Lane general ere trate

Torre but a continue.

factoria de la como de

Same of the same

· Tarrette in

a manufacture

21 227

But Alexander to 1

14 to .

Allen de la company

ma lustima

A de bonnes chances

comme premier minis

e dicipal de celui approuré

Les membres de la com sion pour l'égalité sociale et le développement, mise en place par le ministre des DOM-TOM le 24 avril dernier, out regagné Paris au début de la semaine après une visite de cinq jours à la Réunion. A l'issue d'une large concertation sur le terrain, le président de la commission, M. Jean Ripert, a déclaré à la presse que la mise en œuvre de Pégalité sociale outre-mer devra faire Poblice Propins de la presse par la mise en centre de la presse que la mise en œuvre de la presse que la mise en œuvre de la presse que la mise en œuvre de la presse de faire Pobjet d'un «calendrier discuté », avec des « délais rai-

M. Michel Debré peut être satis-fait. Même si l'ancien premier ministre ne hante plus la scène poli-tique locale, le message qu'il a mar-telé vingt ans durant aux Réunion-nais a été reça « cinq sur cinq ». Les Réunionnais sont des Français à part entière et non pas des Français entièrement à part, affirmait en substance l'ancien député de la Réu-nion, s'élevant vigoureusement contre le mot d'ordre d'autonomie interne lancé des 1959 par le Parti

anjourd'hui, tout le monde, les communistes en tête, revendique pour les Réunionnais les mêmes droits que les Français de l'Hexagone, c'est-à-dire l'égalité sociale complète avec la mise à niveau des prestations sociales (certaines ae sont pas encore étendues à l'outre-mer), mais anssi avec l'alignement du SMIC local, inférieur de 22 % an SMIC hexagonal. En visite dans le département peu avant l'élection présiden-tielle, le président de la République avait fait sienne cette revendication d'égalité sociale. Mais cette grande

qu'à « petits pas ». Le premier pas date du 24 avril dernier avec la mise en place par le ministre des DOM-TOM, M. Louis Le Pensec, d'une commission pour l'égulité sociale et le développement économique. Le gouvernement a lié à l'égalité sociale la notion de développement économique sans doute pour ne pas renouveler l'erreur des années 60, où l'on avait privilégié le social dans les DOM. Trente ans après, on ne peut que constater les dégâts : le chômage a explosé outremer, en particulier à la Réunion, où le nombre des sans-emploi frôle la barre des 40 % de la population active ; le département absorbera à

La leçon a été bien retenue, et, lui seul près de 10 % de l'ensemble des crédits nationaux prévus pour le RMI, sculement pour la partie des prestations versées aux familles! « Triste record! », avait commenté M. Michel Rocard lors de son passage dens l'île an mois de mai der-nier, où il accueillait le pape Jean-Paul II.

### Un rapport an premier ministre

Depuis son installation, la comentreprise, avait ajouté le chef de mission Ripert - comme on l'appelle ici — a procédé dans un premier temps à l'audition de nombreux responsables politiques, administratifs et économiques à Paris. La deuxième phase de sa mission consiste en des visites sur le terrain. l'Etat, ne pourrait être menée à bien La Réunion a été le premier DOM visité; la commission se rendra aux Antilles et en Guyane au mois de septembre. A l'issue de ces déplacements, où elle rencontre l'ensemble des partenaires politiques, économiques et sociaux, la commission Ripert rédigera un rapport au premier ministre. Dans se gestion des affaires de l'outre-mer, le gouvernement s'inspirera alors - ou non des recommandations de la commis-sion pour l'égalité sociale et le développement économique. Pour sure, le président de la commis sion reste très discret sur le contenu de ses futures recommandations. Tout an plus indique-t-il que cer-taines inégalités doivent être « rapi-dement corrigées » outre-mer.

Le gouvernement sera d'autant plus enclin à réaliser l'égalité sociale outre-mer, notamment à la Réunion, que le RMI dans ces départements externes va coûter très cher au budget de l'Etat (de 800 millions à 1 milliard de francs pour la Rén-nion). Paris étudie depuis plusieurs mois la possibilité de faire besculer une partie de la facture (au moins la moitié, estime-t-on ici) sur le budget de la Sécurité sociale et de la Caisse nationale d'allocations familiales, par le biais de la mise à niveau des

de l'alignement des SMIC. Le patronat réunionnais n'y est pas opposé à la condition que l'Etat, la région et le département cofinancent un pacte régional pour l'emploi, qui repose sur un allégement des charges sociales pour certains secteurs d'activité et un renforcement des crédits consacrés à la formation initiale et continue. Cette proposi-tion du patronat réunionnais - très peu soutenue par les bommes politiques locaux - serait accueillie avec quelques réserves rue Oudinot et à l'hôtel Matignon. En revanche, le ministère du travail y paraît beau-comp plus favorable.

### Une nécessité politique

Si, dans les principes, l'égalité sociale apparaît aujourd'hui comme une nécessité politique outre-mer, dans la pratique, sa réalisation se heurte à d'énormes problèmes liés aux spécificités de ces départements insulaires, où les lois peuvent faire l'objet d'une adaptation au regard de l'article 73 de la Constitution. Faus-il entendre par égalité non seulement la mise à niveau du SMIC, des prestations sociales, mais aussi de la fiscalité (les « Domiens » bénéficient d'un abattement supplémentaire de 30 % sur l'impôt), ou encore des salaires de la fonction publique (majorés d'au moins 51 % dans les DOM par rapport à ceux de l'Hexagone)? A ces notions, le patronat réunionnais ajoute à présent celle d'une égalité des taux de chômage entre la France hexagonale (10%) et la France du grand large (30% à 37%). La difficulté n'est

Il est en tout cas paradoxal que, deux siècles après la proclamation des droits de l'homme, la France soit obligée de désigner une commission pour temer d'effacer des inégalités entre plusieurs parties de son territoire où les citoyens sont censés être égaux en droits et en devoirs.

Dans l'Essonne

### Le changement de nom d'une rue provoque une polémique entre un maire et des pieds-noirs

Quinze jours après le meurtre d'un fils de barki, à Saint-Laurentdes-Arbres, une nouvelle « affaire », heureusement moins dramatique, affecte une partie de la communanté des rapatriés d'Afrique du Nord. Elle est née à Longamean (Esseme), où le maire socialiste, M. Philippe Schmidt, s'apprête, en vertu d'ane décision du conseil municipal du 2 juin dernier, à débaptiser la voie Bachaga-Boualem - figure historique des harics - pour lui substituer le nom de Victor Basch, héros de la Résistance et ancien président de la Ligue

Dénonçant « cette décision scandaleuse », la confédération le RECOURS (Rassemblement et coordination unitaire des rapatriés et spoliés) a saisi, par l'intermédiaire de son porte-parole, M. Jacques Roseau, à la fois M. Pierre Mauro, premier secrétaire du Parti socialiste, et M. Laurent Fabins, président de l'Assemblée nationale, pour leur demander de mettre fin à cette « profonde et nouvelle déchi-rure pour les harkis ». Cette initiative, explique M. Roseau, « sera ressentie par l'ensemble des communautés françaises d'Algérie, du Maroc et de Tunisis comme une véritable insulte à leur mémoire collective dans la mesure où tous les rapatriés, pieds-noirs et harkis, considèrent le bachaga Boualem

drame et de leur exode ».

« Les rapatriés, dit-il, comprendraient très mal qu'un maire socialiste, dont le parti est toujours si prompt à épouser les grandes causes de toutes les injustices, pidsse déshonorer à ce point son

Le maire de Longjumeau, lui, jus-tifie sa décision par « la volonté d'apaiser les séquelles d'un conflit encore récent (...) et d'aider à la construction de la nation française autour de valeurs plus consen-suelles et plus humanistes ». Il rap-pelle que la voie Bachaga-Boualem, - seule rue de la commune qui ne comporte aucune habitation (...) avait été inaugurée par la municipa-lité précédente [UDF-FN] en

Ce baptême, selou M. Schmidt, e était un acte rompant la concorde qui portait sur la mémoire de la rre d'Algérie ». « Si l'on devait rendre hommage à un camp, celui de ceux qui avaient choisi de se battre aux côtés de l'Algérie indépendante (...). Ma génération n'a pas à choisir un camp plutôt qu'un

Le maire précise qu'il n'a reçu de la part des habitants de Longjumeau que sept lettres de protestation et souligne que l'opposition de droite au conseil municipal s'était abstenne lors du vote de la décision.

lot	LISTE OFFICIELLE DES SONNES A PAYER ( 4.0. du 27/12/08 ) AUX DIXEMES TOUS CUMULS COMPRIS								
100	PRODUCTS TO	Alones by	SOMES CHARGES	Timbel. STANOOTS	Patition of Grands	Antherities minimum par	10000		
0		THE A DOX	F. 40	3		250 A 802 200 A 803	FL . 100		
	37901 37901 37901 37901	SOVING THOSE THOSE	190 80 900 6 900 8 900 8 900 5 900	4	- 04	THE A DEE	198 49 140 1 800		
1	27901	SECT SECT SECT SOL	5 000 6 000 8 000 6 000	5 6			20		
	70251 70251 70251	THE COUNTY OF TH	5 000 5 000 5 000 5 000	7	9587	MA DEK XXC A MB	1 000 1 000		
	76251 76251 76251 76251	MAX MAXIF MAXIF	5 000 5 000 8 000 8 000				100 100 2 000 000 100 000		
	122 12332 12332		40 40 190 50 040 - 5 040	8		DERIX TROSS CONSTRE CONST	100 000 100 000 100 000		
2	12022 12022 12022 12022 12022 12022	CH2) CH2) CH2) TBOS	5 040 5 040 5 040 5 040 5 040		. 96363	SEX COUNT SEEP COX	505 000 100 000 100 000 100 000		
	12912		5040 5040	9		erak	1000		
-	TRA	ANCHE	DU L		:#//	<b>FNAIR</b>	/		
89 /		TERACE ATS OFFICE	DU MERCH	<b>EDI 2</b>		20.15 1.0	/ 61*		

# **Collection Repères**

L'EXCELLENCE EN POCHE

- · Le commerce international
- La comptabilité
- nationale
- La consommation
- des Français
- La crise dans les pays de l'Est
- La décentralisation
- La dette du tiers monde Le dollar
- · Léconomie chinoise
- L'économie de l'URSS
- · L'emploi en France
- L'ergonomie
- et plus de 60 autres titres

126 pages - 38F

LA DECOUVERTE

l	lete	4	LUIA	<u> </u>		MES A PAYER ETS EXTERS
1	Let	règioment du T	AC-O-TAC me p	révolt aucus o	emel (LO. du S	zhoerez)
1	Lo man	iro 09	1597	gagne	4 000 0	000,00 F
	Les namé approche à la cent de mille	roc 2 9 at 3 9 at 4 9 5 9	597 597 597 597	791 891 991	597 597 597 4	gagnesit 0 000,00 F
1	Distance do mile	Los nume	Containes	Dizziese	Unitie	gagnent
	001597 011597 021597 031597 041597	090597 092597 093597 094597 095597 096597 097597 098597	091197 091297 091397 091497 091697 091797 091897 091997	091537 091547 091557	091591 091592 091593 091594 091595 091596	10 000,00 F
	Tous ice billets ice terminan per		597 597 97 7	ga	gnent	4 000,00 F 400,00 F 200,00 F 100,00 F
	II 21 TRACE DO MERCE 2 AOST 16		11/27		48 4	CHIPLENGTARS
	89	TAL	<u> </u>	C.	TRACE DU NENCRES 2 AOUT 1985	
					7.01	

### Décès de Maurice Toga, ancien député

M. Maurice Toga, ancien député, conseiller municipal de Marseille, conseiller régional de Provence-Alpes-Côte d'Azur et président de l'université Aix-Marseille II, est mort des suites d'un cancer dans la nuit du mercredi 2 au jeudi 3 août.

Né le 22 mars 1927 à Marseille, Maurice Toga a mené dans se ville natale toute sa carrière universitaire et politique. Interne des hôpitaux de et politique, interne des hopitalix de Marseille en 1950, chef de clinique neuropsychiatrique en 1957, professeur agrégé d'anatomie pathologique (1962), professeur titulaire de la chaire de neuropathologie (1970), il était devenu chef des hôpitalix en 1973. Depuis 1972, il était réélu sans discontinuer doyen de la faculté de médecine de Marseille.

Vice-président de la conférence des doyens de médecine, membre du bureau permanent de la conférence internationale des facultés de médecine d'expression française, Manrice Toga était membre correspondant national de l'Académie de médecine et de nombreuses autres société scientifiques internationales. Le 17 avril dernier, sa brillante carrière professionnelle avait connu une nouvelle étape avec son élection à la présidence de l'université Aix-Marseille II.

L'engagement en politique de Maurice Toga était récent, puisqu'il n'avait adhéré au RPR qu'en 1982. Proche de M. Charles Pasqua, il avait été appelé, en juillet 1985, à reprendre en main la fédération des Bouches-du-Rhône du mouvement chiraquien. Tête de liste du RPR aux élections législatives et régio-nales de juin 1986 dans ce département, il avait été élu conseiller ment, il avait eté elu conseiller régional et député, mandat qu'il dut abandonner après sa défaite de juin 1988. Depuis les élections muni-cipales de mars dernier, Maurice Toga était l'un des trois couseillers municipaux RPR de la ville de Mar-seille. Son nom avait été avancé pour figurer aux élections sénatoriales de septembre prochain, en deuxième position derrière M. Jean-Paul Gandin sur la liste d'opposition UDF-RPR des Bouches-du-Rhône.

### Une étude de l'INSEE sur la participation électorale

Dans son bulletin d'information daté de juillet, l'INSER publie une étude réalisée auprès d'un échantil-lon de sept mille neuf cent cinquante et un électeurs inscrits en France métropolitaine, dont le comporte-ment électoral a été suivi, à chacune ment electoral a ete suvi, a chacune des quatre consultations nationales qui ont eu lieu d'avril 1988 à mars 1989 (élection présidentielle du 24 avril et du 8 mai 1988; élec-tions législatives des 5 et 12 juin 1988; référendum sur la Nouvelle-Calédonie du 6 novembre 1999 et élections purisibles des 12 1988 et élections municipales des 12 et 19 mars 1989).

Il se dégage, selon cette étude, trois groupes d'électeurs : les « abs-tentionnistes impénitents », les par-ticipants assidus et la masse de ceux qui, au gré des circonstances, parti-cipent ou non aux scratins.

L'abstentionnisme permanent (8% des inscrits auxquels il faut (8% des miscrits auxqueis il rain-ajonter les Français qui n'ont pas-effectué la démarche de s'inscrire et qui représentent 8,7% de l'électorat potentiel) concerne aussi bien les hommes que les femmes et touche plus les jeunes (12% chez les vingt-

cinq-trente ans) et les personnes àgées (26 % pour les plus de soixante-quinze ans). Selon cette étude, l'élément le plus discriminant n'est pas la catégorie socioprofessionnelle ou le niveau d'ins-truction, mais l'habitat : 11 % des inscrits dans les villes de plus de cent mille habitants n'ont voté à aucune des élections en cause contre 4% dans les communes du « rural

Les électeurs les plus assidus (32 % des inscrits ont voté à un tour an moins de chacun des quatre scrutins) se trouvent en premier lieu chez les cadres, les professions intel-lectuelles supérieures et les professions intermédiaires, ainsi que chez les hommes (35% contre 31% des

An total, 60% de l'électorat ont participé à une, deux ou trois des quatre consultations. La moins pri-sée a été le référendum sur la Nouvelle-Calédonie avec le taux record de 63 % d'abstention parmi lesquels la moitié a voté aux trois autres scrutins.

# Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, **75427 PARIS CEDEX 09** 

Edité par la SARL le Monde

André Fostaine, directeur de la publication

Anciens directeurs: Habert Resear MSrc (1944-1969)

Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944. 620 000 F

Principaux associés de la société : Société civile • Les Rédacteurs du Monde », Société anonyme

Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Benve-Méry, fondateur. Administrateur général : Bernard Wouts.

Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef: Claude Sales.

3 mois .....

6 mois ....

5, rue de Mouttessuy, 75007 PARIS Tél : (1) 45-55-91-82 ou 45-55-91-71 Télex MONDPUB 206 136 F

Tél. : (1) 42-47-97-27

Télécopieur : (1) 45-23-06-81

Le Monde

TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM

Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

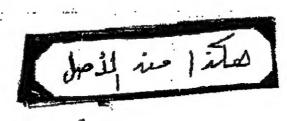
**ABONNEMENTS** BP 50709 75422 PARIS CEDEX 09 Tél.: (1) 42-47-98-72 FRANCE BENELUX voie normale 504 F 798 F 972 F 1 400 F

1 030 F 1 089 F 1 404 F 2 640 F 1 == ..... 1 300 F 1 380 F 1 806 F 2 650 F ETRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, RENVOYEZ CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

PORTAGE: pour tous renseignements tél.: 05-04-03-21 (numéro vert) Changements d'adresse définités en provincires : nes abonnés sont invités à for-muler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'anvoi à toute correspondance. PORT PAYÉ : PARIS RP

BULLETIN D	ABON	NEME	NT=
Durée choisie : 3 mois  Nom :	Préno		
Adresse :	Code	postal : _	

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie





### Les feux de forêt dans le Sud-Est

# Plusieurs foyers sont encore à la merci du vent

Dans la matinée du 3 août, plusieurs feux continuaient à se propager dans le Var, mais tous les incendies étaient maîtrisés dans les Bouchesdu-Rhône. La veille, dans le Var, autour d'Hyères, de La Cran (dans l'agglomération de Toulon) et surtout de Bormes-les-Mimosas, les interventions des Canadair n'ont pas réussi à maîtriser les feux. L'incendie de Bormes-les-Mimosas, en particulier, s'est étendu à la forêt de Collobrières et au massif du Dom, sans grande rapidité car le vent avait heureusement faibli. Il y avait tout de même 1 300 hectares détruits. Près de Nans-les-Pins, le fen continuait sa progression, vers Saint-Maximim-la-Sainte-Baume. Les routes nationales 560, 97 et 98 sont coupées en plusieurs points.

Dans les Bouches-du-Rhône, la situation, qui s'était améliorée dans la matinée du 2 août, s'est

brusquement aggravée au début de l'après-midi, pais la progression du feu s'est ralentie, mais quatre importants incendies persistaient jusqu'au 3 août dans la matinée autour de Trets, de Saint-Paul-sur-Durance, Rognes et La Fare-les-Oliviers. Là aussi, l'autoroute A 51 et plusieurs routes secondaires étaient coupées. La situation était particulièrement préoccapante, le 2 août, autour de Rognes : priorité était donnée à la protection de la petite ville, dont on a même envisagé un moment d'évacuer la population par des moyens héliportés.

Ce même jour dans le Vancluse, l'incendie proche de L'Isle-sur-la-Sorgue perdait de sa vio-lence, comme celui de Roquebrune-Cap-Martin (Alpes-Maritimes), qui a brûlé 45 hectares de résineux et de garrigue, memocant un moment la

propriété du prince de Monaco, et a détruit une maison inhabitée et un élevage de faisaus. Dans l'Ande, deux cents pompiers luttaient contre deux incendies, l'un près de Tuchan, l'autre dans les Corbières. Aucune habitation n'étuit en dan-

doll in the

Dans le Gard, l'incendie qui s'était déclaré la veille au nord-est de Nîmes a été contrôle dans la matinée du 3 août. Environ 1000 hectares de garrigue et de pinède ont été détruits.

Les incendies de Corse se sont sensiblement calmés en raison de la baisse du vent. A l'ouest et au sud de Bastia, les sauveteurs maîtrisaient la situation. De même, on notait une amélioration notable dans le cap Corse et en Balagne, où tous les feux étaient circonscrits. Mais la vie n'a pas repris son cours normal : il faudra trois semaines pour qu'EDF et les Telecom remplacent tous les

poteaux électriques et téléphoniques détruits. Près de Porto-Vecchio, un feu à ravagé, le 2 août, 2 000 hectares.

En Sardaigne, les incendies étaient toujours favorisés par le vent. Une des personnes blessées est morte à l'hôpital de Rome, portant sinsi à quatre le nombre des victimes. Quant à la Française grièvement brûlée, sont état restait critique. M. Pierre Joxe, ministre de l'intérieur, devait Agency Revised as a second sec

James and Control

. . . . .

2. .

9

1 . . .

19 45 37 5 4

présider le jeudi 3 août, à la préfecture de Mar-seille, une réunion de travail à laquelle assisteront les préfets des départements du Sud-Est les plus touchés par les incendies. Le ministre de l'intérieur devait aller ensuite

sur le terrain pour s'y informer des conditions dans lesquelles les opérations de lutte contre le fen sont actuellement conduites.

# Cent cinquante incendies en deux jours

MARSEILLE de notre correspondant régional

Le colonel Gérard Gilardo, direc-teur du CIRCOSC (Centre interrégional de coordination opération-nelle de la Sécurité civile) est formel : « Jamais, dit-il, en vingt-cinq ans de métter, je n'ai vécu des jours pareils. - Les responsables de la lutte contre les feux de forêt dans le Midi se trouvent confrontés, en Jamais, même lors des années - rouges » de 1976 et de 1979, on n'avait assisté, sur une aussi courte période, à un tel déchaînement du feu et à de tels ravages. Sécheresse, chaleur, vent : tous les éléments se sont conjugués, avec une rare intensité, pour favoriser l'éclosion et la propagation des incendies. Depuis près d'un an, il n'y a pas eu de pluies significatives sur le littoral méditerranéen. A cette sécheresse prolongée s'est ajoutée une chaleur de plus en records de température ont été notamment battus pour un 31 juillet dans les Alpes-Maritimes et le Var. Les vents violents d'ouest ou de sudouest qui ont soufflé pendant les derniers jours ont engendré une com-pression et un assèchement de l'air. Résultat : le taux d'humidité, qui, au début août, est normalement de plus de 40 %, a chuté à 28 % et même, en certaines zones, en dessous de 20 %. La forêt était prête à s'enflammer ie de l'amadou

La circonstance aggravante à cette situation climatique et météo-

> Un premier bilan de la sécurité civile

### 30 000 hommes et des renforts exceptionnels

Le directeur de la sécurité civile, M. Hubert Fournier, a dressé, le 2 août, un premier bilan des incendies qui se sont multipliés en France depuis le début de l'été : 50 000 hectares de forêts, prairies, broussailles, maquis et garrigues ont déjà brûlé, dont 30 000 à 35 000 dans le Sud-Est et en Corse, 17 000 dans le Sud-Ouest et l'Est. Le « record » des 80 000 hectares brûlés fors de la grande sécheresse de 1976 n'a donc pas été égalé.

Mais M. Fournier a souligné que - sur les 30 % d'incendies dont les causes avaient été élucidées, la moitié ont été provoqués par des imprudences, le reste ayant été allume par des incendiaires, des pyromanes ou provoqué par des incidents techni-

M. Fournier a rappelé que 27 000 sapeurs-pompiers étaient affectés en permanence à la lutte contre le seu dans le Sud-Est et en Corse, auxquels il faut ajouter 3 000 hommes supplémentaires mobilisés pour l'été, ainsi que des renforts exceptionnels acheminés de toute la France, y compris de Paris, en fonc-tion de la gravité de la situation. Enfin, il a estimé que la flotte de 11 Canadair, 12 Tracker, 2 Focker, DC-6 et 30 hélicoptères, dont 20 bombardiers d'eau, était . substantielle .. La France est « l'un des rares pays à posséder de tels moyens aériens de lutte contre le feu », a-t-il ajouté.

• Le niveau des ressources en eau continue de baisser. - Le niveau des ressources en eau contiqué du secrétariet d'Etat à l'environnement publié le 2 soût. Trents-sept départements sont touchés per des mesures de restrictions ou d'économies d'eau. Dans l'ouest de la Bretagne, en Midi-Pyrénées, Languedoc-Roussillon et Provence-Côte d'Azur, les précipitations ont été particulièrement faibles cette année, selon le communiqué qui soutigne que « la gestion tion locale la plus lerge pour leur répartition sont plus que jamais à l'ordre du jour ».

rologique exceptionnelle a été la multiplicité et la concomitance des foyers. On a ainsi dénombré, en deux jours, mardi la et mercredi 2 août, pas moins de cent cinquante foyers pour la grande majorité concentrés dans les Bouches-du-Rhône et le Var. Sur ce nombre, une bonne quinzaine ont échappé aux sapeurs-pompiers et ont pris des proportions catastrophiques. . Ces incendies se sont propagés avec une vitesse de trois kilomètres à l'heure, explique le colonel Gilardo, alors qu'un seu de sorét, en temps normal, progresse seulement dans le même temps de mille à douze cents mètres . Difficile, dans ces cas là, même lorsque l'intervention est rapide, d'empêcher leur développe-

Un exemple parmi d'autres cités par le colonel Gilardo : le feu qui s'est déclaré, le 1= août en fin de journée, aux Pennes-Mirabeau, près d'Aix-en-Provence. « Un avion l'a détecté immédiatement. l'a « tiré » et a appelé ses collègues. Cinq autres appareils sont arrivés dans les minutes qui ont suivi. Mais on ne l'a pas eu... »

Le vent, en l'occurrence, ne fait pas que - pousser - les flammes mais il transporte des particules incandescentes (des « bélugues » comme on les appelle dans le Midi) à plusieurs centaines de mètres et crée d'autres foyers qui, sous le panache de fumée, ne sont pas immédiatement repérés. Il faut également compter avec le souffle même des grands incendies souvent orienté dans une autre direction que le vent principal.

Autre conséquence de la multiplication des feux qui fait mieux comprendre les difficultés de la lutte en cet été fou : l'immobilisation des moyens pour éviter les « reprises ». « Même lorsqu'on éteint rapide-ment un feu, il nous bloque pendant quarante-huit heures, rappelle le colonel Lafourcade, directeur des services d'incendie du Var. Tous nos moyens sont répartis sur les feux de grande surface, ce qui fait qu'il y en a peu sur chacun d'eux. Là où il faudrait normalement, par exem-ple, quatre-vingts à cent véhicules nous n'en disposons que de trente à quarante. Comme la situation est la même dans les départements voisins, on ne peut plus s'entraider. Nous avons moins de mobilité, donc moins d'efficacité. Pour le colonel Jackie Cavallin, directeur des services d'incendie des Bouches-du-Rhône, lorsque, à un moment donné, il y a inadéquation entre les

de notre correspondant

Après l'eau, le feu : à peine

pansées les plaies des inonda-

tions catastrophiques du 3 octo-

bre 1988, alors qu'avec la

sécheresse s'est estompée la

crainte de l'orage meurtrier. Nîmes a peur du feu. Epargnée

incendie monstre qui avait

ravagé huit cents hectares au nord et à l'ouest, un nouveau

tions isolées dans l'après-midi du

une dizaine de kilomètres au nord-nord-est de l'aggloméra-tion, dans un secteur accidenté

de garrigues. Poussé par un mis-tral soufflant en rafales à 60 kilo-

mètres à l'heure, il s'est déva-loppe sur plusieurs fronts. L'un d'eux a atteint à 15 heures un

village-dortoir de la bantieue de Nimes, Marguarittes, incendiant

quatre habitations dans un quar-

milieu d'après-midi, un épais

nuage de fumée recouvrait

l'autoroute A 9, laquelle était aussitôt interdite à la circulation,

de même que la R 86, la route

tier heureusement évacué

Le feu a pris vers 13 heures à

voici quinze jours par un pre

movens disponibles et ceux qui seralent nécessaires, c'est la nature qui gagne ». En deux heures, le 1e sout, dans ce département, deux mille sapeurs-pompiers, sur un effectif théorique de trois mille six cents hommes et cent soixantequatre camions citernes « feux de forêts » sur un parc de cent-quatre-vingts, c'est-è-dire la totalité des moyens effectivement mobilisables, ont été engagés sur cinq gros foyers. Dans certains cas, comme à Saint-Paul-lès-Durance, où la priorité a été donnée à la protection du centre nucléaire de Cadarache, il a fallu laisser courir le feu. Même chose, aux confins du Var et des Bouchesdu-Rhône dans le secteur des monts Aurélien. La protection des per-sonnes et des biens a été la priorité. Elle n'a pas évité le pire en Corse mais a été, heureusement, plus efficace sur le continent.

### Le prix de la sécurité

En trois jours de lutte ininterrompue, et malgré les renforts ache-minés de nombreuses autres régions, les sapeurs-pompiers ont accumulé une grande fatigue. Souvent, la relève n'a pas pu être assurée. « J'ai demandé à mes hommes de somnoler sur place, dit le colonel Cavallin, un peu comme l'ont fait les Israéliens pendant la guerre du Kippour. fatigue inquiète le colonel Lafour-cade, car elle est susceptible d'engendrer des erreurs d'appréciation qui peuvent être graves ». Mais, pour le colonel Gilardo, le débat qui s'est inévitablement engagé sur l'insuffisance des moyens, en parti-culier aériens, est totalement vain-« Le seul véritable problème posé est celui de la multiplicité, sans pré-cédent, des incendies, dans un temps très réduit, qui a déstabilisé le système de lutte. Notre flotte de bom-bardiers d'eau est l'une des plus importantes du monde, et son taux de disponibilité, de 90 % à 100 %,

est tout à fait remarquable. » Les pilotes de la base d'avions de la Sécurité civile ne partagent pourtant pas entièrement cette apprécia-tion. Selon eux, la France s'est dotée d'une flotte • de riches •, trop diver-sifiée, alors qu'il lui faudrait plus d'avions amphibies, de loin les plus performants dans la lutte contre les feux de forêt grâce, en particulier, à leur rythme d'intervention. Dans des conditions normales, les Canadair effectuent des rotations de cinq à sept minutes contre vingt pour les

A ce moment, les flammes

poursuivaient leur progression vers Nîmes, ravageant une

pinède sur une colline, Cent cin-

quante pompiers se battaient, appuyés tant bien que mal par un DC 6 et un Fokker bombardier

d'eau, seuls movens aériens mis

à la disposition du Centre opéra-

tionnel d'incendie et de secours du Gard. Une évidente pénurie de

moyens que ne parvenait pas à compenser le renfort de

Pendant ce temps, d'énormes

embouteillages paralysaient la périphérie est de la ville, incapa-ble d'absorber le surplus de trafic

entraîné per la fermeture de

A 21 heures, les pompiers

étaient parvenus à maîtriser le

front sud, le feu venant mourir

contre les murs de la base

aénenne 726, c'est-à-dire à la limite de l'agglomération

urbaine. Mais en début de nuit, d'autres fronts s'approchaient

dangereusement des villages de Courbessac et Poulx. Un premier

bilan faisait alors état de 1000 hectares de garrigues et de pinèdes brûlés et de neur habitations détruites. Aucune

victime n'était signalée.

l'autoroute.

Les flammes aux portes de Nîmes

autres appareils obligés de remplir leurs soutes au sol. Ils déplorent, par ailleurs, la disparition des avions gros porteurs, les deux DC 6 actuel-lement en service, qui terminent leur carrière cet été. Ils en contestent le remplacement par des Fokker 27 d'une capacité inférieure de moitié (6 300 titres au lieu de 12 000 litres d'eau) et préconisent plutôt l'acqui-sition de Canadair supplémentaires.

« La question est de savoir jusqu'où on peut aller dans le ren-forcement des moyens de lutte et, donc, quel prix l'opinion publique est prête à payer pour sa sécurité », estime le colonel Cavallin. La politique de prévention et d'anticipation a, au demeurant, donné d'excellents résultats. On peut aller encore plus loin. On peut arriver à une meil-leure souplesse et à plus de rigueur dans l'utilisation des différents moyens disponibles, donc être plus

Reste, néanmoins, toujours posée, la question des causes mêmes du feu, en premier lieu celle de leur ori-gine criminelle. Que faire pour neu-traliser les incendiaires et les pyromanes responsables avérés du plus grand nombre de sinistres ? « Certainement pas dresser des gibets à tous les coins de bois » pense le colonel Cavallin. . Mais peut-être, avec un certain succès, entreprendre des actions de formation civique. impossible : faire pleuvoir...

GUY PORTE.

Plusieurs personnalités se sont de lutte contre les incendies.

M. Jean-Claude Gaudin, député des Bouches-du-Rhône et président du conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur, a souligné que « sans vouloir rentrer dans une polémique qui ne serait pas de mise au moment où les incendies ont fait plusieurs victimes, il faut bien reconnaître que, dans la situation exceptionnelle que nous venons de subtr avec plusieurs incendies qui se sont déclenchés simultanément sur plusieurs départements de notre région et en Corse, et où le mistral a encore aggravé leur propagation, nous n'avons pas disposé des moyens, notamment aériens, nécessaires: L'Etat doit prendre conscience de cette réalité et, en concertation avec les collectivités locales, engager

 Pour ma part, n-t-il ajouté, en ma qualité de président du conseil régional, après m'être rendu sur les lieux des sinistres, notamment à Rognes et à La Roque-d'Anthéron, j'ai décidé, devant l'ampleur du drame que vit la forêt provençale, de doter immédiatement l'opération Vigilance en forêt d'un hélicoptère supplémentaire. Prochainement, je rencontrerai les maires des communes sinistrées pour étudier avec eux les modalités de l'aide que le conseil régional leur apportera, aussi bien dans le domaine de la prévention que dans celui du reboi-

du Var, a déclaré qu'- il appartient au gouvernement de se donner les moyens dans tous les domaines » concernant la lutte contre les incendies. « Si la prévention est primor-diale, les coupables aussi doivent être recherchés et punis », a-t-elle

d'enquête parlementaire chargée de faire le bilan de l'insécurité écologique et de tirer les leçons du laxisme des gouvernements successifs dans ce domaine ». Comme M. Haroun Taziess, ancien sécrétaire d'Etat à la prévention des risques majeurs, SOS-Environnement dénonce

### Les bergers corses en accusation

Le président du conseil général de Haute-Corse, le sénateur François Giacobbi (MRG), a déposé, le 2 août, une plainte contre X auprès da procureur de la République de Bastia après les incendies qui ont ravagé 10 000 hectares de maquis dans le département les 31 juillet et 1= août. M. Giacobbi a indiqué que, si des inculpations interviennent, la Haute-Corse demandera le remboursement des frais engagés pour lutter contre le feu.

Ce sont les bergers corses, soup-counés de déclencher les incendies pour fertiliser les pâturages, qui font figure de principaux accusés alors que la Corse commençait, le 2 août, dresser un premier bilan des deux journées de feux qui ont tué deux touristes italiens, blessé plusieurs personnes, brûlé une trentaine de maisons, menacé Bastia, dévasté olas de 12 000 hectares de maquis. Le maire de Furiani, un gros bourg an sud de Bastia, est ainsi parti en guerre contre les bergers de la commane. M. Engène Bertneci envisage d'interdire le pacage, le pâturage sur les terres brîlées, pendant dix ans. Il demande également à ses administrés de rompre le silence et de dénoncer les pyromanes. Un appel également lancé par le parquet, le maire de Bastia, M. Emile Zuccarelli et le préfet de Haute-Corse, M. Bernard Boucault, qui dénonce en Corse, • les intérêts particuliers

De leur côté, les bergers protestent et regrettent d'être sans cesse mis en accusation. « Quand nous étions trés nombreux, il y a plus de dix ans, il y avais moins de feux qu'aujourd'hui. Comment peut-on nous condamner en sachant cela», proteste un berger d'Asco à 30 kilomètres au nord de Corte. . Les maires nous accusent, mais ils laissent en l'état les décharges sauvages interdites et qui sont, tout le monde le sait, responsables de nombreux départs de feux. »

D'autres élus et une partie de la population dénoncent, eux, l'insuffisance et la lenteur des moyens dépêchés sur les feux. Mais là encore, certains observateurs remarquent que les feux sont souvent allumés alors que le vent est trop fort pour que les Canadair puissent voler. Allusion à la parfaite commissance qu'est les bergers du terrain et des moyens de lutte contre les incendies. Un restaurateur du Cap Corse, dont l'établissement a été ravagé le 31 juillet par les flammes, note qu'il n'y avait pas en de feu dans sa région depuis la disparition des bergers, il y a cinq ans. « Cet hiver, un berger bastlais est venu s'installer et cet été il y a des feux, affirme-t-il. C'est à la population d'être vigi-lante. Les jours de grand vent, nous devrions nous organiser avec l'aide de la commune pour surveiller les endroits sensibles. Alors les berger qui vont à l'encontre de l'intérêt n'aseraient plus mettre le feu par peur d'être vus. »

### Des élus mécontents

plaintes de l'insuffisance des moyens

M= Yann Piat, député non-inscrit

M. Jean-Claude Delarue, le président du mouvement SOS-Environnement, demande, lui, « la constitution d'une commission l'insuffisance du débroussaillement, seul capable de minimiser les incen-dies.

### **SPORTS**

### FOOTBALL

2-0

### Bordeaux et Toulon en tête du championnat

Bordeaux, vainqueur à Montpel-lier (2-1), et Toulon, qui a battu Caen (2-0), ont profité du faux pas de Marseille à Toulouse (1-2) pour prendre la tête du championnat de France de football, mercredi 2 soût, à l'issue de la troisième journée. Les Marseillais ont fait signer un contrat de trois ans à l'Uruguayen Enzo Francescolli qui jouait depuis 1986 au Matra Racing de Paris.

### Les résultats

١		
	*Lille et Monaco	
	*Names b. Lyon	
	*Toulouse b. Marseille	
	*Nice b. Mulhouse	
	•Мещ в. Анхегте	
	Bordeaux b. *Montpellier	
	*RP I b. Cannes	
	*Sochaux b. PSG	
	*Tonion b Caen	
	*Saint-Eticane b. Brest	

### Classement

1. Bordeaux, Toulou, 5 pts; 3. Mar-seille, Toulouse, Nantes, Sochaux et Mouaco, 4; 8. Nice, PSG, Lille, Metz et RP 1, 3; 13. Montpellier, Lyon, Saint-Eticane, Auxerre, Caen, Brest et Mulhouse, 2; 20. Cannes, 1.

# Deuxième division

Groupe A	
*Créteil et Abbeville	
*Dunkerque b. Leas	1-0
Saint-Seurin b. *Quimper	1-0
*Le Havre b. Guingamp	4-(
*Rennes b. Tours	
*Niort et Beauvais	2-
*La Roche-sur-Yon et Lorient	Q-
*Valenciennes b. Rouen	3-
*Angers et Laval	4

# 1. Valenciennes, 6 pts; 2. Beauvais, 5; 3. Le Havre, Rennes, Laval, Dun-kerque et Crèteil, 4; 8. Tours, Saint-Searin, Leus, Rouen et Lorient, 3; 13. Nort et Quizaper, 2; 15. La Roche-Yon, Abboville, Angers et Guingamp, 1.

Classement

Groupe	]	B									
*Alès b. Nîmes					•						
*Annecy et Louhans-Co	ıi	91		u	Ľ	C					1
*Montceau et Bastia				_	_		_	_			
*Reims b. Red Star	_	_	_	-	_	Ξ	•	•	•	•	
*Istres b. Orléans	•	•	•	•	•	-	•	•	•	•	
*Strasbourg b. Dijon	•	•	•	•	•	-	•	•	•	•	•
Grenoble b. Dijon	•	•	•	•	•	•	•	٠	•	•	
Creation of Digon	۰		•	ø		#		•	٠	•	
Nancy b. Martigues	•			•			•	-		-	
"Avignon b. Guengnon											
*Avignon b. Gueugnon			•	•	•				•		

1. Nancy, 6 pts; 2. Bustla, 5; 3. Strasbourg et Alès, 4; 5. Martigues, Guengaon, Montceau, Grenoble, Reins, Avigues, Red Star, Nimes et Lonham-Culseaux, 3; 14. Istres, Amety et Dijon, 2; 17. Oriéans et Chaumout, 1.

### MÉDECINE

 Trois nouveaux décès parmi les pensionnaires de la maison de retraite de Lagord (Charente-Maritime). — L'épidémie de salmorelatros. — L'epidemie de salmo-nellose qui avait fait quatre victimes, début juillet, dans une maison de retraita située à Lagord, près de La Rochelle (Charente-Maritime), est à l'origine de trois nouveaux décès a l'origine de trois nouveaux décès surverus ces demiers jours. Plusieurs familles des victimes ont pris contact avec le procureur de la République de La Rochelle afin de se constituer par-tis civile. Les amalyses pratiquées dans le cadre de l'information sem-blent confirmer l'hypothèss d'une contamination initiale à pertir d'un contamination initiale à pertir d'un porteur sain. Toutefois, l'examen des mbres du personnel n'a pas

permis de retrouver la personne, porteuse du germe, qui avait ensuite contaminé les aliment, servis aux

charge à 100 % les traitements de l'enfant né sans yeux et sans nerf optique il y a dix mois à Amiens. Juequ'à présent, la Sécurité sociale avait refusé de prendre cette déci-sion, cette malformation rarissime ne figurant pas sur la liste des affections de longue durée prises en charge à 100 % (le Monde du 3 août 1989).

# du vent

Mertines of Committee to Print of Porto Verries or the land The Marketon, him increases there is Andrews of Persons of Real Party of the Control of And Charles de victure (122) A Plante Inst. minute & Bridge

political de jouel à book a service de la constitue de transcription de transcription de la constitue de la co The minimum de l'anterior dere de le the state of the special conductive of the state of the s

ereers corses en accusan

THE SECTION A .... 神 神经

THE FUND HALL

- CONTRACTOR

1

AP.

· = ~13' if

Le Monde DES LIVRES

# Les huis clos meurtriers d'Hermann Ungar Un écrivain tchèque contemporain de Kafka qui nous entraîne

d'honneur qui ne s'embarrassent pas de l'armure des héros: ce sont les vaincus de la vie. Ils n'ont jamais appris à sonner la charge de la cavalerie, ils Franz Werfel, le Café romain) et, ne portent pas la tunique bleue de à trente ans, se marier avec Marl'espoir, ils ont lutté contre le des-garete Weiss, une belle créature tin en s'accrochant à des brins de terre à terre qui ne s'intéressa paille. Puis, un jour, la vie exige d'eux trop de concessions, alors ils se débarrassent d'elle comme d'un ennemi. « La mort de ceux qui n'ont pas réussi rayonne parfois de l'éclat de la victoire », écrit Hermann Ungar.

Pour cette seule phrase, dédiée aux mutilés de la vie, Ungar, l'écrivain tchèque de langue allomande, contemporain de Franz Kafka et de Jaroslav Hasek, mérite d'être redécouvert : son œuvre est un extraordinaire hommage à tous ceux qui ont pour vocation la détresse, à tous ces éternels adolescents, humiliés par le monde adulte, et qui demeurent au fond d'enx-mêmes des « califes

Hermann Ungar fait partie de ces écrivains auxquels la postérité garde rancune d'être morts bêtement : une crise d'appendicite mal soignée l'emporta, le 28 octobre 1929, à l'âge de trente-six ans. Il venait de rompre le bail qui le liait à son poste de secrétaire de délégation à l'ambassade tchèque de Berlin, afin de se consacrer entièrement à l'écriture. Quinze ravant, la mort avait voulu le bousculer dans la fosse commune de l'oubli : grièvement blessé pendant la première guerre mondiale, il priait Dieu, mais, disait-il, « seulement pour qu'il ne me laisse en vie que si s'accomplissait mon destin de poète ».

Un sursis lui fut accordé : il le mit à profit pour lire Dostoïevski, ment fermée pendant un demiobtenir un doctorat de droit,

dans les bas-fonds de l'âme humaine. L y a des morts au champ adhérer à des associations sionistes, devenir dramaturge et metteur en scène, émigrer à Berlin (où il fréquenta, en compagnie d'Alfred Döblin, Josef Roth et jamais aux divagations littéraires

### L'hommage de Thomas Mann

Et pourtant, dès son premier livre, Enfants et meurtriers, qui contenait deux magnifiques nonvelles, deux portraits d'adolescents taciturnes, bourreaux de chats et assassins de l'amour, Hermann Ungar s'était affirmé comme écrivain. Thomas Mann ne s'y trompa guère : il salua la naissance d'un « artiste extraordinairement courageux et inspiré ». Trois ans plus tard, en 1923, un roman, les Mutiles, vit le jour. A travers cette nouvelle visite guidée dans les entrailles d'une humanité humiliée, Hermann Ungar se révélait un écrivain hors du commun, qui savait aussi bien manier le cynisme que dépeindre l'atmosphère d'un délire rituel

désigna Ungar comme l'écrivain nouvelles, le Voyage de Colbert. Walter Benjamin, Stefan Zweig, Bertolt Brecht et Jean Grenier, en France, se déclarèrent admiratifs. Ungar publia encore quelques ouvrages, écrivit des pièces de théâtre, toujours avec le même succès. Puis il mourut, et la porte de la postérité lui resta obstiné-



années 80 pour aller de nouveau à qu'il a signé sa perte. la rencontre d'Ungar : une édition de ses œuvres complètes est en préparation à Vienne ; en France, les éditions Ombres ont exhumé, il y a deux ans, Enfants et meurtriers, et les Mutilés (1). Les lecteurs ont pu découvrir avec éblouissement le style de Hermann Ungar, concis et tranchant, qui vous dépiaute l'âme et vous laisse sur le corps une sensation de morsure indélébile. Pourquoi s'arrêter en si bon chemin? Les éditions Ombres donnent l'occasion de prospecter plus avant l'univers ungarien, avec un A Vienne, la Neue Freie Presse roman, la Classe, et un recueil de

> Ungar se dessine l'itinéraire d'une flèche empoisonnée. Un corps. déjà mort, rejeté sur la plage du néant, ne s'éveille qu'à l'appel du meurire. La Classe est nourrie de cette tension, de cette lutte à mort entre, d'un côté la « puissance », et de l'autre l'« unité des soumis ». Quand un personnage ont repris ces deux traductions de G. Fritsch-Estrangia.

Il fallut attendre la fin des entre en scène, il sait d'instinct

Le professeur Josef Blau, en pénétrant le matin dans la salle de classe, sait qu'il s'engage en titubant dans son destin : « Dieu était là, gardien de la loi, comme le professeur de la classe, mais nimbé d'un système écrasant. Il notait quel pas on avait choisi et il prononçait la sentence. .

Le professeur Joseph Blau est un étrange petit homme, veule et sadique, capable tout à la fois de sainteté et de bassesse. Il éprouve du dégoût pour les femmes enceintes, ces criminelles orgueilleuses de leur crime. Il exige qu'elles se rasent la tête pour prouver leur innocence, comme ppage d'Ungar leur Dans chaque récit de Hermann coupe la tête pour les rendre à

leur ingénuité première. ROLAND JACCARD. (Lire la suite page 14.)

(1) La version française d'Enfants et meurtriers et celle des Mutilés ont para aux éditions Gallimard successivement en 1926 et 1928. Les éditions Ombres

# **Bonnes nouvelles** de Marcel

Cinquante histoires de Marcel Aymé dans la collection « Biblos » : un monde où rien n'obéit à la logique et à la morale.

INQUANTE! Pas une de le Pouvoir, il a voulu lui colloquer rondes aussi comme des galets, percutantes idem, qui vous arrivent dans les yeux sans qu'on ait loisir de faire semblant de ne pas

C'est drôle, ça.

Marcel Aymé, il suffit qu'il commence à écrire pour que ça démarre, et qu'on n'y puisse rien. Le décor surgit. Les personnages sont là subito, commencent à parler, à agir, et la magie opère. Au fond, c'est ça la nouvelle. Pas de

Maupassant, c'est la même chose. Qu'il vous raconte - avec quelle passion! - une histoire de cul, une arrivée de fantôme, une combine de paysan, une petite comédie-drame de famille, ça marche tout de suite.

Je me suis souvent demandé... ce qu'on raconte... que Marcel Aymé ne soufflait mot. Qu'il emmerdait ses interlocuteurs à les laisser bafouiller, se noyer dans leurs discours... Pourquoi en somme il gardait ce silence obs-

C'était sa fantaisie, d'accord. Mais pourquoi celle-là et pas une

Ca devait être une économie, une politique. Les photos le montrent, il avait les paupières à demi closes, comme s'il somnolait un peu, mais derrière ces volets, quel coup d'œil! Statique. Constant. Imparable. Et ses oreilles plutôt bien « dimensionnées ». Qu'est-ce qu'il devait bien esgourder. Émmagasiner. Comme il ne disait rien que «oui», «bof», «oh!» de temps en temps, des monosyllabes de préférence, il gardait

tout le bénéfice. L'acquis. Il aimait bien aussi les jolies couleurs. Les cravates vert pomme, les chaussettes en laine bleu ciel, les vestes tendres avec des jolis carreaux... Une manière comme une autre de se faire plaisir. Ah, oui, et puis les petits derrières aussi, les jolies petites avec des reliefs (au sens topographique du mot. Pas « les restes » ). On l'a dit aussi. Je le crois sans peine. Sympathique et chaleureux comme il était sans le dire, Marcel Il avait horreur avant tout qu'on vienne le chatouiller, le solliciter... Les mamours, il les aimait qu'au propre, pas au figuré. C'était réservé aux dames,

Un jour, après l'avoir quelque peu vilipendé à mauvais escient,

ces choses-là.

moins. Un chiffre rond en la Légion d'honneur, comme on somme. Cinquante « non- dit. Ah putain! la réponse... le velles », cinquante histoires toutes gueuleton chez le président... · que leurs décorations et leurs honneurs élyséens, ils pouvaient se les carrer dans le train ». Comme ça qu'il s'exprimait, Marcel. Par la plume évidemment, C'est encore mieux.

Je raconte ça... Pas pour le plaisir. Parce que ça éclaire la démar-

Pour causer comme ça, il faut être drôlement sûr de son propre univers. Renvoyer par-dessus les moulins les poubelles qui se sont trompées de porte... Ne craindre rien ni personne. Marcel Aymé, je ne sais pas si c'était un vrai saint de bois, mais une chose est sûre : ses élégantes chaussures à semelles crèpe étaient sérieusement ancrées sur le sol, et question solidité, il ne craignait per-

Voilà sans doute le secret de cette densité d'informations engrangées dans les quelques pages de ses histoires. Et tout y est d'une précision perforante, Chaque personnage parle vraiment sa propre langue, avec ses propres tics et juste le ton...

### Le grotesque et l'amer

Ecoutez... enfin... lisez par exemple les répliques d'une de ces histoires, le Proverbe. Le père, vachard. Le môme, éperdu. La tante, outrée. C'est assez terrible, vous direz. Mais en même temps, c'est tellement drôle. Au tour d'une page, après une longue tirade où le grotesque perce sous l'amer comme Napoléon perçait sous Bonaparte, il y a juste une petite notation que je vous défie bien de ne pas éclater de rire tout

Et ensuite, on se retrouve sur le glissando du quotidien avec son pathétique dérisoire et ses réalités subtilement piégées par l'ironique Marcel... Les canards qui parlent, les chiens qui éternuent, les minettes qui se multiplient et les ronds-de-cuir qui traversent les murailles avec leur lorgnon et leurs intentions doutenses. Tout un monde enfin où rien n'obéit à la logique triviale ni aux règlements prévus par l'administration, pour ne rien dire, hélas! de la morale courante, voire de la civilité puérile et honnète.

ALPHONSE BOUDARD. (Lire la suite page 12.)

# Le mot et la note

### Musique et littérature : liaisons dangereuses ou affinités électives ?

Dour l'amateur de symé-tries imaginaires que d'essayer de démontrer que la musique et la littérature entretienqu'elles obéissent à des lois simi-

Certes, de prime abord, la tâche paraît impossible, puisque la matière de la musique — le son — est la plus « immatérielle », la plus insaisissable, la plus « pure » de toutes celles dont les arts se servent ; tandis que la matière de la littérature, le langage, est la plus hybride, la plus impure, car le langage, qui est l'enfant du besoin de communication, est

CERAIT-CE un simple jeu

La parole est employée à deux fins : ou bien on veut transmettre au lecteur des connaissances ; ou bien susciter en lui une certaine émotion, émotion qui naît parce que, dans une phrase, le lecteur trouve l'expression juste d'un orâce sux mots, une perplexité se

change en certitude. Dans le premier cas, il s'agit de fournir une description, un raisonnement, une analyse ; dans le second, on vise a exprimer les choses de façon délectable. On pourrait même dire que, par rapport au langage comme simple instrument de communication, la littérature est comme l'écume au sommet de la vague, une sorte de caprice nécessaire à l'équilibre de cet ensemble de sentiments, d'idées, d'irnages, de peurs, de regrets, de désirs — ensemble instable, en permanence bouleversé, et qui est, en somme, la chose que nous sommes. Plus oui, monsieur, mais ce sont les

qu'un discours, la littérature est, mots qui chantent. Je me prosainsi, le discours vagabond de la

Claudel disait qu'elle « a pour objet non pas de convaincre ou de toucher l'âme qui reste assise et tranquille à sa place, comme un juge, en lui présentant une série d'idées ou de sentiments abetraits, mais d'entraîner le lecteur

en créant un courant puissamment nourri d'images qui va, d'une force accélérée (...) vers une résolution que la passion désigne et que le cœur appelle ». La magie créée

# par la cadence

De son côté, Valéry soutenait que la parole plane et courante vote à sa signification, et que la parole littéraire a pour fin la volupté. Et il ajoutait, au sujet de la prose, que c'est là le genre de travail qui permet de commencer par la pensée des choses, par leurs images, et de finir par les mots : « La prose naît sens rythme (...). Tout écrit rythmé et réfléchi est artificiel, c'est-à-dire que la spontanéité apparente a été construite après coup (...). Les paroles et la musique ne sont pas du même auteur. Je veux dire, du même instant. »

Et Pablo Neruda de s'exclemer: « Tout ce que vous voulez.

terne devant eux. Une idée se modifie parce qu'un mot a changé de place ou parce qu'un autre s'est assis comme un petit roi dans une phrase qui ne l'attendait

pas et lui a obéi. » On pourrait renchérir, aller jusqu'à affirmer que le déplacement d'un mot ne modifie pas toujours l'idée exprimée, mais que, plus grave, tout en laissant intacte celle-ci, il peut la rendre banale du seul fait que la magie créée par la cadence a disparu. Si, au lieu de dire : « Mais le vert paradis des amours enfantines », on disait « mais le paradis vert des amours enfantines », le sens, qui est un regret, demeurerait le même, mais comment nier que toute poésie s'est alors éva-nouie ? Elle ne tenait qu'à un

accent, un son. Evidemment, les liens entre littérature et musique semblent plus vraisemblables quand on parle de poésie que lorsqu'on parle de prose. Qui, s'il a entendu pour la première fois des vers bien mesurés, n'a pes eu l'impression de quelque chose de magique, le sentiment que cela était vrai et ne pouvait se dire autrement ?

Tout vers réussi semble confirmer l'existence des Muses, et venir de plus haut que le poète, pour rendre entin possible ce qui existe. Tout phrese réussie est, peut-être, à sa manière, un vers.

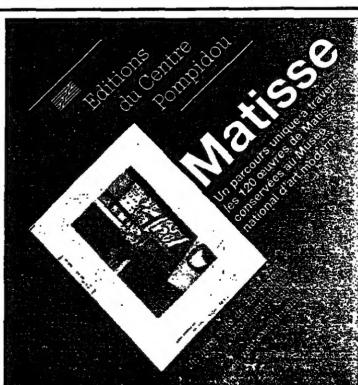
En ce qui concerne la musique, qui en a jamais donné une définition convaincante ? Dans l'omnis cient Littré, on lit : « Science ou emploi des sons qui entrent dans une échelle dit gamme », ce qui, plus qu'une définition, est l'expression d'un doute.

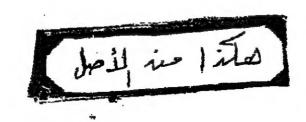
Quelqu'un a proposé, de façon

largement insuffisante, que la musique était une forme mystérieuse du temps, ajoutant que c'était le seul art dont le fond est la forme. Goethe a parlé d'« architecture fluide » ; Schopenhauer ce pessimiste professionnel qui possédait toutes les œuvres de Rossini réduites pour flûte et qui, assure-t-on, les jouait tous les jours les unes après les autres parle, lui, d' « image de la volonté pure ». Et Shakespeare, dans le Marchand de Venise, dans l'une des scènes les plus sublimes - et les plus mozartiennes avant la lettre - qu'il ait écrites, commence par des mots qui feraient croire qu'il a capté l'essence de la musique et qu'il s'apprête à nous en une conclusion d'ordre moral : L'homme qui n'a pas une musique en lui-même et qui n'est pas ému par le concert des sons harmonieux... est propre aux trahisons, aux stratagemes et aux rapines » etc.

> HECTOR BIANCIOTTL (Lire la suite page 11.)

(1) A Aix-en-Provence, les 25 et 26 juillet, dans le cadre du festival, des rencontres sur le thème « Musique et littérature » ont réuni, outre Hector Bianciotti, Jorge Amado, Tahar Ben Jelloun et Marcel Schnei-





doil is lites



# LA VIE LITTÉRAIRE

### Plus de thé chez W. H. Smith

Le salon de thé de la très parisienne librairle anglaise W. H. Smith, rue de Rivoli, a samedi 29 juillet. Le temps des pancakes et des scones avourés autour d'une tasse de thé, après l'achat du demier Forsythe ou Le Carré, est révolu. Place à l'austérité de l'anonymat pour le client. Le salon de thé était, dit-on, défici-taire. Alors il va laisser place à une section d'ouvrages techniques et scolaires qui occupera les trois salles du premier étage, à partir d'octobre. Cette décision prise en mars en a rendu mencer par les dix-huit

employés du salon, devenus licenciés économiques.

maison était pour beaucoup non seulement una librairie agréable mais aussi un plaisent teavente publique de la vaisselle et dans l'après-midi du 31 juillet. Rigueur des temps oblige, les contenter, à moins qu'ils n'aient à l'excès le goût des livres techniques, de la nostalgie....

NATHALIE GUILLEM.

# Quand des poètes, des philosophes et des astrophysiciens se rencontrent à Nice

Bachelard et Valéry étaient présents à Nice pour le préambule du Festival international de l'astronomie et de l'espace (1) célébrant le vingtième anniversaire du premier pas humain sur la Lune. Leur nom est revenu aussi souvent dans les propos des intervenants que celui de Galilée, d'Einstein ou des grands scientifi-ques d'aujourd'hui. C'est que les rencontres organisées par la revue Phréatique (2) réunissaient astro-Phréatique (2) réunissaient astro-nomes, physiciens, mathémati-ciens, philosophes, artistes et poètes. Plus qu'une confrontation de leurs démarches respectives pour appréhender l'univers, un public – très « interactif » – a vu se préciser au fil des tables rondes cette « fusion de l'esprit scientifi-que de conngissance à l'esprit que de connaissance à l'esprit poétique d'étonnement » tant sou-haitée par Vercors.

Ici l'« alliage » se faisait à chaud. Qui, d'un astrophysicien (CEA) ou d'un poète, a dit pour philosophe ou d'un astronome ronde.

(CNRS), a raconté l'aventure d'un papillon pour décrire un aspect de la recherche? Et puis, quand on découvre dans les étoiles que « ce qui est là-bas est ici, ce qui est ici est là-bas », et que « nous sommes nés des mêmes éléments que les étoiles », pourquoi faudrait-il séparer ceux qui interrogent les sources lointaines de ceux qui interrogent « les sources du dedans »? A Nice, la fusion selon Vercors reléguait à des années de lumière les vicilles lunes prétendant que scientifiques et poètes habitent respectivement des planètes qui se repoussent.

### JEAN RAMBAUD.

(1) Organisé, du 5 au 8 juillet, par la FNAC avec la participation de scientifiques internationaux (NASA, CNRS, Observatoire de Paris, etc.)

(2) La revue Phréatique (40, rue de Bretagne, 75003 Paris) consacrera son Terre est céleste »? Qui, d'un 49 numéro à cette journée-table Le numéro 3 du « Messager européen »

# L'école de l'émancipation

annuelle d'Alain Finkielkrant, publie son troisième numéro. On y trouve des textes sur l'éducation, l'écriture théâtrale, Heidegger, mai 68, la « culture en clips », la Slovénie, les faux-semblants de la communication médiatique. La revue trouve son unité dans l'exigence et dans la rigneur intellectuelles des articles présentés. Depuis sa création, l'ambition du Messager européen est de proporéflexion à des intellectuels vivant en Europe, à l'Est comme à l'Ouest. Pour les rédacteurs de la revue, il est important de ne pas se résigner à cette scission géopo-litique qui est en contradiction avec un héritage culturel commun.

Selon Alain Finkielkraut et Danièle Sallenave, qui signent l'éditorial, s'émanciper signifie \* s'arracher au triple étau de la tradition, de la nécessité, de l'ignorance ». Aussi le dossier qui ouvre la revue s'intéresset-il à l'école, qui est, théoriquement, le premier lieu de cette émancipation. Mais les intellec-tuels sont assez pessimistes quand ils évoquent les « vertus émancipatrices » de notre système scolaire. Dans le texte introductif du dossier, Alain Finkielkrant explique que le « fétichisme technique (...), le recul des savoirs élémen-taires et l'abandon de l'apprentissage de la langue par la connaissance des grands textes » donnent de plus en plus le sentiment que l'école est en passe de devenir « un îmmense cours Pigler. »

Robert Legros met alors en question » l'éducation progres-siste. Après avoir dégagé les lois différentes qui régissent le monde des enfants et le monde des énoncé par Hannah Arendt : contrairement à ce qui se passe en P.O.L. 260 p., 90 F.

vatisme renforce la capacité d'innover et le progressisme engendre le conformisme. Dans la même ligne, Jeanne Hersh fait un éloge de l'autorité : « Quand l'autorité manque, la liberté se perd dans l'arbitraire, le non-sens règne, il n'y a plus pour les jeunes de véritable chemin les conduisant à eux-mêmes. >

Contre une école où les pédagogues sont des grands frères pour les élèves, et contre une école terrorisée par le marché du travail, les rédacteurs du Messager européen revendiquent un enseignement rigourenx qui, oubliant un peu les techniques, offre aux ieunes gens la possibilité d'acquérir le maximum de culture. Seule cette culture permet en effet de forger son goût et son jugement. Or, pouvoir juger avec raison, n'est-ce pas justement être capable de s'émanciper ?

En huit pages, Danièle Salle-nave définit tous les enjeux de l'écriture dramatique et, de sa mise en scène. Petr Kral s'interroge sur ces étudiants de mai 68 qui sont aujourd'hui des hommes d'affaires, ou comment un individualisme de jouissance est devenu individualisme de possession. Drago Jancar évoque son pays dans un texte que Milan Kundera qualifie de véritable « introduction à la Slovénie ». Le philosophe Michel Serres parle de la - culture en clips - dont il situe les origines chez des classiques tels Bossuet on La Fontaine... Bref, le Messager européen, revue de haute tenne, varie avec bonheur les sujets et les styles. Et, en ces temps de vacuité intellectuelle, il peut être bon de faire une cure d'intelligence et d'esprit.

\* Le Messager européen nº 3,

the tark wheat . .

Section.

Em (200 - 21 1)

Had the same of th

A description of the second

# Sana'a, carrefour poétique

Adonis, et sous l'égide du gouvernement de la République arabe du Yémen (en la personne de M. Hassan Al-Lawzi, ministre de l'information et de la culture, poète lui-même, et de M. Abdul Aziz Al-Maqaleh, président de l'université de Sana'a), des rencontres poétiques arabofrançaises se sont déroulées dans la capitale nord-yéménite du 22 au 27 juillet. Cette manifestation se plaçait dans le cadre de la double célébration du bicentenaire de la Révolution française et de l'anniversaire de la Révolution yéménite du 26 septembre 1962 (1).

Outre André Miquel, professeur au Collège de France, arabisant et écrivain, la délégation française était composée de Michel Deguy, Claude Esteban, Lorand Gaspar, Paol Keinig, Jacques Lacarrière, Claude-Michel Cluny, Bernard Noël, Antoine Raybaud, André Velter, Paul Tannous et Anne Wade Minkowski, traductrice d'Adonis. Du côté arabe, citons parmi les nombreux poètes présents, venus de tous les horizons du Maghreb et du Moyen-Orient, les Irakiens Saadi Youssef et Chawki Abdel Amir, le Marocain Mohamed Bennis, l'Egyptien Mohamed

Afifi Matar... La voix des femmes n'est pas encore parvenue, dans le monde arabe, à se faire entendre au même titre que celle des hommes, C'était donc, pour ainsi dire, un privilège d'écouter, hélas en marge de la rencontre elle-même. quelques poèmes, forts d'une révolte douloureuse, de Fatma Al-Oshbi, poète yéménite qui a quelque difficulté à se faire publier dans son pays.

SABATIER

La personnalité marquée, la diversité des préoccupations et des points de vue des divers participants, aussi bien arabes que

Organisées à l'initiative du français, ont pu s'exprimer à tra-grand poète de langue arabe, vers les deux thèmes retenus : « la place du passé dans la création poétique - et - la traduction de l'arabe au français et les relations Orient-Occident ».

Mais le bénéfice d'une telle manifestation, dans le cadre admirable de l'antique cité de Sana'a, c'est moins dans le caractère formel et trop général des interventions qu'il fallait le chercher que dans l'espace lui-même de la rencontre et de l'échange poétique, dans l'écoute et la disponibilité à autrui - jamais données d'avance - qui permettaient non pas de contourner ou de nier les différences mais de les affronter et, peut-être, de les conjuguer. Dans cette perspective, les organisateurs ont souhaité que cette manifestation soit la première d'une série de rencontres qui réuniraient, chaque année à Sana'a, poètes arabes et poètes du monde.

PATRICK KÉCHICHIAN.

(1) Dans ce même cadre, une équipe franco-yéménite, dirigée per José-Marie Bel, réalise actuellement à Sana'a une série de vitraux, selon la technique yéménite traditionnelle, ayant pour thème la Révolution française. Ces

Il y a cinquante ans mourait Charles Du Bos

# Un cosmopolite naturel

guerre mondiale commençait d'homme entreprennent juste son œuvre, avait-il terminé aujourd'hui la réédition (2). la sienne? Le moment, en tout cas, était bien choisi. Charles Du Bos appartenait à cette espèce d'hommes que Klaus Mann a magnifiquement évoquée dans son Tournant (1) et que l'événement de la guerre a rendue impensable. Vivre pour la beauté, pour la littérature, ne passer son temps qu'à ça et le raconter à soi-même pour d'autres éventuels lecteurs : telle fut en quelque sorte la vie de cet homme qui appelait son cabi-net de travail l'a atelier Holbein », non par velleité de comparaison, mais par besoin vital d'associer sa vie propre au monde

Le terme d'esthète qui vient immédiatement à l'esprit ne lui convient pourtant pas tout à fait : la volupté, il ne la méconnaissait. pas, mais il fallait pousser l'investigation plus loin, en direction d'autres jouissances. Pour ceia, il cherchait un espace approprié : pour Du Bos, sur ce plan « confirmé » par Gide, ce sera la tenne d'un Journal qui est à ranger

Charles Du Bos, né à Paris en aujourd'hui dans la bibliothèque 1882, est mort le 5 août 1939 à la aux côtés des plus grands diaristes Celle-Saint-Cloud. La seconde et dont les éditions de l'Age

> Le Journal de Du Bos, entamé par intermittences dès 1902, s'arrête l'année de sa mort. C'est l'aventure spirituelle d'un homme pour qui la littérature est et restera, même après son retour à la foi catholique, l'interlocutrice pri-vilégiée. Des romantiques anglais aux moralistes français du dixhuitième siècle, de Constant à Goethe et Byron, de Keats à Gide et à St-Augustin, la géographie littéraire de Du Bos est, à la lettre, indescriptible. Ses multiples commentaires, progressivement recueillis sous le titre d' Approximations, démontrent à chaque instant une absolue liberté d'esprit et une extraordinaire prise au sérieux du phénomène littéraire. Baudelaire, Tolstol. Hofmannsthal y défilent parmi d'autres. Au rebours de Claudel - qu'il aimait, - ce catholique était prodigieusement dépourvu de méfiance. Il aimait plus les autres qu'il ne cherchait à s'emparer d'enx.

Du Bos parlait et lisait l'anglais et l'allemand à la perfection : il avait été l'élève de Simmel à Berlin et l'ami de Groethuysen. Cosmopolite naturel, on lui doit les Cahiers de la Pléiade et la collection d'auteurs étrangers qu'il dirigeait chez Plon. Il disait de Goethe qu'il était le « plus beau de ses étrangers » : à coup sûr, il a été le plus « étranger » de nos

Français,

MICHEL CRÉPU.

(1) Solin, 1984, et en poche, Poims-Scuil - nº R 240. (2) Ce même éditeur vient de ressortir un petit texte de Charles Du Bos : Qu'est-ce-que la littérature ? dans su collection « Le bruit du temps ».

### EN BREF

• Une exposition consacrée à la muesse de Colette se tient du 4 au 13 août à Châtiflou-Coligny, dans le Loiret. On y découvrirs des docu-ments inédits sur Colette et su familie. (Renseignements : M. André Fildier, 18, rue Mac-Mahon, 45230 Chitillon-Coligny.)

1989 a été décersé à Jacques Gra-vereau pour sos ouvrage le Japon, Père de Hirokito, bilan économique, social, politique et culturel du règne

seront attribués su festival des 15, 16 et 17 décembre. Le prix du nouvelle publiée dans l'amée. Quant au prix de la nouvelle amate ouvert à tous, il récommensera le meilleur envoi (quinze pages maximum) parvenu à l'adresse suivante avant le 30 septembre : bibliothèque Pierre-et-Marie-Curie, parvis de l'hôtel de ville, 92000 Nanterre (tél.: 47-29-51-55).

against the same

Marie Kar

Parge Ar

STATE OF PART PROPERTY.

Contra on the same

la fiève -

THE PERSON OF THE PARTY OF THE

THEFT BY YOUR THE

St. faller at the same

the section of the section of

Pagether burn it al.

tight the little and beginning

man both in the contract

Bantimer un et en ein und eine

The state of the s

dens in it is broken

application of a train.

and Mark Waller ...

There is the real regarding.

And the part of the order of

the state of the state of the state of

电流电流线 法选择

Le l'tesiège misest

\* TWO IT I'M I'M

Tes light in

The de l'et un . . .

CAMP THEIR A topology ien gelegten (de v Lager i Education THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH Marke Holes Taranta Maria The state of the s Be veryanter to and repenye action a etalet procesit delicate cons SECRETARY CLASSICS AND A SECRETARY That tommer 4 Seen terms and the ic on substitute of la PARTY OF THE PARTY ris rette ariabas propue L'un se andreplis son Market St. 1 THE REPORT OF THE PARTY. which march . The Part of the Part of THE PARTY AND ADDRESS. A Statement Labor 197 and 197 and W. But W. St. Charles St. 12 THE METERSON SO The state of the s MARKET STATE OF THE PARTY OF Mark St. Market CELES AND SECTION

-

THE REPORTS

n cosmopolite nature

The same of the sa

The second of th Mark Court La America The second of th

PARTY OF THE PARTY The state of the s The second second THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY. THE REPORT OF THE PARTY OF THE 

E ... 48, 785 115 Mark A A North Andrews 

MUSIQUE

# Le jazz en attente

Le jazz n'avait pas eu autant de succès depuis Louis Armstrong. Une floraison de livres semble indiquer qu'il serait passé à l'histoire.

n'y a que les amateurs de jazz pour s'en affliger. Comme si, pour eux, pour lui, tout était allé trop vite : ils s'étaient installés dans l'idée farouche d'une longue marche minoritaire par laquelle ils le feraient reconnaître comme l'art qui, avec le cinéma, dit le mieux la beauté canaille de notre siècle, et voilà qu'un parfum prend son nom, que les marchands transforment sa sonorité en signe passe-partout du moderne, que le saxophone - pen-

sez, l'instrument de Bird, de Prez, - devient un symbole d'appartenance à la classe moyenne branchée, aussi banal qu'un store à lamelles... De quoi s'inquiéter pour la santé artistique du jazz, qui s'est toujours voulu l'opposé d'une musique d'ameublement. Entendre Parker en fond sonore de supermarché, comme une quelconque Musak (1), désolant, pense l'amateur.

Francis Marmande disait que Charlie Parker avait incendié la musique du vingtième siècle aussi radicalement que Nietzsche la pensée du dix-neuvième; le film consacré à sa dernière femme (Bird) réduit cet incendie aux dimensions de ce que la penséepub peut concevoir comme l'explosion d'un génie : un gros Noir qui joue plus vite que les autres et qui, hélas, a des problèmes d'alcool. Ce qu'on est en train de faire à Parker, le coloriser, ressemble beaucoup à ce que les festivals d'anjourd'hui font au jazz, avec la complicité des musiciens eux-mêmes: le commémorer. C'est sans doute le destin des révolutions réussies: De même que les révoltés impénitents veulent que l'égalité affirmée et promise par la République devienne une réalité vivante, les amateurs radicaux et les musiciens en quête de formes inouïes voudraient que l'improvisation flambe à nouveau. plutôt que de se mimer.

La plupart du temps, en effet, ce que le jazz, pour répondre à sa nature profonde, présente comme de l'improvisation n'est plus aujourd'hui qu'une gesticulation hypertechnicisée qui répète à toute ailure un discours musical parfaitement assimilé, mais vide de substance. Cela fait vingt et un ans que l'on attend un nouveau Coltrane, non seulement pour remettre le feu à ce langage, mais pour en renouveler les formes, pas pour les accélérer encore davantage. L'envie prend, à l'instar de ce qu'écrivait Gilles Anquetil

(1) Music by Musak est use musidustrielle distribuée dans les lieux ublics et les grandes surfaces aux

jourd'hui : « Sartre, réveille-toi, ils sont devenus mous »; de crier: - Coltrane, reviens, ils jouent plus vite que toi, mais ils

sont devenus plats. » Le succès du jazz a aussi entraîné une chute du discours critique qui lui est consacré. Dans les années 60, en France, une critique vigonreusement agitée, mélange de phénoménologie, de sociologie marxiste et de polémique politique qui caractérisait alors la pensée universitaire de ganche, se donnait de l'espace dans les magazines et les revues (que l'on relise donc les Cahiers du jazz pour voir comment cette musique de rupture était pensée au plus vif en ce temps-là, et dans quel savant jargon). Datant du début des années 70, le livre de Philippe Carles et Jean-Louis Comolli Free Jazz, Black Power (2) reste un modèle.

### Le classicisme des années 60

Loin des analyses musicologiques et esthétiques d'André Hodeir, qui avaient fait l'originalité de la critique de jazz francaise des années 50 (3), et du pamphlet idéologique et sociologique de Carles et Comolli (où free en français somait comme fier), s'est développée ensuite une criti-que de célébration du jazz, plus on moins euphorique et simplette, plus ou moins intellectuelle et coquette, qui correspond bien, somme toute, à ce que le jazz est devenu en franchissant les frontières du rock et de la pop music ou en faisant machine arrière pour se fixer au classicisme des années 60, celui de Miles Davis, de Thelonious Monk, de Charlie

Un critique fidèle à la pensée Michel-Claude Jalard, a très sérieusement posé la question : Le jazz est-il encore possible? Son livre est un manifeste de et pour l'arrêt du jazz sur son histoire (4). C'est aussi le livre d'un auditeur pour qui le jazz n'existe plus que dans les disques : l'ama-

(2) Réédité chez Galilée en 1979, le

(3) Hommes et problèmes du jazz, d'André Hodeir, date de 1954 ; il a été réédité en 1981 aux éditions Parenthèses, dans la collection «Epistrophy», et reste sans doute, dans le domaine musicologique, un des seuls livres sérieux produits par la critique fran-

(4) Avec une préface d'Alain Gerber, aux éditions Parenthèses, coll. Epistrophy », 1986.

E jazz est à la mode, et il dans le Nouvel Observateur à teur CD (5). Pour d'antres, il propos des étudiants d'au- n'existe plus que dans les livres. A eux, une riche moisson vient s'offrir en ce temps de « revival » at de festivals.

C'est d'abord l'indispensable Dictionnaire du jazz, rédigé sous la direction de Philippe Carles, André Clergeat et Jean-Louis Comolli, par une armada de critiques qui naviguent sur le grand fleuve bleu et noir avec une parfaite connaissance de ses méandres, de ses courants, de ses affinents, et une préférence décidée pour le jazz-jazz (appellation qui ne leur est pas due, mais qui a le mérite de distinguer le jazz - pur », jazz traditionnel, swing, bop, free, des autres jazz-rock. pop, funk, latin und so weiter pratiqués aujourd'hui). Ils font preuve d'une faiblesse bien compréhensible, mais pas forcément excusable, pour les musiciens français, aux dépens des autres Européens, ce qui rend d'autant plus hurlantes les omissions ou exclusions (celle d'Antoine Hervé, directeur en exercice de l'Orchestre national de jazz, a été diversement commentée).

La principale qualité de ce Dictionnaire réside dans celles de ses notices, le plus souvent rédigées par Philippe Bandouin, qui donnent des informations musicographiques précises et vérifiables, par exemple sur le style de tel musicien, sans demander au lecteur des comaissances techniques faramineuses (6).

La simplicité n'est pas ce que cherche l'écrivain Yves Buin dans son essai sur Thelonious Monk. Voilà un livre typique de la pensée 70 que l'on pouvait croire disparue de la critique jazziste. Non, elle avait pris du recul. Elle a le charme de l'extrême sérieux, de la gravité, de l'ambition intellectuelle. Minutieusement décrit dans chacun de ses enregistrements par un phénoménologue poète un peu phraseur, mais pas analysé par un musicographe, moins encore raconté par un biographe, le Monk de Buin est aussi conpant qu'un Artaud, un Michaux ou un Bataille.

### a Bird »

### à la Arcimbolde

Il faudrait à son propos parler de suture entre la musique et la ville, New-York, qui est l'autresujet de l'essai, mais on n'a pas envie, par crainte de paraître traiter à la légère un livre qui prend son temps avec une certaine hauteur, et se soucie d'ailleurs plus de

(5) Compact disque. (6) L'irritante absence d'index sera réparée dans le procisain tirage, promet-tent les Editions Robert Laffont. montrer l'intelligence de l'auteur que d'animer celle du lecteur. C'est en tout cas un livre qui fera se sentir très petit le jeunot épaté par le Bird de Clint Eastwood et qui souhaiterait se cultiver.

On dirigera celni-là non pas vers l'antithèse absolue du bouquin de Buin, la biographie autorisée » de Count Basic. Good Morning Blues, commanditée donc par les Count Basie Enterprises du vivant de Count Basic et réalisée avec la collaboration active de Count Basie, et qui se présente comme un baril d'anecdotes, d'ailleurs souvent savoureuses bien que baignant dans un épais jus de niaiseries à l'américaine. Bird, la légende de Charlie Parker, de Robert Reisner, offre l'avantage de réunir les témoignages parfaitement contradictoires de musiciens et amis de Parker, ce qui donne du génie musical de ce siècle un portrait à la Arcimboldo, dont on sait qu'il visait moins la réalité qu'une sorte de ressemblance mythologique et humoristique, avec néanmoins dans le détail, beaucoup d'effets de réel. Une discographie très complète, établie par François Billard, achève de rendre recommandable cette biographie

L'ouvrage du même infatigable François Billard sur la Vie quotidienne des jazzmen américains jusqu'aux années 50 donners aux mateurs nouveaux que la mode a suscités toutes sortes de renseignements sur les anges un peu filous et souvent filoutés qui produisent cette musique où le siècle s'écoute tour à tour rire et pleurer avec une égale dignité et une splendide gratuité.

Pour l'amateur déjà gravement épris, qui connaît la belle collection «Epistrophy» dirigée par Christian Tarting, laquelle a changé de nom en passant chez POL où elle s'appelle à présent tion, « Mood Indigo », publice par les Editions du Limon, commence avec des études sur Charles Mingus, Ella Fitzgerald, Lennie Tristano (celle-ci encore de François Billard).

Si vous savez qui est Lennie Tristano, il vous sera beaucoup pardonné (c'est un très grand pianiste de jazz, Blanc, aveugle, un inventeur). Il a improvisé pour la mort de Parker un blues lent, qui s'appelle sobrement Requiem, resté inachevé, suspendu, « shunté » par un ingénieur du son que sa petite amie attendait sans doute, un blues qu'il vaudrait peut-être mieux apprendre par cœur plutôt que de lire tous ces

MICHEL CONTAT.



Lennie Tristano en 1949

\* DICTIONNAIRE DU JAZZ. de Philippe Carles, André Clergea L Jean-Louis Comolli. Laffont, Bouquins », 1146 p., 120 F.

\* LA VIE QUOTIDIENNE DES JAZZMEN AMERICAINS JUSQU'AUX ANNEES 50, de François Billard, Hachette, 332 p.,

★ COUNT BASIE: GOOD MORNING BLUES, d'Albert Murray, Traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Jacques R. Hess et Jean-François Kresser. Füjnacchi. 524 p., 149 F.

★ BIRD, LA LÉGENDE DE CHARLIE PARKER, de Robert Reisner. Traduit de l'anglais (États-Unis) par François Billard et Belfond, 300 p., 148 F.

\* THELONIOUS MONK. Yves Buin. POL, coll. « Birdland », 242 p., 125 F.

\* ELLA FITZGERALD, d'Alain Lacombe, LENNIE TRIS-TANO, de François Billard, CHARLES MINGUS, & Christian Béthune. Ed. du Limon, coll. « Mood Indigo », env. 200 p. par

- Signalous également: STE-PHANE GRAPELLI, de Geoffrey Smith, traduit de l'anglais par Christian Gauffre, Filipacchi, 322 p., 115 F; BALLADES, TEMPOS LENTS POUR TENORS, de Jacques Laurens, POL, coll. «Birdland», 202 p., 125 F; MUSIQUE ET RITES AFRO-AMÉRICAINS, de Vincent Doucet, L'Harmattan, 256 p.

 Anx smatters qui licent l'anglais, il faut signaler sussi l'énorme et contenz. The New Georg Dictionary of Jaco, de Burry Recafels, et deux sei. (1 260 p.), qu'on peut se procurer pour l'équivalent de 225 livres anglaises par l'intermédiaire du magazine Jazz Hot (50, rue du Fambourg-Saint-Antoine, 75012 Paris). Cet ouvrage samplante The Encyclopedia of Jazz, en deux volumes, de Louard Feather, qui fut louarements la hible des amateurs longtemps la bible des amateurs éclairés (Da Capo Press, New-York).

ment banale qui découvre, soudain,

en entendant quelque morceeu de

musique, que son ême a passé, à son

insu, par de terribles expériences et

connu d'effrayantes joies, de sau-

vages amours ou de grands renonce-

Que fait-il d'autre, l'écrivain, sinon

imaginer la mémoire des hommes,

Tous les mois, un dossier consacré à un auteur ou à un mouvement et l'actualité littéraire en France et à l'étranger

JUILLET-AOUT 1989 Nº 267-268

### LES PASSIONS FATALES

ture. Sade. Gosthe. Belzec, Fleubert. D tolevski. Verleine. Mallermé. Oscar Wil

Entretien: Henri Thomas La Révolution dans las livres

Chez votre marchand de journaux : 26 F

### OFFRE SPECIALE

6 numéros : 90 F. Cochez sur la liste ci-après les numéros que vous choisissez

☐ La littérature et l'exil ☐ Henri James

☐ Lévi-Strauss Les littératures du Nord

Dix ans de philosophie

☐ Michel Tournier D La France fin de siècle

□ Raymond Queneau

☐ Georges Dumézil

Londres des écrivains

☐ Beckett Les écrivains de l'Apocalypse

□ Vladimir Nabokov ☐ Mairaux

□ Heidegger

□ Tocqueville Litalia aujourd'hui

☐ Voltaire Didéologies : la grand

chamberdement C Sherlock Holmes : le dossier

Conan Dovie ☐ Littérature chinoise

☐ Georges Bataille

☐ Littérature et mélancolis

□ Stefan Zweig ☐ Proust, les recherches

du temps perdu

Règlement joint per chèque bancaire

magazine littéraire

40, rue des Saints-Pères 75007 Paris. Tel.: 45-44-14-51

# Le mot et la note

(Suite de la page 9.)

Puis, tout en écoutant de la musiqua, les personnages du Marchand de Venise échangent à son propos des répliques sans suite, comme dans un songe, et la scène est d'une beauté extrême, mais d'une beauté presque douloureuse, cer on sent que Shakespeare a tourné autour de la musique et qu'il n'a pes trouvé les mots pour dire ce qu'elle était. Comme s'il avait entrevu le Paradis, et, à l'instant, ses portes à jamais scellées, qu'il se fût résigné à s'en

Henri Heine, le doux poète allemand, a dit, lui, que la musique commence là cù meurent les mots. Et Waiter Pater, que « tous les arts aspirent à la condition de la musique ». Or celui qui a peut-être le mieux décrit, sinon celle-ci, l'impossibilité d'en saisir l'essence, est l'italien Alberto Savinio, pour qui cette « essence » nous échappera toujours a parce que la musique n'est pas notre affaire > : « La musique ne fait pas partie des choses qui composent l'ensemble des « intérêts humains ». Et le système de connaissance ne fonctionne que pour ce qui d'une manière ou d'une autre rentre dans les intérêts humains »... (2).

On retrouve dans la littérature les éléments primordiaux de la musique : la mélodie, dans la phrase : le rythme - ce € moment où le pied du denseur prend appui pour repartir», selon l'expression joliment imagés de Michel Butor (3), - dans l'ordre des phrases à l'intérieur du paragraphe, du paragraphe à l'intérieur de la page. voire du chapitre, enfin des séquences ou des chapitres dans l'ensemble de la narration.

Comme la mélodie, la phrase littéraine c'est le langage qui décolle et qui, en décaliant, déplie parfois la grande alle de l'incidente, allégeant la pensée, ne lui permettant de toucher terre qu'une fois que les idées ou les sensations qu'elle transporte ont épuisé leur sens.

Cela dit, l'écoute de la musique peut suscitar chez un écrivain une ceuvre d'une coloration particulière, sans compter que, en matière de titres, la littérature abonde en symphonies, sonates, fugues, opéras et autres quatuors, certains ouvrages se réclament des ∢ tempi » musicaux : moderato centabile, moto perpetuo, allegro con brig....

Pour ce qui est des œuvres romenesques, on rappellera, ici, quelques tentatives ambitieuses. Et, d'abord,

celle de Thomas Mann, qui, dans son demier roman le Doctaur Faustus (4), raconte la via d'un compositeur dodécaphonique, interrompant la narration par des analyses très poussées de la musique imaginaire de son héros - imaginaire, quoique Schönberg tui en ait voutu d'avoir puisé dans ses écrits..., — mais il le fait de façon pédagogique, studieuse et. somme toute, peu romenesque.

# sans arrière pensée

De son côté, Anthony Burgess, qui est aussi compositaur, s'est astrant, dens la Symphonie Napoléon (5), à suivre celle que Beethoven composa en hommage à Bonaparte, l'Hároï-que. Et, ce faisant, il en traduit dans chaque partie de son ouvrage l'atmosphère tour à tour triomphale et funèbre des quatre mouvements. En suivant, mesure après mesure, cette même symphonie de Beethoven, Alejo Carpentier, qui était un excellent musicologue, a compose un roman, Chasse à l'homme (6), et peut-être cette cureuse discipline lui a-t-alia été nécessairs pour mener à bien son récit, mais le lecteur le plus

avec l'œuvre musicale. En revanche, homme ayant mené une vie perfaitequand il écrit Concert baroque (7), sa prose devient pimpente, aérienne, sans rien qui pese ou qui pose, à l'image de la musique de Vivaldi, le e prêtre roux », qui traverse tout l'ouvrage - à l'image de la musique italienne du dis-huitième siècle qui est, pour ainsi dire, une musique sans arrière-pensée. On ne saurait oublier Julio Corta-

zar : il aimait la musique de toutes les époques et de tout genre, disons, de Gesualdo, à qui il a consacré une nouvelle, à Stockhausen, en passant r le tengo qui lui était consubstantiel, et, surtout, le jazz. Il en était un connaisseur fervent, et il n'est pas interdit de penser que son style, qui a le ton d'une divagation que seul arrête le dénouement prévu de l'intrigue, doit énormément à Charlie Parker, à Thelonious Monk, à Bessie

Pour finir cette énumération hătive, on rappellera cette réussite qu'est les Portes de Gubbio (8), où Danièle Sallenave capte, comme ressentie par le compositeur lui-même, la genèse de la création musicale.

Wâde disait de la musique qu'elle nous crée un passé que nous ionoavisé ne saurait faire coincider calul-ci rions, et qu'on peut imaginer un

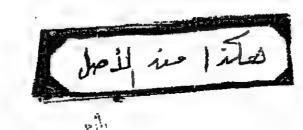
ayer de raviver leur passé, voire de le leur forger, faisant apparaître chaque chose à se place, mais ayant enfin acquis un sens et un poids dans l'économis du destin ? Et cela, au moyen de mots justes, de phreses qui semblent dire une fois pour toutes les choses essentielles, celles que tous les êtres ont en commun - surtout les paines, dont qualques-uns

s'appliquent à tirer des chants. HECTOR BIANCIOTTI.

(3) Dialogues avec trente-trois variations de Ludwig van Beethoven sur une valse de Diabelli, Gallimard, « Le Chemin ». 1961 : (4) Albin Michel, 1975;

(2) La Boite à musique, Fayard,

(5) Robert Laffont, 1977; (6) Gallimard, 1958; Gallimard, « Folio », 1978; Gallimard, « Folio», 1
 POL-Hachette, 1980.



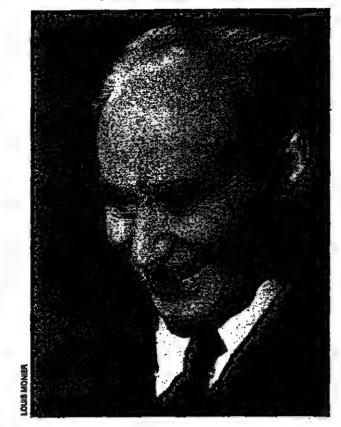
### LITTÉRATURE FRANÇAISE

# Jean Grosjean rajeunit la Bible

EAN GROSJEAN MITTHE SUIT prendre. S'il le fait par malice naturelle, il y est surtout poussé par la nécessité de son entreprise. Depuis la Messie (1974), sa tentative est unique dans la littérature d'aujourd'hui : reprendre les textes bibliques, les transformer, les élargir, les revivre pour les faire revivre. C'est ainsi qu'il prête au Christ des paroles que l'histoire n'a pas transmises, mais qui provienzient directement d'une certaine dyidence de la présence de Dieu aujourd'hui.

L'écriture nourrit dans la mesure où elle décape. ∉ L'Évangile n'est pas difficile d'accès à cause de ce qu'on ne saurait pas, mais à cause de ce qu'on croit savoir. » D'où les chronologies regyersées et les géographies mēléas. L'âme n'a que faire du temps historique. Elle est, de toujours et pour toujours, confondua à la vie.

Et plus Grosjean poursuit, mine de rien, son œuvre iconocrité. Tout le récit de Samson est fait de ces ruptures, de dialogues de comédia et da vie quotidienne revisitée. La rhétorique, les abstractions, les poses sont rejetées pour laisser place à une écriture déshabillée : « Mais les grands oiseaux ne descendent guère dans les grottes, et Samson avait recours aux humains. Or, les humains, comme d'ailleurs les anges, se tapent sur les cuisses quand ils voient quelqu'un réflé-



chir tant ils trouvent ça cocasse. Je veux dire : réfléchir quelque chose. C'est facile et courant de réfléchir à quelque

Plus proche de nous, avec Glo-

(avec laquelle il avait écrit la

en compagnie de l'anthropologue

Michel Antochiw, spécialiste de

la culture des Indiens Yaquis (les

descendants de Mazocoba), qu'il

explore un monde peut-être plus

complexe qu'Agua Verde, mais

tout aussi dangereux, un univers

caché et passionnant, celui des

trafiquants d'art et des pilleurs

Il y a un demi-siècle, on asso-

ciait presque automatiquement ce

genre d'activité à la Grèce,

l'Egypte, ou même la Thailande.

Aujourd'hui, le Mexique, le Sal-

vador, le Guatemala sont les

zones d'élection de ce pillage fort

rémunérateur. On connaît, paraît-

il, l'emplacement de cent mille

protégé : un immense trésor,

antiques, est éparpillé aux quatre

coins du monde par des équipes

Sur un marché à peine clandes-

principaux clients se trouvent aux

Etats-Unis, au Canada et au

Japon, amateurs fous milliar-

daires, galeries réputées, et même

Il y a des romans historiques,

ALEXES LECAYE.

des romans de politique-fiction.

Gloria America est un cri

\* AGUA VERDE, d'Aune Val-

\* GLORIA AMERICA, d'Alain Dagrand et Michel Antochiw,

laeys, Payot, 265 p., 95 F.

Lattès, 266 p., 85 F.

A la demande de MM. Henri et Jacques de

BARRIN, les Editions ROBERT LAFFONT

précisent que l'homonymie existant avec un

personnage dénommé Raymond de BARRIN

dans le roman de Marie-Reine de JAHAM,

« LA GRANDE BEKE », publié dans la

collection « Best-Sellers », est totalement

fortuite, s'agissant d'une œuvre de pure

fiction. Désireuses d'éviter toute ambiguité,

les Editions ROBERT LAFFONT modifieront

le nom de ce personnage dès la prochaine réédition à venir.

chose, mais réfléchir tout court sans savoir à quoi, c'est le vestibule de la vie. On y toume son chapeau dans ses mains. Peu de gens ont la patience d'attendre

De quoi s'agit-il, au plus simple ? De ce sur quoi bute tout amour : la saisie de l'incompréhensible de l'autre. Dalila ne peut se contenter de l'amour de Samson, elle veut son secret, même au prix de la destruction.

### L'instrument de la fatalité

Trahison de femme, expliquet-on. Non, répond Jean Grosjean, c'est l'impossible de la possession, une donnée naturelle. Samson le comprend, il ne. peut en vouloir à Dalila qui n'aura été que l'instrument de la fatalité de l'espèce. « Ta miséricorde m'effraie », lui ditella. Et lui : « Tu m'auras au moins appris ma nuit. > Puis, c'est la mort sous le temple, la fin des apparences.

Grosjean nous aura bien fait marcher. Nut repós avec lui qui ne cesse d'illustrer ce qu'il écrivait dans son Clausewitz : « La stratégie, la sainteté, l'amour et l'écriture sont dans la même obligation de toujours surprendre. » Il nous oblige à tout revoir, comme le font les maitres zen. Et c'est pourquoi nous sommes bien au-delà de la litté-

OLIVIER GERMAIN-THOMAS.

### \* SAMSON, de Jean Grosjean, Gallimard, 98 p., 58 F.

# Bonnes nouvelles de Marcel

(Suite de la page 9.)

Evidemment, ça a l'air facile de dire ca maintenant, mais il v a un côté « créateur » chez Marcel nature simplement humaine. Jy

c'est nous.

# Les pendules

fortés : après tout, l'homme, c'est

Il y a un mot, sur la couverture de ce livre, dans cette nou-velle collection « Biblos », que je n'ai pas blen compris. Il s'agit, bien entenda, de Marcel Aymé : « Homme de traditions, présumé de droite... » Ah.! de quoi s'agit-

One Marcel Aymé ait été homme de traditions », je veux bien, encore que j'aimerais qu'on me le démontre plutôt que de me l'affirmer. Qu'il soit « de droite » ? Pourquoi pas ? Mais après avoir, comme Confucius, hypothétique empereur, défini par décret le sens des mots, il conviendrait d'en fournir des marques sures.

qui ne démontre qu'une chose : d'une façon générale, nous ne sommes peut-être pas bien préparés à accueillir un homme comme Marcel Aymé. Pas tous. Pas très bien,...

Il ne nous déconcerte pas de propos délibéré. Il est lui-même, simplement. Il n'est ni « politisé », ni «engagé », ni aucunement « homme de lettres ». Je ne sais pas si cet enfant de Joigny, de sonche jurassienne, a jamais en la tentation de devenir horloger, mais je trouve que c'aurait été un parfait métier pour lui... sinon pour nous qu'il aurait privés d'une des œuvres les plus savoureuses du temps. Il aurait remis les pendules à l'heure, silencieusement comme il se doit, avec une sorte de détermination froide que les gens mattentifs auraient pris pour de la rogne, mais qui n'aurait été que le juste sentiment du geste

A-t-il jamais voulu faire autre chose, en nous racontant des histoires dont l'indispensabilité s'affirme et s'affirmera, ce qui est leur grande force, et la garantie de leur durée.

Bien entendu, il serait puéril, au moment où Marcel Aymé entre dans « la Pléiade » ( « Nous entrerons dans la Pléia-ade. quand nos ainés... » etc.), de nous, borner à ses nouvelles. Pour parfaites qu'elles soient, elles n'effacent pas la qualité de ses romans (et je pense encore une fois à Maupassant et à, par exemple, son Notre cœur, une variation surprenante sur le thème du Misanthrope).

Ni à son théâtre, évidemment. Jean Anouilh avait soumis son accès à « la Pléiade », qu'on hui proposait, à la priorité de Marcel Aymé. Entre hommes de théâtre... J'ai relu... Clérambard est un chef-d'œuvre. Une des dix grandes pièces du siècle. Lucienne et le Boucher, une farce accomplie, les Oiseaux de Lune, les Quatre Vérités, d'excellentes comédies. Et, pour sacrifier aux besoins de l'actualité, la Tête des autres n'en est pas moins une satire de tous les temps, de dimensions... classiques.

Il reste à dire quelque chose de bien agréable. La physique d'un livre importe à la lecture : poids da livre, matière typographique... mise en page... Celle du volume de - Biblos - me paraît servir parfaitement l'œuvre qui s'y décou-vre, dans la meilleure lisibilité du

ALPHONSE BOUDARD. \* NOUVELLES de Marcel Avmé. Gallimard (collection

# Le destin d'une nation disloquée

Dans les Cacos, Jean Métellus continue de chanter le drame et l'histoire de Haïti.

logue, originaire de Halti, exilé en France depuis 1959, Jean Métellus ne cesse, dans ses romans et poèmes, de mener son combat d'intellectuel et de chanter le drame et la terre

Quel destin tragique, en effet, que celui de la première république noire du monde! L'indépendance proclamée en 1804 et conquise de haute intte contre les colonisateurs français ou espagnois, grâce à des héros comme Toussaint Louverture on Dessalines, fit vite place à des régimes divers et instables jusqu'à la protection » américaine imposée de 1915 à 1934, protection évidemment assortie d'occupation militaire et de contrôle économique et financier.

Plus tard, sous la férule de dictateurs divers comme le colonel Magloire ou les deux Duvalier, l'île sombrait dans un terrorisme que Métellus dénonçait, avec vie et couleur, dans l'Année Dessalines, paru en 1986 (1) et dont l'action démarrait vers 1960.

Continuant à chercher dans l'histoire de son pays, tout en remontant le temps, c'est au début de l'occupation américaine, entre 1915 et 1919, que Mételius situe son dernier roman, les Cacos. La corruption règne : élections truquées, pressions de toute sorte des notables véreux, pauvres gens manipulés avec « quelques promesses pour l'avenir de leurs enfants et quelques verres de *rnum* », paysaus trempiants devant gendarmes haltiens et « marines » américains. Quelques responsables patriotes, quelques paysans rebelles, les «cacos».

OÈTE, romancier et neuro- tentent de résister, mais affairistes et collaborateurs sont là.

L'un des personnages résume la situation : « Ils (les Américains) veulent gérer nos douanes, créer une armée moderne, répressive et à leurs ordres, pour pouvoir mettre en place un gouvernement fantoche auquel succéderont d'autres gouvernements fantoches, invariablement fidèles à la politique du drapeau américain. » C'est là la trame historique du roman : « la nation disloquée (...), le pays déchiré, entre les griffes d'une puissance impé-

Market and Burney and

13 11

4 -----

FFRO Mark Day 12

ATT THE RESERVE OF THE PARTY OF

As Addition of the Control

the are to the end of

Name (1995)

 $L^{p_{m_1}}_{m_2} \in$ 

In the second

-

The A state of the last

State of the last of the last

Sittle Territory of the Con-

The 10th of the 18th of 18th o

The same of the

the same of the same of

Mark The Land

inc a graph

### « Un concert d'odeurs »

Mais le drame historique n'est pas traité de façon abstraite : il vit à travers une foule de personnages et de paysages. Le style est attentif aux spectacles de la vie quotidienne, à tout ce qui bouge et fait du bruit. Les couleurs crues sont notées avec jubilation, et tous les sens s'y mêlent. Les images grouillent, même si parfois les métaphores se bousculent un peu : « Tout un concert d'odeurs giflait les narines ».

Hommes et animant se confondent dans un mouvement bariolé où l'on retrouve la truculence d'un Jan Steen ou d'un Van Ostade : l'un des charmes de ce roman, avec l'utilisation, par Jean Métellus, de ses deux cultures, l'européenne et la haltienne et de lears divers langages.

FLORENCE NOIVILLE.

\* LES CACOS, de Jean Métellus, Gallimard, 304 p., 110 F.

(1) Gallimard.

# Le récit d'un honnête homme

E n'est pas rien de découvrir un livre et de sentir l'honnête homme chez celui qui en est l'auteur. Voità le plaisir que l'on éprouve, page après page, en lisant le Match du siècle. Il ne s'agit pas, en la circonstance, d'un carnet tenu au fil des jours et d'un choix à partir de feuillets et de cahiers accumulés. Si François Boyer date son récit, c'est par commodité, afin de mieux nous dire comment s'est déroulée sa vie, du jour de sa naissance jusqu'à sa vingt-quatrième année, en une période où l'axistance intime, tissée de petites joies, de tristesse, de deuits, d'élans maîtrisés ou assouvis, ne peut se tenir tout à fait à l'écart des

ouragans de l'histoire. François Boyer naît en 1920 à Sézanne, dans la Marne. Son père est instituteur. Sa haine de la guerre (« Je le heis perce que telle est la religion que l'on m'a donnée », dit-il) se coule en lui dès les célébrations du 11 novembre ; il y assiste, enfant, et il s'insurge, mais à sa manière qui, déjà, est imprégnée de retenue et de discré-

### L'erdre et la bonne franquette

Ce don de pacifisme nousvaut bien des pages segaces et émouvantes depuis la mort d'Aristide Briand (« Tant que je sera là, il n'y aura pas de guerre ») jusqu'à la fidélité aux Auberges de jeunesse, où se mêlent camaraderie et pureté, en passant par l'impuissance quand, mitraillette braquée dans le dos, le narrateur ne peut secourir plus vaincu que lui.

Des personnages traversent le livre de François Boyer. On ne les oublis pas... Clare, la juive allemende aux yeux tristes, si jeune et si bouleversante, qui regrette le pays qu'elle a dû cuitter et déplore le manque de fierté et d'amour des Français à l'égard de leur propre pays : elle basculera, un vilain jour de février 1943, de la fenêtre d'un palace de quinze étages à Buenos-Aires... Geneviève, couregeuse et mythique, dénoncée par des camarades du collège d'Epernay pour avoir tenu des propos défaitistes... Mr. Aigreville, la mère de Sylvatte, qui s'excluiert auprès du chef de gare de l'heure du prochain train, sin de fixer l'instant de son suicide... Suzanne, la confidente, qui aiguise, sans le vou-loir, chez François, la volonté d'écrire... Reine, la fille du « surgé », coquette et provocente... Dany, soudain plus importante quand on la tient dans les bras que la guerre et le

Ecrivant, François Boyer a-t-il remodelé son passé ? La mort du frère, le match de football France-Aliemagne de 1935, où l'ordre met en déroute la bonne franquette, la réussite de l'élève que François prépare au certificat d'études, la découverte de la musique sont autant de passages dont les accents de véracité ne trompent pas. L'auteur de Jeux interdits, de Bébert et l'omnibus semble avoir porté longtemps en lui ce demie livre : de ceux qui obéissent à des impératifs intérieurs et qu'on ne peut pas ne pas écrire.

\* LE MATCH DU SIÈ-CLE, de François Boyer, édi-tions Sylvie Messinger, 248 pages, 108 E.

# **Tristes Mexiques**

Quand les trafiquants succèdent aux conquérants...

GUA VERDE, l'eau verte, cela sonne comme un ria America, Alain Dugrand fait nom de club de vacances. une infidélité à Anne Vallaeys En 1906, les clubs de vacances que où les révolutions battent leur

Agua Verde, l'île qui donne son nom au roman d'Anne Vallaeys, n'est encore qu'un rocher battu par les vagues du Pacifique, au large de la côte mexicaine : une terre sauvage, vierge ou presque. colonisée par le lieutenant Tomas Rousseau, avec sa maigre troupe d'ouvriers et de soldats.

Rousseau n'est pas un utopiste, mais une sorte de lord Jim écrasé par la faute d'une désertion ancienne, conquérant dérisoire de cet îlot minuscule, vite isolé de la civilisation par les désordres politiques qui bouleversent le continent. Mai résigné à cet exil, Rousseau tente de transformer son purgatoire, y construit même un hare, tout en s'évadant, dès qu'il le peut, par la pensée.

Agua Verde et l'eau qui l'entoure ne sont pas une conquête facile: seul Mazocoba, l'Indien Yaqui ordonnance de Rousseau, peut comprendre cet endroit et s'y adapter, car Mazocoba, lui, ne cherche pas à conquérir. Pour les Blancs, pour Lilia, la femme de Rousseau, fascinée et horrifiée. Mazocoba incarne, comme Agua Verde, « la sauvagerie, le triomphe du néant sur la lumière, de la démence sur la raison »... Mazocoba, qui est très proche de cette nature impitoyable, en applique strictement les lois, une fois qu'il se retrouve seul homme survivant, parmi les femmes et les enfants. Mais il en paie douloureusement le prix.

Aymé, qui fait douter de sa suis : son truc, c'est l'envoûtement. Comment n'y ai-je pas

Ce qui me frappe dans toutes ces histoires, avec tous ces personnages qui souvent nous mettent en cause, nos passions, nos erreurs, avec une si terrible lucidité, c'est qu'elles sont exemptes de toute méchanceté. Nous pourrions sortir de là cul par-dessus tête, en calbard, comme on dit, et largement humiliés. Ces gens qui se prennent pour le Christ, qui se baladent avec une auréole, ces filles qui copulent avec cent amants à la fois, ces barbus qui passent les murailles pour aller retrouver leur belle on faire la nique au percepteur, ces enfants morigénés, ces pères emmerdants,

### sites, mais aucun de ces sites n'est résumé de plusieurs civilisations

Mais jamais Marcel Aymé ne nous brutalise, jamais il ne se moque méchamment de nos vices et de nos ridicules. Bien au contraire. Sa tendresse ne se relâtin et en pleine expansion, dont les che jamais. Et ce n'est pas de l'indulgence qu'il y a en lui, ce qui supposerait un peu de mépris, c'est de la compréhension et de la gentillesse. Mieux : il s'identifie à nous qu'il comprend si bien. Et si chaleureusement. Marcel Aymé ne nous fustige jamais, il ne nous fait jamais la morale. Il nous blague, certes, mais avec une telle chalenr que nous en sortons récon-

ça. Alors, pourquoi pas ?

Et que tout citoyen, présumé innocent avant le jugement de cour qui le proclamera coupable, soit « présumé » quoi que ce soit d'autre, voilà qui laisse rêveur. Et theters as something

ATTENDED TO

The second second

MALE CONTRACTOR OF STREET

Made Committed on Charles or of the

Carry Carry Carry

He on hand a state of

torke tores in

GMF To Maria - 19 kg

Water The State of the State of

the many to a many the

fine installed to the

ALLENT LIVE SALES

Bit the firm water at the

25 441 17.4.4.4.4.

Wigner and the Arthur

State of the state of

Burney - The State of State of

をはないとしています。 かんしゅんしゅ

Agreement to the second

THE REPORT OF A PARTY.

4920 1000 - 1000 20

Seal of the second section.

Addition tellman in

Act to the second to

With the same of the same of

ABHAMI E L CONTRACTOR

The state of the s

High the state of the state of

The state of the s

With the transfer of

fig. ...e

# LE CRITERI

d sole

مُ عَلِي مِنْ الْمُعَالِّ اللَّهِ عِنْ مِنْ عِلَيْهِ مِنْ اللَّهِ مِنْ اللَّهِ مِنْ اللَّهِ مِنْ اللَّهِ مِنْ

Lin Com Jeen Metellu in an its character in drange Marie Marie

Control of the contro Marie III A de la company de l ONE ME SETTE

THE DOMEST Andrew Comments of the Comment A STATE PERSONAL PROPERTY. THE ACTION

E made he filmed de the comment THE IS NOT THE Andrew Crise-THE PERSON NAMED IN COLUMN **拉斯斯斯斯克斯** 

# rect d'un honnete hond

MANAGE STATE the second second second se Mile State of States 李 李 李 明 西北京 新元 --CONTRACT MANAGE THE PARTY WE SHOPE. Me Aprile & Com The same of the sa

THE REAL PROPERTY OF

THE WALLS CONTRACT NO 749 A A SEPARE THE THE

SOCIÉTÉ

# Marseille à lire

On photographie ses beautés, connues ou cachées, on se penche sur son histoire, on en fait même l'objet d'un roman : la cité phocéenne provoque l'engouement des éditeurs.

ARSEILLE n'a pas seu-lement mobilisé les médias à l'occasion des dernières élections municipales, elle semble depuis dix-huit mois susciter une véritable frénésie éditoriale, qui ne se limite pas aux éditeurs régionaux.

Qui aurait osé imaginer, durant la traversée du désert culturel que la ville a subie jusqu'à une époque récente, qu'en une seule année (1988) Marseille susciterait la parution de neuf livres (pour la plupart des albums) vantant ses charmes et ses mérites, racontant sa longue histoire, redorant son image de marque ? Le mouvement ne s'est pas ralenti en 1989, où l'on a vu fleurir les études historiques et les beaux livres.

Parmi les albums, le best-seller est sans doute l'excellent Marseille, passé – présent sous le même angle, du journaliste Jacques Bonnadier, qui permet de mesurer les transformations de la ville à partir de cartes postales es comparées à des photos de Frédéric Pauvarel prises à l'identique cinquante ou cent ans'

Avec Marseille vraiment, le photographe Christian Ramade (à qui l'on peut reprocher d'avoir oublié les habitants) est allé traquer une cité méconnue des touristes, hors des sentiers battus, Marseille aux volets clos », dit Edmonde Charles-Roux, la préfacière en hommage à une ville -patchwork, ville - kaléidoscope, dont les quartiers ont gardé leurs caractères propres.

Marseille, une ville, un patrimoine, de Jacques Rocca Serra et Jacqueline Magne, sur les photos de Christian Crès et Frédéric Rolland est plutôt un guide officiel, superbe, mais un peu convenu, des beantés architecturales.

### Sans fard et sans appreis

Les Marseillais eux-mêmes, on les trouvera saisis sur le vif, en situation, nature, sans fard et sans apprêt, grâce au coup d'œil du photographe Pierre Le Gall, qui les a croqués avec malice et tendresse dans un album simplement intitulé Des Marseillais (Jeanne Laffitte). Ces photos de famillo pourraient servir d'illustrations au succulent Parler marseillais de Robert Bouvier, paru chez le même éditeur, dont le succès ne

faiblit pas. L'entreprenante Jeanne Laffitte est pour beaucoup dans l'actuel bouillonnement éditorial concernant Marseille, puisqu'on lui doit, pour s'en tenir aux derniers mois, la très originale Histoire de Marseille en treize événements choisis et commentés par un collectif d'historiens, sous la direction de Philippe Joutard, événements qui, de la fondation de la ville par les Grecs à la destruction des vieux quartiers en janvier 1943, out marqué profondément le destin de Marseille. Sept de ces treize événements ont fait l'objet d'une adaptation destinée à la jeunesse sous forme de bande dessinée. Son titre : Jason

le Phocéen Emportee par une passion immodérée pour sa ville, Jeanne Laffitte en vient parfois à commettre des excès : tel ce Marseille-sur-Mer, grand et

Marseille passé-présent sous le

même angle, de Jacques Bonnader, photos de Frédéric Pauvarel, préface d'Yves Montand, Sletkine, 120 p.,

Marselle waiment, photos de Christian Ramade, préfate

d'Edmonde Charles-Roux, CDE-

· Marseille, une ville, un patri-

moins, de Jacques Rocca-Serra et

Jacqueine Magna, photos de Chris-tian Crès et Frédéric Rolland, Editions

méditerranéennes du Prado-AGEP,

· Histoire de Marseille en traize

événaments, sous la direction de

JYM, 153 p., 395 F.

156 p., 380 F.

fitte, 182 p., 75 F.

180 F.

ambitieux album-bilan, miréaliste mi-onirique, qui propose, par la photo et le dessin, une étude prospective de quarantecinq lieux marins recensés au long des 25 kilomètres du littoral marseillais, atouts naturels délaissés dont l'éditeur propose l'aménagement à partir de projets élaborés et restés lettre morte, qu'elle a demandé à l'architecte Jean Pattou d'imaginer et de donner à

Les éditions Privat ont choisi de mettre à l'homeur tous ceux qui, nés à Marseille ou y ayant suffisamment vécu, ont fait honneur au label marseillais dans les ines les plus divers : littérature, beaux-arts, sciences, spectacie, politique, etc., sous la forme d'un recensement confié à une équipe d'historieus sous la direction de Pierre Guiral et Félix Reynaud. Son titre : les Marseillais dans l'Histoire. Un très beau travail maigré quelques oublis.

Un libraire, Jean-Michel Garcon, s'est fait éditeur pour apporter sa pierre avec une étude de Robert Bouvier sur l'Origine des quartiers de Marseille, ces anciens villages « tombés à la mer » parce qu'il y avait un port qui aspirait toute vie. Le même éditeur vient de rééditer, vingt ans après, un classique devenu introuvable : l'indispensable Marseille ville morte, la plus complète étude sur la grand peste de 1720, par Charles Carrière, Marcel Courdurier et Ferréol Rebuffat (Jean-Michel Garcon).

Dans un tout autre genre, Philippe Sanmarco et Bernard Morel ont tenté de faire le point, sous le titre Marseille, l'Etat du futur, sur l'après-desserrisme et d'envisager l'avenir de la ville sous une perspective purement géopolitique (Edisud). Le même éditeur public, en association avec l'Atelier du patrimoine de la ville de

Philippe Joutard, Jeanne Laffitte, 222 p., 125 F broché, 180 Freié. Jason le Phocéen, textes de Jeen-Pierre Hubrecht, dessins de

n'existe pas.

Roland Barthélémy, Jean-Marc Ber-the, Kato, Dicier Sorelli, Jean-Michel Ucciani, Jeanne Laffitte, 48 p., 63 F. • Marseille-sur-mer, avec 45 aquarelles de Jean Pattou, Jearne Laffitte, 120 p., 450 F.

 Les Marseillais dans l'histoire, sous la direction de Pierre Guiral et Félix Reynaud, Privat, 317 p., 248 F. · L'Origine des quartiers de Mar-

seille, de Robert Bouvier, Jean- Des Marseilleis, de Pierre Michel Garçon, 159 p., 120 F. Le Gall, Jeanne Laffitte, 120 p., Marseille ville morte, de ■ Le Parler marseillais : diction-Charles Carrière, Marcel Courdurier naire argotique, de Robert Bouvier, et Ferréol Rebuffat, Jean-Michel préface d'André Boretti, Jeanne Laf-

Garçon, 360 p., 120. Marsellie, l'Etat du futur, de Philippe Sanmarco et Bernard Morel. Edisud, 208 p., 90 F.

La Ville sans nom, de Frédéric
 Valabrègue, POL, 192 p., 85 F.

Marseille, une série de portfolios

à partir de relevés d'architecture,

de décors ou de projets d'urba-

nisme pour mettre en valeur les

beautés architecturales de la ville.

Frédéric Valabrègue, qui est le

seul à avoir choisi le roman pour

dire ce qu'il a sur le cœur à propos

de Marseille avec la Ville sans

nom (POL). Il s'applique à dessi-

ner un portrait-charge de sa belle

à la manière d'un amant décu.

Histoires de famille

Jean-Claude Baillon.

Signalons enfin la parution du

premier tome d'une monumentale

Histoire des migrations à Mar-

seille qui en comptera quatre,

publiée par Edisud sous la direc-

tion d'Emile Témime. . Peut-être

la seule manière de faire réfléchir

les gens sur le rôle joué par les

différentes communautés à tra-

vers l'histoire de la ville », expli-

quent les auteurs. Sans militan-

tisme, scientisiquement. En

montrant, chiffres à l'appui, que

les problèmes posés par les immi-

grés ne commencent pas avec les

Maghrébins; en prouvant que, si

marseillaise, ils étaient 25 % en

Marseille, sans la Méditerranée,

JEAN CONTRUCCL

sur le port.

Ce n'est pas ce qui préoccupe

 Marseille, histoires de famille, sous la direction de Jean-Claude Bailton, Autrement, 224 p., 89 F. Journal d'un Marseillais : 1789-1793, de Jean-Louis Laplene,

éd, Gérard Fabre et Véronique Autheman, préface de Monique Cubells, Jeanne Laffitte, 254 p.,

 Migranca : histoire des migrations à Marseille, sous la direction d'Emile Témime, tome 1 : la préhistoire de la migration : 1482-1830, de Pierre Echinard et Emile Térnime, Edisud, 181 p., 100 F.

 Signalone enfin, chez B. Barrault, un document sur Defferre et Marseille, d'Emmanuel Loi (166 p., 98 F) et dans la belle collection € Das villes », aux Editions Champ Vallon, un Marseille, de Francine de Marti-noir (104 p., 76 F); dans la même collection, un Dijon, de Pascal Com-mère (104 p., 78 F).

### HISTOIRE

# Uriage et les illusions perdues

RIAGE encore. Près de cinquante ans après, dans une société orientée vers l'afficacité et l'individu. les petits-fils des hommes de 1940 examinent avec intérêt et étonnement une expérience foncièrement idéaliste et communautaire. Pierra Bitoun, l'an dernier, avait additionné les souvenirs de survivents et, avec sympathie, fait sentir la chaleur et l'enthousissme de l'entreprise (1).

La démarche d'Antoine Delestre est celle d'un universitaire, sociologue et historien. Ecartant tout parti pris, s'entourant d'un appareil de potes, il a interrogé lui aussi, confronté les réponses fouillé les archives. Ainsi se lisent clairement les vingt-sept mois où l'Ecole des cadres, créée après la défaite par Pierre Dunoyer de Segonzac, connut une liberté de plus en plus surveillée, puis les années de clandestinité et de combat pour la

Uriage, jusqu'en 1942, c'est Vichy telle que certains la reveient. La défaite a fait table rase. Elle a, en même temps, ravivé le patriotisme, semé le désir de revanche. Reste à construire une société nouvelle en démontant pièce par pièce toutes les idéologies, en prenant ici et là ce qui peut être utile, en inventant ailleurs. Le tout devant passer au feu de la guerre à reprendre et à gagner.

Le Maréchal ne peut qu'être d'accord. N'est-ce pas sa pensée profonde ? Chacun de ses visiteurs - et Dunoyer de Segonzac kui-mēme — pense en pas sous une prudence compréhensible sa volonté d'être le bouclier de la revanche et du renouveau?

En réalité, le « bon » Vichy apparaît bien vite comme un leurre. On y trouve certes des rand illuminés par la foi en Pétain. On y trouve surtout des politiciens retors, des hommes de la pire droite, chasseurs de juifs, traqueurs de francsmacons, avides de venger leurs mécomptes d'avant-guerre, des collaborateurs qui s'insinuent

# de raisen

deman Laval.

Philippe Pétain a quatre-vingtquatre ans. Ce n'est plus l'êge des héroïsmes flamboyants. C'est, chez ce vieux soldat, l'âge de trop de raison.

Il zigzague sous les pressions qu'on lui inflige, paysan roublard pui s'accroche à sa terre et considère la jeunesse et l'enthousiasme avec un mépris indulgent pour les illusions lyri-

Celles d'Uriage à l'égard de Vichy s'effondrent une à une. Ni conservateurs ni totalitaires, assoiffés de reprendre le combat, ses dirigeants s'apercoivent vite qu'on cherche à les encadrer et à les récupérer et que le Vieux

L'exemple du commandant Xavier de Virieu est significatif. Il lement des réfugiés lorrains, mais des juifs et des Polonais poursuivis.

Il a vu dans la révolution nationale la moyen de « représenter et défendre l'indépendance nationale, la nonrésignation à l'occupation et une promesse d'insurrection natio-

Il se rallie à Uriege au moment où celle-ci bascule dans la résistance totale, crés le Radio-Journal destiné aux maquisards sevrés d'informations - « l'Heure de vérité » de son fils François-Henri avant la lettre, - écrit un manuel de sabotage caché sous la grave couverture de l'« Instruction pour l'amploi des grandes unités »...

Antoine Delestre, pas plus qu'il ne dissimule les conflits avec Vichy, ne cache le ∢ maréchalisme > initial d'Uriage.

Il le fait sans complaisance. Lorsqu'on suit la trajectoire de l'école, on s'aperçoit qu'elle suit ou parfois précède celle de la partie de l'opinion française qui sans railier Londres d'emblée a. dès le lendemain de l'armistice. refusé de s'abandonner au désespoir ou à la soumission.

### JEAN PLANCHAIS.

\* URIAGE, Use commumauté et une école dans la tourmente. 1940-1945, d'Antoine Delestre. Presses universitaires de Nancy. 330 p. 140 F.

(1) Les Hommes d'Uriage (La Découverte). Le Monde du 16 sep-

# La parole royale

Michèle Fogel a étudié la façon dont le souverain fait connaître à ses sujets ses décisions et ses hauts faits

Aux antipodes est l'entreprise de l'équipe de la revue Autrens, les historiens crieur, aprè voulu raconter des « histoires de français de l'Ancien Régime se famille », grâce à une équipe de sont mis à ausculter en tous sens journalistes sous la direction de le pouvoir monarchique. Il a fallu presque tout reprendre à partir de Bicentenaire oblige, Jeanne questions naïves : « Comment Laffitte, a publié le Journal d'un peut-on être Persan? » ou com-Marseillais de 1789 à 1793, un ment a-t-on pu être sujet du roi texte écrit durant la Révolution, très chrétien, en son absoluité, par Jean-Louis Laplane, jeune pendant tant de siècles ? commis de commerce employé

Michèle Fogel apporte sa pierre à cet édifice ; une pierre tirée d'une carrière jusqu'alors inexploitée, comme en contient encore la Bibliothèque nationale. Elle a, en fait, écrit la première histoire de l'information officielle entre XVIº et XVIIIe siècle, celle que le monarque juge bon d'apporter à ses fidèles sujets. Ce qui compte en cette affaire, ce n'est évidemment pas tant les contenus que la manière d'informer : d'où le titre les Cérémonies de l'information.

L'originalité du livre vient du les étrangers représentent aujourd'hui 10 % de la population croisement de deux dossiers longuement travaillés. L'un concerne 1914; en démontrant, enfin, que la publication des décisions. royales dans l'espace parisien, l'autre, le développement au service de pouvoir, l'accaparement même, d'une cérémonie de l'Eglise catholique : le Te Deum.

Aujourd'hui, nous avons le Journal officiel. Sons l'Ancien Régime, les décisions royales et celles des grandes institutions étatiques devaient aussi être publiées pour devenir exécutoires. Mais cette proclamation était d'abord orale et se faiszit en des lieux précis, selon un rituel qu'il convenait de respecter de part en part.

Telle était tout particulièrement la besogne d'agents spécialisés, propriétaires de leur charge, les jurés-crieurs. Michèle Fogel a suivi l'un d'eux, pas à pas, à travers les rues et carrefours de Paris, pendant dix années (1653-1662). Une source jusqu'alors totalement négligée lui a permis de mener à bien cette longue fila-

VEC un temps de retard ture : les affiches placardées ou connaît sa plus belle expansion. sur leurs collègues amé- vendues après le passage du juré- Le monarque ne paie plus de sa la belle annonce personne et : inaugurée par le son clair et martial des trompettes. La publication de la parole royale doit, en effet, garder quelque chose de royal : la cérémonie produit la solennité de cette énonciation.

### La solennité de la cérémonie

Avec le Te Deum d'action de grâce, célébré généralement après une victoire des armées du roi, ou pour saluer la naissance d'un dauphin, ou bien encore pour fêter l'heureuse issue d'une grave maladie du sonverain, on a, au contraire, une cérémonie qui se trouve investie d'une fonction informative, non pas directement. mais à travers la lettre qui la convoque officiellement. Le récit de l'événement que l'on célèbre bénéficie alors d'une sorte d'exaltation, par son inscription dans la solennité de la cérémonie.

Mais le Te Deum a d'autres vertus. Il mobilise tous les corps constitués de la ville qui processionnent selon un ordre strict de oréséance, unis dans un même élan de dévotion politique. Les conflits, les tensions, les affrontements, paraissent ainsi dépassés dans et par la cérémonie. D'autant mieux qu'on agit comme si le roi était présent. Et c'est une force supplémentaire : au moment où les grands rituels royaux commencent à décliner, le Te Deum

que s'affirme pourtant, à la même heure ou presque, dans un grand nombre de lieux.

Grâce à ces deux dossiers, Michèle Fogel réussit à déplacer. et donc à faire avancer, l'analyse du système de domination monarchique. Faire savoir, faire croire, faire admirer, la figure dessinée par le mouvement de ces trois termes - que les pratiques cérémonielles mettent constamment les uns à la place des autres, de manière à décupler l'énergie propre à chacun d'eux, - serait le secret de cette histoire. Ne rien faire savoir hors de sa mise en représentation. Faire croire tout en informant. Donner à admirer. en attisant la croyance. La langue du roi, celle qui sert à décrire les batailles gagnées tout en commandant de les célébrer, est un des lieux où s'opère cet échange.

Les mots commodes, comme propagande ou opinion publique, ne sont d'aucun secours pour comprendre l'efficacité des cérémonies de l'information, l'adhésion, les rejets qu'elles ont suscités. Les voies de Michèle Fogel sont plus tourmentées mais elles ne mènent ni à des culs-de-sacs ni à de niaises banalités.

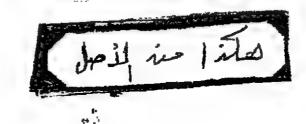
### CHRISTIAN JOUHAUD.

**★ LES CÉRÉMONIES DE** L'INFORMATION DANS LA FRANCE DU XVI AU
XVIII SIÈCLE, de Michie Fopel Fayard, 496 p., 150 F.

### ÉDITEUR en quête d'AUTEURS Pour ses nouvelles collections important éditeur parisien recherche

MANUSCRITS INÉDITS - Romans - Nouvelles - Essais - Poésie - Théâtre Les œuvres sélectionnées seront publiées et diffusées après établissement d'un contrat règi par l'article 49 de la loi du 11 mars 1957 sur la propriété littéraire et bénéficieront d'une veritable promotion auprès de tous les médias : Radio - Télévision - Presse - Jury Littéraires Vos manuscrits sont à adresser à

L'ACADÉMIE EUROPÉENNE DU LIVRE-ÉDITEURS 17, rue de Galilée - 75116 PARIS - Tél.: (1) 47 80 11 08



# LETTRES ÉTRANGÈRES

# Voyage dans l'irréalité immédiate

Max Blecher, un écrivain météore découvert par Maurice Nadeau.

AX BLECHER fait partie de ces auteurs qui traversent leur temps à l'instar des objets célestes, lointains et incandescents. Qui est donc ce messager et de quelle galaxie ignorée nous arrive son fantôme anjourd'hui? Né en 1909, à Roman, bourgade paisible de la Moldavie roumaine. Blecher devait mourir vingt-neuf ans plus tard, après un long calvaire. Il laissait seulement quatre livres à la postérité, dont trois avaient été publiés à Bucarest peu avant sa disparition (1).

En 1928, frustré et fébrile, Blecher quitte sa province danubienne et s'en va à Paris pour étudier la médecine, sekon le voeu de sa famille juive, en voie d'assimilation dans la Roumanie agrandie. Plus que l'art de guérir, un autre projet hante l'esprit du jeune moldave. Il est fasciné autant par le surréalisme que par le bouillonnement intellectuel des Années

L'effervescence qui s'est éten-due de Paris à Rome, de Zurich à Weimar, à Prague et à Berlin a gagné aussi Bucarest - capitale d'un pays ayant trouvé, avec ses frontières historiques, un épanouissement et une liberté qu'il ne connaîtra plus à partir de 1938, lorsque les signes du déclin deviendront évidents. Cette frénésie, annonciatrice d'un séisme fatal, marquera Blecher pour le restant de sa vie.

scolarité en France, la maladic se déclare. Commence alors pour le jeune homme un périple aussi funèbre que fécond : il le mènera des galets de la Manche aux glaciers suisses, des sables de la mer Noire aux montagnes de Transylvanie. Allongé sur un chariot à Berck, « La Mecque de la tuberculeuse osseuse », prisonnier d'un corset de plâtre à Leysin, face à la magie blanche des Alpes, immobile devant les vagues du Pont-Euxin, Blecher passe les dernières années de sa brève existence à explorer ces profondeurs où prend naissance le rêve, « souterrain vague qui s'éclaire peu à peu », scion Nerval, auquel l'écrivain

Le continuel voyage vers la réalité fantasmatique de son enfance moldave inspire les Aventures dans l'irréalité immédiate, texte énigmatique et poignant découvert au début des années 70 par Maurice Nadeau, et que le public français peut lire à présent, dans la traduction de Marianne Sora. Faussement nostalgiques et faussement théâtrales, les proses de Blecher nous restituent les jeunes années d'un écrivain juif qui s'ignore, lui-même minoritaire et isolé parmi les siens, en marge d'un univers étrange qu'il n'arrive pas à décoder.

Blecher nous introduit dans un apparente où dominent l'ennui et de la métamorphose somptueuse

Lors de sa première année de l'attente, le sentiment du néant et d'inutilité (Cioran et Iouesco sont très proches). Mme Horodinca, qui a préfacé le volume, note avec justesse que le lecteur en quête de couleur locale ou de traditions oubliées risque d'être fort décu. En effet, l'auteur évince tout foiklore comme pour mieux essayer de définir cette péripétie insolite qu'est notre présence sur terre.

### Semptueuses métamorphoses

Pour Blecher, le monde n'est pas vrai, mais seulement vraisemblable; d'où sa prédilection pour le factice et le kitsch : couleurs de foire, orgues de Barbarie, mannequins de cire, terrains vagues et lieux sans identité... Pourtant, tout au long de la Tanière éclairée, récit publié à la suite des Aventures, l'observation précise et lucide prend la place de l'incertitude du spéléologue qui descend

Au fil des années et à travers cette Europe dont la consience apparaît bien malade, Max Blecher nous dévoile les paysages d'une Montagne magique miniaturisée : qu'il s'agisse de la découverte fortuite d'un manoir, Shangri-La, onirique et secret entre Berck et Boulogne, de la rencontre avec une jeune fille monde provincial d'une banalité muette sur les sentiers de Leysin,

des objets on de la décomposition subtile des âmes et des corps.

doil is lited

Après avoir été remarqué par André Breton, qui publia ses vers dans le Surréalisme et la révolu-tion (2), Max Blecher, vaincu par la maladie, s'éteignit en 1938, l'année de Munich, de tous les chagrins et de toutes les capitulations. Ce n'est qu'entre 1969 et 1971, à la faveur d'une brève embellie roumaine, que l'ensemble de ses écrits, poèmes, correspondance, romans et récits a pu être enfin édité dans son pays. Ensuite, ce fut le silence antour de hii.

Cette œuvre peu volumineuse, mais majeure, ensevelie sous les gravats de l'Histoire et portée par une langue de faible circulation a joué de malchance. Espérons que la nouvelle édition française saura la faire découvrir.

EDGAR REICHMANN.

\* AVENTURES DANS L'IRRÉALITÉ IMMÉDIATE, suivi de LA TANIÈRE ÉCLAI-RÉE, de Max Blecher, traduit du rommin par M. Sora, G. Horodinca et E. Flemy, préface de O. Croh-mainiceann et G. Horodinca, éd. Maurice Nadean, 267 p., 120 F.

Signalone annsi Paysans du Danmbe, de Marin Soreaca, la ciavo-nique d'un village roumain (traduit par J.- L. Courriol, éd. Jacquelise Chambon, 136 p., 65 F).

(1) Corps transparents (poèmes), Aventures dans l'irréalité immédiate et Cœurs cicatrisés (romans.) (2) No 6, 15 mai 1933, p. 25,



# Hugo Loetscher latino-Suisse

Le Déserteur engagé ou comment rester en vie toute une existence.

T, pour le moment, I j'existe toujours.
 Comment je vais? Je m'en sors, merci. J'ai réussi à rester en vie durant soute une existence. Ce dont je m'étonne encore aujourd'hul. Au point que je me demande parfois : comment les autres ont-ils fait, eux ? » Ainsi se termine le récit d'une vie, d'un voyage dans la seconde moitié de notre siècle. Immun, le protagoniste du Déserteur engagé d'Hugo Loetscher, nous entraîne de Lisbonne à Bogota, des rives

Il nous fait traverser les années 60, « l'époque où nous étions tous embarqués dans un sous-marin jaune », les contrechocs de l'après-68 où - tout le monde vivait au-dessus de ses moyens, non seulément sur un plan financier mais aussi intellectuel, culturel et social >, avant d'aborder le repli sur soi des. années 80. Période qu'a choisie Hugo Loetscher, né en 1929, pour se retourner sur son passé, non pour raconter ses souvenirs, mais pour essayer de comprendre comment il s'y était pris pour « rester

en vie ». Le Déserteur engagé est lodeuxième livre traduit en français de ce journaliste et écrivain suisse-allemand. Son premier roman, les Egouts, a été écrit en 1963 et publié en France en 1985 (1). Plus de vingt ans sénarent ces deux ouvrages d'Hugo Loetscher; pourtant on trouve en chacun d'eux la même nécessité d'une distance entre le héros et le

### « Un continent de secours »

C'est lorsqu'il est sous terre que le narrateur des Egouts - un inspecteur des eaux usées ! - perçoit et comprend le mieux le monde de la surface. Dans le Déserteur engagé, Immun doit, comme son nom l'indique, s'immuniser contre la société pour en supporter la violence et les agressions : « Parfois, il se serait presque arraché tous les nerfs sensitifs et, souvent, il se disait qu'il serait plus intelligent d'abdiquer sa raison. Pourtant, il ne voulait ni succomber à ses sensations, ni devenir fou, ni s'abuser sur son propre compte. Il commença donc à s'immuniser afin de poscvoir préserver sa capacité de sentir et d'agir. >

Il n'y a pas de cynisme dans cette décision. Il ne s'agit pas d'un refus du monde. C'est, au contraire, pour mieux l'accepter qu'il doit se prémunir.

Grand voyageur comme Loetscher, Immun sillonne la planète d'un air détaché. Il l'avous à un Cubain qui hui fait visiter les merveilles de la révolution et qui s'étonne de sa distance : «Le

minimum de scepticisme que j'entretiens en général me permettra peut-être un jour de rester un peu plus longtemps fidèle. » Journaliste, il jone le jeu du monde mais n'en est pas dupe ; comme en témoignent les passages, très drôles, consacrés à la société intellectuelle zurichoise, oil « tout est toujours al dente, que ce soit les idées ou les réformes l >

20 2 222

" C" # 2"

🚈 e 🛒 🧎

the second second

ATE PLANE

-

15 - 1 2 2-

But I was a second

the best of the same

A contract of the contract of

Mary Character Control of

---

Mary and the second

2.00

·= ·=: -..

Table Value

But the second

The same of the sa

Carrie and Carried

Na Vanca Co

Coapita Age

Section 1. 12 ...

Sand Str. and Sec. in Sec.

The Real Property lies

**33** = - . . .

St. 22 . . . . . .

1

The state of the s

100 10 to 200

· Heureusement pour lui, il a « un continent de secours » : l'Amérique latine, qui le passionne et l'envolte, où il fait de fréquents voyages, où il souffre de ne pas se mêler davantage à la population. Co « continent de . secours - nous vant l'un des plus beaux chapitres du livre. Immun est en Colombie, dans une école où il fait une conférence, lorsqu'une jeune fille lui demande à brûle-pourpoint : « Qui a découvert la Suisse? » D'abord surpris, Immun se lance dans de vastes explications historiques on il convoque César, Napoléon, les Anglais, etc. Puis, tout à coup, toutes les valeurs s'inversent. Pris par une révélation soudaine, il se met à raconter la découverte de la Suisse du vingtième siècle par un groupe d'explorateurs indiens précolombiens.

La Suisse qu'il nous présente n'est pas celle des chocolats et des . coffres-forts, mais celle des ouvriers et des paysans, celle des désœuvrés qui errent de bar en bar, une bonne partie de la muit. Loetscher connaît la Suisse des pauvres, des voyons et des chômeurs - celle de son enfance dans un quartier prolétaire de Zurich. entre un père alcoolique et une mère qui n'ose pas partir.

Aussi aceptique et détaché soitil, Immun ne peut pas totalement s'immuniser, car ce serait surhumain : « La tête tranchée, l'estomac amputé, les centres nerveux. neutralisés, les organes génitaux coupés et les pieds roccourcis, telles semblaient être les meilleures conditions de ce qu'il entendait sous les termes d'indépendance et de liberté. Mais Il était venu au monde la peau nue, avec un estomac qui criait famine, un besoin d'amour et une tète qui voulait raisonner. Autant dire qu'il abordait les problèmes de la société dans de bien mauvalses conditions. »

Rassnrons-nous. Locischer nous prévient assez vite : il n'aime pas la tragédio. Ces « bien mauvaises conditions - ne l'empôchent pas de rire. Elles permettent à Immun de vivre. A Loctscher et à nous aussi.

ALAIN SALLES. \* LE DÉSERTEUR ENGAGÉ, d'Hugo Loctscher, traduit de Falle-mand par Mozique Thioliet, Bel-fond, 396 p., 120 F.

(1) L'Age d'homme, 164 p., 40 F.

# Les huis clos d'Hermann Ungar

(Suite de la page 9.)

Chez Hermann Ungar, c'est la femme enceinte qui apporte avec elle la malédiction, car la culpabilité, les compromissions, les maladies se transmettent de père en fils. N'est innocent que ce qui ne respire pas, se dit Josef Blau, penché sur le berceau de son enfant.

Chaque roman de Hermann Ungar met en scène un huis clos meurtrier où s'opposent quatre personnages : le raté, l'intrus, la femme (enceinte) et un domestique qui se révèle, au fil des pages, un serviteur du diable. Dans la Classe, il se nomme Modlizki. Il apparaît aussi, dans une nouvelle du Voyage de Colbert, comme un serviteur fidèle qui, un jour, laisse éclater sa haine.

Modlizki n'a que faire de la révolution. Il ne connaît pas la phraséologie des rebelles embrigadés. Sa subversion est douce et insidieuse comme la folie: il pousse « les messieurs et les dames - au désespoir et, quand son but est atteint, il descend au jardin les regarder se pendre à leur fenêtre. Ce révolutionnaire en chambre fait réserver des cellules à l'asile d'aliénés pour ses maîtres; il a compris que l'effort pour rendre l'antre fou deviendra la méthode d'extermination du monde moderne.

Pour lire Hermann Ungar, il faut avoir auparavant laissé en rade nos pensées lénifiantes sur la vie, l'amour, la mort; il faut accepter d'affronter les crêtes de la pensée comme de plonger dans les bas fonds de l'âme humaine. Ceux qui s'embarqueront ainsi pour l'aventure ungarienne reviendront riches d'une expérience qui ne se raconte pas. Ces lecteurs de Hermann Ungar, même s'ils cheminent incognito dans la ville, on les reconnaît à des signes imperceptibles; ils forment une société secrète, le petit livre qu'ils tiennent sous le bras leur sert de mot de passe; ils sont encore peu nombreux, mais ce sont les « califes clandestins » de notre époque.

\* LA CLASSE, de Herres Ungar, traduit de l'allemand par Béatrice Durand-Sendrall et François Rey, éditions Ombres (50, rue Gambetts, 31000 Toulouse), distritique, 236 p., 98 F.

\* LE VOYAGE DE COLBERT de Hermana Ungar, traduit par Françoia Rey, éditions Ombres,

A prochaine lutte de libération sera dirigée contre le féodalisme en amour », écrit Frank Wede-Vienne au temos de Freud, telle que la portraiture Célie Bertin, acite le fanion de la révolte. Mais quand son rêve de liberté s'effondre, elle se réfugie dans le fantasque et la folie. Derrière la silhouette victorieuse d'une Alma Mahler ou d'une Lou Andreas-Salomé, se profile la cohorte des grisettes suicidaires, des actrices atteintes d'hystérie et des intellectuelles paumées qu'una séance d'hydrothéraple ne sauve pas de l'apocalypse

Ces pasionarias de l'échec sont les premières évangélistes de la cause freudienne. Mais Freud lui-même s'avoue vaincu, il confie à Marie Bonaparte : « La grande question restée sans réponse à laquelle moi-même je n'ai jamais pu répondre malgré mes trente ens d'études de l'âme féminine est la suivante :

Que veut la femme ? > Les « chasseurs de femmes », disalt Stefan Zweig, sont animés d'une passion qui n'est pas celle de l'amant, mais du joueur : une passion froide, calculatrice et périlleuse. La journée, pour eux, se divise en cent petits événements sensuels, et l'année, à son tour, en une centaine de ces jours-là. Puisqu'il faut, selon le mot de son maître Dostoievski, aimer davantage la vie que le sans de la vie, Zweig épinglait sur chacune de ses journées un petit fragment de volupté.

Dans la biographie impres-Zweig, l'Avenir de la nostalgi Jean-Jacques Lafaye décrit ainsi le quotidien du romancier viennois : « A l'aube, c'est un guide de l'humanité qui s'éveille, à midi c'est l'ami qui manifeste une plaisante hospitalité à ses disciples d'espérance ; l'après-midi est consacrée à l'écrivain chasseur d'âmes tumultueuse la soir aux attentes du lecteur et de l'amant, et quand vient la s'éveille à lui-même... » La vie de reig obéit à un enchaînement identique : l'enthousiaste se heurta, au soir de son existence, à des désillusions; et quand la nuit tomba sur l'Europe en 1942, c'est un homme accable de solitude qui se donna la mort

Zweig ne cachait pas son miration pour une nouvelle de Balzec, Ce que l'amour coûte aux vieillards. Ce que coûte l'amour su vieux Goethe, Zweig restitue en quelques pages admirables, frémissantes de désir tardif et de passion juvé-

nile. A sobcante-quatorze ans, Goethe, à peine relevé d'une grave maladie, rencontre, à Marienbad, une jeune fille de dixneuf ans. C'est son dernier amour. Ce sera son dernier Mais, pour qualques jours

encore, il se laisse prendre au ridicule de l'amour et il agit comme un collégien : des qu'il entend la voix aimée sur la promenade, il abandonne son travail et se précipite sans canne et sans chapeau vers l'enfant neuse. Pour finir, il demande la main de la jeune fille qui, sans le repousser, se contente de rire et de minauder. Il ne reste au vieux Goethe qu'à s'enfuir. Il écrira l'Elégie de Marienbad en remerciant Dieu de lui avoir donné ce pouvoir ; dire ce qu'il souffre.

### Au cœur d'une époque broublée

Ce joyau fait partie d'un recueil de textes de Stefan Zweig, les Très Riches Heures de l'humanité : le romancier s'est penché sur quelques dates décisives, sur quelques moments où « l'histoire fait ceuvre de poète, de dramaturge». On y croisera ainsi la figure de Rouget de Lisle, l'humble capitaine devenu poète d'une seule nuit, composant la somnambulisme, ou encore la silhouette de Lénine, le petit homme au front sévère qui, à Zurich, loge chez un cordonnier, se rend tous les jours à la bibliothèque et ne se fait remarquer

par aucun agent du tsar. Stefan Zweig traverse l'Ironie viennoise de Daniel Wilhem en quest star. Il donne quelques arguments aux modernes et dis-paraît avec une politesse narquoise. Wilhem lui-même ne appesantit pas. Zweig lui offre l'occasion de jeter sur le papier quelques belles réflexions sur le ournal intime, condamné, à le facon du cauchemar, à ne jamais retentir. Il court sans doute, il vole, il enjambe les jours, les mois, les années, mais ne quitte pas le relevé des humeurs ».

Les autres visiteurs de la maison Wenem - Karl Kraus, Musil, Schnitzler, et Hofmannsthal, notemment - sont là pour témoigner que l'ironie via est l'arme des écrivains modernes : elle leur permet de dire « ce qui, au cœur d'une épo-que troublée, les décidait à écrire encore». L'ironie est un plat qui ne se dévore pas. Il convient de déguster les lectures de Wilhem par petites touches.

Un marchand de cravates, satisfait de vivre, heureux en

ménage, perd, sans presque s'en apercevoir, son moi. En allant au parc Schwarzenberg, il voit un écriteau portant le mot « parc » à l'entrée. Le moyen lui paraît judide réalité. De retour chez lui, il commence à munir chaque pièce de son mobilier d'inscriptions correspondantes. La famille fait venir le médecin. Le marchand de cravates va à sa rencontre en portant, épinglé sur sa poitrine un morceau de papier où il a écrit

en grandes lettres : MOI. Cette nouvelle d'Arthur Schnitzler, intitulée Moi: résume à la perfection la crise d'angoisse qui étranglait la culture viennoise du début du siècle. L'Autriche était désignée comme le « centre du déclin ». Karl Kraus notait: «Tout ast arrêté et attend. Les garçons de caté, les cochers de fiscre, les hommes de gouvernement, tout le monde attend la fin (je souhaite à Votre Excellence une bonne fin du monde) et réclame encora un pourboire ». Ca pourboire ne suffisait pas pour sauver de la misère morale et du dénuement psychologique. L'excellent article de Nike Wagner, dans l'ouvrage collectif le Génie de l'Autriche-Hongrie, résonne des ger, d'un Kubin ou d'un Hofmannsthal, spectateurs impuis-sams, étouffés par l'horreur du

ROLAND JACCARD. \* LA FEMME A VIENNE AU TEMPS DE FREUD, de Célia Bertin, Stock, 344 p.,

148 F. ★ L'AVENIR DE LA NOS-TALGIE, de Jenn-Jacques Lafaya, le Félin, 208 p., 95 F. \* LES TRES RICHES HEURES DE L'HUMANITÉ, de Stefan Zweig, traduit de Pallemand par Alzir Hella et Hélène Denis, Belfond, 234 p.,

★ L'IRONIE VIENNOISE, de Daniel Wilhem, Furor (3, rae Chandier, Genère ), 366 p., 120 F.

GÉNIE DE L'AUTRICHE-HONGRIE, sous la direction de Miklos Mol-mar et André Reszler, Poblications de l'Institut universitaire d'études européennes, PUF, 220 p., 140 F.

- Signalous aussi : RODOL-PHE ET MAYERLING par un PHE ET MAYERLING par un spécialiste des Habsbourg, Jean-Paul Bled (Fayard, 302 p., 98 F); LA PASSAGÈRE ÉTOI-LÉE, un roman de Nine Moati sur Vienne pendant le nazisme (Seuil, 340 p., 99 F) et VIENNE, un guide de X.-L. Lander dans la collection Pointer Plantes (Seuil · Points-Planète » (Seail, 157 p.).

Suite viennoise

# Les réfugiés victimes de la suppression des frontières européennes?

L'Europe comme une forte-resse. Ce canchemar n'est pas l'apanage des hommes d'affaires américains ou japonais. Des hommes d'Eglise nourrisseut construction enropéenne constitue-t-elle - are chance ou une menace pour les réfugiés », s'interroge le Conseil des Eglises néerlandais dans un récent appel dont le ton inquiet vant à lui seul réponse à la question,

AMSTERDAM de notre correspondant

Si le Conseil des Eglises néerlan-dais a cru devoir donner suite aux positions prises en août et en octobre 1988 par le Conseil mondial des Eglises européennes en faveur des réfugiés et des demandeurs d'asile, c'est parce qu'il a constaté an niveau communantaire des « développements inquiétants » qu'il convient d'infléchir afin d' « élaborer une politique des réfugiés digne des idéaux humanitaires de l'Europe »,

Représentant l'ensemble des communautés chrétiennes aux Pays-Bas, le Conseil des Eglises, anquel appar-tient l'Eglise catholique, jouit ici d'une autorité morale certaine. L'intérêt qu'il porte aux réfugiés doit autant à des principes spirituels qu'à des actions temporelles. De la propension croissante des pays de la Communauté à protéger leurs fron-tières, l'institution occuménique parle en comaissance de cause : au seus « tactique » du terme, elle con-vre les neuf paroisses qui, de Gronin-gue à Rotterdam, se sont mobilisées pour offrir refuge à soixante-cinq Syriens, parmi lesquels trente et un enfants, dont les demandes d'asile

ans, ex-inspecteur de la police de l'air et des frontières (PAF) à

l'aéroport de Roissy-Charlesde Ganlle, a entrepris une grève de la faim dans sa cellule, à la prison de Fresnes. Il demande que la Cour

d'appel statue sur son cas le plus rapidement possible. Comme tout

fonctionnaire incarcéré, il a perdu

grave », a déclaré, mercredi 2 soût, an cours d'une conférence de presse, M. Alain Brillet, secrétaire général

du Syndicat national autonome des

policiers en civil (SNAPC, majori-

taire), qui dénonce l'absence de preuves et le caractère incomplet

d'une enquête menée exclusivement

par le service opérationnel central de la PAF sans intervention de l'Ins-

pection générale de la police natio-nale (IGPN). Selon le secrétaire

général du SNAPC, le strict respect

des consignes ministérielles de tran-

sit dans les aéroports est quasiment impossible, faute d'effectif : si Alain

Bouillant a accordé des visas de

Coup de chien

L'homme était ivre et le chien,

de méchante humeur. Mordu

légèrement au bras, Pascal Kos-

chonitzki a répliqué en déployant les grands moyens : couteau de

cuisine, bombe à décaper les

fours et allumettes. Sérieuse-ment blessé, la chien, un berger

allemand, est désormais tiré

d'affaire mais son ettequent,

prévenu d'actes de crusuté

envers un animal domestique,

sera jugé le 18 octobre par le tri-

bunal correctionnel de Pontoise

(Val-d'Oise). Ainsi en a décidé le

C'est que Pascal Koschonitzki,

ouvrier ajusteur au chômage de

trente-cinq ans, furieux d'avoir

été agressé par le chien de garde

alors qu'il tentait de retrouver

son équilibre en s'agrippant à la

grille d'un pavillon de banifeue,

avait eu le temps de mûnir sa

vengeance. Rentré chez kii, il se

munit de sa petita panoplie,

revent sur ses pas, effraya le

chien avec les allumettes, lui pro-

jeta sur la truffe ce qui ne

convient qu'aux fours encrassés,

et le blessa d'un coup de coutesu

perquet du tribunal.

JUSTICE

ont été refusées par le gouvernement nécriandais. Ces familles de confession chrétienne orthodoxe et, comme telles selen leurs districtes et le leurs de le leurs districtes et le leurs de leurs de leurs de le leurs de le leurs de l telles, selon leurs dires, victimes de persécutions d'origine musulmane dans le nord de la Syrie, avaient rejoint une centaine de coreligionnaires immigrés depuis les années 70 aux Pays-Bas.

Après plusieurs aunées de procé-Après plusieurs années de procédure dans certains cas, le ministère de la justice a rejeté leurs dossiers. Menacés d'expulsion d'une minute à l'autre, les soixante-cinq Syriens sont « cachés » depuis plus de trois mois dans neuf lieux de culte différents, où tout est prêt pour la célé-bration expresse d'un service religieux : par convention, la police n'a pas le droit d'en perturber le déroulement et ne peut donc pas interve-nir. Mais jusqu'à présent aucun képi ne s'est encore montré. Au contraire : dans une des municipalités concernées, la police ferme ostensiblement les yeux sur les quel-ques courtes sorties en ville qu'effectuent parfois les résidents clandes-tins. Ces derniers, auxquels des bénévoles viennent tenir compagnie on donner des cours de langue, ont macité un mouvement exprimant autant la solidarité humaine que la

### Un geste d'apaisement

En parlementant avec les pou-voirs publics, le Conseil des Eglises a obtem que trois familles puissent intenter un nouveau recours contre le refus de leur demande d'asile. Elles attendront le verdict en vivant « au grand jour ». Mais ce geste d'apaisement de la part du ministère de la justice n'ôte rien à la convic-tion du Conseil que la politique

S'estimant injustement condamné

Un ancien policier observe

une grève de la faim en prison

Condamné, le 21 juin dernier, à transit non respectées par la suite, dix-huit mois de prison ferme par le tribunal correctionnel de Paris, pour avoir « prêté son concours à l'entrée aurait pu tomber sur chacun d'entre

et aux séjours irréguliers » de plu-sieurs Chinois sur le territoire fran-SNAPC, qui ont collecté 22 000 F

La remarque vant pour l'ensem-ble de la Communauté européenne. problème des réfugiés plus comme un phénomène migratoire à mattri-ser que comme une question rele-vant des droits de l'homme ». Tel est, selon le Conseil, le sens caché de la distinction de plus en plus cou-rante entre réfugiés économiques et réfusiés nolitiques. Autre illustrarante entre réfugiés économiques et réfugiés politiques. Autre illustra-tion de la politique antiréfugiés : les fonctionnaires de police qui pren-nent part aux tables rondes du groupe de Trevi (réunion des minislent des demandeurs d'asile en même temps que... des trafiquants de drogue ou des terroristes.

De plus, les discussions au sein du groupe de Schengen, qui prépare l'ouverture anticipée des fromères entre la France, la RFA et les pays une réduction des chances d'admis sion des demandeurs d'asile, le refus de statut opposé par un pays valant aussi pour les autres.

Dénonçant le secret qui entoure les discussions entre les gouverne-ments européens, le Conseil souhaite que les instances de la CEE soient associées à « la définition d'une politique européenne généreuse dont l'application relèverait d' « une cour de justice européenne spécialisée et indépendante ». Il invite également les parlementaires nationaux à ne pas oublier que l'Assemblée de Strasbourg a adopté en 1987 deux résolutions « placées sous le signe de la solidarité » à propos du droit

CHRISTIAN CHARTIER.

### **FAITS DIVERS**

Dans les Bouches-du-Rhône

### Deux ouvriers marocains blessés par balles

Un ou plusieurs incomus, circuant en voiture, ont ouvert le feu sur deux ouvriers saisonniers marocaire mercredi 2 août vers 20 h 30, à Châteaurenard (Bouches-du-Rhône), dans le quartier de La Crau.

M. Mohamedine Koucha, trente-uit ans, a été blessé de trois balles de 22 long rifle au menton, à la main et à l'aine. M. Gelali Houmani, quarante-quatre ans, a pour sa part été touché au bras droit. Les deux hommes out été hospitalisés à Avipresse du SNAPC, il était précisé au Palais de justice de Paris que la Cour d'appel examinerait l'affaire le gnon. Leur état est jugé satisfaisant.

Un litige sur le prix d'une voiture d'occasion serait à l'origine de l'affaire.

# Agrégations

(Par ordre alphabétique) SERVICE

Jean-Louis Arnaud (32º ex an.), Béa-

les garanties de droit offertes à tout

citoyen s'appliquent aussi aux poli-

Le jour même de la conférence de

Jean-Louis Amaud (32° ex ae.), Béatrice Arthozoul (82° ex ae.), Marie-José Aucour (34°), Carole Bellamy (26° ex ae.), Christophe Benoit (46° ex ae.), David Bensoussan (21°), Philippe Bernard (85° ex ae.), Claudine Bertrand (111°), Frédéric Bidonze (108°), Sylvain Blaise (82° ex ae.), Stéphane Boissellier (76°), Corinne Bonafoux du Gru, ép. Verrax (50° ex ae.), Pascaline Borgant (112° ex ae.), Vincent Bouvier d'Yvoire (74°), Rémi Boyer (31°), Sophie Bregeaud (57° ex ae.), Agnès Brice (112° ex ae.), Pascal Bussière (117° ex ae.), Anna Caiozzo (62°), Jean-Albert Caire (103° ex ae.), Noelline Castagnez (41° ex ae.), Anne-Jenn-Albert Caire (103° ex ac.), Noel-line Castagnez (41° ex ac.), Anne-Sophie Cerisola (37° ex ac.), Anne Cha-moley (63° ex ac.), Lionel Chazalette (98° ex ac.), Blandine Chelini (101° ac.), Sophie Cuerre (3°), Fran-cois Colodiet (8°), Laurent Commaille (53° ex ac.), Marie-Jeanne Couteau (ép. Lavillatte (109° ex ac.), Laurence Croq (48° ex ac.), Bernard Cuby (23° ex ac.), Marie Cuchet, ép. Schillotte (30°), Danielle Dahlem, ép. Faucher (70° ex ac.), Jean-Marie Darier (88° ex ac.),

Catherine de Firmas de Peries (70 ex Catherine de Firmas de Peries (70 ex aa.), Benoit de l'Estolle (17 ex aa.), Marie de Pourquery (97°), Julia Del Ben (35°), Jean-Christophe Delmas (94° ex ac.), Christine Delpous (40°), Paul Dietschy (44° ex ac.), Laurent Dornel (91° ex ac.), Sabine Dullin (50° ex ac.), Véronique Duplan (5°), Patrick Echeberris (105° ex ac.), Marie Ellies, fo Dettés (98° ex ac.), Gil Emprein 6p. Dattiée (98° ex sa.), Gil Emprin (120° ex sa.), Bricue Fages (120° ex sa.). Alexandro Fernandez (114° ex' ae.). Alexandre Fernandez (114º ex' ae.). Olivier Forcade (114º ex ae.). Paul Fouque (107º), Maire Fournet (26º ex ae.), Michel Franco (73º). Hugnes François (44º ex ae.). Stéphane Gacon (43º). Benoît Ganthier (63º ex ae.). Frank Georgi (87º). Philippe Gils (41º ex ae.). Adrien Goetz (37º ex ae.). Brigitte Goigoux (57º ex ae.). Pierre Gontier (117º ex ae.). Nathalie Goro-

chov (94° ex ae.), Yvan Gouesbier (70° ex ac.), Philippe Gratean (123° ex ae.), Sylvie Honigman (114° ex ae.), Jean Hopquin (77° ex ac.), Alain Hugon (57° ex ae.), Anne Hugon (12°), Stanislas Jeannesson (67° ex ae.), Jean-Louis Jouannud (55° ex ae.), Albert Kechichian (77° ex ae.), Marie Kopp (127°), Gay Labarre (7°), Marc Lagarde (55° ex ae.), Jean-Marc Laine (61°), Marielle Lamy (15°), Karine Lardiller (123° ex ae.), Jean-Marc Largeaud (28° ex ae.), Loïc Le Bars (57° ex ae.), Danièle Le Lan, ép. Badra (36°), Hôlène Lebel (85° ex ae.), Jean-Louis Lenhof (37° ex ae.), Prédérique Liotard-Schneider, ép. Guillot (17° ex ae.), Christian Lippold (25°), Patrick Louvier (88° ex ae.). Pierre Machot (48º ex ac.), Françoise

Manaranche, ép. Cardenoux (67 ex ac.), Alain Manier (109 ex ac.), Jean-Yves Marc (10), Jean-Luc Martinez Yves Marc (10°), Jean-Luc Martinez (12°), Prançois Massonlie (79° ex ec.), Michel Menart (75°), Pascal Montanbin (93°). Sylvie Mouysser (103° ex ac.), René-Louis Nermond (91° ex ac.), Papa N'Diaye (17° ex ac.), Benoît Pellistrandi (6°), Christine Perrotte, 60. Richer (105° ex ac.), Nathalie Ponsard (63° ex ac.), Jean Quantin (1°), Pascale Quincy (63° ex ac.), Sylvain Rappaport (69°), Isabelle Réal (101° ex ac.), Pierre Rebotton (14°), Jean Repport (117° ex ac.), Valérie Revost (88° ex ac.), Yann Rivière (52°), Isabelle Robin (53° ex ac.), Pascal Rocher (123° ex ac.), Olivier Rouchon (4°), Frédéric ex se.), Olivier Rouchon (4), Prédétic Roussam (82), Philippe Rygiel (94 ex se.), Véronique Sarrazin (11°), Marie-Karine Schaub (79° ex se.). Sylvain Schimman (79 ex ac.), Abel Septsault:
(23 ex ac.), Sylvie Steinberg (22),
Fréderic Surmely (16), MarieFrançoise Taillandier (120 ex ac.),
Alain Tallon (2), Lore Vadelorge (28
ex ac.), Antoine Vannière (123 ex ac.),
Lowest Verneures (23 ex ac.) Laurent Venneugnes (32° ex se.), Laure Verdon (17° ex se.), Pierre Vermeren (46º ex ac.), Catherine Virole, ép. Maille (981 ex ac.), Thierry

# Le Carnet du Monde

- ML at M- FOURT BEN SASSI sont très heureux de faire part de la

Augustin,

le 21 juillet 1989.

I, rae de l'Ardèche, 44800 Saint-Herblain.

Marine et Florian TROUILLER sont houreux de faire part de la nais-sance de lour petit frère,

Jean-Baptiste.

zé à Gresoble, le 21 juillet 1989.

De la part de tippe of Christine TROUILLER. M Jean TROUILLER, M. et M Hearl ARTRU.

43000 Le Puy. 38500 Voiron. 38700 La Trenche.

- La famille Ajlani, Son oncle Mounir, Sa femme Jeanne, Et ses enfants Rida, Ghada, Safouane, Haifa et Marouane, out la doulour de faire part du décès de M. Nassib AJLANI,

ervenu le 31 juillet 1989, à l'âge de Il repose désormais au cimetière de Thiais (Paris).

M. et M. François Blech,
M. et M. Jean-Jacques Blech,
M. Martine Blech,
Mariel, Philippe, Julie, Anne-Sophie

Blech, M= Louis-Georges Weibel

M. et M™ Philippe Hecreaschmid:

et leurs enfants, M= Bernard Degremont Les familles Blech, Weibel, Peugeot.

Bergner, ont la douleur de faire part du décès de M<sup>™</sup> Philippe BLECH, néc Automette Weibel.

rappelée à Dieu le 1= août 1989.

« Ne crains point car je suis avec toi ; ne sois pas inquist, car moi, je suis ton Dieu. Je te fortifieral. »

Le service religioux aura lieu au tem-ple de Sainte-Mario-aux-Mines, le ven-dredi 4 août, à 15 houres. Il sera suivi de l'inhumation au cimetière de Saint-

1 c, quai Saint-Thomas, 67000 Strasbourg.

Le président,
 Le bureau,

Le conseil et auministration, Le conseil scientifique, Et le personnel de l'Ecole des hantes études en sciences sociales, ent le regret de faire part du décès de

Henri BRUNSCHWIG. (Le Monde du 31 juillet.)

- Mas Jean Charon, i bello-sœur, M= Clandino Zanelly, M, et M= Dominique Santini, ses nevou et nièces, Vanins, Pauline et Prisca,

ont la douleur de faire part du décès de M= Paulette CHARON,

officier des Palmes académiques survenn le 30 juillet 1989, à Saint-Cloud (Hauts-de-Seine), dans sa soixante-seizième année.

Les obsèques auront lieu le mardi 8 août, à 8 h 45, au monument créma-toire du cimetière du Père-Lachaise.

Ni flours ni couronnes, les rempiac par des dons à l'Association pour recherche sur le cancer, BP 300, 94803 Villejuif Codex.

- M. et M= Janvier, M. et M= Delacomptée, M= Delacomptée,

Serah, Emmanuelle et Lucile. M. et M= Rueff,

Et an famille, ont la tristesse de faire part du décès de

M- Heariette DELACOMPTÉE, née Rueff,

survenu le 1" août 1989.

Les obsèques auront lieu le vendredi 4 août, à 9 h 30, au cimetière de Sar-trouville (Yvelines). Ni fleurs ni couronnes.

Cet avis tient lieu de faire-part.

M. et M= Jenvice,

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont priés de joindre à leur envoi de lexte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

- Saint-Denis. Longwy. Le Thoureil (Maine-et-Loire).

Mª Françoise Durieux Claire et Frédérique, M. et M. Paul Mandonnet, M. et M. Alain Foulonneau, Bastien et Victor, M. et Mas Bertrand du Bousquet,

Louis, M. Paul Maudonnet,

Ez route la famille,

ent la douleur de faire part du décès de M Lords DURIEUX, née Odette Many, officier d'académia,

survenn le I= soft 1989, à Mont-Saint-Martin (Meurthe-et-Moselle), à l'âge de quatre-vingt-ouze am, munie des sacrements de l'Eglise.

Les obsèques auront lieu le vendredi 4 août, à 10 h 30, en l'église Saint-Degobert, à Longwy-Haut.

L'inhumation se fera au cimetière de Saint-Cybranet (Dordogne).

Ni fleurs ni couronnes, des offrandes pour messes et recherche médicale.

22, avenue de la Gare. 54350 Mont-Saint-Martin.

 M. Robert Letulle,
 M. et M™ Maurice Letulle et lears enfants,
Mª Jacqueline Letulle,
M. et Mª Pierre-Antoine Joly

et leurs enfants, ont la douleur de faire part du décès de M= Robert LETULLE,

survenu à Saint-Briac-sur-Mer, le 26 juillet 1989.

Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité.

La Salinette, 35800 Saint-Briac-sur-Mer.

- Le président de l'université Rennes-I, Le doyen de la faculté de droit et de sciences politiques, Les membres du conseil de gestion,

Les professeurs, Les enseignants, Les personnels administratifs et de ont la grande douleur d'annoncer le décès du

professeur Louis-Bernard MER, agréé des facultés de droit,

survenu subitement le 1= août 1989. à

Le service religieux aura lieu, le ven-dredi 4 août, à 10 h 30, à la chapelle Saint-Pie-V, à Rennes.

M. et M= Philippe Miccret. ses enfants, M. et M= Philippe Deli ses enfants, M. Nicolas Miocret,

son petit-fils, Et toute la famille,

M. Raymond MIECRET. expert-comptable, commissaire aux comptes,

auvenn le 30 inillet 1989.

Les obsèques ont en lieu dans le plus stricte intimité familiale.

Priez pour lui. Cet avis tient lieu de faire-part.

13, avenue Lecierc, 08200 Sedan. 36-42, rue do La Villette, 75019 Paris. 14, boulevard de La Villette. 75019 Paris.

 Se famille Et ses proches, ont la douleur d'annoucer le décès de

Dominique MORIAUX,

survanu le 23 juillet 1989, à l'Hôtel-Dieu de Paris.

Il reposera dans le caveau familial du imetière sud de Lille.

CARNET DU MONDE Renealgnements: 42-47-95-03 Tarif: la ligne H.T.

Toutes rubriques ...... 83 F Abonnés et actionnaires ... 73 F Communicat diverses ... 86 F

Pompes Funèbres Marbrerie

CAHEN & Cie

43-20-74-52 MINITEL par le 11 - M= Paul Solal,

son épouse, Anita et Christian Fizet, ses enfants, Jérémie et Géraldine Fizet, ses petits-enfants, M= André Pariente,

M. et M= Jacques Nahon, M. et M= Roger Carcassonn M= Maurice Solal, Et leurs familles,

ont la douleur de faire part du décès de M. Paul SULAL croix de guerre 1939-1945,

urvenu le 31 juillet 1989, à l'âge de

Les obsèques ont en lieu le 2 soût, dans l'intienté familiale.

Cet avis tient lieu de faire-part.

16, rue George-Sand, 75016 Paris.

Le président,
Le conseil d'administration,
Et le personnel de la Société de banque et de crédit (SBC),
ont le regret de faire part du décès accidentel survenu au Maroc de leur directeur général,

M. Dries TAK TAK

Puissent ceux qui l'ont connu avoir une pensée pour lui.

Le présent avis tient lieu de faire-

26, avenue des Forces-Armées-Royales, Casablanea,

 Les vice-présidents des trois conseils de l'université d'Aix-Marseille-II. Le secrétaire général Et les personnels de l'université.

out l'immense regret de faire part du décès de leur président M. le professeur Maurice TOGA.

Les obsèques auront lieu vendredi

Tel.: 91-52-90-34. (Lire page 7.)

Remarciaments

- M. Robert Pigeaud, Et sa famillo, M. Francis Carlin.

erronnes qui ont manifesté leur sympathie par leur présence, sinsi que par l'envoi de fleurs et de cartes, lors des

François PIGEAUD.

**Anniversaires** 

- En souvenir de

Claude-Pierre BLANCHE. nne messe sera célébrée à son intention. le 5 août 1989, à 18 h 30, en l'église de Valbonne (Alpes-Maritimes), pour le 1« anniversaire de son décès le 4 août 1988.

- Le 4 soût 1979, disparaissait

François GAULT, ancien élève de l'Ecole normale supérieure, professeur à l'université de Strasbourg.

Une pensée est demandée à ceux qui l'out connu et aimé.

**JOURNAL OFFICIEL** 

Sont publiés au Journal officiel DES DÉCRETS

 Nº 89-529 du 28 juillet 1989 portant création de la réserve naturelle de la forêt d'Offendorf (Bas-● Nº 89-530 du 28 juillet 1989 portant création de la commission de

technologie alimentaire. DES ARRETÉS • Du 28 juillet 1989 portant majoration des taux des bourses d'enseignement supérieur du minis-

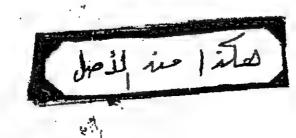
tère de l'éducation nationale, de la jeunesse et des sports pour l'année universitaire 1989-1990. Du 13 juin 1989 modifiant l'arrêté du 17 juin 1987 relatif au niveau de puissance acoustique admissible des tondeuses à gazon.

• Relatif à l'indice des prix qui s'établit à 177,7 en juin 1989

Sout publiés au Journal officiel da jeudi 3 août : UN DECRET

 Du 28 juillet 1898 portant classement parmi les sites du dépar-tement de la Côte-d'Or du site du Val Suzon sur les communes de Darois, Etaules, Hauteville-lès-Dijon, Messigny-et-Vantoux. Panges, Pasques, Prenois, saint-Martin-du-Mont et Val-Suzon.

Du 28 juillet 1989 fixant les conditions d'application du régime de sécurité sociale des étudiants.



100 G 1412: 4 e Linkiger ich

perfection and water treatment to the The same of the same WE DO NOT THE WAY that a the state west on the territory " he 'rere pur wife and bank to Charte to the topic St. Herrican Far

ment of the fig. n ein natione beig peraction of offers it et av Aperen mace they wan ACTION TO

I at Y will hallow

n a 1.19%.

The second terms 🖔

A Commence of the Commence of

WAR WELLIAM

arager emoper f.

marles Du Ba

# Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine ésus notre supplément de semadi daté dimanche-landi. Signification des symboles : » Signifé dans « le Nionde radio-télévision » D Film à éviter u Ou peut voir u u Ne pus manquer u u u Chef-d'œuvre ou classique.

### Jeudi 3 août

20.30 Ferilleton: Orages d'été. (4º épisode). 22.06 Série: L'ami Mannassant. Aux champs, d'Hervé Basle. 11.00 ferilleton: L'actalent. (6º épisode). 13.55 formais et Météo. 6.10 Série: Drôles d'histoires. Mésaventures: l·lon petit maître chanteur. 0.40 Série: Drôles d'histoires. Librigues: Pique. 1.05 Ferilleton: C'est déjà demais.

20.35 Cissus: l'Artzée des canbres de Film français de Jean-Pierre Melville (1969). Avec Lino Ventura, Paul Meuriuse, Simone Signoret, Jean-Pierre Cassel. 23.05 Spectacle: Alex Micrayer au Casino de Paris. Onze sketches sous le litre Liberté chérie. 6.00 Informations: 24 beures sur la 2.0.20 Météo. 0.25 Sobrante secondes. Georges Kiejman, avocat. 0.30 Documentaire: Danseur étoile. 2. Pas de deux, de Deux Ruiller.

20.35 Chéana: le Schpoustz wm Film français de Mercel Pagnol (1938). Avec Grane Demazis, Aline Robert, Odette Roger, Fernandel. 22.40 Journal et Météo. ▶ 23.05 Magazine: Océaniques. La vie filmée, de Jean-Pierre Alessandri et Jean Baronnet. 1. 1925-1930. 6.00 Musiques, assique. Un sospiro, de Liszt, par France Clidat, piano.

20.50 Cinéma: l'Amour ou presque a Film français de Patrice Gautier (1985). Avec Jean-François Balmer, Jean-Pierre Kalfon, Elisabeth Depardieu. 21.55 Flash d'Informa-tions. 22.90 Cinéma: West Side Story une Film américain de Robert Wise et Jerome Robbins (1970, v.c.). 0.25 Cinéma: les Contes de Cauterbury □ Film italo-anglais de Pier Paolo Pasolini (1972). 2.15 Documentaire: Les esprits de la forêt. De Mike Salisbury.

20.33 Téléfilm: La cazième victime. 22.25 Série: Deux flics à Miami. Escroqueries en tout genre. 23.25 Sport: Course d'Europe à la voile. 23.30 L'enquêtour (rediff.). 0.60 Journal de minuit. 0.05 L'enquêteur (suite). 0.40 Amicaloment vôtre (rediff.). 1.35 Maigret (rediff.). 3.05 Journal de la muit. 3.10 Bouvard et compagnés (rediff.).

### 3.25 Penu de banase (rediff.). 3.45 Voisia, vaisine (rediff.). 5.45 Circ sussical.

20.30 Téléfélm: Destacaryl, la statuette maléfique. De Jeffrey Obrow et Stephen Carpenter. 21.55 Théâtre: Le mensieur qui ettend. Pièce d'Emilyne Williams, avec Louis Ducreux, Jacques Portet. 0.00 Six minutes d'informations. 0.05 Magazine: Charmes. 0.35 Masque: Boulevard des cips, 1.20 Nultitop (rediff.). 2.00 Une affaire pour Manndil (red.). 2.25 Doctour Erika Werner (rediff.). 3.20 Le mozsieur qui attend (rediff.). 5.30 Le giaire et la balance (rediff.).

### LA SEPT

20.30 Ciréma : Champagne Charlie. Film franco-canadien d'Allan Eastman (1988). Avec Hugh Grant, Megan Gallagher. Jean-Claude Dauphin, Georgea Descrières. 22.15 Documentaire : Normands, harbares et bâtisseurs. De Jean-Noël Cristiani. 22.30 Documentaire : Chronique de l'infection. De Gérard Kouchener. Les microbes. 23.30 Chémas : Comme il était bon mon petit Français. Film brésilien de Nelson Pereira dos Santos. 1.00 Documentaire : Maroc, corps et âmes. D'Izza Genini. Des luths-et délices. 1.15 Nocume i Borodine. Nocturne pour quature à cordes.

### FRANCE-CULTURE

20.00 Aux armes, écrivains. A Arles, en juin 1989. 21.15 Mémoires du siècle. Jean Gergely, résistant hongrois, chef d'orchestre et compositeur. 22.15 Fred Deux et son double. Un dessinateur au micro. L'emboscade. 22.40 Musique: Nocturne. Festival de Radio-France et de Montpellier. Franz Schubert: Sonate en la bémol majeur D 557, par Alain Planes, piano; Sonate en sol majeur D 894, par Alain Nevenx, piano. 0.05 Du jour su lendemain. 0.50 Musique: An ber des Ellbustiers.

### FRANCE-MUSIQUE

20.00 Concert (donné les 3 et 9 juin 1985 à Philadelphie) : Suite lyrique (trois pièces), de Berg ; Suite pour alto et orchestre, de Bloch : Symphonie m'l en ut majeur, op. 21, de Beethoven, par l'Orchestre de Philadelphie, dir. Riccardo Muti ; sol : Jeseph de Pasquale, alto. 23,10 Les soirées de France-Musique. Monsieur Hindemith.

### Vendredi 4 août

13.35 Femilieton: La Egpe de chance. 14.25 Série: Julien Fontanes, magistrat. 15.55 Femilieton: En cas de bombeur. 16.20 Clab Dorothée vacances. 18.15 Série: Les raes de San-Francisco. 19.05 Femilieton: Santa-Barbara. 19.30 Jen: La roue de la fortune. 20.60 Journal, Météo et Tapis vert. 20.30 Jenx: Intervilles. Animés par Guy Lux. Simons Garnier, Léon Zitrone, Claude Savarit. Cabourg-Anbusson. 22.35 Magazine: 52° sur la Une. Colombie: la fièvre verte, de Claude Couder. 23.30 Femilieton: Le joyan de la couvonne. De Christophe Morahan et Jim O'Brien, d'après Paul Scott, avec Charles Dance, Nicholas Farrel (10 épisode). 0.25 Journal et Météo. 0.49 Série: Drôles d'histoires. Mésaventures: Les tribulations de Jacques d'histoires. Mésaventures : Les tribulations de Jacques Talon. 1.10 Série : Des agents très spéciaux, Le danger vient du ciel.

### A2

13.45 Série : Falcou Crest. 14.35 Festileton : Splesdeurs et misères des coartisanes. 16.05 Documentaire : Les grands fieuves. Le Saint-Laurent, de Guy Dufaux. 17.00 Festileton : Pour tout for du Transvasi. 18.00 Jeu : Trivial pursuit. 18.20 Série : Top models. 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.15 Le journal de la Révolution. 19.30 Divertissement : Affaire suivante. 28.00 Journal. 20.30 Mério. 20.35 Téléfilm : La storia. De Luigi Comencini, d'après le roman d'Elsa Morante, avec Claudia Cardinale, Lambert Wilson, Fiorenzo Fiorenzoii (1º partie). De 22.00 Apostrophes. Magazine littéraire de Bernard Pivot. Sade, sadieu, sadiste, sado, sadique. Invités : Elisabeth Badinner, Raymond Jean, Annie Le Brun, Jean-Jacques Pauvert, Thibault de Sade. 23.20 Journal. 23.30 Météo. 23.35 Soixante secondes. Brooke Shields, comédienne. 23.49 Magazine : Les enfants du rock. De Patrice Blanc-Francard. Eurythmics en concert.

13.30 Magazine: Regards de femme. 13.57 Flash d'informations: Spécial Bourse. 14.60 Feuilleton: Flamingo Road. 14.50 Magazine: 48° à Pombre de la 3.16.00 Flash d'informations. 16.03 40° à Fombre de la 3. (suite). 17.00 Flash d'informations: Spécial jemmes. De 17.05 à 18.60 Amuse 3. 17.95 Petit ours brau. 17.05 Speedy Gonzales. 17.10 Muppets babies. 17.35 Série: Super files. 18.00 1789 au jour le jour. 18.02 Mogazine: Drevet vend la mèche. 18.30 Jeu: Questions pour un champion. 19.00 La 19-20 de l'information. 19.58 Dessin mimé: Ulysse 31. 20.05 Jeu: La classe. 20.35 Série: Le Masque. La danse de Salomé, de Jacques Ordines, avec Valérie Mairesse, Bernard Menez. 21.35 Magazine: Thalassa. Nom de code: E 407, de Lise Blanchet. 22.25 Journal et Météo. 22.50 Documentaire: Femmes dans la guerre. De Guylaine Guidez. 2. Temps de misère. 23.45 Mesiques, masique. Trois sonnets de Pétrarque, de Liszt, par Youri Boukoff, piano.

### **CANAL PLUS**

CANAL PLUS

13.39 Cinéma: West Side Story BE Film américain de Robert Wise et Jerome Robbins (1960). Avec Natalie Wood, Richard Beymer, George Chakiris. 15.55 Cinéma: Magnificient Warriors of Film chinois (Hongkong) de David Chung (1987). Avec Michelle Khan, Matsui Tetsuya. 17.25 Cahon endin. En ciair jusqu'à 20.30. 18.15 Cahon cadia. 18.40 Série: Badga 714. 19.09 Fixah d'informations. 19.10 Top albem. 19.55 Fixah d'informations. 20.00 Série: ABô! ABô! 20.30 Téléfilm: An bout de l'amour. D'Adrian Carr, avec Cheryl Ladd, Robert Coleby. 22.05 Série: Jack Millian, Phonime an micro. 22.50 Fixsh d'informations. 23.00 Cinéma: les Deuts de la mer IV: la Revanche of Film américain de Joseph Sargeur (1987). Avec Lorraine Gary, Lance Guest, Mario Van Peebles. 0.25 Cinéma: Soigne ta droite and Film français de Jean-Luc Godard. (1987). Avec Jean-Luc Godard, Jacques Villeret, François Périer, Jane Birkin. 1.45 Choéma: les Contes de Canterbury of Film

italo-anglais de Pier Paolo Pasolini (1972). Avec Hugh Grif-fith, Joséphine Chaplin, Laura Betti, 3.30 Chaéma: le Ton-nerre de Dien D Film français de Denys de La Patellière (1965). Avec Jean Gabin, Michèle Mercier, Lili Palmer. 4.55 Chaéma: De sable et de sang B Film français de Jeanne Labrune (1987). Avec Sami Frey, André Dussolier, Clémen-tine Célarié.

### LA 5

13.30 Série : Amicalement vôtre, 14.25 Série : L'enquêteur, 15.25 Série : Maigret, 17.05 Thierry la Froude (rediff.). 18.05 Dennia anisné : Dragoon, 18.06 Les Schtroumpfs, 18.30 Dessin anisné : Denis la Malice, 19.30 Série : Happy Days, 19.55 Les Incomus, 20.00 Journal images, 19.00 Dessin anisné : Denis la Malice, 19.30 Série : Happy Days, 19.55 Les Incomus, 20.00 Journal, 20.30 Les Incomus, 20.35 Téléfilm : Le cri, D'Alan Gibson, avec Peter Cushing, Brian Cox, Elaine Donnelly, 21.40 Série : Le voyageur, 22.15 Série : Deux tiles à Miand, A qui la tour ? 23.15 Sport : Course d'Europe à la voile, 23.20 L'enquêteur (rediff.), 0.69 Journal de anismit, 0.05 L'enquêteur (suite), 9.30 Anzicalement vôtre (rediff.), 1.20 Maispret (rediff.). (rediff.). U. 60 Journal de annunt. B.US L'enqueneur (suite).

2.50 Eouvard et Compagnie (rediff.). 3.05 Journal de la nuit. 3.10 Série : Peau de banane. 3.55 Voisia, voisine (rediff.). 5.55 Eouvard et compagnie (rediff.). 6.10 Musi-

13.45 Série: Docteur Marcus Welby, 14.35 Série: Docteur Erika Werner, 17.05 Efit, hit, hit, hourra! 17.10 Série: Laredo, 13.05 Variètés: Mutitiop, 18.40 Série: La petite maison dans la prairie. 19.30 Série: Cher oucle Bill. 19.54 Six minutes d'informations, 20.00 Série: Madanne est servie. 20.30 Téléfilm: La rage de vivre. De Roy Campanella II, avec Michael Nouri, Bess Meyor. 22.05 Série: La malédiction du loup-garon. 23.00 Capital. 23.05 Six minutes d'informations. 23.10 Sexy effp. 23.40 Musique: Boulevard des cipe. 1.30 Multitop (rediff.). 2.00 Uma affaire pour Manadh (rediff.). 2.25 Docteur Erika Werner (rediff.). 3.20 Magazine: Charmes (rediff.). 3.50 Magazine: M 6 nime (rediff.). 4.40 Le glaive et la balance (rediff.). 5.05 Docteur Erika Werner (rediff.).

### LA SEPT

19.00 Espagnol. Méthode Victor nº 19. 19.30 Documentaire: Femmes dans la guerra. De Guylaine Guidez. Femmes dans la tourmente ou Le temps de la misère. 29.30 Cinéma: Champagne Chartie. Film franco-canadien d'Alian Eastman. Avec Hugh Grant. Megan Gallagher, Jean-Claude Dauphin, Georges Descrières. 22.15 Cinéma: la Tétralogie. Fils de Franck Verpillet. L'anneau de Nibelung. 22.30 Documentaire: Chroniques de France. De Herve Baslé. Mon grandpère Félix, marin breton — les départs. 23.30 Cinéma: Paris vu par.... Film à sketches (rediff.). 1.00 Documentaire: Maroc carps et âmes. D'Izza Genini. Louanges.

### FRANCE-CULTURE

23.00 Aux armes écrivales. A Arles, ca juin 1989.
21.15 Mémoires du siècle. René Held, médecin, psychanalyste. 22.15 Fred Deux et son double. Un dessinateur au micro. Sunte de l'embuscade et retour à Paris. 22.48 Massique : Nocturze. Festival de Radio-France et de Montpellier. Franz Schubert : Sonate en ut majeur D 840, par Michel Dalberto, piano : Sonate en ut majeur D 958, par Alain Planes, piano. 0.05 Da jour au loudemain. 0.50 Musique : Au bar des filiparitiers.

### FRANCE-MUSIQUE

20.05 Concert (donné le 1" juin au Festival de Vienne):
Offrande musicale (Ricercare), de Bach (arrangement de
Webern): Variations pour orchestre, op. 31, de Schoenberg;
Symphonie n° 1 en ut mineur, op. 68, de Brahms, par
l'Orchestre de Cteveland, dir. Christoph van Dothanyi.
22.25 Programme non communiqué. 22.54 Jen: Invitation
nu voyaga. 23.10 Les soirées de France-Musique.

### Audience TV du 2 août 1989 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

HORAIRE	FOVERS AYANT BESANDE LA TV	TF1	A2	FR3	CANAL +	LA 5	M6
19 h 22	32.3	Sama-Bargara 14-9	Gailin 1.7	Actual rigios, 10.0	Top 50 1.8	Denis in Malice 2.3	Petite maios 1.6
18 h 48	35.0	Roue fortune 15.9	Affaire sulvents 4.3	19-20 into 7=0	Top 50 2.6	Happy Days 3_6	Cher crecio Bill 1.2
20 h 16	42.7	Journal 18.6	Journal 10.0	La closso S. 1	AI\$1 AI\$1 0.8	Journel 3.9	M <sup>-</sup> est senie 3 <sub>e</sub> 1
20 h 55	47.0	Le vengeenes 19,2	Losh show 10:4	La Minosaure 5-1	Circle collen 17	Una occasion 8: 1	Denis le Menson 3.6
22 h 8	42.7	La venguance 22.7	Ceméra cochée 11,3	Sov 3 2.8	Le Dregon 2.0	2 fice à Miami 3.1	Manse-Crista 2.0
22 h 44	24.9	Destinées 11.3	Vive is france 3.5	Ocianques 7,4	La Dragon Z.4	2 lies à Memi 5.3	Monte-Cristo 2.0

# Informations « services »

### MÉTÉOROLOGIE

Evolution probable de temps en France entre le jendi 3 août à 0 heure et le samedi 5 août à

Vendredi, la journée sera encore très largement ensoleillée, malgré des passages mageux près des frontières du nord et de l'est dans la matinée. Attention, des nuages venant d'Espagne passeront les Pyrénées et quelques orages isolés éclateront de l'Aquitaine au

Samedi et dimanche, nuages et orages s'étendront progressivement vers le nord de la France.

### Vendredi : soleil, températures en hausse.

Le matin, il y aura des nuages sur les régions du Nord, du Nord-Est, de la Normandie, de la Franche-Comté et du nord des Alpes. Sur les Pyrénées, des nusges préorageux seront présents. Ailleurs, le soleil brillers largement.

En cours de journée, les nuages précrageux envahiront l'Aquitaine, le Midi-Pyrénées, le sud du Massif Central et le Languedoc-Roussillon. Ils pourront donner des orages surtout sur les reliefs. Partout ailleurs, le ciel sera peu nuageux et le solcil dominera\_

Les vents seront faibles, de nordest en Manche et Atlantique et de secteur sud en Méditerranée.

Les températures minimales seront comprises entre 12 et 15 degrés sur la moitié nord et de 15 à 18 degrés sur la moitié sud. Les températures maximales varieront de 22 à 26 degrés sur la moitié nord et de 27 à 32 degrés sur la moitié

Samedi : soleil, devenant lourd et oragenz au sud.

### Le matin, des brumes locales seront présentes sur la moitié nord. Elles se dissiperent vite. Les nuages

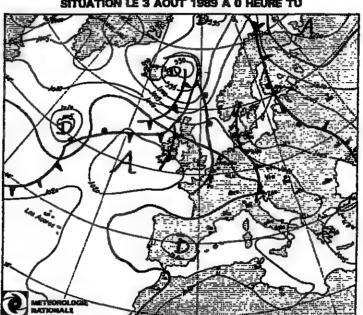
orageux seront présents sur les Pyré-nées et le Massif Central. L'après-midi, des petits anages de beau temps s'installeront sur la moitié nord, tandis que la tendance orageuse gagnera toute la moitié sud, excepté à l'extrême sud-est. Les orages éclateront sur les éclateront sur le relief, des Pyrénées reliefs des Pyrénées, du Massif Cenan Massif Central, aux Alpes et au tral, des Alpes et du Jura.

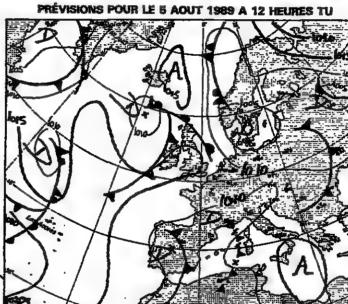
### Dimanche : généralisation des

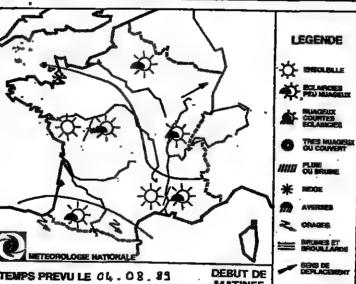
La journée sera lourde et oragense: ondées et orages seront isolés en début de matinée, puis les orages deviendront plus fréquents, d'abord sur les régions de l'Ouest, puis progressivement jusqu'aux frontières de l'Est. Les orages les plus violents éclateront sur le relief, des Pyrénées

sur la moitié sud. L'après-midi, le thermomètre montera jusqu'à 22 à 26 degrés sur la moitié nord et 28 à 34 degrés sur la moitié sud.

### SITUATION LE 3 AOUT 1989 A 0 HEURE TU







# TEMPS PREVULE 04.08.83

FRAI AIACCO MANEUTZ RORDEAUX ROUNGES MEST CARR CLEMONT-FREE DUON GENUELE S.M-B JB12	26 24 27 24 21 21 19 25	13 15 14 10 13 11	002000	ALGER	TRA		12 13 -	D D	MADRID MARRAE		27 19 39	18 6 18	D
MARRITZ  ROBGALIX  ROBGES  SERST  CARR  CHERROURG  CLEMONT-PPR  BOUN  JULE  JU	24 27 24 21 21 19 25	15 14 10 13 11	02000	PORTEA:	TRA	VGE	=	D -	MADRID MARRAE	DURG	19	6	D
MARRITZ  ROBGALIX  ROBGES  SERST  CARR  CHERROURG  CLEMONT-PPR  BOUN  JULE  JU	24 27 24 21 21 19 25	15 14 10 13 11	02000	ALGER	TRA		- R	-	MADRID	BCH	39	18	ō
BORDEALM BOURGES CARR CREADURG CLEMONT-PER BOUN GRENOUE SAME	27 24 21 21 19 25	14 10 13 11 13	270	ALGER			R		MARRAE	BCH			
BOLECES  EMEST CASH CERBOURG CLEMONT-FERE BUON GRENOUE S.M.H	24 21 21 19 25	10 13 11 13	DNC	ALGER			H					19	E
CAEN CAEN CLEMBURG CLEMBURG DUON GRENORE SAME	21 21 19 25	13 11 13	NC	AMSTERD	*******				I MEXICO	14441 1000	21	12	î
CAEN CEERBOURG CLEENONT-FERR BUON GRENORE SIME LAIF	21 19 25	11	C	AMSTERD		33	20	N	MITA	11111100pp	27	13	Ė
CEENDURG CLEMONT-FERE BUCN GRENDELE S.M.H 1819	19	13			AM	17	9	A	MONTRE	46	29	19	
CLEMONT-FEED DOON GRENCH ES MA JAIS	25			ATHÈNES		31	23	N	MODULA	********	29		A
GRENOME SAKE			D	BANGEOE		34	27	C	NATROSE	ARSIAPOON		18	D
ALF.	23	10	Ď	BARCELOR	Œ	26	22	C	MAINAN		23	10	E
AJE	25	9	D	BELGRADE		18	9	D	NEW-YOR		29	21	C
	21	10	R	BERLIN		14	II	P	OSLO		20	9	Đ
L340G2S	23	15	D	IEUXPI18	S	19		C	MLMA-DI		29	21	0
TCN	25	ii	D	LE CARE		34	22	B	PEKIN		33	25	N
MARSETTLE MAR.	28	14	D	COPENBAC	可能	12	11	D	RIO-DE-JA	HEDDO .	21	18	D
NANCY	21	6	D	DAKAR		29	25	P	ROME	**********	27	14	D
NAMES	26	14	D	DELES	004 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0	33	27	D	TO GAPON	A	30	22	ē
TO	21	19	D	DEPERA		32	22	N	STOCKED	W	21	*	N
MENNIS	24	13	D	CENEVE	1 1000	24	8	D	SYDICY .	-	16	6	'n
MJ	26	13	D	BONGEON	G	31	26	N	POKYO		32	25	Ã
ELYGRAN	31	16	D	STANSUL		30	21	N	TUNUS		32	22	ĥ
20025	24	11	D	FERUSALE	4	29	16	D	VARSOVIE		19	-	č
TEILEGE	24	8	D	LISBORGE	*******	27	21	C	VERESE		25	13	Ď
TRASSOURG	18	9	D	LONDRES .		23	13	N	VIENNE	44-11000	17	11	Ă
AB	1	C		D	N		0		P	-	T	*	-

If TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : houre légale moins 2 houres en été; houre légale moins 1 houre an hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nation

# **MOTS CROISÉS**

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
1									
H									
H							67		
IV		10 A	2	1		12			
V				6					
VI				Г					e. T
VII						tini t			
VIII					10				
IX		100	Г	П			П		
X								6. I	
ΧI					Vid Doi:				5 1

### HORIZONTALEMENT

I. En Orient, remplacent les mules. - II. Place de chef. III. Annoncé comme par un dien. Un coup de baguette. - IV. Envoie de dangereux paquets. — IV. Envoie de dangereux paquets. — V. Pièce pour louer. Objet de moquerie avec un tiers. — VI. N'est parfois qu'un filet. Plus d'un mètre. — VII. A des propriétés médicinales. Agrément étranger. — VIII. Sonne quand on part. Mérite un arrêt. — IX. Parts parts le régiment — X (2) il « de pour le régiment. – X. Où il y a du gras. – XI. Est plus plate qu'une vieille. Figure biblique.

### VERTICALEMENT

1. Des bruits de bidons. - 2. Dix sur dix. Une rencontre dangereuse. Coule chez des voisins. - 3. Une sorte de boulette. Boîte à poudre. -4. Meneuse de jeu. Pour ceux qui aiment le ballon. - 5. Un comestiament is balon. — 5. Un comesti-ble, dans les Andes. Pronom. — 6. Pour faire l'ouverture. Point de départ. Possessif. — 7. Pour faire l'appel. En prenant tout son temps. — 8. Etre dans l'ignorance de ce qu'on va gagner. Héros. — 9. Pré-cious advense Geneeuxe. cieuse adresse. Grecque.

### Solution du problème nº 5057 Horizontalement

I. Joaillier. - II. Acarien. III. Ré. Impôts. - IV. Danse. V. Ino. Urine. - VI. Erre. Oc. VII. Icle. Crêt. - VIII. Es. Bone. IX. Rieur. Rab. - X. Esses. II. -XI. Art. Enbéc.

Verticalement 1. Jardinier. - 2. Océan. Osier. -3. Aa. Noël Est. - 4. Iris. Rébus. -5. Limeur. Orée. - 6. LEP. Reçu. Su. - 7. Inoul. RER. - 8. Noé. Ale! - 9. Respectable.

### GUY BROUTY.

 Monuments en musique. —
Jusqu'au 13 soût, à Paris et en province, plus de cinq mille concerts, offerts aux visiteurs de cinquante Les œuvres au programme, du que au jazz, en passant par la romance française et les chants révolutionnaires, sont adaptées à l'archi-tecture et à l'histoire du lieu.

\* Renseignaments sur les lieux et les programmes : (1) 42-74-49-69, tons les jours, de 9 heures à 19 heures. Minitel : 36-15 code ARTS.

A PERSONAL PROPERTY.

bible. Andrews

F LEASE, F

COCS MENTS

costs cathique

ture de Vie

is something

ale one

es contine

tite mert

ation

כני נהונה:

ದೇ ಪತ್ರಿತ್ರ

· Just to

4 6 1 5544

man age

mark that

San Part 2

Asses & Black

Carrier Co

11 That 22

Award Calco

5 3 2 3 2 402

et de sosse

ant tames:

== ==

್ಯಂಭ ಮಾ

. .

Later Hard

14 14T. 2

1.00000

\*\* = 1 = 2

1.50

. Tallect 27 % 25

pur rue me 1 - 1 ATE

OFFICE STATE

1941 1 TO Section Sec.

more than

A HAMPER AND A

LA SUPPLIE

and the second

Sec. 29 6 27

A 177-188

27E S

4

1 mm 1 34

, rest. . 15

THE S

1

ing and

.

LIBERCH

ar manage 🐞

# Culture

### **POINT DE VUE**

# Karajan est mort, vive Mozart!

L'important n'est pas de spectateurs du Festival ne soient interroger sur l'identité du nés. Dans toute la ville, on rencontrait aussi souvent son effigie que s'interroger sur l'identité du successeur de Karajan à la tête du Festival de Salzbourg. Mais de redéfinir la vocation de cette prestigieuse manifestation. Stephen Gallup, professeur à l'American University de Washington et auteur d'un ouvrage historique sur la question, donne ici son

par Stephen Gallup

point de vue.

E roi est mort, où est le nouveau roi ? A Salzbourg, pour l'ouverture du Festival 1989, le 27 juillet, la question était sur toutes les lêvres. Depuis trente-deux ans Herbert von Komin de la contract de le le le contract de le cont ans, Herbert von Karajan était le despote éclairé (ou absolu, selon les points de vue), celui qui décidait des affaires d'importance pour le Festival. Sa rencontre avec Salzbourg remonte à 1933, date à laquelle îl dirigea la musique de scène de Faust, dans la célèbre mise en acène de Max Reinhardt, Après la guerre, quand le chef fut exilé de Salzbourg per un diktat de Furtwaangler (de 1950 à 1955), son silence même

Depuis sa fondation en 1920, Salzbourg a été dominé par des figures imposantes : Max Reinhardt, Clemens Klauss, Bruno Walter, Artisro Toscanini, Wilhelm Furtwaengier et, finalement, Karajan.

Ce demier n'a pas d'héritier naturel, d'ailleurs le maître ne s'est' jamais préoccupé de sa succession. Au fond de lui-même, cas demières années, il devait se dire : « Après moi, le déluge. » Mais, en fait, il ne peut y avoir d'autre Karajan. Il était Salzbourg et avait connu la gioire bien avant que la plupart des

Paul McCartney

en concert à Paris

en octobre

vence, l'ex-bassiste de Wings

reprend la route pour sa première

tournée depuis 1976. Le 27 juil-

McCartney a dévoilé l'itinéraire qui le mênera d'Oslo (le 26.sep-

tembre) au stade de Wembley à

Londres le 17 janvier 1990 en passant par Paris (à Bercy, les 9

et 10 octobre) et Hambourg où

avant de basculer dans la

Ce retour à la scène suit le

succès de l'album Flowers and

Dirt, sont en juin dernier. Quel-

ques musiciens de l'album (le quitariste Hamish Stuart, le bat-

teur Chris Whitten) feront partie

du groupe que McCartney a

formé pour l'occasion. Ils seront

remforcés par l'ex-Pretenders Robbie McIntosh à la guitare et

par le musicien de studio Wix

aux claviers. Bien sûr Linda

McCartney, née Eastman, sera

de la partie, au piano et aux chœurs. A l'instar de REM, qui

avait offert un stand à Green-

pesce à chaque étape de sa tour-

née, McCartney a annoncé qu'il

avait proposé à l'organisation Friends of the Earth (en France

les Amis de la Terre) la possibilité d'intervenir lors de chaque

concert at qu'il leur avait offert

une page de son programme. Quant au répertoire, il tra des

classiques du rock aux chansons

du dernier album en passant par

ies Beatles et Wincs.

les Beatles firent leurs class

Poursuivant sa cure de jou-

MUSIQUES

celle de l'autre gloire satzbourgeoise, Wolfgang Amadeus Mozart. Même s'il incamait l'essence même du technocrate musical, des qu'il mon-tait sur le podium il emrainait son public à la recherche de l'absolument beau. Il fut le premier grand chaf d'orchestre dont le style de vie rivalisa, jusqu'à le surpasser, avec celui des stars hollywoodiennes. Même s'il ne fut jameie vénéré à l'instar de Walter, Toscanini ou Furtwaengler, se présence charismatique, presque démonleque, lui permit sans doute de les surpasser tous.

> Un tournant décisif

La mort de Karajan marque un tournant décisif, au bout de soixante neuf ans de Festival de Salzbourg. La direction est en crise. Peut-être fautil profiter de l'occasion. En réslité, le règne de Karajan n'a pas su que de bons côtés. Il a certainement drainé les foules vers Salzbourg. Parmi elles, beaucoup de mélomanes, mais d'autres n'étaient là que pour ramesser les miettes de la gloire du maître, pour voir et être vu, payant jusqu'à 1 600 francs une place de concert, Même si, avec les Philarmonies de Vienne et de Berlin, il a atteint au sublime, sa direction, dans les opéres, n'a pas fait vocalement l'unanimité dans la critique; il choisissait ces œuvres non pas en fonc-tion de ce qu'il fallait à Salzbourg, mais de ses propres objectifs, souvent lies à des contrats phonographi-

Aujourd'hul, le one-man-show est terminé. Le Festival de Salzbourg se trouve face à une occasion unique de redéfinir sa mission. Il ne faut pas la musique à Aix-la-Chapelle (le oublier qu'il a été fondé dans un Monde du 25 février). Pendant la redéfinir sa mission. Il ne faut pas esprit d'idéalisme vrai, pour rassem-

bier les peuples dans la paix, afin de célébrer l'art en son temple, après quatre ans d'une guerre qui avait ravagé l'Europe ; l'offrande artistique - musique, théâtre et opéra -devait y exprimer l'héritage de la culture austro-allemande de l'âge classique. De nombreux observateurs estiment que ces idées, ces idéaux ont été perdus de vue ces dernières années. A leur place, un matérialisme sane limites a tout envahi, une atmosphère dans laquelle c'est le chef qui pius Mozart. Il faut se souvenir que Salzbourg a

connu son apogée immédiatement après 1945, à une époque où il n'y avait pes de figure dominante. Des hommes aussi divers qu'Oscar Fritz Schuh, Caspar Neher, Gottfried von Einem et Karl Boehm l'ont rénové et fait croître. Maigré la vraie douleur qu'inspire donc la disparition de

 Le passé nazi de Karajan faisait l'objet d'une enquête. - Le département américain de la justice menzit depuis qualques mois une enquête sur le passé nazi d'Itana i von Karajan, mais l'affaire a mui classée après son décès. Les services spécieux du département vérifiaiem das allégations selon lesquelles le chef d'orchestre autrichien aurait appartenu à la police nazie et se serait livré à des persécutions. Sans se prononcer sur l'issue de l'enquête, les responsables ont estimé qu'il auxait pu être question d'inscrire Herbert von Karajan sur la liste des personnes interdites de séjour aux Etats-Unis. Une récente biographie de Herbert

von Karajan (1) a révélé que le chef d'orchestre avait librement adhéré au perti nazi en 1933, bien qu'il ait toujours affirmé s'être inscrit en 1935, pour obtenir un poste de directeur de

Karajan, il faut tourner la page. Il faut que la direction soit prête à prendre des risques, à faire preuve de courage. Lorsqu'il a étá nommé, il y a trois ans, le secrétaire général actuel avait proposé une série de réformes et de nouvelles orientations. Aucune de ces propositions n'avait été rete-nue. Faute d'argent, avait-on officiellement expliqué à l'époque. En feit, les directeurs avaient peur de modifier une recette éprouvée, et de contrarier Karajan. Il samble que le emps n'est plus à la pusillanimité. Salzbourg a besoin de dirigeants énergiques, pénétrés de la nécess de renouer avec l'orientation initiale du Festival, en tenant compte des réalités de la fin du vingtième siècle. Si la direction essayeit de trouver un ersatz de Karajan ou se contentait de gérar la boutique, on irait droit au désastre. Il faut saisir l'occasion. Le roi est mort, vive Mozart I

de l'appui de Goering. En 1945, il avait été interdit de concerts pendant daux ans en Europe; de violentes menifestations avaient marqué sa tournée aux Etats-Unis en 1954. (AFP, AP.)

(1) Karajan, de Roger Vaughan Editions Pierre Belfond.

 Ouverture des testaments du chef autrichien. — Herbert von Karajan, mort le 16 juillet demier (le Monde du 18 juillet), a laissé un tes-tament musical d'une quarantaine d'enregistrements inédits. La plupart l'entre eux sont des vidéodisques « live ». Trois d'entre eux seront disponibles avant Noël. Aucun détail n'a pour l'instant été donné sur les dispositions financières du testament lui-mēme, ouvert lundī 31 juillet š Samedan, en Allemagne fédérale. La fortune de Karajan est estimée à 200 millions de dollars (1,3 milliard

### PHOTO

Paul de Nooiyer au Musée national d'art moderne

### Un réaliste irrationnel

Entre Buster Keaton et Saudek, le monde théâtral d'un pionnier hollandais

de l'image mise en scène.

Paul de Nooiyer a longtemps été le seul photographe hollandais comm en France. Classé sous l'éti-quette du « réalisme fantastique », en compagnie de celui de Krims,

dont l'opérateur explore les possibilités. Perspectives altérées, montage ou coloriage, dilatation du grain, autant de procédés subversits qui traduisent ses visions.

A côté de ces préoccupations esthériques, de Nooiyer développe une série d'obsessions personnelles. Son héros est une sorte de Buster Keaton impassible qui interprète des actions impossibles. Figés dans un



La réalité n'intéresse Paul de Nooiyer

### A Marseille

# Le fantôme d'Odessa

Comment évoquer une ville par une exposition? Tentative et demi-échec à Marseille, où est évoquée

**EXPOSITIONS** 

la « mémoire d'Odessa ». A Odessa, « port de l'URSS sur la

mer Noire », comme disent les dictionnaires, il y a un escalier – per-sonne ne l'ignore. Un escalier très haut et très large. Des femmes du monde s'y promènent avec desombrelles pointnes. Des soldats ? fusillent la foule dans le dos. Une voiture d'enfant y tombe de marche en marche. Cet escalier ligaritéans l'exposition de Marseille, qui finit sur les images d'Eisenstein, diffu-sées par un petit téléviseur dans une paèce sombre. Il est là, fragment de mythe appauvri, mai placé, mai

Car Odessa et sa « mémoire » sont absentes, en dépit du titre de l'exposition et des prêts venus d'Union soviétique. Il y a bien des plans qui détaillent la construction d'un arsenal et d'un port en 1794 — nommé Odessa en hommage à la colonie milésienne d'Odessa et dont rolante milésienne d'Odesse et dont il ne reste rien depuis le passage des armées allemandes en 1942-1943. Il y a bien des peintures russes du musée de la ville, et quelques peintures occidentales qui s'y trouvent après être passées par les collections des armateurs et marchands du dixneuvième siècle. Il y a bien quelques affiches d'agit-prop, des caricatures politiques – qui ne font pas rire – et des photographies documentaires de

la mutinerie du *Potembine* en 1905. Tout cela, réparti dans les longues salles peu fraîches de la Vicille-Charité, ne suffit pas à évoquer l'histoire urbaine et culturelle de la principale cité méridionale de Empire russe.

Pouchkine et Gogol y séjournè-rent, de même que Vroubel et Kan-dinsky. Pourquoi ? Sans doute parce qu'ils y trouvaient un milieu intellectuel, une université et une minorité juive ouverts autant vers l'Ouest que vers l'Est et le Sud. L'exposition est fort discrète sur ce snjet. Une qua-rantaine de tableaux sans cohérence, du Scieento italien à Kandinsky, prétendent retracer une histoire du goût qui demeure lacunaire et éva-sive. Résultat : une galerie de muvonirs pen éloquente. Fant-il en accu-ser le prudence des prêteurs ou le sujet lui-même? Il se peut fort bien qu'une ville, son passé et sa diversité ne se laissent pas exposer et que les inexis de ce genre scient presque inexorablement voués à l'échec.

> Une rétrospective trop brève

Parce qu'il naquit à Odessa en 1898, le peintre l'hilippe Hosiasson a été honoré d'une courte rétrospec-tive accrochée tout à côté de l'expoattion principale. Il était juste, en effet, de rappeler la mémoire de cet homme au destin étrange, cousin de Boris Pasternak, qui voyagea une partie de sa jeunesse en Autriche-Hougrie et en Allemagne, fuyant les pogroms avec ses parents. Il déconvre Manet et Cézanne à Berlin, alors qu'il a quatorze ans, étudie l'histoire

de l'art en Italie, revient l'enseigner dans sa ville natale après la Révolution et s'enfuit d'Odessa en novembre 1919. A Rome, puis à Paris, il se met à l'école du néo-classicisme ce dernier, il le dessine à merveille et peint quelques scènes mythologi-ques singulières. De cette époque, il reste des carnets qui semblent d'une grande richesse et quelques tableaux bruns et gris.

La rétrospective, trop brève, ne permet pas de comprendre par quelles métamorphoses ce figuratif fort doué s'est converti à l'informel à partir de 1947. Conséquence de la guerre, où il a été blessé à Dunkerquer, avant de se cacher dans les Alpes et d'apprendre l'assassinat de sa mère et de sa sœur par les SS ? Besoin d'une expression de plus en pius violente et gestuelle? Hosias-son peint alors des sortes de maçonneries de tons sembres, épaisses, posées par écailles, coulées, pétrifiées. On songe à Nicolas de Etnell et à Dubuffet plus qu'aux Américains Motherwell, Newman et Rothko, dont le peintre fut cependant l'ami.

Tout au long des années 50 et jusqu'à sa mort, en 1978, Hosiasson est demeuré fidèle à son abstraction, l'ornant de couleurs plus claires et aériennes, l'organisant autour de formes en boucles et draperies. Ses dernières toiles, dénommées « bla-sons », ont une puissance concentrée qui mérite respect et attention.

PHILIPPE DAGEN. seille, tous les jours de 12 à 19 heures, jusqu'an 24 septembre. L'exposition Hosiasson ne dure que jusqu'an 10 sep-

Michals et Christian Vogt à Arles en 1976, son univers sarcastique, baro-que et incongru a été d'entrée mal

dhoven, est venu à la photographie au début des années 70 après avoir étudié le dessin industriel. La réalité ne l'intéresse que s'il peut la réinventer. La photo fui apparaît comme un instrument de liberté. Sa seule règle, c'est le cadre. Et son unique maître est bizarrement Ed Van der Elsken, auteur dans les années 50 d'un reportage sur la vie nocturne à Saint-Germain-des-Prés. « Il avait une idée précise sur la réalité et il parvenait à l'exprimer », déclare-t-il.

De Nooiyer participe à l'avène-ment de la photo-mise en scène qui a pour enjeu non pas de décrire mais de redéfinir le réel. Ses premières images obéissent à une logique inconsciente. Dans ses logements successifs, avec des amis et son épouse, il conçoit de toutes pièces des situations absurdes, au climat oppressant, où se lit l'influence, tout à la fois du cinéma de l'Est, de l'art pop, de l'illustration publicitaire et de l'imagerie psychédélique.

Truchement de l'imagination, la photo lui sert à raconter sa vie et à exprimer ses fantasmes. Elle n'est qu'une surface, une pure apparence,

THÉATRE

choses semblent planer dans un no man's land déraisonnable où les

temps immobile, les êtres et les

Très chargé formellement, cet univers de la folie où lui-même figure, méconnaissable, produit une angoissante sensation de cauchemar. Outre le mauvais goût, de Nooiyer revendique l'humour comme une vertu première de son travail. Sa cri-tique, parfois virulente, d'une réalité non existante », dénonce par la surcharge le conformisme d'une société

Faut-il préciser que de Nooiver évolue en solitaire ? Ce pionnier de l'image fabriquée, auteur de nombreux films, n'a que quarante-six ans. Et il ne semble pas s'émouvoir d'être aujourd'hui moins connu à l'étranger que ses cadets (Henk Tas, Rommert Boonstra, Ruurd Van Der Noord) qu'il a contribué à former. Il n'a pas renoncé à l'illusionnisme baroque de ses débuts, mais il amorce dans ses dernières zuvres géantes (49 m²) une vois pouvelle, comme le prouve son bel Hommage à Baudelaire.

PATRICK ROEGIERS. Paul de Nooiyer, Musée national d'art moderne, Centre Pompidou, gale-rie da Forum, jusqu'au 10 septembre.

### \* Centre de la Vicilie-Charité, Mar-

### René Gonzalès, la Bastille et l'Odéon

avant la fin de ce mois ou le début du mois de septembre pour la nomi-pation du successeur du metteur en scène italien Giorgio Strehler, à la tête de Théâtre de l'Europe à l'Odéon. Avant son départ en vacances d'été, M. Bernard Dort, directeur du théâtre auprès du ministre de la culture et de la communication, nous a déclaré, le hundi 31 millet, que, « contrairement aux informations parves la semaine passée dans la presse, il n'a jamais été question que René Gonzalès, administrateur général de l'Opéra-Bastille, soit nommé à la tête du Théâtre de l'Europe (le Monde daté 27 juillet).

· L'hypothèse reste pour nous la même, indique le directeur du théstre. Giorgio Strehler prendralt la présidence de l'Union des théâtres de l'Europe [Paris, Milan, Madrid]. tandis que le metteur en scène espa-gnol Lluis Pasqual prendrait la direction du Théâtre de l'Europe à l'Odéon. Il se pourrait que Lluis Pasqual ais besoin à ses côtés d'un directeur-adjoint ou d'un adminis-

assumé par René Gonzalès, mais la décision que nous contresignerons, appartient aux deux responsables

Des négociations ont lieu en effet ces jours-ci entre le ministère, Lluis Pasqual et René Gonzalès, qui, après avoir dirigé la Maison de la culture de Bobigny (Seine-Saint-Denis), avait été nommé à l'Opéra-Bastille en décembre dernier, sans avoir, depuis lors, réussi à s'entendre avec M. Pierre Bergé, président des théâtres de l'Opéra de Paris. Son départ était donc inéluctable.

Le Théâtre de l'Europe, quant à lui, devrait connaître l'an prochain un développement de ses activités. Il a partagé en effet les deux salles de l'Odéon avec le TNP de Villeurbanne lors de sa création en 1983, puis avec la Comédie-Française jusqu'à anjourd'hui. Il disposera de l'Odéon en année pleine à partir de la saison 1990-1991, tandis que la Comédie-Française jouira du Théâ-tre du Vieux-Colombier, entièrement rénové à cette fin.

# «L'Officiel du disque»

Pour la première fois, un annuaire général et exhaustif de la production phonographique disponible sur le marché (hors la musique classique) est mis à la disposition du public.

Edité par le Centre d'information du rock et des variétés, l'Officiel du disque présente un panorama complet du fonds de catalogue, soit 135 000 références, 165 distribu-teurs et 1500 labels. Les artistes sont classés par genre : pop-rock-variétés, jazz-blues, musiques traditionnelles (y compris les musiques d'Afrique noire, le folk-song, la country-music), musiques fonction-nelles (accordéon, bruitage, danse, films), musiques pour enfants, pro-grammes non musicaux (entretions, humour). Pour certains artistes, le classement paraît curionx : ainsi, on trouve Bob Dylan dans les musiques traditionnelles - mais alors pourquoi pas Paul Simon? - et Carlos Gardel dans les musiques fonction-

Le guide a été réalisé d'après les éléments envoyés par les éditeurs et les distributeurs jusqu'au 3 avril dermer. Tel quel, avec ses imperfections, il est un précieux outil. .

± L'Officiel du disque, 740 p., 250 F., plus 20 F de port au CIR, parc de la Villette, 24, avenue Jean-Jaurès, 75019 Paris.

PRÉCISION. - Une erreur s'est glissée dans l'article consacré aux collections de couture (le Monde daté 30-31 juillet). It fallait lire : 350 000 F ». Et « Gruau » au lieu de

### Arts africains

Les musées de Marseille comptent parmi leurs collections un département d'art africain de qualité, formé pour l'assentiel par la donation Guerra. Calle-ci était d'ordinaire présentée au palais de Longchamp en grand apparat d'éclarages électriques, de cartes et de vitrines. Pour l'été, elle a été déplacée

prsqu'à la Vieille-Charité et confiée aux soins d'un spécialiste africain, Romain Philippe Associba, conservateur du Mu national de Ouidah, au Bénin. Plus de néons, plus de cartes, plus de classifications áthnologiques strictes : masques et statues ont été disposés simplemant, tantôt contra le mur, tantôt dans de vastes paralfélépipèdes de vitre qui permettent d'examiner le dos des sculptures.

Le propos se veut moins d'enseignement que d'invitation à la contemplation. Que les œuvres scient prises pour telles, et non pour le véhicule d'une religion ou d'une magie, telle sem-ble l'ambition de cette nouveile disposition.

Comme les objets de la donation Guerre sont de premier ordre, particulièrement les figures fang, on ne peut qu'adhérer à la démarche entreprise. Et l'on se prend même à espérer qu'elle fasse école. Au Musée des arts africains et océaniens de la porte Dorée, par exemple. Ou au Musée de l'homme....

\* Vicille-Charité, jusqu'au

detil en tient

### Avec l'accent d'Offenbach

Un spectacle de café-théâtre d'une qualité rare sur une musique qui touche au plus secret d'Offenbach.

A côté du Théâtre régional, le Festival de Carpentras a une seconde «salle» en plein air, la Cour de la charité, aux murs de pierre éclatants de soleil, où trois cents places en gradins font face à deux étages d'arcades comme d'an palais italien. Décor intime où out lieu conférences et débats, et à l'on oue les netits opéres ou Offenbach joue les petits opéras qu'Offenbach a semés à profusion tant était irrépressible son amour de la musique et du spectacle, quels que soient le thélère ou les chanteurs qu'il avait

sous la main Une charmants soirée rémissait ainsi, ce dernier jour, les Fables de La Fontaine et une opérette pour deux personnages et cinq musiciens écrite en huit jours pour le Kurssal d'Ems, Lischen et Fritzchen, où figure une autre fable, le Rat des villes et le Rat des champs, Le lien

parviennent pas à leur destination. Les fantômes les boivent en che-min. - Ironie du sort, c'est Mileon qui restait pour nous un fantôme!...

Milena, pourtant si avide de vivre toutes les expériences de son temps ;

Milena, une femme libre qui n'eut jamais peur de provoquer des scan-dales privés ou publics, de condam-per l'antisémitisme d'un père, de

braver les croyances de son tomps dans ses articles et de faire sovoir hant et fort au moment même des premiers procès de Mosons qu'elle

Milena, issue d'une grande

Juive attirée par le bouillonnement des cercles intellectuels juifs de Pra-gue – autour de Franz Werfel – et sera arrêtée le 11 novem-

bre 1939 comme apparentée aux juifs et mourra en 1944 à Ravens-brück, sans avoir rien perdu de son charisme, sans avoir rien abdiqué.

Comme en témoigne cette autre femme exceptionnelle, militante

communiste qui comut successive-ment les camps de Staline et de Hitler, l'Allemande Margarete

Buber-Neumann, qui a pu écrire :

« Je remercie le sort de m'avoir conduite à Ravensbruck, car j'y al rencoraré Milena...»

isolée, excine.

CINEMA

tout trouvé.

La petite troupe de lycéens (un peu montés en graine) récito, chante et mime cinq fables parmi les plus côlèbres, profitant en particulier de Perrette et le Pot au lait pour se déguiser en « veaux, vaches, cochons, couvée», sur des musiques endiablées mais sans prétention d'Offenbach

Les deux écoliers-chanteurs iouent ensuite une saynète pour la listribution des prix, et alors, nous touchons an plus exquis : Lischen et Fritzchen, deux « Alsacions » (mais, derrière eux, on devine Offenbach, l'Allemand) qui veulent rentrer chez eux; en France, on se moque de leur accent.

Ils se rencontrent, se disputent parce que chacua croit que l'autre se moque de ini (ou d'elle). Ils se piaisent, pais découvrent, dépités, qu'ils sont frère et sœur, séparés depuis dix aus. Tout finira quand même par un mariage, grâce à un subterfuge du librettiste...

L'argument est enfantin, mais la musique, délicieuse, jaillissante,

entre les deux piécettes était ainsi avec des chansons, une valse, le pétillant duo Je suis alsacien. l'air si mélancolique au moment où il faut se séparer, et, surtout, les deux interprètes sont d'une grâce extrême. Eli-sabeth Conquet, voix éclatante et malicieuse de soubrette mozartienne, incarne une appétissante Lis-chen, verte comme une grenouille, avec son « promis » Alain Pâris, un baryton qui n'a pas beaucoup de voix, mais dessine un personnage

poétique comme un paysan de Ramuz, un Pierrot mâtiné de Bour-

vil, dans un costume de clown

Avec eux, ce gentil spectacle de café-théâtre devient d'une qualité rare, sur cette musique qui touche sans doute au plus secret du cœur d'Offenbach. Et rendons à chacun ce qui lui revient, au metteur en scène Robert Fortune, à l'ingénieux décorateur Alain Roussel, au chef d'orchestre-instituteur Pierre Merle-Portalès et à ces « collégiens » de l'Ensemble instrumental de Pontai-

JACQUES LONCHAMPT.

# Communication

🐃 🔭 🖈 La polémique sur les quotas 📡

### M= Catherine Tasca accuse les chaînes de vouloir « politiser » le dossier

M= Catherine Tasca, ministre dégué à la communication, accuse les opérateurs de TF1, la 5 et M6.qui protestent violemment contre son projet de décrets sur les quotas de diffusion et la production, « de vouloir maintenir un face-à-face gouvernemens-chaînes privées de manière à politiser au maximum. le dossier ». Dans une interview au. Nouvel Observateur du 4 août, M= Tasca dément une nouvelle fois would't tuer les chaînes privées, son souci étant au contraire qu'elles puissent toutes vivre « et vivre bles ». Affirmant n'être « et poujodiste ni le porte-parole des corpore-tismes » qu'avait évoqué le direc-teur de la 5 dans une interview au Monde, Mª Tasca affirme copen-dant qu'il faut « trouver un juste équilibre entre la logique indus-trielle et commerciale des chaînes privées et une embition culturelle

Rappelant, par ailleurs, que les Rappelant, par allieurs, que les quotas ne s'appliquent qu'aux soules émissione de fiction, le ministre admet que « toute chaîne qui choisirait de fonder son programme principalement sur la fiction serait en difficulté » et constate que la 5 et M6 se sont « contentées pour l'essentiel d'être des robinets à fiction» « Il faut rappeler qu'il tion » : « Il faut rappeler qu'il s'agissait dans les contrats de départ de bâtir en France des télévidepart de baur en france des tetevr-sons privées généralistes. » Investro-gée sur la visite supposée de M. Robert Hersant à M. Mitter-rand, M. Tasca estime « normal dans une dénocratie que le prési-dent de la République reçoive les grands acteurs de la vie national ».

que notre pays n'a pas encore mise

 Nouvelle amende pour le 5.

Le CSA a décidé d'infliger à le 5 une amende de 4 millions de francs pour avoir effectué quatre coupures publicitaires dans un film — Chasseur de gang — diffusé an janvier demier, et considéré per le Conseil comme un film de cinéma. Le 5 aveit appliqué à ce programme le nécime d'un tilléce programme le régime d'un télé-film, susceptible de plusieurs inter-ruptions, alors que la réglementation concernant les films de cinéma intercit plus d'une coupure publicitaire. Une nuance qui n'a désormals plus cours, puisque, depuis le 1º juillet, toutes les ceuvres de fiction sont ali-gnées sur le régime des films de cinéma.

e Heusse de 16,5 % du chiffre d'affaires de Canal Plus au premier semestre. – Avec une hausse de 16,5 % pour le premier semestre 1989 par rapport à la même période de 1989, le chiffre d'affaires de Canal Plus s'élève à 2,4 milliards de francs contre 2,1 milliards de francs l'arnée précédente. Une croissance nette de 90 000 abornés depuis le 18 jessier de cette synés peuts les 1" janvier de cette armée porte leur nombre total à 2 666 000. Selon Carsal Plus, cette « bonne progres-sion » devrait permettre d'atteindre les objectifs fixés pour cette année,

« Est-ce que cela signifie que tout se traite à ce niveau? Bien entendu, non», affirmo t-olle.

### La compagnie de disques Polygram rachète l'indépendant Island Records

La maison de disques Polygram, filiale du groupe néerlandais Philips, a amoncé, mardi 1° août à Londres, le racket d'Island Records, l'une des premières compagnies indépendantes dans le monde. Une transaction d'un coût estimé à 300 milions de dollars (1,9 milliard de francs) qui resforce la podition de géant de Polygram sur le marché du disque en lui ouvrant un catalogue de choix dans le domaine du rock, de la soul music et du reggae et qui marque une nouvelle étape dans le mouvement de concentration qui touche l'industrie mondiale du disque depuis quelques années.

### De Pavarotti à Bob Marley

Convoité par tous les géants de l'industrie du disque — par ordre décroissant CBS, Warner, Polygram, BMG, Thorn-EMI — Island. Records a donc cédé à la séduction de l'un d'entre eux, leader en matière de munique classique (Pavarotti, Jessye Norman, Leonard Bernstein, etc.), et abandoané son statut d'indépendant original et talentueux. Une évolution sans talentueux. Une évolution sans doute fatale pour une société qui, pour son directeur et fondateur Chris Blackwell, était à la fois « trop grande pour être petite et trop petite pour être grande ». Et une sequisition prometteuse pour Polygram qui consolide ainsi sa truisième position sur le marché international du dissant de la consolide ainsi sa truisième position sur le marché international du dissant de la consolide ainsi sa truisième position sur le marché international du dissant de la consolide ainsi sa truisième position sur le marché international du dissant de la consolide ainsi sa truisième position sur le consolide ainsi sa truisième position de la consolide ainsi sa truisième position de la consolide ainsi sa truisième position de la consolide ainsi sa truisième pour la consolide ainsi sa consolide ainsi sa truisième pour la consolide ainsi sa consolide a que dans une conjoncture particulièent mouvante.

rement mouvante.

Un mouvement de concentration est en effet en cours, marqué depuis trois ans par de nombreux rachats. En 1987, l'éditeur ouest-allemand Bertelsman a mené la danse en s'emparant, pour 300 millions de dollars, de 50 % de RCA. En 1987, le japonais Sony achetait CBS disques pour 2 milliards de dollars. MCA pretait, l'année suivante, pour 61 millions de dollars, le contrôle du fameux label Motown. Enfin, an

début de 1989, Capitol EMI rache-tait 50 % de Chryialis pour 77 mil-lions de dollars. Une valse qui, après lons de collars. Une vaise qui, apres la vente d'Island, ne laisse plus sur le marché que deux grosses compa-gniss indépendantes — Geffen, dis-tribuée par Warner, et A & M, dis-tribuée par BMG, — lesquelles, établies à Los Angeles, démentent, par ailleurs, toute intention

Les représentants de Polygram et d'Island affichent en tout cas un bel optimisme et une large satisfaction. La mariée, qui conservera son auto-nomie de gestion et de choix artistique, a, il est vrai, de nombreux atouts. D'abord son catalogue (Robert Palmer, Grace Jones, Brian Ferry, etc.), puis sa formidable réputation de dénicheur de talents. Sans compter son contrat avec le groupe rock U 2, champion des hit-parades, dont l'album The Joshua Tree s'est vendu, en 1987, à plus de 12 millions d'exemplaires. Une mine pour Polygram, dont l'= écurie » de rock comprend déjà Elton John et Dire Straits, mais dont la réputation vient surtout de ses labels classiques. ANNICK COJEAN.

€:

ş 🔻 🥳

K.

### Blackwell, le Jamaïcain

La fin d'une époque? Sans doute, et à coup sûr celle d'une aventure menée par un autodi-dacte étonnant, à la fois défricheur et plonnier, fou de mange jezz, reggse, rythm and blues
 et sans doute les de faire face, géants du moment.

Né à Londres, un peu event la guerre, d'un père irlandais et d'une mère issue d'une de ces vieilles familles de Jamaique ayant fait fortune dans le commerce du aucre, du rhom et de le noix de coco, d'est aux Caralbes que Chris Blackwell, sujourd'hui âgé de cinquente-deux ens, a passé son enfance. Et c'est encore aux Caraïtes qu'après une scolarité en Angleterre et un séjour à New-York, où 8 a macontré Miles Davis, il est

retourné spontanément. Des métiers d'appoint et diverses rencontres dans le monde du lazz l'amènent d'abord à enregistrer un premier groupe sous son propre label, baptisé island (lie) som l'influence du roman d'Alex Waugh Island In the sun. Il survit tout juste dans ce nouveau métier d'éditour de disques et, après avoir affronté d'autres petits labels présents sur l'Be, il décide de rejoindre Londres pour les représenter. On est en 1962, island est lancé.

Certes, l'entreprise est modeste. La maison de Biackwei

stock tient dans le coffre de se Mini-Cooper qu'il utilise pour affer lui-même approvisionner les megasins. Mais son nom est déjà synonyme des meilleurs disques de danse jamaicaine. Le tube de Mille Small en 1964 — My Boy Lollipop - va le propulser dans

le business de la musique pop. Il découvre le groupe Spencer Davis et Stave Windwood. Le label, d'ailleurs, ne cesse de prendre de l'ampleur, déniche à tour de bras, encourage l'originafité musicale des groupes et prend une place à part dans la musique anglaise. Les choix de Blackwell se révèlent payants : Emerson, Lake and Paimer, Fairport Convention, Cat Stevens... Puls, dans les années 70, Robert Palmer et Brian Ferry.

Biackwell n'en oublie pas son ile, ses couleurs et ses rythmes : il se nous d'amitié avec Bob Marley, signe avec Jimmy Cliff et contribue pour beaucoup à donner au reggae un rayonnement mondial. Enfin, il accueille Tom Waits et découvre U2, assurément le gros lot. Le magazine Rolling Stone le dépaint comme « peut-être la personne la plus créative de l'univers du rock ». Mais Island chez Polygram peut-E garder son âme ?

Vera Belmont tourne « l'Amante »

# A Prague... Kafka et Milena

mère française, passé par Broad-way... On le vii dans Elephant Man et dans le dernier film d'Ivan Passer, (Suite de la première page.) On n'imagine pas aujourd'hui le choc littéraire et sentimental, tout à la fois, que fut alors la divulgation des superbes Lettres à Milena (Gallimard, 1956), qui deviarent rapidement un classique pour tous ceux qui découvraient le génie de Franz Kafka. « Ecrire des lettres, c'est se Lord Byron. Dans le rôle de Max Brod, un Québécois habitué des films de Denys Arcand, Yves Jac-ques. Tous trois, bilingues, ont tourné en double version française et mettre nu devant les fantômes, écrivait à Milens l'auteur de la Méta-morphose. Ils attendent ce geste avi-dement. Les baisers écrits ne

La Tchécoslovaquie studio idéal

« Si j'évite de nommer certaines "SI Jevile de nommer certaines personnes qui sont restées fidèles à Milena après la guerre, c'est de peur que cela ne leur soit désagréble. Car il n'est pas tout è fait certain, aujourd'hui encore, qu'avoir connu Milena Jesenska ne soit pas

« studios » qui offrent des villes, des châteaux et des paysages disparus d'Allemagne; c'est près de Prague que le Yougoslave Alexandre Petro-voir a tourné des extérieurs et des scènes de cour du film Migratious qu'il vient de terminer; c'est à Pra-gue aussi que s'est tourné en partie le film américain Amadeus du Tchè-one extilé Milos Forman, notamment que extilé Milos Forman, notamment dans la salle «théologique» de la superbe bibliothèque du couvent de Stahov, fondé su douzième siècle, près de la salle «philosophique» de 32 mètres de long où, dans l'Amante, Milena retrouve Franz Kafra et May Brod Kafka et Max Brod.

C'est aussi à Pragne, dans le neu-vième arrondissement, non loin du nouveau cimetière juif où est enterré Franz Kafka, que Vera Belmont a

intensément son époque, politique-ment, amoureusement. Une ment, amoureusement. Une amante... J'al tout lu, tout digéré, expliquo-t-elle. Je m'en suis imprégnée. Après, je l'ai réinterprétée à ma façon. Milena avait mauvaise réputation, e'est certainement pour cela que je l'ai tout de sulte beaucoup aimée. C'était une bourgeoise, à la fois sage et provocante. Une grande amoureuse. On ne peut pas se dire qu'elle était heureuse ou pas, scandaleuse ou pas, elle vivait. pas, scandaleuse ou pas, elle vivait. C'est Kafka qui l'appelait « Pamante ». En tchèque milovana... Presque le nom de Milena. leuse ou pas, elle vivait.

L'avenir d'Aix

Le 42° Festival international

d'art lyrique et de musique d'Abren-Provence a connu cet

été un tranc succès en dépas-.

sant la berre des cinquante mille

tat, les deux directeurs, Louis

Erio et Jean-Marie Pujol, ont communiqué, mercradi 2 août,

leurs projets pour l'année pro-

Trois opéras de Mozart

seront représentés : l'Enlève-ment au sérail, le Songe de Sci-

pion et le Roi pasteur. Au programme également, les Indes galantes de Rameau (direction

William Christie), Don Pasquale

de Donizetti et la reprise du

Chevalier à la rose de Richard

Adrian Nobie, qui a mis en

sion selon saint Matthieu de

scène catte armée The Fairy Queen, de Purcell, présenters une réalisation scénique de la

Bach. Deux œuvres de Rameau

sont également prévues pour les saisons suivantes ; Castor et Pollux en 1931 et une reprise

des Borésdes en 1992.

Strauss (direction Bychkov).

» C'est vrai qu'elle a rencontré Kafka peu de fois, que leur corres-pondance n'a duré que deux ans, mais avec quelle intensité l'Même à



Philippe Angilm (Kufka) et Valérie Kaprisky (Milena) out éourné en double version française et augishe.

Une passion à vivre et à aimer

Milena qui, maigré tout ce qu'elle avait été, n'avait pas vraiment, pour nous, d'existence, d'autant plus que les autorités tchécostovaques nous avaient tout lessé ignorer d'elle. La publication simultante, il y a trois ans, du Milena de Margarete Buber-Neumann (Seuil, 1986) et d'un choix d'articles (Vivre. éd. Lien commun, 1986), puis de souvenirs de Jana Cerna, surnommée Houza, la fille de Milena morte à Prague à cinquante-trois ans dans un accident de voiture (Vie de Milena, De Prague d'Vienne, éd. Maren Sell, 1988) ont peu à peu fait sortir de la muit ont pen à pen fait sortir de la muit cette femme tout à fait extraordi-naire qui a tout vécu de son époque.

C'est cette passion à vivre et à aimer qui a touché Vera Belmont, cette autre passionnée, mi-Piaf, mi-Jeanne d'Arc, cette « compagne de route » qui avait eru aux lendemains qui chantent et qui, dans ses films qui chantent et qui, dans ses films -Prisonnier de Mao, Rouge baiser, meère ses expériences et ses désillu-sions. Elle a en le coup de foudre et achève, avec une équipe internatio-nale (Français, Canadieus, Améri-cains, Allemands, Tchèques), le tournage de ce film de plus de deux heures qu'on devrait voir au prin-

temps prochain. Dans les rôles principaux, Valérie Kaprisky, qui, après deux films amé-ricaine – le remake A bout de souf-fle et Stradiverius, avec Anthony Quinn, - trouve là un grand person-nage de semme sur J'al l'impression d'avoir vécu une autre vie, dit-elle. Et j'en sors enrichie. Si le public m'identifie à Milena, tant mieux. Après, ils m'identifieront à lou'un d'autre. - | Dans le rôle de Kafta, Philippe Anglim, un Le cinéma et la te

consigné comme une faute dans un dassier politique », écrivait Honza dans son livre édité à mille examolaires à la faveur du « printemps de Prague - mais qui parat trop tard, après l'intervention soviétique, en 1969 : la vente en fut interdite. Paradoxalement, parce que les para-doxes n'étonnent guère au pays de l'auteur du Procès, c'est avec la par-ticipation des studios cinématogra-phiques Barrandov que officielle-ment, Milens revient hanter Prague.

La Tchécoslovaquie, en effet, semble être un lieu idéal pour le cinéma : des rues qu'on dirait sorties d'un autre âge, des architectures typiques de l'empire des Habsbourg voisinent avec des cafés et des immenbles modern style on années 30, des figurants au physique mitteleuropéen, une main-d'essure tout à fait qualifiée à moindre prix qu'en Occident. Moyennant un contrat payé en devises, on permet, en effet, presque tout aux étrangers dans cette démocratie populaire, pourtant peu accessible aux attraits de la perestroika, où l'on réprime vigoureusement toute manifestation rappetant les événements de 1901 et le suicide de Jan Palach, où Kafica – peu édité – est introuvable dans les librairies.

Le cinéma et la télévision alle-

pa reconstituer, sous des certsiers accouverts de frains, les collines de... Merano. Et, cette semaine encore, pour les scènes des grandes grèves de la Ruhr mettant aux prises les mineurs allemands et l'armée française, on a tourné avec des tirailleurs sénégalais interprétés par des Africains faisant leurs étndes en Tchécains faisant leurs étnd coslovaquie, dans une vraie mine de charbon où les caméras devaient impérativement s'arrêter pour laisser entrer et sortir les ouvriers, des prisonniers de droit commun...

Cinq mois de tournage s'achèvent, dont denx à Prague, à Marienbad, sur les lieux mêmes où vécut Milena. La passion de la réalisatrice de l'Amante pour le destin de cette femme de passion n'a fait que croitre. Elle a bezucoup lu, appris besucoup de détails vrais dans la biographie de Milena par sa fille, elle a vu un des fils de Honza, qui vit en RFA. Elle a rencontré, à Prague et ailleux, des gens qui out comm Milena et qui ne pouvaient admettre de voir des amis de jeunesse devenir des personnages de liction jonés par des acteurs qui ne leur ressemblaient pas ; elle les a écoutés se souvenir et lui répéter qu'elle ne pour reit pas retrouver la vraie Prague, la rait pas retrouver la vraie Prague, la vraie Milena, le vrai Kafka.

vision elle-cont de cos héroine. Une femme qui a vêcu

» Physiquement, je ne veux pas recréer Kofka et Milena, je ne suit pas leur père et leur mère. (Elle xit). Ou bien on fait un reportage, ou bien on fait une fiction. J'ai cher-ché des ressemblances dans le comportement, pas en leur faisant des

Que Milena u'ait pas été une pin-up, que très vite elle soit devenne trop corpulente, homeuse après un accident de aki, bourne par l'usage de la morphine, tout ceia a peu d'importance pour la réalisatrice, qui a préféré Valérie Kaprisky, une urésence terrienne, solide. Trosprésence terrienne, solide. Trop-belle, lui objectera-t-on.

« Je la rends belle peres que je l'aime, réagit Vera en mamma juive, comme si elle considérait Milena comme sa fille, comme sa création Je veux qu'elle soit belle et intelligente. C'est un personnage que j'adore... Même après cinq mois de tournage?... «Je l'aime tou-

NICOLE ZAND.

-- Sens 35

المحرار جوستم

AND DESCRIPTION

المحافظ والمتحال المتحال

# expositions

Centre Georges Pompidou

Place Georges-Pompidou (42-77-12-53). T.L.j. of mar. de 12 h à 22 h, sam., dim. et jours fériés de 10 h à 22 k.

THE MADD ARTSCHWAGER. Galorios contemporaines, rez-do-chaussée. Jusqu'an 17 septembre.

DE MATISSE A AUJOURD'ERL 3 et a face. Desde 22 F. Innerion 21 d'acces 4 étage : Entrée : 22 F. Jusqu'au 31 déc

DESSINS DE MATISSE. Salle d'art graphique. Jusqu'au 27 soft.
MAGRCIENS DE LA TERRE. Grande galarie, 5 Stage. Entrés : 32 F. 50 F (billet couplé Grande Halle et Centre Georges Pompidon). Jusqu'an 23 août. PAUL DE NOOSJER. Galerie du fo-rum. Jasqu'an 11 septembre.

Musée d'Orsay

Quai Amatole-France (40-49-48-14). T.l.).

sf ium. de 9 h à 21 h 15, nam., dim. de 9 h
à 17 h 30.

17 E.S.

1889, LA TOUR EIFFEL ET L'EXPOSITION UNIVERSEILE, Enirée :
30 F.Jusqu'as 15 soût.

OR ET COULEUR : LE CADRE
DANS LA SECONDE MORTIÉ DU XIX
SECLE. Expection denier. Enirée : 23 F
(billet d'accès au musée). Jusqu'an 24 septembre.

EMILE ZOLA - PHOTOGRAPHIES DE SA FILLE DENESE (1897 - 1982). Expecition domice. Entrée : 23 F (billet d'accès au musée). Jusqu'au 17 septembre.

Palais du Louvre

Entrée par la pyramide (40-20-51-51). T.l.j. sf mar. de 12 h à 22 h. LES DONATEURS DU LOUVRE. Hall Napoléon - nivera accoull Estrés : 25 F (tiolest d'entrée su musée). Jusqu'su 21 août. LES PASTRES DU LOUVEZ, Pavil-los de Flore. Entrés : 20 F (billet d'accès as maséo). Jusqu'an 4 soptembre.

Musée d'Art moderne de la Ville de Paris

11, an. du Président-Wilson (47-23-61-27). T.L.J. of Ism. de 10 h à 17 h 40, mar. jusqu'à 20 k 30. JEAN PAUTRIER, Expedition eftres-pective. Entrée : 15 F. Jusqu'au 24 septem-

HISTOIRES DE MUSÉE, Entrée :

Av. W.-Churchill, pl. Clemencoan, en. Gal-

LES ENVOLS DE JACQUES LARTI-GUE. Cent photographies en noir et biene de 1904 à 1944. Galories nationales. T.l.j. af mar. et mer. de 12 h à 19 h. Entrée : 12 F. Jusqu'au 31 décembre.

1789 : LE PATRIMOUNE LIBÉRÉ. Bé-bliothèque Nationale, galerie Massart, 58, rue de Richelieu (47-03-81-25). T.Lj. de 12 h à 18 h. Emrée : 20 F. Jusqu'au 10

AUSTRALIE - TERRE ABORIGÈNE PHOTOGRAPHES. Panny Twendle et Axel Pelgnant. Balle Saint-Pierre, musée en Horbe, 2, rue Ronard (42-58-74-12). T.L. de 10 h à 18 h.Entrée Ebre. Jusqu'au

BOGRATCHEW - POUGNY, Musée Boardelle, 16. ras Antoino-Boardelle (45-48-67-27). T.i.j. sf lun. et jours fériés de 10 h à 17 h 40. Jusqu'au l'octobre.

MARGARET BOURKE-WHITE, REtrospective. Contre national de la photogra-phic, Palais de Tokyo, 13, av. du Président-Wilson (47-23-36-56). T.I.J. af mar. de 9 h 45 à 17 h. Ratrice : 25 F (entrée du ma-

CHEZ LES ESKIMOS. Minée de l'House de l'House de Chaillet, place du Tro-cadéro (45-53-70-60). T.l.i. si mar. et jours fériés de 9 h 45 à 17 h 15. Entrée : 25 F (billet donnant droit à la visite du musée).

COLLECTION - PASSION - DA-TION : L'ALGERIE DE PHILIPPE ZOUMMEROFE, Musée de la Poste.

PARIS EN VISITES

Le Panthéon, la Conciergerie, la basilique Saint-Denis », 11 heures, à l'entrée de chaque monument.

arabe », 14 h 30, sur inscription, jusqu'au 3 août. Tél. : 42-74-44-50 (M<sup>to</sup> Oswald).

« Quartiers et souvenirs révolution-

naires dans le quartier de l'Odéon», 15 heures, mêtro Odéon, statue de Dan-

Le temple de la Visitation, chef d'œuvre de François Mansart », 15 heures, 17, rue Saint-Antoine (M. Josepher)

« Des Gobelins aux cordelières : la manufacture (extérieur) et l'hôtel de la reine Blanche », 15 beures, mêtre Gobe-

- Victor Hugo dans sa maison de la

« Les quinze plus vicilies maisons de

· Les Halles d'hier et d'anjourd'hui »,

14 h 30, porte de Saint-Eustache (M= Cazès).

«La Pyramide, la crypte et l'améua-gement du Grand Louvre», 14 h 30, mêtro Louvre (Maris-Christine Las-

« La nomade, femme des steppes de

l'Asie centrale », 11 heures, Musée Gui-

Le Grand Louvre : de Philippe-Auguste à la Pyramide de verre ».

15 heures, porche de l'église Saint-

Le quartier latin révolutionnaire : du couvent des cordeliers au café Pro-

Germain-l'Auxerrois.

Paris ., 14 h 45, métro Colonel-Fabien

place des Vosges », 15 heures, 6, place des Vosges (Mª Vermeesch).

ton (M. Dusart).

lins (M. Lépany).

(M. Banassat).

34, bd de Vaugirard (43-20-15-30), T.11, sf dins. de 11 h à 18 h. Entrée : 10 F. Jusqu'au

DE LA RIVIERA A LA COTE D'AZUR. Palais de Tokyo, 13, av. du Président-Wilson (47-23-36-53). T.i.j. sf mar. de 9 h 45 2 17 h. Estrée : 25 F (com-pressant l'ensemble des expositions). Jusqu'au 21 soût.

DEMACHY, PUYO ET LES AU-TRES... LE PICTORIALISME DANS LES COLLECTIONS. De la Société fran-

LES CULLECTIONS. De la Société fran-cate de photographie. Centre metional de le photographie. Palais de Tokyo, 13, av. du Président-Wilson (47-23-36-53). T.I.j. sf nur. de 9 la 45 à 17 la Entrée : 25 F (entrée du munés). Jusqu'au 4 septembre. DESSINS DYINCRES DEI MUSÉE DE MONTAUBAN. Pavillos des Arts, 101, rue Rambutean (42-33-82-50). T.I.j. sf lux. et jours firlés de 11 h 30 à 18 h 30. Batrée : 25 F. Jusqu'au 3 septembre. GRUAU. Mede et publichté. Musée de la Mode et du Costume, Palais Gulliera, 10. av. Pierro-I-de-Serbie (47-20-25-23). T.I.j. sf lux. de 10 h à 17 h 40. Entrée : 25 F. Jusqu'au 24 septembre. IMAGES DE LA RÉVOLUTION 1789

IMAGES DE LA RÉVOLUTION 1789

IMAGES DE LA RÉVOLUTION 1789

1989. Masés d'histoire contemporaine, hôtel des Invalides, cour d'homeur (45-55-30-11). T.L.; si lun. de 10 h à 13 h et de 14 h à 17 h 30, dim. de 14 h à 17 h 30. Entrée : 16 F. Jusqu'an 31 août.

MAGHCIENS DE LA TERRE. Grande Halle de le Viliette, 211, sv. Jesn-Jaurès (42-40-27-28). T.L.; si lun. et mar. de 12 h à 20 h. Entrée : 32 F, 50 F (billet complé Centre Georges Pompidon et Grande Halle). Jusqu'an 14 août.

MOINS TRENTE 1989. Quatribus blemale de la jeune photographie es France. Centre national de la photographie, Palais de Tokyo, 13, sv. du Président-Wison (47-23-36-53). T.i.j. sf mar. de 9 h 45 à 17 k. Entrée ; 25 F (entrée du masée). Jisontinu 4 sectembre.

ece). Jusqu'an 4 septembre. METAL, HOMMES ET MEUX, Jandis des Panacs, galerie de minéralogie, 36, rue Geoffroy-Saint-Hilbitre (43-36-54-26). T.Lj. san't mar. de 10 h à 17 h, san., dim. de 11 h à 18 h. Batrée : 25 f (compressat l'ensemble des expositions). Jusqu'ur 30 janvier.

OGUESS. Musée Carnavalet, 23, rue de Sérigné (42-72-21-13). T.I.j. sf inn. de 10 h à 17 h 40, jeudi jissqu'à 22 h. Betrée : 20 F. Josqu'an 27 soët.

PARCS ET PROMENADES DE PARE, Parillon de l'Arsensi, galerie d'actualité, 21, houlevard Moriand (42-76-33-97). T.I.j. af hm. de 10 h 30 à 18 h 30, dint. de 11 à à 19 h. Jusqu'an 3 septembre. PRIX NUEPCE 1989, Centro national de la photographic, Palsis de Tokyo, 13, sv. du Président-Wilson (47-23-36-53). T.Ll. sf mas. de 9 h 45 à 17 h. Eutrée : 25 F (entrée

du nasée). Jusqu'an 4 septem QUAND RODEN EXPOSATT. Mosée Rodin, hôtel Biron, 77, rue de Varenne (47-05-01-34). T.l.j. af hm. de 10 h à 17 h 45. Eastle : 18 F (prix d'entrée du musée). Jusqu'an 17 septembre,

BEVOLUTION FRANÇAISE ET ARTS DU SPECTACLE 1789-1989. Bibliothèque Nationaie, galorie Colbert, 2, rue Vivisone - 6, rue des Petits-Champs (47-03-81-26). T.l.j. ef dim. de 9 h à 18 h 30.Entrée libre. Jusqu'au 13 novembre.

REVOLUTION FRANÇAISE SOUS Arts africains et cofaniens, 293, av. Dan-menni (43-43-14-54). T.I.J. of mar. de 10 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30, sam., din.

LES STÈCLES D'OR DE LA MÉDE-T.i.j. af mar, do 10 h à 17 h, sam, et dim, de 11 h à 18 h. Entrée : 25 F. Jusqu'an 18 dé-

SOUS LES PAVÉS, LA BASTILLE. Caime antiquale des momentus histori-ques, orangeris de l'hôtel de Sully - 62, rue Seist-Antoine (42-74-22-22). T.Lj. de 10 h

UNE NOUVELLE AFFICHE POUR LE MUSÉE NATIONAL DES ARTS ET. Traditions populaires. Mesde des Arts et Traditions populaires, hall, 6, av. du Maistune Gandhi (40-67-90-00). T.1). sf mar. de 9 h 45 à 17 h 15. Jusqu'un 18 sep

cope », 15 heures, place Saint-Michel devant la fontaine (Christine Merle).

«L'Île Seint-Louis, quartier de la noblesse de robe an dix-septième siè-cle», 10 h 30 et 14 h 30, mêtro Pont-

Les arts de l'Orient à travers les mythes et les discours populaires », 14 h 30, Musée Guimet.

« L'imaginaire et Tart occidentel », 14 h 30, mètro Trinité, audier du peintre

« Les maîtres bronziers de l'Inde du sud », 12 h 30, Musée Guimet.

. Visages de femmes d'Asie »,

- Les tapis de chez les Beni-Guild ».

14 beures, Musée des arts africains et

«Le Palais de justice», 15 heures, métro Cité (Connaissance d'ici et d'ail-

Hôtels et jardins du Marais, place des Vosges », 14 h 30, métro Saint-Paul (Résurrection du passé);

« Les Invalides interdits au public : la crypte des Gouverneurs », 15 heures, voûte d'entrée côté esplanade.

- Le Jardin des plantes ou jardin du

Visite et étude de la Grande Pyramide, la nouvelle crypte et le donjon », 14 h 30, métro Palais-Royal, terre-plein

roi », 15 houres, rue Geoffroy-Saint-Hilaire (Paris et son histoire).

central (Isabelle Hauller).

Marie (Pierre-Yves Jaslet).

11 houres, Musée Guimet.

leurs).

Du Club des cordeliers à l'imprime

**VENDREDI 4 AOUT** 

Le nouvel Institut du monde rie de Marat et au Procope », 15 heures rabe », 14 h 30, sur inscription.

jeux et des armen d'Ousen. Institut du monde arabe, 23, quai Saim-Bernard (40-51-38-38). T.I.j. si inn. de 13 h à 20 h. En-trée : 20 F. Jusqu'an 8 octobre. EGYPTE - EGYPTE. Institut de monde arabe, saille d'actualité, 23, quai Saim-Bernard (40-51-38-38). T.I.j. si inn. de 10 h à 22 h. Entrée : 35 F. Jusqu'an 30 mars.

Centres cultureis

1789 : LE PATRIMOINE LINERE, N.

bliothèque de l'Arsenal, 1, rue Sully (42-77-44-21). T.Lj. de 12 h à 18 h. Emrée : 20 F. Jusqu'au 10 septembre. ALLIAGES ET ALLIANCES. Des M-

30 mars.

ESTAMPES ET RÉVOLUTION: 200
ANS APRÈS. Centre national des Arts plestiques, 11, rue Borryer (45-63-90-55).

T.1): af mar. de 11 h à 18 h. Eastée: 10 F. Jusqu'an 27 août.

WIFREDO LAM. Maison de l'Amérique latine, 217, hd Saint-Germain (42-22-97-60). T.1.j. af hun. et le 15 août de 11 h à 19 h 30. Jusqu'an 23 septembre.

SEMBULIQUE ET BOTANIQUE Le sens caché ées tableaux de fleurs su XVIV série. Trianou de Bagatelle, boss de Boulo-gne (40-67-97-00). T.L.J. de 11 h à 19 h. En-trée : 5 F (outrée du parc). Jusqu'au 27 soût. SYMBOLIQUE ET BOTANIQUE Le

27 soft.

LA TOUR EIFFEL - UN TOUR DE FORCE La Tour Effet a 100 ses. Foudation Mous Bismarck, 34, av. de New York (47-23-38-88). T.I.j. sf dim. et le 15 soft de

# cinéma

Périphérie

Spectacles

Jeudi 3 août

10 h à 19 h. Jusqu'an 3 sentembre

LE VOYAGE EN ITALIE. Les photo

LA DÉFENSE. La Traversée de Paris.
Grande Arche (40-90-05-18). T.L.; sí lun.
de 10 h 30 à 19 h 30, ven. de 10 h 30 à
22 h 30. Réservations au 48.78.75.00. Entrée : 48 F. Juaqu'un 31 décembre.
JOUY-EN-JOSAS. Nos armées 80 Foudation Cartier, 3, rue de la Manufacture
(39-56-46-46). T.L.; sí lun. de 11 h à 18 h.
Insun'un Supprembre.

Jusqu'au 5 novembre.

PARIS-LA DÉFENSE. Espaca. Galerie La Défense Art 4, Patrimoine du monde, 15, pl. de La Défense (49-00-15-96). Jusqu'au 4 septembre.

PONTOISE. Camille Pissarre. Gravares. Musée Pissarre de Pomoine, 4, rue Lemercier - 17, rue da Château (30-38-02-40). T.I.j. af lua., mar. et jours fériés de 14 h à 18 h. Jusqu'au 30 octobre. Jacques Villon. Gravares. Musée Tavet-Delacour, 4, rue Lemercier (30-38-02-40). T.I.j. af mar. et jours fériés de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 30 octobre.

Les exclusivités

AMERICAN NINIA III (A. v.o.):
George V. P (45-62-41-46); v.f.: Paramouns Opfen, 9 (47-42-56-31); Fanvette Bis, 13 (43-31-60-74); Pathé Monrarmane, 14 (43-20-12-06); Pathé Clichy, 19 (45-22-46-01).

L'AMI RETROUVÉ (A., v.o.): Bienve-nile Montpanasse, 15 (4544-25-02). L'AMOUR A QUATRE TEMPS (A., v.o.): Forum Orient Express, 1= (42-33-

L'AMOUR EST UNE GRANDE AVEN-JAMOUR EST UNE GRANDE AVEN-TURE (A., v.a.): UGC Odéon, 6º (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8º (45-62-20-40); UGC Lyon Bastille, 12º (43-43-01-59); 14 Juillet Beaugroneile, 15º (45-75-79-79); v.L.: Rex, 2º (42-36-83-93); UGC Montpernasse, 6º (45-74-94-94); Paramount Opéra, № (47-42-56-31); UGC Gobelins, 13º (43-36-23-44).

APRÈS LA GUERRE (Pr.): Saim-Lazaro-Pasquier, B (43-87-35-43); Gau-mont Parnesse, 14 (43-35-30-40). ARISE MY LOVE (A., v.A.): Action Christine, 6 (43-29-11-30). LES AVENTURES DU BARON DE

MUNCHAUSEN (A., v.o.): Cinoches, & (46-33-10-82); v.f.: George V, & (45-62-41-46). BAGDAD CAFÉ (A., v.o.) : Le Triomphe,

8 (45-62-45-76).

BAL POUNSTERE (Ivoirien): Gaumont
"Les Halles, 1" (40-26-12-12); Gaumont
Opéra, 2" (47-42-60-33); Gaumont
Ambassade, 8 (43-59-19-08); Fauvetto,
13" (43-31-56-86); Gaumont Parasse,
14" (43-35-30-40).

BUNKER PALACE HOTEL (Pr.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26): Club Gaumont (Publicis Matignon), # (43-59-31-97).

gam), \* (43-59-31-97).

BURNING SECRET (Brit., v.a.): Forum
Horizon, 1\* (45-68-57-57); Pathé Impérial, 2\* (47-42-72-52); Pathé Hautefouille, 6\* (46-33-79-38); La Pagode, 7\* (47-05-12-15); UGC Bierritz, \*\* (45-62-20-40); La Bastille, 11\* (43-54-07-76);
Las Nation, 12\* (43-43-04-67); Gaumont Aléais, 14\* (43-27-84-50); Sept Parnessions, 14\* (43-20-32-20); 14 Jullett Beaugronalle, 15\* (45-75-79-79); UGC Maillot, 17\* (47-48-06-06).

BUSTER (Brit., v.a.): George V, \*\* (45-62-41-46); v.f.: Pathé Impérial, 2\* (47-42-72-52).

CALEMETER MEIRTTEER (A.,

42-72-52).

CALIMATER MEDITTHEN (A., v.o.): Forum Orient Express, 1\* (42-33-42-26); Pathé Hamefenille, & (46-33-79-38); George V, & (45-62-41-46). CAMILE CLAUDEL (Fr.): Elysées Lincoln, \$ (43-59-36-14).

CHAMERE AVEC VUE. (Brit., v.o.) : CHERRY, HARRY ET RAQUEL (\*\*) (A. v.a.): Ciné Beanbourg, 3\* (42-71-52-36).

CHIMERE (Fr.) ; L'Entrepôt, 14 (45-43-CHINE, MA DOULEUR (Pr., v.o.): Uto-pia Champellion, 5 (43-26-44-65); Sto-dio 43, 9 (47-70-63-40).

LA CITADELLE (Alg., v.o.) : Utopia Champoliton, 5 (43-26-84-65). LE CRIME D'ANTOINE (Fr.) : Epée de Bols, 5: (43-37-57-47).

DEAD BANG (A., v.f.): Hollywood Boulevard, 5: (47-70-10-41).

levard, 9 (47-70-10-41).

LES DEFUL SUNT TURES SUR LA
TETE... LA SUITE (A., v.a.): Forum
Herizon, 1" (45-08-57-57); UGC
Qdéon, 6° (42-25-10-30); UGC
Rotonde, 6° (42-25-10-30); UGC
Rotonde, 6° (45-74-94-94); Pathé
Marignas-Concorde, 8° (43-59-32-27);
UGC Bistritz, 8° (45-62-20-40); 14 Julilet Beaugrenelle, 15° (45-75-79-79);
UGC Maillot, 17° (47-48-06-06); v.f.;
Rez., 2° (42-36-83-93); Saim-LazarePasquise, 3° (43-57-35-43); Pathé Francais, 9° (47-70-33-88); Los Nation, 12°
(43-43-01-59); UGC Gobelins, 13° (4336-23-44); Mistral, 14° (43-23-52-43);
Pathé Montparnasse, 14° (43-20-12-06);
UGC Convention, 15° (45-74-93-40);
Pathé Wepler, 18° (45-22-46-01); Le
Gambetts, 20° (46-36-10-96).

DO THE RIGHT THING (A., v.a.):
Gaussian Les Halles, 1= (40-26-12-12);
Gaussian Optin, 2= (47-42-60-33); 14
Juillet Odton, 6= (43-25-59-83); Gaussian Champs-Elystes, 8= (43-59-04-67);
14 Juillet Bastille, 11= (43-57-90-81); L'ENFANT DE L'HIVER (Fr.) : L'Entrepèt, 14 (45-43-41-63).

ESCLAVES DE NEW YORK (A., v.A.): 14 Juillet Odéon, & (43-25-59-83). MAURICE (Brit., v.o.) : Cinoches, & (46-33-10-82)

MEURTRE DANS UN JARDIN ANCLAS (Brit, v.o.): Ciné Beau-bourg, 3 (42-71-52-36); Studio des Ursulines, 5 (43-26-19-09).

(45-74-95-40).

MORT THUN COMMISS VOYAGEUR (A. v.o.) : Cinoches, & (46-33-10-82) NEUF SEMAINES ET DEMIE (\*) (A.,

PEAUX DE VACHES (Fr.): Utopis Champollion, 5 (43-26-84-65).
PÉRICORD NOIR (Fr.): Pathé Clichy,
18 (45-22-46-01). LE PETTI DIABLE (It., v.o.) : Forum

LE PETIT DIABLE (it., v.a.): Forum Horizon, 1= (45.08-57-57); 14 Juillet Odéon, 6= (43-25-59-83): Pathé Marignan-Coucorde, 8= (43-59-92-82); La Bastille, 11= (43-54-07-76): Gaumont Alésia, 14= (43-27-84-50): Sept Parnassiens, 14= (43-20-32-20): 14 Juillet Beaugrenelle, 15= (45-75-79-79); v.f.: Pathé Montparnasse, 14= (43-20-12-06). LE PETIT DINOSAURE ET LA VALLEE DES MERVEILLES (A., v.f.): La Nouvelle Maxéville, 9= (47-70-72-86): Les Montparnos, 14= (43-27-52-37): Grand Pavois, 15= (45-54-46-85).

46-85).

I.A PETITE VERA (Sov., v.A.): Forum
Arc-en-Ciel, 1= (40-39-93-74); Le
Triouphe, 9 (45-62-45-76); Sept Parmassions, 14 (43-20-32-20).

IE PEUPLE SINGE (Fr.-indon.): Res., 2 (42-36-83-93); Chmy Palace, 5 (43-54-07-76); Elysées Lincoln, 5 (43-59-36-14); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); Gaumont Parnasse, 14 (43-35-30-40). SON ALIES (A., v.o.) : George V, 3 (45-62-41-46).

SPLENDOR (jt., v.a.): Lacernaire, 69 (45-44-57-34); La Berry Zebre, 119 (43-57-51-35).

LE SUD (Arg.-Fr., v.o.): Utopia Cham-nollion, 5 (43-26-84-65). THE LAST OF ENGLAND (Brit., v.o.) :

TROP BELLE POUR TO! (Pr.): Gau-mont Les Halles, 1= (40-26-12-12); Gaumont Opérs, 2= (47-42-60-33); UGC Biarritz, 3= (45-62-20-40); Gau-mont Abfaia, 14 (43-27-24-50); Pathé Montparnasse, 14 (43-20-12-06). UN POISSON NOMME WANDA (A.,

7.0.): Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33); Publicis Saim-Germain, 6º (42-22-73-80); Publicis Saim-Germain, 6º (42-23-73-80); Publicis Saim-Germain, 6º (42-23-73-80); Publicis Saim-Gaumont Alésia, 14º (43-27-84-50); v.f.: Bretzgne, 6º (42-22-57-97); Fauvette, 13º (43-31-56-86); Gaumont Convention, 15º (48-28-43-27). UNE AUTRE FEMME (A., v.o.) : Reflet Logos II, 5 (43-54-42-34).

A VIE EST UN LONG FLEUVE-TRANQUILLE (Fr.): George V, 3-(45-62-41-46); 14 Juillez Bastille, 11-(43-57-90-81). VOYAGEUR MALGRÉ LUI (A., v.o.): Républic Cinémas, 11 (48-05-51-33); Denfert, 14 (43-21-41-01).

WORKING GIRL (A., v.o.): UGC Biar-ritz, 8 (45-62-20-40). YOUNG GUNS (A., v.o.): Forum Orient Express. 1= (42-33-42-26); Canmont Ambassada, \$ (43-59-19-08); Gammont Parnassa, 14 (43-35-30-40); v.f.: Gammont Optics, 2 (47-42-60-33); Gaumont

Alfain, 14 (43-27-84-50). Les séances spéciales

ALICE N'EST PLUS KI (A., v.o.) : Accatone, 5 (46-33-86-86) 17 h 40. LE BAISER DE LA FEMME ARAI-GNEE (A., v.o.): Saint-Lambert, 15th (45-32-91-68) 21 b.

LA BALLADE DES DALTON (Fr.) : Saint-Lambert, 15° (45-32-91-68) 15 h 30.

LA BANDE DES QUATRE (Fr.) : Den-fert, 14 (43-21-41-01) 17 h. BARRY LYNDON (Brin, v.a.): Studiodes Ursulines, 5° (43-26-19-09) 15 h 30.

LA RELLE DE MOSCOU (A., v.a.): Saint-Lambert, 15° (45-32-91-68) 21 h.

BIRD (A., v.a.): Républic Cinémes, 11° (43-05-51-33) 16 h 50.

BIRDY (A., v.o.) : Studio Galande, 5- (43-54-72-71) 13 h 45. BLADE RUNNER (\*) (A., v.o.) : Grand Pavois, 13º (45-54-46-85) 22 h 30.

CASABLANCA (A., vo.): Los Trois

Luxembourg, 6º (46-33-97-77) 14 h,
16 h, 18 h, 20 h, 22 h.

CLÉMENTINE TANGO (Fr.): Studio Galando, 5 (43-54-72-71) 18 h. LE DERNIER EMPEREUR (Brit-1 v.c.) : Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) 19 b. DEUX OU TROS CHOSES QUE JE SAES D'ELLE (Fr.): Deafert, 14 (43-21-41-01) 12 h 20.

LES DEABLES (\*\*) (Brit., v.o.): Acca-tone, 5 (46-33-86-86) 15 h 40. LES DOUZE TRAVAUX D'ASTÉRIX (Fr.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) 15 h 30.

E.T. L'EXTRATERRESTRE (A. v.f.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) 13 h 45. MONSIEUR HIRE (Fr.): UGC Montparusase, 6 (45-74-94-94); UGC Biarriz, 1 (45-62-20-40); UGC Opérs, 9

LETERNEL BETOUR (Fr.): SaintLambert 5 (45-72-01-68) 18 h 45 Lambert, 15 (45-32-91-68) 18 h 45.

HELLZAPOPPIN (A., v.o.): Studio des Urmines, 5 (43-26-19-09) 18 h 30. L'INNOCENT (Fr.-IL, v.o.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) 20 h 15. JÉCRIS DANS L'ESPACE (Fr.): La Géode, 19 (46-42-13-13) 10 h, 21 h.

graphes français en Italie 1840 - 1920.
Fondation Dosno-Thiers, 27, place Saint-Georges (48-78-14-33). T.i.j. of lun. de 11 h à 18 h 30. Emirée : 15 F. Jusqu'au 31 août. LOLITA (Brit., v.o.) : Républic Cinémas, 11\* (48-05-51-33) 19 h 40. MARQUES (\*) (Fr.): Accatone, 5- (46-33-86-86) 21 h 45. IAN WAILACE. Centre culturel cana-dien, 5. rue de Constantine (45-51-35-73). T.I.j. ef lua. de 10 h à 19 h. Jusqu'au 15 sep-METAL HURLANT (A., v.a.): Grand Pawoks, 19 (45-54-46-85) 15 h 45.

1789 (Fr.) : Studio des Ursulines, 5º (43-26-19-09) 13 h.

MISHIMA (A.Jap., v.a.): Accetone, 5° (46-33-86-86) 13 h 30.

MONTY PYTHON A HOLLYWOOD (Brit., v.a.): Grand Pavois, 15° (45-54-46-85) 15 h 15.

MONTY PYTHON, LA VIE IN HEAN (Brit., v.a.): 14 Juillet Parmesse, 6° (43-26-58-00) 14 h 25, 16 h 25, 18 h 25, 20 h 25, 22 h 25.

MORT A VENESE (IL, v.a.): Scadio Galande, 5 (43-54-72-71) 15 h 45. NOSTALGHIA (Fr.-lt., v.o.): Demfert, 14 (43-21-41-01) 19 h 40. PATTI ROCKS (\*) (A., v.o.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) 18 h 45.

LE PROCES PARADINE (A., v.a.): Reflet Logos I, 50 (43-54-42-34) 13 b 50, 15 b 50, 17 b 50, 19 h 50, 21 b 50. LES QUATRE CENTS COUPS (Pr.): Les Trois Laxembourg, & (46-33-97-77) 12 h.

QUI VEUT LA PEAU DE ROCER RAIS-BIT 7 (A., v.f.) : Denfert, 14 (43-21-41-01) 14 h. RAGING BULL (A., v.o.) : Accatone, 5-(46-33-86-86) 19 h 40.

IA SALLE DE BAIN (Fr.): Reflet Médicia Logos salle Louis-Jouvez, 5º (43-54-42-34) 11 h 45. LA SOIF DU MAL (A., v.o.): Républic Cinémes, 11\* (48-05-51-33) 22 h 10. THE ROCKY HORROR PICTURE SHOW (\*) (A., v.o.): Studio Galande, 5 (43-54-72-71) 22 h 30, 0 h 20.

TINTIN ET LE TEMPLE DU SOLPIL. (Fr.-Bel.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) 13 h 45. TOFFER (A., v.o.) : Reflet Logoz 1, 50 (43-54-42-34) 11 h 55. LA TRAVIATA (IL., v.o.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) 16 h 45. UN BON PETIT DIABLE (Fr.) : Saint-

Lambert, 15 (45-32-91-68) 17 h.

LES VOYAGES DE GULLIVER (A., v.f.) : Saim-Lembert, 15 (45-32-91-68) 13 h 45. ZOO (Brit., v.o.) : Studio des Ursulines, 54 (43-26-19-09) 22 h 10.

Les festivals

15 ANS D'AVENTURE D'ACTION ET
DE SUENCE-FRITON (v.c.), Max
Linder Panorame, 9 (48-24-83-88). Willow, (son THX) mor., séances à 14 h,
19 h 30 film 10 mn après; Cocon, (son
THX) séances mer. à 16 h 45, 22 h 15
film 10 mn après; Starman, (son THX)
séances jen. à 14 h, 19 h 30 film 10 mn
après; jes Aventures de Jack Barton,
(son THX) séances jen. à 15 h 30,
22 h 15 film 10 mn après; ET. l'extraterrestre, (son THX) séances ven. à
13 h 45, 19 h 30 film 10 mn après; Rencontre de 3-typa, (son THX) séances
ven. à 16 h 45, 22 h 30 film 10 mn après;
les Aventariers de l'Arche perdue, (son les Aventuriers de l'Arche perdue, (son THX) séances sem à 14 h, 19 h 30 film 10 mn après ; Indiana Jones et le Temple maudit, (son THX) séances sam, à 16 h 45, 22 h 15 film 10 mn après ; Monunker. (ann THX) séances dim, à Moonraker, (aon THX) séances dim. à 14 h, 19 à 30 libm 10 mn après; Rien que pour vos years, (aon THX) séances dim. à 16 h 45, 22 h 15 libm 10 mn après; Mission, (son THX) séances lun. à 13 h 30, 19 h 30 libm 10 mn après; la Déchirure, (son THX) séances lun. à 16 h 15, 22 h 15 film 10 mn après; Arizona Junior, (son THX) séances mar. à 14 h 30, 19 h 30 libm 10 mn après; Mort sur le Gril, (son THX) séances mar. à 17 h, 22 h film 10 mn après. (Abonnement 4 libms: 100 F).

ETÉ DE CHINE (v.o.), Cimry Palace, 5º

(43-54-07-76). Raining in the Mountain, mer., bun., film à 12 h; Chine, ma dou-

leur, jeu., film à 12 h; Une femme hon-nête, ven., film à 12 h; San Mao, le petit vagabood, mar., film à 12 h.

vagabood, mar., film à 12 h.
L'HISTOIRE DU LOUVRE, Anditorium
du Louvre, 1" (40-20-52-29). Louvre: A
Golden Prison, mer., sam, à 11 h, ven. à
15 h, dim. à 18 h; le Musée du Louvre,
jeu. à 17 h, hm. à 14 h; Du desjon à la
pyramide, mer., sam. à 12 h, jeu. à 18 h,
ven. à 14 h, dim. à 17 h, lou. à 15 h; le
prise du Grand Louvre, he Chantier ven. à 14 h, dim. à 17 h, lou. à 15 h; le Projec du Grand Louvre, ; le Chantier Grand Louvre, ; le Chantier Grand Louvre, jeu., dim. à 11 h, ven., lun. à 17 h, sam. à 14 h; Louvre 1989, mer. à 14 h, ven., hn. à 18 h; le Château enterré, mer. à 15 h, jou., dim. à 11 h, ven. à 17 h, sam. à 14 h, lun. à 17 h; Présentation de la pyramide du Louvre, jeu., dim. à 11 h, ven. à 17 h, sam. à 14 h; Portrait de Pei, mer. à 20 h, jeu. à 12 h, sam. à 15 h, dim. à 12 h; les Collections du Louvre, (série de films présentant les Œuvres du musée) mer. 17 h, jeu. 14 h, ven. 11 h, sam. 17 h, dim. 14 h, lun. 11 h 20.

11 12 20.

LES ETERNELS DE LA TWENTIETH
CENTURY FOX (v.o.), Escurial; 13(47-07-28-04). Le Brigand bien-nimé,
mer. A 13 h 50, 15 h 50, 17 h 50, 19 h 50, mer. & 13 h 50, 15 h 50, 17 h 50, 19 h 50, 21 h 50; Dieu seul le sait, jeu. & 13 h 50, 15 h 50, 17 h 50, 19 h 50, 21 h 50; le Port de la drogue, ven., sam. & 13 h 50, 15 h 50, 17 h 50, 19 h 50, 21 h 50; la Monason, dinn. & 13 h 50, 15 h 50, 17 h 50, 21 h 50; la Maison de hambou, lun. & 13 h 50, 15 h 50, 17 h 50, 19 h 50, 21 h 50; la Maison de hambou, lun. & 13 h 50, 15 h 50, 17 h 50, 19 h 50, 21 h 50; Minn Hunt, man. & 13 h 50, 15 h 50, 19 h 50, 21 h 50; 17 h 50, 19 h 50, 21 h 50;

21 h 50.

MONSIEUR FRANK CAPRA AUX
TROIS LUXEMBOURG (v.a.), Les
Trois Lexembourg, 6 (46-33-97-77).

Mr. Smith au Sénat, mer. à 14 h,
16 h 30, 19 h, 21 h 30; New YorkMismi, jeu. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h,
22 h; l'Enjeu, ven. à 14 h, 16 h 30, 19 h,
21 h 30; l'Extravagant Mr. Deods, sam.
à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; Vous ne
l'emporterez pas avec vous, dim. à 14 h,
16 h 30, 19 h, 21 h 30; Arsenie et
Vieilles Dentelles, lun. à 14 h, 16 h 30,
19 h, 21 h 30; Horizons perdus, mar. à
14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30.

19 h, 21 h 30; Horizons perdus, mar. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30.

PNOSE: HOMMAGE AU PATRON, Reflet Logos-I, 5- (43-54-42-34). La Déjeuner sur l'herbe, ven. 11 h 55; la Règle du jeu, sam. 11 h 55; le Fleuve, dim, mar. 11 h 55.

POSETTO HOSSELLIM (v.o.), L'Entrepôt, 14- (45-43-41-63). Rome ville ouverte, mer., ven. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Voyage en Italie, gam., lun. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Voyage en Italie, gam., lun. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Allemagne sanée zéro, dim., mar. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h,

SAGA INGMAR BERGMAN (v.o.), Saint-André-des-Arts I, 6- (43-26-48-18). La Flûte enchamée, mer., dim. à 14 h, 16 h 10. 19 h, 21 h 30; Jeux d'été, jeu. à 13 h 45, 15 h 45, 17 h 45, 19 h 45, 21 h 45; les Fraiscs sauvages, sam. à 13 h 45, 15 h 45, 17 h 45, 19 h 45, 21 h 45; les Fraiscs sauvages, sam. à 13 h 45, 15 h 45, 17 h 45, 19 h 45, 21 h 45; les Fraiscs sauvages, sam. à 13 h 45, 15 h 45, 17 h 45, 19 h 45, 21 h 45; les Fraiscs sauvages, sam. à 13 h 45, 15 h 45, 17 h 45, 19 h 45, 21 h 45; les Fraiscs sauvages, sam. à 13 h 45, 15 h 45, 17 h 45, 19 h 45, 21 h 45; les Fraiscs sauvages, sam. à 13 h 45, 15 h 45, 17 h 45, 19 h 45, 21 h 45; les Fraiscs sauvages, sam. à 13 h 45, 15 h 45, 17 h 45, 19 h 45, 21 h 45; les Fraiscs sauvages, sam. à 13 h 45, 15 h 45, 17 h 45, 19 h 45, 21 h 45; les Fraiscs sauvages, sam. à 13 h 45, 15 h 45, 17 h 45, 19 h 45, 21 h 45; les Fraiscs sauvages, sam. à 13 h 45, 15 h 45, 17 h 45, 19 h 45, 21 h 45; les Fraiscs sauvages, sam. à 13 h 45, 15 h 45, 17 h 45, 19 h 45, 21 h 45; les Fraiscs sauvages, sam. à 13 h 45, 15 h 45, 17 h 45, 19 h 45, 21 h 45; les Fraiscs sauvages, sam. à 13 h 45, 15 h 45, 17 h 45, 19 h 45, 21 h 45; les Fraiscs sauvages, sam. à 13 h 45, 15 h 45, 17 h 45, 19 h 45, 21 h 45; les Fraiscs sauvages, sam. à 13 h 45, 15 h 45, 17 h 45, 19 h 45, 21 h 45; les Fraiscs sauvages, sauvages, sauvages, saux à 13 h 45, 15 h 45, 17 h 45, 19 h 45, 21 h 45; les Fraiscs sauvages, saux à 13 h 45, 15 h 45, 17 h 45, 19 h 45, 21 h 45; les Fraiscs sauvages, saux à 13 h

VIVA JAMES BOND ( v.c.), Le Champo, 5 (43-54-51-60). Goldfinger, jeu., sam., mar., séances à 14 h l0, 18 h l0, 22 h l5 film 15 mm après; Bons 18 h 10, 22 s 15 him 15 mm apris; Bons Baisers do Russio, mez, dim., séances à 14 h 10, 18 h 10, 22 h 15 film 15 mm après; James Bond OO7 contre Dr. No, ven., fun., séances à 14 h 10, 18 h 10, 22 h 15 film 15 mm après; On ne vit que deux fois, mer., dim., séances à 13 h 30, 17 h 50, 22 h 10 film 10 mm après; Opération Tompere, ien., tem., wer., séances Tonnerre, jeu., sam., mar., s 30, 17 h 50, 22 h 10 film après ; les Diamants sont éternels, ven., lus., séances à 13 h 30, 17 h 50, 22 h 10 film 10 mn après. WELCOME GORBI ! (v.o.), Comos, 6º

WELCOME GOREI! (v.o.), Cosmos, 6(45-44-28-80). Les Lettres d'un homme
mort, mer. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h;
Demain c'était la guerre, jez. à 14 h,
16 h, 18 h, 20 h, 22 h; le Cambrioleur,
vez. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 k; Assa,
(inédit) sam. à 14 h, 16 h 30, 19 h,
21 h 30; le Repentir, dim. à 14 h,
16 h 30, '19 h, 21 h 30; l'Eus froid de
1953, (inédit) lun. à 14 h, 16 h, 18 h,
20 h, 22 h; le Garçon de courses, mar. à
14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h.

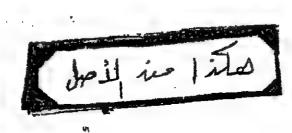
### ABONNEMENTS VACANCES

VOUS N'ÊTES PAS ABONNÉ : Renvoyez-nous le bulletin ci-dessous, accompagné de votre règlement par chèque ou par Carte bleue. VOUS ÉTES DÉJA ABONNÉ : Vous n'avez aucun supplément à payer pour que le Monde vous suive en vacances, partout en France métropolitaine. Renvoyez-nous simplement le bulletin ci-dessous sans oublier de joindre votre bande.

DUREE	FRANCE	ETRANGER* (voia norm
2 sameines	80 F	150 F
3 semaines	120 F	210 F
1 mois	150 F	261 F
2 mois	250 F	482 F
3 mois	355 F	700 F
* TARIF PAR AVION, N	OUS CONTACTER AU : {1	42-47-98-72

« LE MONDE » ABONNEMENTS BP 50709, 75422 PARIS CEDEX 09

	tu au
• VOTRE	ADRESSE DE VACANCES :
NOM	PRÉNOM
N*	RUE
CODE POST	AE VILLE
PAYS	
• VOTRE	RÈGLEMENT : CI CHÈQUE JOINT
• VOTRE	NUMÉRO D'ABONNÉ (si vous êtes déjà abonné)



20 Le Monde O Vendredi 4 août 1989 •••

ci-dessous). 🛭 Le partage de la croissance dans les années de crise s'est feit alternativement au profit des ménages et au profit des

entreprises (lire ci-contre). E Les bonnes performances de l'économie irlandaise sont soulignées par l'OCDE (lire page 21).

5 milliards de francs. Les syndicats

redoutent, malgré la circulaire du 6 décembre 1988, qui interdit une

telle possibilité, que l'intéressement ne se substitue aux augmentations

Dans l'entourage du premier ministre, on relativise de telles craintes en faisant observer que si

l'expansion de l'intéressement appa-raît si importante, c'est qu'on était parti de très bas (255 000 salariés

concernés en 1983 au titre de l'ordonnance de 1959). Mais

M. Jean-Pierre Soisson a accueilli

plutôt savorablement une proposi-tion du rapport de M. Jean Bornard,

président de la CFTC, adopté par le Corseil économique et social. Le rapport Bornard prévoyait un retour au système antérieur à 1986, obli-

geant les entreprises mettant en place l'intéressement à satisfaire au

préalable d'un accord de salaire on à

appliquer un accord de branche. Plusieurs confédérations, dont la

CFDT et la CFTC, avaient déjà fait

des propositions dans le même sens.

Les craintes

de FO

Mais la nouveauté est venue de

FO, traditionnellement hostile an

principe même de l'intéressement,

même si elle a signé plusieurs

accords d'entreprise. Dans une lettre adressée le 19 juillet à M. Rocard, M. Marc Blondel déclare craindre que les nouvelles orientations sur

l'intéressement no « tendent à géné-

raliser un substitut aux rémunéra-

ment quant à l'évasion des cotisations sociales et qui, par effet

d'entrainement dans le secteur

privé, pourrait nous ramener à un

solariot dissimulé, sinon clandestin ». « On ne peut à la fois prêten-dre à l'équilibre du régime de sécu-rité sociale, ajoutait le secrétaire

général de FO dans un communi-

qué, et encourager l'évasion des cotisations sociales. »

Actuellement, le montant global

des primes d'intéressement, exoné-

rées de cotisations sociales, distribuées aux salariés, ne peut dépasser 20 % du total des salaires bruts

versés au personnel entrant dans le

champ d'application de l'accord. Au-delà de 20 %, l'excédent doit être soumis aux cotisations sociales.

En montant au créneau de l'intéressement, M. Blondel laisse entendre

qu'il pourrait adoucir son opposition de principe si, de leur côté, les pou-voirs publics modifient les règles du

On retrouve là, en pointillé, le préalable de l'accord salarial et sur-

tout l'idée d'éviter que les primes

d'intéressement (qui représentaient en moyenne l'équivalent de 4,1 % de la masse salariale en 1988) n'échap-

peni lotalement aux cotisations sociales. Comment? L'hypothèse

maximale consisterait à soumettre la

à cotisations sociales, l'hypothèse minimale conduisant à abaisser la barre des 20 % (jusqu'à 10 %?). Le

rapport Bornard envisageait aussi un prélèvement de solidarité au profit des chômeurs... De telles idées ont

quelque écho aux ministères de la solidarité et de l'économie, mais ne

totalité de la prime d'intéresseme

doil in lites

S'inquiétant des obstacles qui en freinent le développement

# M. Rocard souhaite encourager l'intéressement dans le secteur public

M. Michel Rocard souhaite que les entreprises publiques alent de plus en plus recours à l'intéressement. Dans une lettre adressée, le 28 juillet, aux soixante et un chefs d'entreprises publiques, le premier ministre indique que, dès le début du mois de septembre au moment où il tiendra «la traditionnelle réunion de rentrée» avec les partenaires sociaux. il diffusera «une circulaire spécifiant les principes de l'intéressement dans le secteur public> (le Monde du 2 août). Cette préoccupation apparaît d'autant plus opportune que c'est en particulier sur les rémunérations que l'on s'attend généralement à des turbulences sociales à

Déjà, depuis quelques années, phisicurs entreprises publiques se sont lancées dans l'aventure de l'intéressement : Air Inter, Air France, l'Aérospatiale, Renault, la BNP, le Crédit lyonnais, etc. Dès 1986, avec le concours de quatre organisations syndicales, EGF avait été la première entreprise à innover : des primes d'intéressement ne pouvaient alors y être distribuées que si l'objectif de réduction du prix de revient du kilowattheure livré, fixé par le contrat de plan, était dépassé des salaires, expression de la tutelle de 10 %, le calcul étant effectué sur de l'Etat sur les politiques salariales

Mais des verrous subsistent qui empéchent un réel développement de l'intéressement dans le secteur public. C'est à ceux-ci que M. Rocard, qui avait annoncé ses intentions le 18 juillet veut s'attaquer. Dans une lettre du 28 juillet, il jage « important qu'une partie de la rémunération, l'intéressement, soit liée aux performances de l'entreprise ». « Le salaire de base, ajoutet-il, ne constitue qu'un volet, certes essentiel, de la politique de rémuné-ration. « C'est dans le cadre de l'effort de modernisation qu'il a entrepris, en privilégiant d'abord la fonction publique, que le premier ministre veut faire « des procédures de négociation de l'intéressement l'un des premiers terrains d'expérimentation d'une plus grande auto-nomie » des entreprises publiques.

# Agrément

La circulaire en préparation devrait prévoir, pour l'essentiel, deux assouplissements. En premier lien, elle devrait définir une « procédure d'agrément allégée ». Actuelloment, les entreprises publiques qui veulent conclure un accord d'intéressement doivent le soumettre, en vne d'obtenir l'agrément présiable, à la commission interministérielle

Après les propositions de M. Jacques Delors

### Les ministres de la CEE évoqueront, le 9 septembre, le démarrage de l'union monétaire européenne

BRUXELLES

de notre correspondant

An cours de la dernière réunion la Commission europénne avant les vacances, M. Jacques Delors a présenté, mercredi 2 août, à Bruxelles, l'échéancier de la mise en œuvre des résolutions du sommet de Madrid concernant le lancement de la première étape de l'union moné-taire européenne. Celle-ci devrait entrer en vigueur le 1= juillet 1990.

Deux objectifs majeurs doivent être réalisés à partir de cette date : l'entrée de toutes les devises de la CEE, donc également la livre ster-ling, l'escudo et la drachme, dans les mécanismes de change du système monétaire européen, ainsi que la convergence des politiques monétaires et économiques. A ce sujet, deux textes existent déjà : l'un de 1964 sur la création du Comité des gouverneurs des banques centrales; l'autre de 1974 sur la convergence

des politiques économiques. Ce sont ces deux textes qu'il s'agit de muscler pour atteindre les objectifs, en octroyant aux deux comités des pouvoirs renforcés en matière de fixation d'indicateurs et de recommandations de politiques. La Commission européenne fera état de ses réflexions à ce sujet les 9 et 10 septembre à Antibes, lors de la rénnion informelle des ministres des finances des Douze. Elle fera ensuite des propositions en bonne et due forme qui seront examinées en

Le projet d'union monétaire euro-péenne a été adopté le 27 juin à l'issue du conseil européen de Madrid. Il ne fixe pas d'échéancier pour l'entrée en vigueur des deuxième et troisième phases, au terme desquelles la CEE devrait être dotée d'un système européen de banques centrales et d'une monnaie

la moyenne de baisse des trois dans le secteur public. A l'avenir, le 1988, le montant global des primes années précédentes. gouvernement envisage un simple agrément tacite. Si la Commission interministérielle des salaires ne se prononce pas dans un délai fixé, l'accord serait supposé accepté. Un assouplissement comparable a été prévu par l'ordonnance du 21 octobre 1986 pour les entreprises pri-

> En second lieu, a précisé M. Rocard, la circulaire définira « les conditions particulières permettant aux entreprises déficitaires d'associer leurs salaries aux fruits des efforts entrepris en soumettant notamment cet exercice à la condition d'un redressement progressif de la situation de l'entreprise ». On peut aussi imaginer que, dans une entreprise handicapée par un déficit structurel, le travail des salariés ait permis de dégager des gains appré-ciables de productivité que l'intéressement pourrait alors « récompen-

Si M. Rocard est pressé de relancer l'intéressement dans le secteur public, il entend, en revanche, se håter lentement pour toiletter l'ordonnance du 21 octobre 1986. Or les syndicats se sont inquiétés de l'expansion considérable de l'intéressement en 1988, qu'a fait apparaître un récent rapport du ministère du travail (le Monde du 13 juillet). A la fin de 1988, près de 4 600 accords étaient en cours d'application, 984 811 salariés étant concernés. Le montant de l'intéressement individuel moven s'élevait à 4 662 F en

### insolites.

### Le crématorium se défend...

Les propriétaires du crématorium de Bruges ont affirmé, der-nièrement, avoir repoussé une offre d'achat du groupe Suez. C'est pour défendre « l'indépendance du secteur funéraire belge » contre les appétits du groupe français, qui contrôle déjà groupe français, qui contrôle deja un tiers de l'économia belge au travers la Société générale de Belgique (SGB), que la société Cremafiandria a rejeté ces propo-sitions, a ajouté M. Filip Soete, directeur général. A Paris, les Pompes funebres générales, sous filiale du croupe Suez, por filiale du groupe Suez, ont reconnu avoir eu, il y a huit ou neuf mois, des « contacts sans suite » avec la société.

La crémation est un secteu « en pleine croissance en Belgi-que » (+ 10 % par an), à assuré le directeur de Cremafiandria, ajoutent qu'il envisageait d'ouvrir deux autres crématoriums à Mons et à Hasselt. Depuis son ouverture en mars 1988, le crématorium de Bruges a effectué deux mille cinq cents crémations pour un chiffre d'affaires de 20 millions de francs belges (3,24 millions de francs fran-

J.-A. F.

# Une étude du CERC

### Le difficile partage de la croissance dans les années de crise

crolesance depuis la crise, c'est-à-dire depuis le débat des années 70 ? La question est d'importance, car c'est à travers elle que l'on perçoit « combien fut longue et difficile l'adaptation aux conditions nouvelles nées de la crise», hadique le CERC (Centre d'études des revenus et des coûts) dans une note publiée en juin.

L'année 1982 forme charnière. Avant cotte date, on voit les revenus d'activité (rémmération des sala-riés, y compris l'ensemble des cotiss-tions sociales, et revenus des nondes revenus d'activité tombant 1973: 70 % en 1988, contre 73,2 % en 1973, après être passé à 75,9 % en 1982.

Le phénomène était comm. Il se lisait à travers le partage de la valeur ajoutée dans les entreprises. Ce solde du compte de production va pour les deux tiers environ à la rémunération des salaires et pour un quart à l'excédent brut d'exploitation qui est, pourrait-on dire, la rémunération de l'entreprise. De 1973 à 1982, la part des salaires n'a cessé d'augmenter, mettant en difficulté des entreprises auxquelles il ne restait plus grand-chose pour accu-muler des actifs. Ce déséquilibre dans le partage de la valeur ajoutée ne tensit pas senlement aux hausses des rémunérations proprement dites, mais aussi à la réduction de la durée malle on travail et à l'augmenta

tion des cotisations sociales (2). L'analyse de la situation sur la période qui va de 1973 à 1982 montre bien que « les deux chocs pétrotre osen que « les deux chocs pétro-liers ont pris à contre-pied l'écono-mie française, alors engagée dans un processus d'intense développe-ment de ses capacités de produc-tion ». Ce que l'étude ne mentionne pas – ce n'était évidenment pas son objet, - c'est le manque de clair-voyance, voire de courage, de la part des pouvoirs publics et du patronat, qui a abouti à faire payer la crise aux entreprises tout en épargnant les ménages. « Le renchérissement du coût du travail, indique le CERC, a

Quel a été le partage de la de productivité se sont trouvés privilégiés au détriment des investisse-ments de capacité et de l'emploi.

Ce n'est qu'à partir de juin 1982 que s'est amorcée la reprise en main. En mars 1983, le plan de rigueur lancé par MM. Mauroy et Delors permit en fin de redonner aux entreprises les moyens de se désendetter et d'investir. Certes, comme le souligue encore l'étude du CERC, « le difficile processus de restructuredifficile processus de restructura-tion qui s'est opéré à ce moment a, dans un premier temps, affecté sous de multiples formes l'investisse-ment et l'emplot; mais il a contri-bué en même temps, en amorçant le retour à une meilleurs rentabilité, à créer progressivement les conditions d'une croissance nouvelle ».

Depuis 1986, l'augmentation du volume de capital semble correspondre à un accroissement de la capa-cité de production. Ce retour vers un meilleur équilibre s'est effectué, il est vrai, grâce à un nouveau déséquilibre, la croissance ayant servi, « pour sa plus grande part, à amé-liorer la rémunération du capital tandis que celle du travail demeu-rait stationnaire (du moins avant répartition des surplus de revenu engendrés par la baisse du prix du pétrole) ».

Les anteurs achevant leur étude sur une note particulièrement optimiste en suppossant qu' « à l'issue de cette dernière période solent en passe d'être trouvées, en termes de rémunération et non plus seulement d'emploi des facteurs de production, les conditions d'une croissance relativement harmonicuse ». Devrait s'y ajouter, à leur dire, un allongement de la durée d'utilisation du potentiel productif, un développement des investissements immaté-riels, une meilleure valorisation des capacités de la population au travail ainsi qu'une adaptation constante de l'appareil productif aux attentes des mmateurs. Tout le problème du moment est bien là en effet.

e. := '

352 m . . . .

The state of the s

----

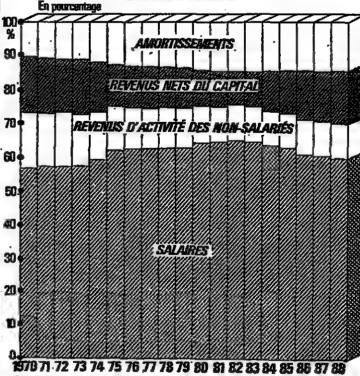
### FRANÇOIS SIMON.

(1) La rémanération du capital com-prend à la fois les revenus de la pro-priété perçus par les ménages et les pro-fits non distribués des sociétés.

(2) Les cotisations sociales des yeurs représentaient 13,7 % de la

coût du travail, indique le CERC, a incilé les entreprises à rechercher une substitution accrue de capital au travail; les investissements dits hanbourg, 75007 Paris.

### LE PARTAGE DU REVENU NATIONAL DE 1970 À 1988



Source : comptes nationaux

REPÈRES

### percent pas encore les murs de l'hôtel Matignon... MICHEL WOBLECOURT,

de M. Soisson e pour que le question de l'emploi et du chômage des

femmes soit prise en compte dans le

plan emploi que le gouvernement va mettre en place à l'automne ». S'inquiétant des résultats de l'enquête de l'INSEE selon lesquels la

rençuere de l'INSEE sacri lesquais la reprise économique ne profite pas aux femmes (le Monde du 3 août), Mes André veut « favoriser l'insertion et la promotion des femmes » en donnant la priorité à la formation et à l'orientation dès l'école « pour une déstigable discretification des des quelliers.

### L'attrait

Investissements

# ● Des mesures pour les femmes dans le plan emploi du gouvernement ? — M<sup>ace</sup> Michèle André, sacrétaire d'Etst chargé des droits de la femma, a indiqué le 2 soût qu'elle allait intervent suprès te al. Scienne avez que la cuerties du Portugal

Les investissements directs étrangers au Portugal sont en plein boom, S'élevant à 110 mil-liards d'escudos (environ 4,3 milliards de francs) au premier semes-tre 1989, ils ont plus que doublé par rapport à la même période de l'année précédente, selon les chif-fres officiels rendus publics mercredi 2 apût.

La Grande-Bretagne demours le premier investisseur étranger au Portugal (40 milliards d'escudos) devant l'Espagne (12 milliards

### Production industrielle

### Reprise de la hausse en RFA en juin.

Après son recui de 4,6 % (pourcentege révisé) en mai, le production industrielle de la RFA (y compris énergis, bâtiment et mines) a augmenté de 2,3 % en juin, a indiqué le ministère de l'économie, sur la base de statistiques provisoires confgéas des variations saisonnières. L'ardice de la production industrielle s'est établi à 109, 1 en juin (base 100 en 1986), après 108,6 en mai et 111,7 en swil. La production industrielle stricto sensu n'a augmenté que de 2,2 % en juin, car la croissance a étá tirée par les juin, car la croissence a été tirée par les secteurs du bêtiment (+ 4,4 %) et de secteurs du perumen. l'énergie (+ 5,6 %).



# Économie

# the stade do CERC

1444 Sec . 7 . 7 C. 1702 208

well among the is at the se

separation and part of the the

properties pur la faute au par

-

Bleete the suprement of the

de catte arreser period ber

MATTER C 2017 " -- 1711 07 578; ARMENIAL CO. A. S. M. S. M. Mark

that is - wind . In the

entertremen tremeter

Lacra Contract . Cra:

AND DESCRIPTION OF A SUPERIOR

de (400 e.m. 11 400 2 2 ac

Marches des personants

FEW, was the state to be a series

suggest at a stratutors

MAN OF SAME PARTERS AND

CANCEL OF THE PARTY OF THE PARTY.

In product of the action

The late of the profession of the capital

MANY . . . . THERE water marine to recognize the THE WILL FOR MAIN SPANIE

AND THE RESERVE OF THE PARTY OF

· Butter of the state of the state of

TELEPTE DE

A tambare at a miles mare

LA SECOND SECOND TO

MILES ...

Marges are capacity of the second CERCET TERM OF THE STATE Separate Service of the same o Lepus Se Annual Se Se Se A Control of the Cont

them and a per special of the April 28 Control of the Control of t land the analysis is being an owner. Married of state and read desired Cades, Ser Laborated to Service The recursion of the state of the Served 17th Sales and ACCEPTANCE OF 125 OF MANY MANY MANY the sales and an expense of the Con the beautiful of the same My alk to E.A. of the Horace See here, is counter the p a people to f or makes been the Course in comments in the

A region of the second of the DE REVENU MATIONAL

L G S C

Spi

Les 25 % restants de la distribution de Peau seront assurés par vingt-neuf compaguies privées, dont un grand nombre ont récemment vu entrer dans leur capital les groupes français Générale des eaux, Lyonnaise des eaux et Bouygnes.

The Times (3 noise 1989).

Les hausses de tarifs permises aux

dix directions régionales en passe d'être privatisées et qui assurent 75 % de la distribution de l'ean en

Angleterre et su pays de Galles seront, par silleurs, plafonnées à 5 % au-dessus de l'inflation – en

### **AFFAIRES**

Deux accords sous conditions dans l'industrie européenne

- GEC et Siemens pourront acheter Plessey
- La fusion Daimler-MBB reste controversée

Fen vert sous conditions. A quelques heures d'intervalle, les deux plus gros industriels alle-unands, Daimler-Benz et Siemens, out obtenu un verdict favorable sur deux opérations de rachat spécialement importantes pour eux. Dans les deux cas, le militaire est au cœur du débat. Dans les deux cas, les dossiers ouverts à l'automne dernier trainent en longueur. Dans les deux cas, les acheteurs sout inis sous liberté surveillée.

Les similitudes sont frappantes, même si les verdicts émis n'ont pas la même importance. Dans l'affaire Daimler-Benz, on attendait le jugement de la commission ouestallemande des monopoles — un orga-nisme indépendant chargé de conseiller le gouvernement sur les questions relevant de la concurrence questions resevant de la concurrence et n'ayant qu'un rôle consultatif — sur le projet de reprise de l'avion-neur Messerschmitt-Bölkow-Blohm (MBB). Dans le dossier Siemens, la décision était plus lourde de conséquences puisque c'était le ministre britanaique du commerce et de l'industrie qui devait se prononcer sur l'OPA lancée avec l'anglais GEC contre une autre entreprise de Sa Très Gracieuse Majesté, Plessey.

Dans les deux cas, les acheteurs sont priés de se soumettre à des conditions, tonchant en particulier le domaine militaire. Ainsi, la « majorité des membres » de la commis ouest-allemande des monopoles a recommandé au ministre de l'économic, M. Helmut Haussmann, « d'accorder son autorisation, mais seulement sous conditions ». Elle préconise notamment un certain préconise notamment un certain nombre de désengagements dans des secteurs comme les réacteurs militaires, les récons sans pilote et l'électronique de défense. La direction d'Avon a indiqué qu'elle étudierait, jendi 3 sofit, la proposition dans le cadre d'une réunion normale de son conseil. Toutefois, un porte-parole du groupe a d'ores et déjà rappelé que la firme n'est pas à vendre. M. Jacobs a indiqué qu'en cas de succès de son OPA désengagement du capital de l'affaire — 2,8 milliards (17,6 milliards) en réalité si l'on inclut les actions préférentielles. La direction d'Avon a indiqué qu'elle étudierait, jendi 3 sofit, la proposition dans le cadre d'une réalité si l'on inclut les actions préférentielles. La direction d'Avon a indiqué qu'elle étudierait, jendi 3 sofit, la proposition dans le cadre d'une réalité si l'on inclut les actions préférentielles. La direction d'Avon a indiqué qu'elle étudierait, jendi 3 sofit, la proposition dans le cadre d'une réalité si l'on inclut les actions préf

Avant leur privatisation

de distribution de l'eau

recoivent une importante

subvention gouvernementale

Londres (AFP). - Le secrétaire d'État à l'environnement, M. Michael Howard, a annoncé, le

2 août, qu'avant sa privatisation pré-vue en novembre le secteur de la dis-tribution de l'eau en Angleterre et an pays de Galles recevrait une

injection de fonds publics de 1,02 milliard de livres (10,5 mil-liards de francs) et bénéficierait

d'un effacement de dettes portant sur 4,4 milliards de livres (45 mil-

liards de francs).

Les sociétés britannique

**ETRANGER** 

commission: farouchement opposé à l'opération, qui se traduira par l'émergence d'un groupe pesant 80 milliards de deutschemarks (270 milliards de francs), le président de la commission, M. Ulrich Immenga, a démissionné. De son côté, Daimler a estimé que les conditions posées étaient macceptables, car « contraires au projet qui a soigneusement été mis au point avec le gouvernement ». Le suspense durere gouvernement ». Le suspense durera encore quelques semaines prisqu'on attend pour septembre la décision finale du ministre de l'économie, M. Helmut Haussmann.

Siemens, lui aussi, devra so soumettre à un certain nombre de conditions dans le secteur de la défense s'il veut poursuivre avec

GEC (General Electric) le raid qu'il a lancé en novembre contre Plessey. Là aussi, c'est un colosse allemand de 200 milliards de francs de chiffre d'affaires qui voit son prode chiffre d'allaires qui voit son pro-jet passer au tamis du respect de la concurrence. Ce qui prouve, entre autres, que ces ensembles industriels énormes cat, finalement, de plus en plus de mal à se développer en Europe. Surtout si les intérêts straté-giques d'un pays sont concernés. Siemens et GEC devront donc faire des concessions dans le militaire s'ils veulent vraiment racheter Plessey en prenant des mesures afin de ne pas prenam des mesures aim de ne pas fausser la concurrence et préserver le secret d'une certaine recherche-développement. Après l'aval du ministre britannique du commerce et de l'industrie, ils disposent de vingt et un jours pour ajuster leur offre initiale de 18 milliards de

### Irwin Jacobs relance son offre sur la firme de cosmétiques Avon

Un rapport de l'OCDE

Le spectaculaire redressement

de l'économie irlandaise

Evoquant la conjoncture éco-nomique actuelle de l'Irlande, le quotidien de Dublia PIrish Inde-crate progressiste), qui recombination de l'Irlande l'Ambre de l'Ambre

Le raider américain Irwin Jacobs vient de revenir à la charge pour acheter Avon, le numéro trois mondial des cosmétiques, dont il possède déjà 10,1 % du capital. Mardi le août, dans une lettre envoyée à la se propose d'en acquérir les firme, il se propose d'en acquérir les titres au prix unitaire de 41 dollars l'action, contre 39 dollars lors de sa première offre récusée en mai.

En cas de succès, l'homme d'affaires devra débourser 2,02 milliards de dollars (12,7 milliards de francs) au minimum pour preadre possession de l'affaire – 2,3 miliards (17,6 milliards) en réalité si l'on inclut les actions préférentielles.

pendent titrait, le 5 juillet der-nier : « Une période bénie pour

ceax qui sont au pouvoir ». Le rapport de l'Organisation de coopération et de développement

économiques (OCDE), publié le

3 août sur la conjoncture du pays semble aller dans le même

« Les performances de l'économie irlandaise, sonlignent les experts du châtean de la Muette, se sons forte-

ment améliorées depuis deux ans grâce à un environnement extérieur

propice et à l'action opinitare menée pour réduire un déficit budgétaire

C'est ce dernier point qui frappe le plus les observateurs. Depuis son

retour au pouvoir en mars 1987, M. Charles Haughey et son parti, le Fianna Fail, ont mené une politique de maîtrise des dépenses publiques

draconienne. Certains commenta-teurs locaux ont même été jusqu'à dire que M. Haughey était « plus thatchérien que Thatcher ».

thatchérien que Thatcher.
D'autres pourront faire remarquer qu'il n'avait guère le choix. L'endettement public a toujours été – et reste, comme le souligne l'OCDE – le problème numéro un de la République d'Irlande : la dette publique représente 130 % du PNB! Le paradoxe est que le Fianna Fail, et M. Charles Haughey en particulier, a été le principal artisan de cette simulion.

M. Haughey, que l'Economist qualifiait encore récemment de

« péroniste romantique », s'est rendu célèbre, dans les années 1979-

1982, par une politique d'arrosage budgétaire et de conteuses pro-

Tout cela semble bien loin.

M. Haughey, après avoir basé sa campagne flectorale de 1986 sur le

campagne electorale de 1966 sur le thème « non aux coupes budgé-taires », s'est attaché dès son retour au poste de l'aoiseach (premier ministre), en mars 1987, à trancher dans le vif des dépenses de l'Eist. Le plus étomant est que cette politique semble lui avoir réussi.

Après des élections législatives anticipées difficiles, le 15 juin der-

excessif. .

Hills et Parfums Stern Inc. afin de réduire l'endettement induit par cette opération.

Il a également précisé qu'il pour-rait obtenir le financement néces-saire, grâce à la Citicorp North America, pour financer cette acquisition. Il pourrait ainsi disposer de 3,6 milliards de dollars (22,6 mil-liards de francs) car aux 2,8 milliards de prix à payer s'ajouterait le paiement des dettes de la firme, atteignant I milliard de dollars.

En mai le premier raid de M. Jacobs, associé à Amway – une firme de distribution de produits ménagers de porte à porte — avait échoué. Quelques jours plus tard le fabricant de produits de beauté américain Mary Kay Cosmetic teatait à son tour sa chance auprès d'Avon en proposant une fusion. La compagnie rejetait l'offre, affirmant qu'elle n'était pas à vendre.

crate progressiste) qui paraît en bonne position pour continuer, durant les quatre années à venir, la

politique de rigueur - assouplie cependant - entamée en 1987.

Sans partager complètement les conclusions très optimistes de l'Eco-nomic and Social Research Institute

de Dublin, qui, début juillet, pré-voyait pour les cinq ans à venir, une

croissante moyenne annuelle de 5 % et la création de quatre-vingt-quatre

mille emplois, l'OCDE paraît relativement confiante dans les perspec-

Les experts de l'OCDE estiment

que « la croissance devrait se pour-suivre à un rythme annuel supérieur à 4 % en 1989 et légèrement au-dessus de 3 % l'année suivante, taux suffisants pour accroître l'emploi ». C'est ce dernier point, en effet, qui demense préconnent : si l'inflation

C'est ce dernier point, en effet, qui demeure préoccupant : si l'inflation a progressivement reculé entre 1981 et 1986 (à moins de 4 % aujourd'hui), le taux de chômage, quant à lui, est encore élevé (16,7 % en 1988, pour 17,7 % en 1987 et 14 % en 1983).

Selon l'OCDE, les quatre facteurs

essentiels du redressement sont : l'appréciation de la livre irlandaise (qui tient désormais as place dans le SME), la chute des prix du pétrole (qui a aidé à faire baisser l'inflation), la reprise des échanges mondieur

diaux et l'assainissement des finances publiques. A noter cepen-dant que la modération salariale observée depuis deux ans a large-ment contribué à l'amélioration

inérale, notamment sur le front de

Reste à savoir si la rigueur pourra être maintenne. Déjà le budget 1989

prévoyait un accroissement des mesures sociales et un meilleur trai-tement du chômage de longue durée. L'OCDE met en garde contre tout dérapage des salaires qui pour-reit, en relançant trop fortement la

demande intérieure, dégrader la

balance commerciale. La viguent de

la demande intérieure cependant, si

production et l'emploi.

l'inflation.

tives de l'économie irlandaise

### L'américain Amax propose 2,4 milliards de dollars pour le rachat de Falconbridge

L'américain Amax, premier groupe métallurgique des Etats-Unis, a lancé, le 2 août, une offre publique d'achat sur le canadien Falconbridge, le deuxième produc-teur mondial de nickel, pour un montant de 2,4 milliards de dollars (15 milliards de francs). Le conseil d'administration de Falconbridge a approuvé cette offre faite au comptant. S'il n'acquiert pas les deux tiers au moins des actions ordinaires en circulation, Amax a, cependant, précisé qu'il renoncerait à son pro-jet. Si l'offre est jugée « équitable et juste pour les actionnaires » par les dirigeants de Falconbridge, l'incerti-tude demeure sur le comportement qu'adoptera la firme canadienne Noranda, dout la participation dans le groupe minier est passée de 18 % à 24,2 % au cours des deux dernières

Dans l'hypothèse où Amax recevrait les deux tiers des actions qu'il convoite, il s'est engagé à proposer

### L'Islande suspendra la chasse à la baleine en 1990

La décision de l'Islande de suspendre en 1990 la chasse à la baleine ne vaut que pour un an, a indiqué le 2 soût M. Herman Svienbjornson, conseiller auprès du ministre islandais des pêches. Cette décision sera reconduite pour les années suivantes en fonction des résultats de la réunion de la commission internationale de la chasse à la baleine (IWC) l'an prochain sur la situation des stocks de cétacés. L'organisation écologique Greenpeace avait annoncé la veille que le gouvernement islandais avait décidé d'arrêter la chasse à la baleine en 1990 et, qu'en conséquence, elle mettait fin an boycottage des produits de pêche islandais lancé en 1988 aux Etats-Unis, en RFA et en Grande-Bretagne. - (AFP.)

### La COB enquête sur le titre Eurotunnel

La Commission des opérations de Bourse (COB) enquête « sur les mouvements inexpliqués observés sur le titre Eurotunnel », indiq t-on, jeudi 3 août. L'enquête a été ouverte le 28 juillet dernier, à la suite de la brusque augmentation des échanges de titres, quelques jours avant l'annonce d'un surcoût du tunnel sous la Manche.

Les enquêteurs de la COB crai-gnent que des détenteurs de titres Eurofannel aient été avertis de l'alourdissement de la facture et en aient profité pour vendre leurs actions. Le titre Eurotunnel est tombé de 113 F le 18 juillet à 91 F le 25 juillet, avant de remonter à 96,30 F le 26 juillet. - (AFP, Reuter.)

le journal mensuel de documentation politique

après-demain Fondé per la Ligue des droits de l'homme

(non vendu dans les kiosques)

### LE MONDE RURAL

offre un dossier complet sur :

Henri NALLET Bernard THAREAU Envoyer 40 F (timbres à 2 F ou chèque) à APRÈS-DEMAIN. 27, rue Jean-Dolent. 75014 Paris, en spécifient le dossie demandé ou 150 F pour l'abonnament annuel (60 % d'économie), qui donne

droit à l'envoi gratuit de ce nun

une transaction visant l'acquisition de tous les titres non présentés.

Cette opération d'envergure lancée par le groupe américain illustre la bonne santé recouvrée de Amax, après plusieurs années de déboires. Touché de plein fouet par l'effondrement des prix des métaux su début de la décennie, le groupe avait entamé, en 1982, une cure d'austérité, qu'il intensifia en 1984 et en 1985, fermant ou vendant tout ce qui perdait de l'argent pour concentrer son activité sur quatre produits principaux : le molybdène, l'énergie, l'or et l'aluminium. L'effort fut payant, et Amax renona avec les bénéfices en 1986 (14,3 millions de dollars, soit 90 millions de francs), après cinq années consécutives de pertes. En 1988, son résultat net 'élevait à 741 millions de dollars (4,6 milliards de francs) pour un chiffre d'affaires de 4,2 milliards de dollars (26,3 milliards de francs).

L'acquisition de Falconbridge permettrait à Amax de prendre une position significative dans le nickel et le ferronickel mais, aussi, de conforter sa présence dans le secteur des métanx précieux (or, argent, platine, palladium). Le groupe minier déploie ses activités au Canada, en Norvège et en République dominicaine principalement.

### Nouvelle avancée de British Telecom aux Etats-Unis

L'opérateur britannique de télé-phone British Telecom (BT) rachète an constructeur aéronautique améri-cain McDonnell Douglas ses intérêts dans les services à valeur ajoutée et la télématique. Le montant de la tran-saction est de 355 millions de dollars saction est de 355 millions de dollars (2,25 milliards de francs). Fleuron de l'affaire, le réseau d'échange de données Tymnet, l'équivalent du Transpac français. Tymnet est le munéro deux an Etats-Unis dans sa spécialité avec 30 % du marché. Mais l'activité rachetée par British Telecom détient aussi 10 % du courrier électronique américain. Elle gère également des réseaux privés de données et des services d'autorisation de paiement pour vices d'autorisation de paiement pour cartes de crédit.

Cette acquisition montre l'intérêt porté par le britannique au marché américain. Au début de l'armée, il eméricain. Au début de l'amée, il l'avait déjà mamiesté en prenant une participation de 20 % dans le capital de McCaw, numéro un américain du téléphone cellulaire. BT détient égale-ment Dialcom, spécialisé dans le courrier électronique, qu'il entend d'ailleurs fusionner avec les activités rachetées dans ce secteur à McDonnell Douglas. British Telecom, qui entend être à la fin du siècle un des quatre on cinq grands du téléphone restant en lice dans le monde, fait un nouveau pas en

McDonnel Douglas, par cette opé-ration, confirme qu'il met un terme à son incursion dans l'informatique et les télécoms pour se recentrer sur son métier de base.

### AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS -

### **GROUPE DIAC**

# Activité 1° semestre 1989

Financements clientèle L'activité commerciale soutenue de ventes de Renault durant

le premier semestre 1989 permet au Groupe Diac de confirmer la croissance de ses nouvelles opérations ce qui se traduit par une augmentation de 18,4% des montants nets financès. Le financement des 18,4 % des montants nets financés.
Le financement des véhicules particuliers progresse de plus de 21 % stimule par une nouvelle gamme de modèles et les campagnes publicitaires de M. Financement.
Le secteur du financement aux entreprises a connu également une nette progression de son chiffre d'affaires sur des marchés porteurs (+ 12 %).

### Montants consolidés des financements clientèle accordés en MF.

Societes	1er semestre 1988	1 <sup>st</sup> semestre 1989
DIAC (hors Cogera)	6.487,6	7.866,5
DIAC EQUIPEMENT	2.838,0	3.176,2
TOTAL	9.325,6	11.042,7

### **Encours financiers**

Les encours financiers de DIAC ont progressé de 18 % par rap-port à l'année précédente grâce à une utilisation importante de la location avec option d'achat et une offre de barèmes adaptés aux besoins de notre clientèle, DIAC Équipement et ses deux filiales à 100%, Parc Location et DUA résistent sur leurs marchès à la forte pression de la concurrence.

### Montants des encours financiers - Nets (MF)

Sociétés	1er semestre 1988	1" semestre 1989		
DIAC	17.052,8	20.243,4		
COGERA	5.380,0	7,143,0		
DIAC EQUIPEMENT	5.968,0	6.275,6		
PARC LOCATION	3.833,0	3.791,2		
DUA	320,0	414,4		
TOTAL	32.653,8	37.867,60		

Opérations financières et rating du Groupe DIAC La DIAC a fait évoluer de façon significative son refinancement en lançant le 17 juillet 1989 ses premières émissions de bons de sociétés financières assimilables. Une première tranche a éte créee avec une échéance finale le 17 juillet 1992. Ces BSF bénéficieront d'une gestion en compte courant sur le système SATURNE de la Banque de France et de l'activité de quatre teneurs de marché : la Caisse des Dépôts et Consignations, la Banque Nationale de Paris, le Crédit Lyonnais et la Banque

Natio-Trésorerie. Enfin deux agences de rating ont officialisé leurs notations de DIAC et COGERA : l'ADEF et MOODY'S ont accordé leur meil-

leure note (respectivement TI et PI) aux émissions à court terme. L'ADEF a également note les émissions de BSF à plus de deux ans et donné les notes de AA2 (DIAC) et AA3 (COGERA).

RENAULT

# **LtSimco**

Le montant des loyers émis par la Société au cours des premier et deuxième trimestres de l'année 1989 est le suivant comparé à celai de 1988 :

le trimestre ..... 87 651 239 F 99 158 828 F 2ª trimestre ..... 173 401 087F

Ces montants ne tiennent pas compte des indemnités compensatrices dues par l'Etat.

34, rue de la Fédération 75737 PARIS CEDEX 15 Tél. : 45-75-62-58

elle est maîtrisée, pourrait se substituer à l'effort d'exportation pour soutenir la croissance et tirer la DIDER POURQUERY.

# Marchés financiers

### Lancement des offres publiques d'échange sur la SCOR

La Commission des opérations de Bourse (COB) vient d'accorder son visa aux notes d'information publiées à l'occasion du rapprochement de l'UAP-Ré et de la SCOR qui donnera ainsi naissance - sous le nom de SCOR - au numéro un le nom de SCOR – au numero un français de la réassurance (le Monde du 28 juillet). Cette opération complexe, de l'aveu même de leurs initiateurs, débutera en Bourse dès le 4 août pour une durée d'un mois. Deux offres publiques d'échange seront lancées simul-tanément sur l'UAP-Ré et la SCOR par la société d'actifs immobiliers CGV.

Les négociations en vue de ce rap-prochement, entre l'UAP, le GAN, Axa-Midi et le GSCAM (Group-ment des sociétés à caractère mutuel) ont duré huit mois. Elles ont porté sur trois thèmes : l'accuont porté sur trois thèmes: l'accumulation des fonds propres de la future société, la nécessaire cohésion des actionnaires et l'impératif de respecter le « ni-ni » gouvernemental (ni privatisation ni nationalisation). La SCOR reste donc un établissement public qui sera contrôlée à 50,1 % par HCS (holding de contrôlé de la SCOR), détenu à

40 % par l'UAP (actionnaires de référence), les AGF (20 %), Axa-Midi (20 %) et le GSAM (20 %). Le reste du capital de la SCOR sera possédé à 15 % par les AGF et l'UAP, à 10 % par la Caisse centrale de réassurance et à 24 % par de réassurance et à 24 % par d'autres opérateurs, dont le public.

Avec un chiffre d'affaires de 8,5 milliards de francs, le numéro un français de la réassurance se retrouve dans le peloton des sociétés internationales opérant dans ce secteur derrière les trois géants que sont l'allemand Munich-Ré (35 millionde de frança de chiffre liards de francs de chiffre d'affaires), l'helvète Suisse-Ré (20 milliards de francs) et l'américain General-Ré (11,5 milliards). Signe des temps : au même moment en France, le groupe Victoire change de dimension dans la réassurance après la prise de contrôle la semaine dernière, de l'allemand Colonia. Avec Kölnischerück et Abeille-Ré, le groupe privé atteint les 7,5 milliards de francs de chiffre d'affaires et talonne le nouvel mble public.

### Inculpations boursières à New-York et à Chicago

Les gendarmes ne chôment pas outre-Atlantique pour moraliser la vie des affaires : coup sur coup, deux informations le confirment.

Ainsi, six personnes, dont cinq anciens responsables de la firme de courtage Princema-Newport Part-ners LP, ont été reconnues coupa-bles de délits d'initiés par un tribunal de New-York et condamnées à restituer 3,5 millions de dollars (22 millions de francs français) dans le cadre de la loi sur l'a extorsion de fonds, la corruption et le trafic d'influence ».

C'est la première fois que des per-sonnes, coupables de délits d'initiés, sont condamnées au nom de ce texte. Le jury se retrouvera en octo-bre pour décider des sentences à infliger. Cette affaire dérive du scandale d'initié déclenché par le financier Ivan Boesky.

Par ailleurs, quarante-six courtiers ont été inculpés pour fraude fiscale et diverses infractions sur les deux plus grands marchés à terme des Etats-Unis, le Chicago Board of Trade (CBOT) et le Mercantile Exchange. Ils sont accusés d'entente pour réaliser des gains sur le compte de leurs clients à leur insu. Les activités incriminées sont restées apparemment limitées aux opérations à terme sur le franc suisse et le yen sur le Mercantile Exchange et sur les bons du Trésor et le soja sur le

 Les banques britanniques relèvent le niveau de leurs provisions sur créances aux pays en développement. — Après la Llyods Bank (le Monde daté 30-31 juillet). deux autres banques britanniques pays en développement. National deuxième banque commerciale du pays, a annoncé à l'occasion de la acte, dans un communiqué, du verblication de ses résultats semestriels qu'elle avait constitué une provision supplémentaire de 395 millions de livres (4.15 milliards de francs environ), ce qui porte le total cette opération.

### Nouvelles démissions dans l'affaire Blue Arrow

L'affaire Blue Arrow, qui a déjà entrainé sept démissions et une sus-pension à la City, a fait deux nouvelles victimes mercredi 2 août : Sir Philip Wilkinson, vice-président de la Natwest, et M. Jonathan Cohen, vice-président de la banque d'affaires Chorterhouse, ont démis-

Sir Philip, soixante-deux ans, hos-pitalisé mardi à cause d'une crise

cardiaque, avait été le responsable de l'enquête interne de la Natwest après la révélation du scandale Blue après la rèvélation du scandale Blue Arrow. Ce rapport avait été jugé insuffisant par le ministre du commerce et de l'industrie britannique. M. Cohen, ancien administrateur chef à la County Natwest, la banque d'affaires de la Natwest, avait été déjà mis en cause par le président démissionnaire de la Natwest, lord demissionnaire de la Natwest demissionnaire de la Natwest de la N Boardman. Il avait alors quitté au début de l'année son poste à la County Natwest pour rejoindre Chorterbouse. Ces nouvelles démis-sions interviennent après la publication, le 20 juillet dernier, d'un rapport du ministère du commerce et de l'industrie britannique contestant le rôle de la Natwest et de sa filiale County Natwest durant l'augmenta-tion de capital de la firme de travail temporaire Blue Arrow en août 1987. Les enquêteurs accusent ces institutions d'avoir à l'époque - trompé le marché . Une cascade de départs a suivi ces révélations. La première banque de dépôt britanni-que a depuis été décapitée avec la démission de six personnes, dont son président, lord Boardman, âgé de soixante-dix ans (le Monde du

de ses provisions à 48 % de ses prêts. Quant à Barclays, elle a sjouté 233 millions de livres, couvrant également 48 % de ses créances (hors Afrique du Sud). Enfin la provision de la Midland (846 millions) a entraîné ont décidé de relever le niveau de une perte de 531 millions au premier leurs provisions sur créances aux semestre. Westminster Bank (Natwest), prend acte du verdict de la COB.

 Marceau Investissements - Marceau Investissements prend dict de la Commission des opérations de Bourse dans l'affaire de la Société générale, se félicitent, entre autres, des « éclaircissements » apportés sur

### NEW-YORK, 2 soft 1 Reprise

Après une petite pause, la Bourse de New-York a repria, mercredi, sa marche en avant, et devrait, si cile poursuit sur cette lancée, retrouver rapidement son record affiché en août 1987. La séance avait pourtant débuté sur une note très irrégulière, l'indice évoluant tantôt à la hausse, tantôt à la baisse. Mais des statistitantit à la baisse. Mais des statust-quies rassurantes ont stimulé la cote, qui a terminé la journée sur une hausse de 16,31 points pour l'indice Dow Jones, qui a atteint le niveau des 2 657,43 points dans un marché actif. Quelque 183 millions de titres ont été échangés avec 846 hausses

Mardi, les investisseurs avaient réagi plutôt négativement à des signes de décélération trop rapide de la croissance économique américaine. Mercredi, l'annonce d'une augmentation de 0,4 % des commandes industrielles en juin leur a redonné confiance. Ils attendent maintenant avec intérêt la publication de deux statistiques pour cette fin de semaine: l'indice des principaux indicateurs économiques jeudi et les chiffres sur l'emploi vendredi. Walt Disney, Loews et Honeywell étaient fermes, tandis qu'UAL, Kellogg et NCR cédaient du terrain.

VALEURS	Cours du 1º août	Cours du 2 soût
Alcos	69 5/8	70 5/8
A.T.T.	387/8	40 1/8 50 3/8
Classe Manhattan Bank	38 7/8	38 7/8
Du Port de Nemours	111 7/8	114 1/8
Eastman Kodak	47 1/8	47 5/8 44 5/8
Ford		50
		57 44 1/2
General Motors		64 5/6
LBM	114 6/8	113 7/8
LT.T.	62 1/8	61 3/8 L 50 1/4
Mobil Oil	50 3/8 63 7/8	63 3/4
Schlamberger	637/8 43	43 3/4
Text000	53 3/4	52 3/4
UAL Corp. ex-Allegis Union Carbida	180 3/4 27 1/4	177 1/2   28 1/8
U.S.X	35	35 1/4
Westinghouse	677/8	68 1/2
Xustax Corp	67 1/8	67 3/8

### LONDRES, 2 soit 1 **Nette progression**

Animée par diverses OPA, la Bourse de Londres a sensiblement progressé, mercredi, dans une ambiance active. L'indice Footsie des cent valeurs a fini la journée sur une hausse de 15,5 points à 2 307,8 points. Le feu vert donné par le ministère du commerce et de l'industrie à l'OPA de GEC-Siemens sur Plessey a été bien siemens sur riessey a accueillie au Stock Exchange, qui accuellie an Stock Exchange, qui attend maintenant une surenchère sur l'offre originale de 225 pence par action. Plessey était en hausse de 6 pence à 276 pence. Le secteur pharmaceutique était également bien orienté après la récente fusion aux Etats-Unis de Bristol-Myers et Scuibb. Clava e mis 24 perce à aux États-Unis de Bristol-Myers et Squibb. Glazo a pris 24 pence à 1 474 et Fisons 5 pence à 346. Les études encourageantes des maisons de courtage sur les brasseries out été favorables aux actions de ce secteur. Parmi les constructeurs, Bine Circle a cédé 9 pence à 266, après que Myson, compagnie de chauflage, ait accepté son offre de 195,7 millions de livres. Le conglomérat BAT a cédé 4 pence à 841 en raison de craintes sur l'OPA de 13 milliards de livres lancée par Hoylake, qui pourrait être déférée devant la commission des monorcles et fusions. Les Fonds d'Etat devant la commission des mono-poles et fusions. Les Fonds d'Etat étaient faibles, cédant entre 10 et 25 pence. Stabilité des mines d'or.

### PARIS, 3 août = Calme

Sáance calme rue Vivienne jeudi où, Séance caime rue Vivienne jeudi où, dans un marché particulièrement creux, l'indicateur instantané a peu évolué. Après avoir curvert sur une note stable (+ 0,02 %), il se meintensit à + 0,08 % en début d'aprèsmidi. La veille il s'était appareité de 0,11 % en fin d'aprèsmidi. A l'origine de cette tranquilité apparenta, le nombre réduit d'intervenants en raison des vacances, mais aussi l'attente de le publication de deux statistiques économiques américaines prévues en fin le publication de deux statistiques éco-nomiques américaines prévues en fin-de semaine. La première était atten-due pour le début d'après-midi. Il s'egisseit de l'indice des principaux indicateurs économiques. Il sera suivi vendredi par le châfre du chômage outre-Atlantique. Ces deux éléments permettront alors de confirmer ou non l'attentionesse en deuxeur de l'écon-« l'atterrissage en douceur » de l'éco-nomie eur catte partie du continent nord-américain. Dans ce climat d'attentisme, 89 valeurs françaises s'apprécieient de 0,77 %, alors que 91 perdeient 0,85 % en moyenne et que 20 demeuraient inchangées. Parmi les hausses, on notrait Métaleu-rop, Synthélabo, Promodès, Bongrain ainsi qu'Europe 1 et Hachetta. Ces deux valeurs de la communication s'apprécieraient sur des mêmes rumeurs immobilières. On prêterait à Europe 1 de réévaluer son immeuble de la rue François-II\* ou de le céder, et à Hachette de vendra l'immeuble des NMPP rue Résumur pour près de 2 mil-« l'atterrissage en douceur » de l'éco-MMPP rue Récumur pour près de 2 mil-liarde de france, Parmi les baisses figu-raient des valeurs pétrolières, Esso, BP France et Elf-Aquitaine, ainsi que des France et Elf-Aquitame, ames que des titres participatifs bencaires BNP et CCF. Le titre Suez faisait l'objet d'importants échanges, le groupe anvisegerait une nouvelle acquisition ou annoncerait de meilleurs résultats. De son côté, Eurotunnel ne réagissait pas à le décision de la COB de lancer une enquête sur les mouvements inex-pliqués observés sur les cours avant le 21 juillet, avant l'annonce par la direc-tion de la firme chargée de creuser le turnel sous la Manche d'un coût supérieur aux prévisions. L'action aveit anticipé cette déclaration, tant à Londres qu'à Parie, et avait com chute. Il la poursuivait jeudi.

### TOKYO, 3 soft ♣ Baisse

Dans un marché pas très actif, la Bourse de Tokyo a subi, jeudi, une vague de prises de bénéfice qui a provoqué un repli de 119,53 yens, soit 0,34 % de l'indice Nikkel. Ce dernier a terminé à 34 779,81, après avoir gagné 0,88 point mercredi.

50 millions d'actions ont changé credi.

Des valeurs de premier plan, notamment des valeurs financières qui avaient sensiblement monté la veille, ont été particulièrement touchées. Les investisseurs cherchaient l'information qui surait pu donner l'envie d'acheter. En vain. Les ventes ont donc dominé dans divers octours : aciéries, chimie, maison de commerce et construction. Les valeurs des ciments, des imprime-ries et l'électricité légère étaient toutefois demandées.

VALERS	Cours du 2 soût	Cours du 3 août
Akali	750 1 860 1 720 3 660 1 980 2 350 1 240 7 810 2 570	745 1 650 1 720 3 630 1 980 2 340 1 230 7 830 2 540

### **FAITS ET RÉSULTATS**

paiements. Le groupe, racheté en 1987 par le suisse Pathey, n'a pas réussi sa reconversion vers le prêt-àréussi sa reconversion vers le prêt-àporter en maille qu'il avait tenté
d'opèrer. L'an dernier, Georges
Picand n'a réalisé que 50 millions
de francs de chiffre d'affaires,
contre 85 millions il y a encore trois
ans. Les effectifs de l'usine de
Saint-Quentin (Aisne) sont tombés
à quarante personnes (ils avaient
culminé jusqu'à deux ceuts). Le
passif, à 43,32 millions de francs,
dépasse nettement l'actif (24,9 millions). Le tribunal de commerce de
Paris devrait décider, jeudi 3 août,
de son sort.

de son sort.

O Viel et Cle Finance presid une participation dans une société de Bourse, — Le groupe Viel et Compagnie Finance vient de signer un protocole d'accord avec la société de Bourse Meunier, de La Fournière, Michelez et Lefebvre, au terme duquel il prendra une participation au capital de cette société. Cette entrée dans le capital de cette société de Bourse va permettre au société de Bourse va permettre au groupe Viel d'être présent sur ible des marchés de capitaux de Paris. Le groupe Viel est un intermédiaire important sur le mar-ché monétaire et sur le marché à terme par le biais de ses filiales Viel et Cie et Staff (société de transac-

tions sur futures linanciers). Le Banco Rifhao Vizcaya va acquerir 80 % d'esse banque belge, la BCC. – L'un des principaux groupes bancaires espagnola, le Banco Bilbao Vizcaya, va acquérir 80 % du capital de la Banque crédit

e Les laines Georges Picand es commercial belge (BCC). Les cessation de palement. – Frappés à leur tour par la crise du secteur, les fils à tricoter Georges Picand viennent d'être déclarés en cessation de principe en ce sens, qui devrait être espagnole ont conclu an accord de principe en ce sens, qui devrait être finalisé au début du mois d'octobre. Une offre de reprise sera alors pro-posée à ces actionnaires, tandis qu'une offre publique d'achat (OPA) sera lancée pour le reste du capital. Cette banque espagnole est déjà présente en Belgique par le biais de sa filiale Gesbanque, qui sera à terme fusionnée avec la Bansera a terme rusionnee avec la san-que crédit commercial. Le total du bilan de la BCC, dont le siège est à Moos (sud du pays), a arieint, en 1988, 9,62 milliards de francs beiges (1,56 milliard de francs) pour un bénéfice net de 60,41 mil-lious de francs belges (9,75 millions de francs belges (9,75 millions

> Kanfhof se ressorce dans la VPC. – Le numéro deux ouest-allemand des grands magasins, Kanfhof, déjà présent dans la vente par correspondance à travers ses filiales Wenz, Reno, Voelkner et Hawesko, va racheter 60 % du capinameso, va rameter 60 % du capi-tal d'Oppermann. L'intérêt de cente acquisition réside dans les activités européemes d'Oppermann, particu-lièrement performantes en Grandelièrement performantes en Grande-Bretagne et en France. En 1988, Kaufhof a réalisé un bénéfice net de 104 millions de deutschemarks (352 millions de france français) pour un chiffre d'affaires de 11,7 milliards de deutschemarks (39,6 milliards de franca). Celui d'Oppermann (mille neuf cents salariés) avait atteint les 20,8 mil-lions de deutschemarks (70,4 mil-lions de francs) pour 366 millions de deutschemarks (1239 millions de deutschemarks (1 239 millions de francs) de chiffre d'affaires.

# PARIS:

Second marché (sélection)						
VALEURS	Coars prife.	Demier cours	VALEURS	Coers préc.	Demier cours	
Arousit & Associés		437	Legd loss do mois		450	
Augstei		250	Loca lovertissement	****	281	
14C	****	336	Locaric		140 60	
B, Demacky & Assoc	****	602	Matchen Mining		270	
BICM		598	Microservice	****	193 10	
Boiron		412 30	Microsorvice (bone)	24	23.90	
Balloré Technologies		953	Moles	200	201	
Boleset (Lyce)		2222	Manufo-Deletat		1191	
Cables de Lyon	****	2170	Officetti Logobex	267	288	
Culturant		850	Con. Gent Fis.		500	
CAL-de-Fr. (C.C.L.)		765	Final		645	
CALSHIECH		154.50	PEASA		548	
CAT.C	****	1750	Postporg (Clo & Fig	****	96 50	
CDME		1	Prisance Assurance		588	
C. Equip. Bect	****	705	Publicat Filosophi		759	
CEGID		785 273	Recol		710	
CER-Commission		454	Récor & Associée		338 10	
Counts d'Orion	****	684	St-Gobein Embelage		2230	
CHUM	****	585	St-Honoré Metignos		226	
Codetour	****	251	SCAPM		817	
Coucapt	****	340		365	367	
Conformed	****	1030	Segin	****	172	
Credit	****	450 20			537	
Dates			SEP	****	1916 d	
Desphin		1470	SEPR	••••	532	
Describy	****	1194	Sentro	****	336	
Deville		532	SMT.Goops			
Dolisos	****	192	Societory		655 275	
Echicus Belford		125	Septi	****		
Elyafea Investisous		17 50	Thermedor Hold. (Lyou)	****	218	
Feetor		230	TF1	****	408 10	
GREEKEN			Unitos		192 10	
Goe Yves St Lawrent	****	952	Union Finance, de Fr		510	
Gr. Foreier fr. (G.F.F.)		309	Viel et Cle		210	
Guintoli		830				
ICC	****	262	LA BOURSE	SUR R	AINITEL	
lás		283 40				
kimova	****	152	AK TE	TAP	EZ	
M2	****	300	Con In			
lat. Metal Service	****	B20	14-17	LEM	ONDE	
La Commande Bestry	****	,				

### Marché des options négociables le 2 août 1989 Nombre de contrats : 9 691.

	PRIX		D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE
VALEURS		Sept.	Déc.	Sept.	Déc.
	exercice	dernier	dernier	demier	dernier
Accor	688	65	-	-	-
CGE	440	19	-	7	-
EH-Aquitaine	488	31	46	4,86	_
Exercised SA-PLC	96	9,70	14,50	4	6,50
Lafarge-Coppée	1 550	187	14,50 225	3	-
Michelia	200	2,75	7	22	21
Ma	1 400	71	130	27	-
Paribas	486 850	32	-	4	6,25 12 13,10
Pergeot	850	96	122,90 60	3,80	12
Saint-Gobain	640 529 206	96 39,50	60	6	13,10
Société générale	529	19	_	-	_
Thomson-CSF	206	17,50 50	27	3,50	-
Source Petrier	1 700	50	-	-	-
Soez Financière	360	21	33,50	5,80	6,50

### MATIF

Notionnel 10 % Nombre de contrats		n en pource	ntage du 2 a	oût 1989	
COURS		ÉCHÉ	ANCES		
COOLS	Sept. 89	Sept. 89 Déc. 89		Mars 90	
Dernier Précédent	110,14 110,18	109 109	,88 ,56	109,62 109,32	
	Options	sur notionn	el		
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	OPTIONS D'ACHAT		DE VENTE	
THE PERMITTEE	Sept. 89	Sept. 89 Déc. 89		Déc. 89	

### **INDICES**

Dollar : 6,2860 F 1
En baisse depuis plusieurs séances, le dollar s'est légèrement redressé le jendi 3 août. Il s'échangeait à 6,2860 F, contre 6,2690 F le veille à la cotation officielle. Les opérateurs attendaient la publication des indicateurs avancés de juillet dans l'après-mid, puis des résultats du châmage, vendreff, avant d'enca-

CHANGES

ger des positions nouvelles. FRANCFORT 2 solt 3 solt Dollar (en DM) .. 1,8515 1,8540 TOKYO 2 soft 3 soft Doffar (en yeus) . . 136,28 136,48 MARCHÉ MONÉTAIRE

(effets privés) Paris (3 août)..... 91/841/45 New-York (2 août). . . \$7/8515/165

DOOL	IOLU	
ARIS (MSEE, be	se 100: 3	0-12-88
	I'm aodr	2 soft
leurs françaises leurs étrangères	. 119,1 . 115,9	119 115,7
BF, base 100: 31 ice général CAC		565,9
BF, base 1000: 3 Sice CAC 40		1 828,6

ROURSES

0.48

Pig.

س بينه

Ind (OMF, base 100: 31-12-81) Indice OMF 50 . . 515,51 514,72 **NEW-YORK** (Indics Dow Jones) Industrielles .... 2614,12 2657.44 LONDRES (Indice « Financial Times ») Industrielles . . . 1989,8 1923,9 Mines d'or . . . . 192 193,5 Fonds d'Etat .... 87,20 TOKYO

2 noit 3 aoit Nikkei Dowless .... 34 899,34 34 779,81 Indice général . . . 26324 2616/8

### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUR	UN	MOIS	DEV	X MOIS	800	MORS
	+ bes	+ hout	Rep. +	00 tiép	Rep. +	ou dép	Rep. +	ou dép
\$ EU \$ cas Yen (160)	6,2800 5,3401 4,6824	6,2850 5,3489 4,6895	+ 15 - 186 + 143	+ 36 - 147 + 164	+ 40 - 314 + 284	+ 68 - 266 + 317	+ 150 - 883 + 786	+ 230 - 694 + 868
DM	3,3869 3,9977 16,1731 3,9447 4,7112 16,3934	3,3909 3,0115 16,1943 3,9583 4,7185 19,4080	+ 50 + 40 + 55 + 57 - 144	+ 68 + 53 + 139 + 74 - 105 - 390	+ 110 + 89 + 113 + 125 - 276 - 883	+ 132 + 196 + 241 + 153 - 233	+ 311 + 243 + 324 + 369 - 306	+ 374 + 292 + 697 + 446 - 717

### TAUX DES EUROMONNAIES

SE-U     8 11/16     8 15/16     8 1/2     8 5/8     8 7/16     8 9/16     8 3/16     8 5/16       DM     6 7/8     7 1/8     6 13/16     6 15/16     6 13/16     6 15/16     6 3/4     6 7/8       Facin     7     7 1/4     7 1/16     7 3/16     7 1/16     7 3/16     7 3/16     7 3/16     7 3/16     7 3/16     7 3/16     7 3/16     7 3/16     7 3/16     7 3/16     7 3/16     7 3/16     7 1/8     8 1/4     8 9/16     8 1/4     8 9/16     8 3/8     8 1/4     8 1/				
	DM 6 7/8 Flacin 7 F.R. (199) 8 1/4 F.S 7 5/16 L(1999) 11 1/2 E 13 5/8	7 1/8   613/16 7 1/4   7 1/16 8 3/4   8 5/16 7 9/16   7 1/16	8 5/8 8 7/16 8 9/16 8 3/16 8 615/16 613/16 615/16 6 3/4 6 7 3/16 7 1/16 7 3/16 7 7 8 5/8 8 5/16 8 5/8 8 1/4 8 7 3/16 7 1/16 7 3/16 6 3/4 6 12 3/4 12 1/8 12 5/8 12 12 13 7/8 13 13/16 13 7/8 13 5/8 13 9 1/16 8 15/16 9 1/16 8 7/8 9	5/16 7/8 1/8 9/16 7/8 1/2 3/4

# AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

MACHINE DE SANCON DE LA CONTRACTOR DE CONTRA



### **CHIFFRES D'AFFAIRES CONSOLIDÉS PROVISOIRES COMPARÉS AU 30 JUIN 1989**

En milions de francs	1989	1988	% Variation
le trimestre	1 199	1 027	+ 16,7 %
2 trimestre	1 236	1 064	+ 16,2 %
Total da semestre	2 435	2 091	+ 16,5 %
An cours du premi	er semestre 1989	9, 210 000 pouve	saux abonnés et
120 000 annulations o	ont été enregistr	és, soit une croi	ssance nette de

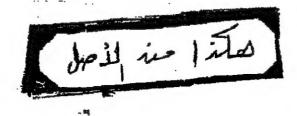
Ainsi, à fin juin 1989, le nombre d'abounés individuels s'est élevé à 2 666 000 auquel il convient d'ajouter 94 000 prises collectives.

La bonne progression des abounement annotant les six premiers mois de l'exercice 1989 permet de confirmer les prévisions faites par la chaîne pour cette aanée, soit une augmentation du chiffre d'affaires de l'ordre de 13 %.

# Marchés financiers

BOURSE DU 3 AOUT						Cours relevés à 14 h 52	
Tros out of a cons	%	Règ	lement	mens	uel	C	OUTDATO VALEURS CORR PRESSET Demier % coars +
1 10 MARKET 1. 12 12 17 17 17 18 19 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	Company VALEURS Cours Practice Decision Cours	% Compen-		emier Demier costs costs	% Compan- +- Stron VALEURS	Cours Premier Demier % pricéd. COURS COURS + -	72 Buffelefont,
1860 Finnak T.P	081 630 Cr.Lyon, (CI) ± 644 641 642 010 1100 Crédit Nat. ± 1170 1161 1160	- 085 1340 La	May 1383 13	12 1729 60 1361 99 3980	+ 0 88 660 Saint-Gobain - + 0 07 1350 Sr-Louis *	1370 1386 1372 + 0 15 12 2700 2860 2860 - 1 88	87 Drivington Ctd 70 10 72 71 50 + 2
749 749 750 + 610 Ar Lingston 624 620 625 + 6	0 48   Crouse ± 700   695   703   6 13   3150   Damert S.A. ± 3278   3225   3235   0 16   1440   De Dietrich ± 1580   1549   1550	+ 043 2310 La - 131 1490 La - 064 730 La	egrand ± 3979 39 egrand 60Pi ± 2220 22 erry-Somer ± 1486 15 ecsheil in. ± 775 7 ecstrance ± 528 5	99 3980 20 2230 00 1486 80 772 29 530	+ 0 45 590 Salvaper - 0 67 525 Secoli † - 0 39 690 S.A.T. † + 0 38 295 Sauf-Call: 10 ft	590 580 580 - 168 997 1000 888 + 020 740 740 731 - 122	730 Du Pont-Ness 705 718 718 + 7 84 510 Essiman Kotalis . 296 298 50 298 50 + 0 84 14 50 Esst Rand
Abrico 4 411 406 411	924 315 Dáx, R. Sad-Est 336 336 336 336 840 D.M.C	- 1 38 506 Lu + 0 08 4100 L	cindustr 1860   8	57 862 42 554 01 4293	+ 0 23   705   Saupiquet (Ma)	80Z 808 808 + 0.75 809 814 812 + 0.37 75.30 75.50 75.80 + 0.68	San   Gamma   San   Sa
1070 Aux. Entropr. ± 361 571 571 665 Aux. December ± 647 652 4850	0 71 880 Dumini Labif . 987 982 984 0 45 2000 Eucc   Gén.   1288 2157 2122	- 208 95 Ma - 030 225 Ma - 212 446 Ma	biorette (Lyler 279 2	97 96 80 83 277 55 450	+ 1 32 1050 SCREG ± - 0 21 1060 Sab ± - 0 72 510 Safinag ± 1840 S.F.I.M.±	1073 1075 1065 - 0.75 1090 1098 1091 + 0.09 1 498 498 500 + 0.20 1815 1812 - 0.18 1	148   Gencor 146 90   146 90   148 70   -0 14 365   Gén. Blectr 362   357   357   + 2 03 360, Belgique 277   277 50   277 50   + 0 18
425 BAFP ½ 480 480 480 310 BaF Explain ½ 324 50 324 90 324 — 6 324 90 BaF Inventor ½ 363 360 570 ± 6 414 412 414 414 414 585 Cn Bancain ½ 835 637 843 ± 6	0 15 1070 Electrofranc. + 1095 1110 1099 0 73 650 El.S. Dascadry 640 559 550 0 73 600 El-Agricia 504 573 496 20	+ 185 205 Ma - 155 285 Ma	erin-Gerin 🖈 . 14625 46 etaleurop ½ 179 50 1 étrologie lat. ÷ 294 2	29 4649 80 188 50 94 294	+ 0 18 270 S.G.E.\(\pm\) + 0 52 770 Silc\(\pm\) - 501 820 Simes	828 821 828 510 608 600 - 164 1203 1204 1203	153 Goldfields 151 151 50 152 20 + 0 79 61 Goldfietropolesin 63 60 63 35 61 35 - 0 39 31 Hammy 31 50 31 31 - 1 151 151 Hamsel 335 50 334 50 334 50 - 0 30 73 Hissel 73 72 40 72 40 - 0 82
580 Bazar HVA 587 619 808 +	184 1330 Foods BF 1335 1310 1310	+ 045 179 16 - 187 1340 16 + 116 206 M6	ichelin 178 1 ici (Cin) 1421 14 ici Bk SA  206 2	00 1406 04 60 206	+ 0.62 945 Sigos * - 1.06 515 Societi Génér. + 0.48 157 Socieco	960 356 951 - 0.94 526 525 528 + 0.38 148 10 148 20 148 20 + 0.07	020 Hoschet Akt 1016 1035 1035 + 1 87
785 B.L.P. \(\frac{1}{2}\) 780 785 - 0  805 B.L.S. \(\frac{1}{2}\) 633 634 632 - 0  9000 Bangrain S.A. \(\frac{1}{2}\) 3185 3200 3233 + 2  786 Box Marchi \(\frac{1}{2}\) 789 789 791	0 63 550 EssoSAF. + 515 528 496	- 389 215 M	oofines : 143 50 14 mig. Micros : 1039 10	16 214 44 50 143 45 1037	- 0 93 3570 Sodesho ± - 0 35 114 Sogenei (biy) - 0 19 380 Sogenei *	3650 3885 3860 116 50 117 117 + 0 43 392 395 390 20 - 0 46	715 715 715 715 715 715 715 715 715 715
796 Bon-Marchi 🖈 . 799 798 791 — 1 730 Bongon 🛊 747 740 745 — 0 128 B.P. Franco 🛊 . 128 127 80 126 — 2 720 B.S.R. &	0 27 750 Europe nº 1 ★ 850 851 862 2 34 104 Europe nº 1 ★ 83 70 83 80 92 55 0 59 1630 Europe n· 1551 1549 1538	[- 08/   880   100	ordon (Ny) 381 31 povelies Gal. ± 640 65 pot (Gén.) ± 898 85	85 386 36 631	+ 1 45 2400 Somm-Alib. ±	2580 2580 2585 + 0.19 4 1541 1640 1849 + 0.48 4 863 880 686 + 0.23 3 723 723 716 - 0.97	K75         Merck         470 SO         475         474         + 0 74           460         Minneuta M.         477 SO         471 90         472         - 1 15           315         Mobil Corp.         318 50         318 50         316 50         - 0 83           245         Morgan J.P.         258 50         282         282 50         + 2 34           30480 Needs         32700         39800         33800         + 2 75           150         Nixdor         1230         1252         1252         + 1 79
2330 Cap Gen. S. # 2369 2365 2368 + 0 3330 Camillor # 3620 2517 3490 - 0 215 Canise # 209 80 209 80 208 80 - 0	0 38 1090 Fichet Baucher 1136 1146 1139	+ 028 415 OF + 115 4350 On + 132 495 Pa	rist 6.7 m 4750 475 ribas	20 429 50 50 4789	+ 0 07 1180 Stator + + 1 30 345 Susz + 0 82 440 Systhelato + 215 Thomson-C.S.F.	465 469 480 + 3 212 211 20 207 40 - 2 17	128 1064 128 50 133 133 + 3 50
270 Custrust 252 244 50 244 50 - 2	1770 Gel. Lefayetta 1848 1840 1820 0 43 576 Genograp 580 578 578 2 00 1680 Gez et Eurat 1696 1700 1696	- 152 1050 Per - 034 325 Per	chelbronn ± . 1153 115 chiney CP# . 32190 33	50 1148	- 1 13 505   Total (CFP) ± - 0 43 97   - (cartic.)± + 0 40 1310   T.R.T. ± Truffault (Fe.)	12// 1298 1290 + 0.23	122 Philips 128 90 128 50 126 80   - 0 08
685 Cetalant 887 690 690 + 0 435 Cetal 442 443 438 - 0 580 Cetal 482 443 438 - 0	0 44 790   Géophysique fr.   819   814   810 0 90   705   Gastand fr 715   717   722 0 19   3470   Geogra Child 3480   3410   3530	- 1 10 420 Per + 0 98 1420 Per + 1 44 1820 Per	mhoern 442 43 mod-Ricard & 1480 143	38 438 50 72 1476 32 930	- 0 79 495 U.F.Rlocato ± - 0 27 1040 U.L.C. ± + 0 11 616 U.L.F. ± - 0 97 965 U.S. ±	578 576 577 - 017	120 Rendfurtale 330 363 353 + 5 97 130 Royal Detch 428 426 428 - 0 70
1890 C.G.L.P.\$	0 06   1510   GTM-Energy + .   1530   1510   1520   1535   835   Gayeene-Gas. +   943   943   942	- 0.40 770 Pol - 0.65 1150 Pré - 0.11 655 Pris	list ★ 772 77 étabel Sic. ★ . 1187 116 imagez ★ 733 77	56   1160   21   718	+ 039 285 U.C.B. * - 060 780 United *	322.50 320 325 + 0.78 810 815 810 2 836 830 844 + 0.96	270 Schlumbarger . 288 50 272 90 273 90 + 2 01 45 Shell wants 43 75 43 50 43 50 - 0 57
AU	0 84   1010   Heres +   1040   1049   1056 1 21   560   Heris Ruck   802   506   611 0 14   1310   Hestalinean +   1370   1342   1350	+ 154 3400 Pro + 150 575 Rac - 146 171 Raf	omoděe (*	50 3652 16 642 53 20 153 30	+ 0 51 420 Valloure	381 383 385 + 105 1194 1196 1189 - 042 938 935 929 - 106	86 Sony
188   Codentift   189 50   188   189   -0     375   375 50   375 50   4 0     375   375 50   4 0     375 50   3	124 6570 Inst. Méridux + 6580 8500 6600	- 075 545 R + 015 340 Rot	doute (Le) ★ 4100 405 Poulenc CIP ★ 550 55 bur financ 370 37	50 551 70 370	- 1 20   160   Amer. Inc	249 90 250 80 250 80 + 036	150 Uniterer 468 50 456 50 455 50 - 0 65 145 Unit. Techn 342 50 343 90 343 90 + 0 41 506 Vaal Reds 520 540 540 + 3 85
1020 Compt. Mod. # 1045 1049 1038 0 830 Odd, Foncier # 1045 1050 1062 + 1 480 C. F. Istment. # 458 456 458 80 + 0 195 IC.C.F.#	957 1680 Insurtechniques 1719 1720 1721 163 1380 J. Lefebres 1386 1390 1396 177 1180 Lefebres 1270 1272 1279	+ 0 12 1900 Rot 3540 R.1 + 0 71 167 Sad	ussel Uciet & 1755 174 Impér. (Ly) . 3580 356	12 1761 30 3511 11 50 171 50	- 0 23 450 Amgold	456 460 10 460 10 + 0 90 333 338 90 338 + 1 50	
	Comptant (selection)		100	11407	SICAV (solio		2 15[Zambin Corp ] 332] 333] 333   + 030
VALEURS % .% du coupon VALEUR	préc. cours	Cours Denier cours	VALEURS Co.	Dernier c. cours	VALEURS Emission Frails (not.	Rachet VALEURS Eminal In	on Rechet VALEURS Enlesion Rachet net
Sen 8 80 577   122 76   170   Chase	2200 2200 Magazina Uniprik	1339 Vi	rapit  Fatarman S.A.  1858. da Maroc	138 785	A. A. A	1033 62 Franco-Index Sept 171 233 29 Franco-Indexian 446 549 88 Franco-Obligations 458	83 435 74 Photix Placements 250 94 249 89 36 454 42 Pierre Innextina 752 36 734 01
8,90 % 78/93 102 70 0 591 Copii 10,80 % 79/94 105 12 9 363 Compilio 13,25 % 80/90 103 80 2 214 Cle industriale		557 142 20 174 50	Étrangèr		Actions selectionnées	634 46 Francis 488 634 46 Francis Francis 112 1188 69 Francis Régions 1233	43 198 18 Pleasment on terms 71482 37 71482 37 75 1197 82 Pleasment J 55538 85 55538 85
18,20 % 82/90 103 8 985 Comp. Lyce-Mr 18 % jam 82 108 85 2 411 Concorde (La) 14,80 % fels. 83 108 40 6 520 C.M.P 13,40 % fels. 83 117 55 8 280 C. of Mr. lyce	1085 Optog 2	255 2240 Ak	E.G	410	A.G.F. 5000 663 74 A.G.F. ECU 1077 43 A.G.F. Faccier 122 80	847 95 Fausi Association	90 28 17 Plintania
12,20 % cst. 54 110 07 9 894 Cr. Universal (C 11 % ffw, 65 116 10 4 812 Cridital 10,26 % mars 86 108 65 4 048 Destriny S.A	550   Pelais Nouveentri	1074 As 750 As 214 As	Igemene Bask 135 swicen Brands 490 st. Pasolism 540	132.50 479	A.G.F. Interiords	434 44 Fractionest	02 244 35 Phi/Amociation 22797 48 22797 48 65 911 67 Quartz
ORT 12,75 % 23	Fin.i	246 As Bo	rbed	10 481	Agrino	576 99 Fraction	23 4300 48 Revenue Trimentale 6546 43 5491 51 82 556 33 Revenue Vert 1171 59 1154 28
CAL France 3 % 107 22 0 790 Estat Bass. Vich CAR Basses jams. 82 107 22 0 790 E.C.I.A	fry	1541 B. 2180 Br. 229 Ca	. Régl. Internat	732 142.20	Ameri-Gen	5983 53 Feturoblig	05 1723 52 SeHonoré Global 223 28 270 43 33 58373 40 SeHonoré Matignon PL 223 52 213 38 25 55 70 SeHonoré Pacilipan 607 69 580 13
CMS Sour	1008 o Promodis 15	503 1501 CS Co Da	R	900	Amorit	1153 33 Housen	26 105202 28 St Housel Real 11842 94 11556 55 o 21 11781 96 St Housel Services 535 76 615 15
CFF 10.30% 86 107 4 952 Entreptus Paris 108 90 1730 Entreptus Paris Enrop. Accumul CRT 978 85 102 2 619 Enrop. Storfus CRH 10.90% ddc. 85 112 40 5 805 Bannik	d	808 Do	e Bears (port.) 570 ow Chemical 570 fn. Belgique 1290	578	Ameri CLC	110 15 Intereffect Facco	53 706 63 St-Honoré Valor 11919 04 11919 04 0
C.S.C.A.T.P 114 Figures 129		513 Go	lass 147 podyster 330 race and Co 201 TE corporation 369	147 10 331 203 380	Ace Valous PER 132 77 Ace Valous PER 131 48 Bred Associations 2577 78 Capitacic 1026 60	126 75 Laffite-Analdge 249 6 126 53 Laffite Europe 299 8 2570 07 Laffite-Expension 305 0 1011 43 Laffite-France 371 1	54 265 96 Scando Cardin BP
Méteologie I, 5% 8/7	520 Stige 570 Stiffine die Middi	223 10 Ho	oceywell inc 550 chemesburg 9020 shota 53	550 55	Capeal Plea	1693 18 Leffics-Innochilite 270 1 33 35 Leffics-Inpo: 442 4 	257 89 Star 5000 433 09 421 50 51 422 35 SLG 833 14 304 69
VALEURS pric. cours Forgettle France LARD.	758 Sarchierre (10 310 o SCAC 310 o SCAC Sarchierre (10 3	350 350 M 550 M 454 No	idend Bank Pic 36 inexal-fluxousc 91 oranda 128	25 35 20	Comptendor	1031 21   Laffiton-Rand 197 6 5409 17   Laffiton-Tolayo	2 188 55 Shear
Agricons From Paul Bare GAM	1741 Sdi	582 d Pa	ivetti	50 396	Constituto 402 57 Cudinter 580 Diese 1065 07	387 09 Lion-Associations 11581 7 543 69 Lion-Institutionale 23588 2 1049 39 Lionplus 778 7	11591 72 SALL 1256 51 1219 91 250 64 5 Soppungua
Applie Hedgad	506 d Solat lineacing	2598 Roll	och Cy Ltd	54 322 325	Drough-France	854 16 Lion Trieor	501 527 13 Soleil havedinement 663 31 537 77 Stratigie Actions 1243 29 1195 47 1170 80
Asemir Publicité	Softwei Softwei 2	685 Sei 259 Z30 Sei 1248 Sh	ndersco	70 33 60	Drough-Sillection	139 83 Méditaranée	9 10017 50 Technoic 1202 90 1167 85 10017 50 Technoic 6658 79 8356 84 10 430 54 Theory 571 84 656 48
Bishir-Count 800 Instablication 801 Instablication 801 Instablication 801 Instablication 801 Instablication 801 Instablication 800 Instabli	725 Souters Autog	910 Ste	K.F. Aktieholeg 689 sel Cy of Cen 115 soneco 340 son END 89	117 50	Econoli Mosepanilee . 51421 12 Econoli Mostoire	51421 12 Monoden	2 51836 12 Teleor Riel
B.T.P. (Compagnis) 105 Invest. (Sei Care Care Care Care Care Care Care Care	1800 Sterri	3620 Vie	arey indust. inc	1368	Bicash	2136381 Manuele Unie Sil	6 149 84 U.A.P. Investims
CAME		555 363 20 o 820	est Bard	217 d	Epergra Associations	4228 44 Natio-Court terms 217709 24748 87 Natio-late: 1241 8531 71 Natio-Obligations 581 5	217/08   Linkmon   587 04 565 82   Linkmon   1397 53 1347 02   Linkmon   1364 11 1377 34
Continue. Stanty		2050 Bot	popus Hydro-Emergia . 330 ktori	1::::	Epargre Coart-Terms	630 83 Mario Peterroine 1535 5 1672 85 Mario Placements 66515 8 87 08 Nazio Revent 1072 8 625 01 Mario Silconie 11762 4	0 1494 40 Uni-Régions 3225 88 3109 28 6 665 15 86 Uni-Régions 2366 38 2278 90 7 1002 25 Univer 188 94 188 94
Cote des change		Chair Chair	teiphos 210 sambourey (M.) 978 schery 235 genker 55	214 340 d 20 65 20	Epargen Inter	525 01 Nario-Sécurié	1 821 23 Univers-Actions 1308 87 1285 83 1 821 23 Univers-Obligations 1648 23 1594 03 9 6075 31 Valorem 594 46 579 98
COURS COURS CO	OURS DES BILLETS MONNAIES CO	URS COURS 62 6c. 3/8 Ga	212 chot 212 y Degreene 525	180 387 195 6	Epargne Première	12540 87 Normell 12146 9. 194 89 Obli Association	7 12925 40 Valued
Bass-Unis (\$ 1)	6 080 6 530 Or fin (kilo en burre) 7500 Or fin (an linged) 7500 28 500 348 500 Pilco tracquin (20 fr) 45	00 75000 Hox 00 75000 Mg 35 446 Mg	ribo-Ricqibe-Zm	::::	Sparger-Unin 1387 64 Eparger-Valour 486 39 Epailoo 1183 12	1347 12 Oblice Nightes	0 100429 6 15139
Belgique (100 F)	15 650	61 368 Par 51 462 Pas 33 434 Ror	rticip, Perciar 370 shé-Cinéssa 240 mento N.V 184	10 10 18470	Funcir Leaders	1102 64 Okinicutti 10830 8 1183 73 Oxicion 7246 3 6278 01 Oreito 5795 7	1 1205-41 PUBLICITE
Grissde Brussgre & 1 10 427 10 348 1 Grissde (100 drackmen) 3920 3 917 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	10 050 10 850 Storeyall 10 850 1750 4 850 Place de 20 dollers 271 4 400 4 900 Place de 10 dollers 137 800 Place de 5 dollers 87	10 2730 Sen 70 1420 S.P. 75 885 Sté	rus Metra	30	Foreign (dis. per 10)	10892.74 Parties Epergra	9 12495 Renseivments :
Seissen (100 fr.) 383 320 323 3840 385 3860 (100 fr.) 385 3840 38 380 98	95 500 103 500 Piles de 50 perce 280 48 700 48 700 Piles de 10 ficilies 45 5 200 5 750 Or Londres	00 2815 Uli 55 466 Uni Wo	ion Brassesies	121 90 e	France-Gerantie	9571 69 Patinstine Retrain 919 285 60 Patinstine Retrain 176 3	9104 45 55 04 80 4930
Portugal (100 eac.) 4 042 4 039 5 361	3 900 4 900 Cr Zurich 5 150 5 550 Or Honglang 4450 4870 Argent Londres		a : coupon détach	é – o : offer	t – *: droit détaché –	d : demandé - + ; prix précéd	dent — ★ ; marché continu

a mégociables le 2 2003



£		-
-	TRA	NGER
_	11474	10-1

- 3 L'épreuve de force entre les extrémistes chiites, laraël et les Etats-Unis. 4 La conférence de Paris sur le Cambodge.
- Journée d'action dans les hôcitaux sud-africains. M. Kaifu probable pra-mier ministre japonais.

### POLITIQUE

7 La mise en cauvre de l'égalité sociale outre-Décès de Maurice Toga,

ancien député.

### SOCIÉTÉ

8 Les incendies dans le 15 Un appel du Conseil des Eglises néerlandais : les réfugiés victimes de la suppression des fron-

### CULTURE

- 17 Point de vue : « Karajan est mort, vive Mozert », par Stephen Gallup.
- 18 Les Febles de La Fontaine, à Carpentras. - Communication.

### ÉCONOMIE

- 20 M. Rocard et le secteur 21 Les bonnes performances
  - Deux accords dans l'industrie européenne. 22-23 Marchés financiers.

### SERVICES

Radio-Télévision ..... 16

Spectacles .......... 19

Annonces classées . . . . . 20 de l'économie irlandaise. Loterie nationale, Loto ... 7 Météorologie ......... 16 Mots croisés ......... 18

### TÉLÉMATIQUE

des grandes écoles : 3615 tapez LEMONDE

Les offres d'emplois du Monde: 3615 tapez LM

Market and the second and the second

12 The second

Fig. N. A. S. San A

September 1

The second secon

Buth John St. A.

West of the Contract of

4 5-2

100

And the state of t

11230

20-9-2

may a company TOTAL SE

ALTERNATION OF THE PARTY OF THE

1.08 BT4-8 P -1-

Era 1 . . . . .

ANY - WELL IN THE ST.

**知は 'A 2 = = soz …** 

, . . . .

Thornes and the control

= = -

Louis . . .

Make a storm of the North

This is at 19 w.

the transfer of the second

No. 1 The Paris of the Paris of

The total of the same

to margina and a second

Til same many " . . . .

Married was to

M77 - - - - 7 5 6.

ling no man and a second

日本では こうとうか

The state of the s

Strange and the strain

A T. 18 . 107 . .

A ....

Car.

THE 25 Y 17 1 20 10

Trans.

21,000

The state of the state of

Dr. of Transport

20 6 W. St. 18 . 20 . 2004

Western the contract of the

Agrees of a

Butter a series for a

1 pyt after such a sets on

. . . .

### Une importante découverte archéologique en Charente

# Les gravures du Placard

LA ROCHEFOUÇAULD de notre envoyée spéciale

Avec sa bouche légèrement ntrouverte, le petit cheval a l'air de rire. Effectivement, lui et ses quelques dizaines de compagnons (biches, bouquetins, chevaux, bisons, rennes, félins et même hommes, tous hauts d'une vingtaine de centimètres) ont réussi une bonne farca. Pendant une quinzaine de milliers d'années. ces gravures magdaléniannes, très fines, ont été oubliées, on pourrait même dire littéralement invisibles. Même après la décou-verte en 1873 de la grotte du Placard (Charente) par Jean-Louis Frémond, secrétaire de mairie à La Rochefoucauld, les gravures décorant une des parois calcaires n'ont pas été vues. Elles ont dû attendre jusqu'au 12 juillet 1987 pour être soupconnées, jusqu'au mois de juillet 1988 pour être distinguées et jusqu'au 27 juillet 1989 pour que leur découverte soit annoncée par le ministère de

Depuis 1873, la grotte du Placard a été pourtant fouillée à plu-sieurs reprises. Mais il y a cent ans, et même encore cinquante ans, les fouilles n'étaient pas conduites avec la méticulos actuelle. Les couches archéologi-ques ou stériles étaient déblayées sans ménagement par des terras-siers. Les préhistoriens d'autrefois cherchaient des os d'hommes ou d'animaux, des pierres taillées, des os ou des bois de rennes façonnés et ornés, etc., et ils laissaient échapper beaucoup de vestiges qui font les délices des chercheurs actuels. Certes, ils reconnaissaient que des couches d'age croissant avec la profon-deur étaient empilées les unes sur les autres. Mais, souvent, les déblais ôtés d'une fouille en nt une autre partie du site ou formaient, en avant de la laise, un talus de plus en plus important. C'est sinsi que des tour vidé et rempli la grotte du

Aide de la CEE aux victimes

s inondations en Chine. - La

CEE a annoncé, mercredi 2 soût,

l'octroi d'une side d'urgence « à des

fins purement humanitaires » à la

Chine, dont les populations de la pro-

vince du Sechouan, au sud du pays,

ont été durement éprouvées par de

**EN BREF** 

cessaient d'affirmer qu'il n'y avait plus rien à découvrir dans cette

En 1987, pourtant, une autori-sation de fouille des déblais rem-plissant alors la grotte sur près de 7 mètres de haut est donnée à mètres de haut est donnée à M. Louis Duport, archéologue du depuis 1980. Le 12 juillet, M. Duport voit apparaître des traits gravés dans la calcite qui couvre le calcaire. Certes, ces traits ne sont pas de l'art figuratif, mais ils n'ont vraiment pas l'air d'avoir été faits par des ours

### Une lecture à la lumière rasante

Le dégagement de la paroi reprend pendant l'été 1988 avec beaucoup de précautions. Très vite, le doute n'est plus possible. Seuls des artistes ont pu graver tel sens de l'observation, les traits qui représentent chevaux, bouquetins, biches, rennes, bisons, félins, hommes. Les figures ne sont pas faciles à voir, traits gravés ne sont profonds que de 1 ou 1.5 millimètre et leur lecture nécessite une lumière rasante, d'autant plus que, comme dans toutes les grottes ornées de gravures de cette époque, les silhouettes des animaux et des hommes sont rarement complètes, qu'elles s'enchevêtrent les unes dans les autres et que de multiples traits non figuratifs ajoutent encore à la confusion apparente du décor. Pour le moment, ce décor a été repéré sur 6 mètres de long et 1,2 mètre de haut. Mais, sous la conduite de M. Duport, les gravures sont déjà lisibles et on peut admirer une biche gracieuse, un cheval qui semble paître, les comes aitières de bouquetins, de bisons dont les naturel et, bien sûr, le cheval oui

Venu le 15 octobre 1988 avec un peu de méfiance, M. Jean Clottes, directeur des Antiquités préhistoriques de Midi-Pyrénées,

et M. Michel Lorblanchet, chargé de recherche au CNRS, les deux spécialistes envoyés par la minis-tère de la culture, ont examiné le panneau orné et l'ont très vite qualifié de « découverte majeure » et de « découverte de pramier plan ». Le département de la Cha-rente avait déjà ses hommes pré-historiques de la Quina, ses sculptures, de la Chaire-à-Calvin et de Roc-de-Sers notamment, ses bois de rennes gravés de Montgaudier et du... Placard. Il a désormais sa grotte ornée (1) et le Placard est peut-être encore plus orné que ca que l'on en connaît actuellement.

La campagne de 1989 a été consecrée, à la sécurité : une partie de la voûte meneçait de s'effondrer. L'année prochaine, les fouilles proprement dites devraient reprendre. Le dégagement de la peroi ornée pourrait ainsi être poursuivi de part et d'autre du panneau connu. Peutêtre M. Duport découvrira-t-il ainsi de nouvelles gravures. En outre, il semble bien que dans un petit diverticule existe encore des couches archéologiques intactes qui ont miraculeusement échappé aux préhistoriens et aux terres-

siers du passé. Pour le moment, on sait que la grotte du Placard a été occupée par les hommes de Neandertal il y a 60 000 ans. Sont venus ensuite des Solutréens (20 000 à 16 000 ans avant Jésus-Christ) et surtout des Magdaléniens (16 000 à 8 000 avant notre ère). Les Magdaléniens qui ont gravé la peroi du Placard sont les contemporains de ceux qui ont peint Lascaux, aux alentours de 13 000 ans avant Jésus-Christ.

YVONNE REBEYROL

(1) Comme tous les ans, la salle capitulaire attenante au superbe cioître des Carmes à La Rochefou-cauld (Charente) présente une très jolie exposition consacrée à la préhistoire. Le thème de cette aimée : l'homme, l'outil et l'art préhistorique est illustré presque exclusivement par les sites du département. Ouvert tous les jours jusqu'à la fin septem-bre, de 9 houres à 12 heures et de 15 heures à 19 heures, Entrée : 10 F (gratuit pour les enfants).

### TCHÉCOSLOVAQUIE

### Vaclay Havel interpellé deux fois en vingt-quatre heures

Interpellé mercredi 2 aofit, au moment où il se rendait à un déjeu-ner à l'ambassade de RFA à Prague, le dramaturge Vaclav Havel a été relèché après avoir été interrogé pendant onze heures.

Bonn a formellement protesté contre cette « procédure grave » contraire aux dispositions de la Conférence pour la sécurité et la coopération en Europe (CSCE). La veille, Vaclav Havel avait été interpellé une première fois devant son domicile, alors qu'il était invité à une réunion du nouveau Pen-Club tchèque, réactivé après vingt ans d'inactivité.

Cette réunion a donné tien à la rencontre sans précédent depuis le printemps de Prague » d'une trentaine d'écrivains officiels et dissi-dents. M. Havel, qui a pu assister à la fin de la réunion, a affirmé à l'AFP que la police cherchait à le dissuader de rester à Prague au mois d'août, au moment où approche le vingt et unième anniversaire du printemps > (21 août 1968). - (AFP.)

> PÉROU: misère et violence

Mère Teresa à Lima

LIMA de notre correspondante

Mère Teresa, prix Nobel de la paix, est arrivée de Calcutta à Lima, mercredi 2 août, pour inaugurer un « congrès de la réconciliation en temps de pauvreté et de violence ».

La détérioration de la situation dans la capitale a pour le moins frappé Mère Teresa : pas d'électricité, pas d'eau, pas de pain ; des queues interminables devant les postes d'essence pour obtenir le « kerosène », indispensable carburant des cuisinières populaires. La plupart des usines et des ateliers sont paralysés. Les cam-briolages nocturnes, dans une ville plongée dans les ténèbres, se multi-plient, et les terroristes du Parti communiste-Sentier lumineux peu-vent n'être que quelques milliers, ils parviennent aisèment à semer le chaos et le désarroi parmi les huit millions d'habitants de la capitale en

Paysans et mineurs tiennen. actuellement un congrès commun pour décréter une grève générale de leurs secteurs respectifs. Les méde-cins ont cessé le travail depuis soixante-cinq jours et n'assurent même plus les urgences.

Le message de Mère Teresa parviendra-t-il à « tranquilliser les passions de ce pays flagellé par la violence », comme l'espère Mgr Ricardo Durand, président de la Conférence épiscopale?

NICOLE BONNET.

Dans le XVII<sup>e</sup> arrondissement de Paris

Deux disparas et six blessés dans l'effondrement d'un immeuble

Un immeuble en réfection s'est effondré, jeudi 3 août en fin de matinée, rue Pierre-Demours, dans le début d'après-midi, l'état-major des pompiers indiquait que deux per-sonnes étaient portées diparues. Six blessés dont un sérieusement atteint, avaient été dégagés. Toutes ces victimes sont des ouvriers qui travaillaient sur les lieux.

C'est vers 11 h 20 qu'une partie de la façade s'est effondrée, dégageant un énorme nuage de poussière. Une centaine d'ouvriers étaient employés sur le chantier, dont le maître d'œuvre est l'entreprise Bouygues.

Le Monde SÉLECTION IMMOBILIÈRE

chaque mercredi (éditions datées jeudi) Renseignements: 45-55-91-82.

Poste 4138

**ÉGYPTE**: une grève sévèrement réprimée

### La police a pris d'assaut une usine et arrêté cinq cents ouvriers

Pour avoir fait la grève, cinq cents ouvriers d'une usine métal-lurgique de la banlieue sud du Caire out été arrêtés mercredi 2 août par la police. L'usine de Tibbine — où quelque deux mille ouvriers s'étaient enfermés — a été prise d'assant à l'aube par d'importantes forces de l'ordre, qui out notamment usé de grenades incrymogènes. Le communiqué publié par les médias officiels ne fait pas état de blessés, mais indique toutefois qu'un ouvrier « est décédé d'une crise cardiaque avant l'assant ».

LE CAIRE de notre correspondant

Les désordres out commencé début juillet à la suite d'une réduction de la prime d'encouragement accordée aux ouvriers, dans le but de limiter les pertes de l'usine. Cette mesure s'inscrivait dans le cadre plus large des efforts déployés par le gouvernement égyptien pour réduire le déficit budgétaire afin de parvenir à un accord avec le Fonds monétaire international en vue de rééchelonner une partie de la dette extérieure, ée à près de 44 milliards de dollars,

Le 11 juillet, les ouvriers de l'usine du secteur public se sont mis en grève pour protester contre la baisse de leurs revenus au moment où les prix de plusieurs produits augmentaient. La direction de l'usine a accusé les deux délégués des ouvriers au conseil d'administration d'être à l'origine des arrêts de tra-vail. Le PDG de l'usine métallurgi-que a alors procédé à l'éviction des deux ouvriers du conseil d'adminis-tration. C'est cette décision qui a provoqué la grève des ouvriers.

Le droit de grève n'étant pas prévu par la législation égyptienne du travail, calquée sur celle des pays de l'Est, le PDG a demandé aux forces de l'ordre d'intervenir.

« C'est une mesure grave et sans précédent », affirme un communi-que du Rassemblement progressiste unioniste (RPU, marxistemassérien). C'est en effet la première fois qu'autant de personnes sont arrêtées dans le cadre d'un seul mouvement de grève. En 1986, un total de près de 500 ouvriers avaient été arrêtés, mais c'était à la suite de trois grèves consécutives, dont celle des conducteurs de trains.

Les médias officiels affirment que le travail a repris, mercredi 2 août, à l'usine de Tibbine, sans donner de précisions sur les conditions de la reprise. M. Ahmed El Emmaoui, le président de l'Union générale des syndicats ouvriers, d'obédience gonvernementale, a condamné - les éléments provocateurs » et annoncé la conclusion d'un accord avec le ministère de l'industrie, prévoyant l'angmentation des primes d'encouragement des ouvriers des usines métallurgiques à compter du 1 " juil-

ALEXANDRE BUCCIANTI.

### Une municipalité du Morbihan mobilisée pour garder le curé du village

### L'union sacrée de Roudouallec

ROUDOUALLEC de notre envoyée spéciale

Roudouellec veut garder son « curé ». Ou plutôt son recteur comme on l'appelle dans ce petit bourg de la Bretagne profonde, aux confins du Morbihan. Car l'abbé Le Mouel, « Marcel », appartient au village breton comme l'instituteur, le maire ou le facteur. Un personnage qui fait partie du décor. Et dont le départ vers une paroisse plus peuplée, prévu pour septembre prochain, causera un grand vide. « Le curé qui s'en va, c'est un peu la mort du village », regrettent les plus anciens sur le pas de leur porte.

Sitôt apprise la nouveile de la mutation de « Marcel », à soixante-trois ans et après quatorze ans de bons et toyaux services, le maire de Roudouellec, Yves Le Mosl, a fait battre le rappel des amis du recteur. Plus de huit cents habitants sur les huit cent cinquante-six officielle ment recensés, ont signé la péti-tion lancée par le conseil municipal en faveur du prêtre. Un plébiscite qui n'étonne guère Yves Le Moal. Car le premier étu de la commune - socialiste, instituteur, laïc et républicain — a compris ses puailles. A Rou-douallec, le recteur n'a qu'une sorte d'ennemis : quelques bigotes qui le jugent per trop € coulent >.

La mobilisation des paroisiens sous la houlette du maire PS, tient bien moins de la bouffée de fièvre religiouse que d'un mouvement de sympathie pour un homme particulièrement tolérant et proche de ses (plus ou moins) fidèles. En fait, seulement 10 % des habitants pratiquent, aujourd'hui, dans cette paroise autrefois très croyante, « la meilleure du pays », disait-on. « J'habite à côté de

l'église,mais... je ne vais jamais à la messe l'», proclame un vieil egriculteur matois. « Mais le rec-teur, c'est autre chose. Nous bavardons tous les deux et nous buvons souvent le coup ensem-ble. » Même son de cloche du côté des jeunes. Ils trouvent « vraiment symps » ce curé qui ne leur parle jamais de religion et ne leur reproche pas de manquer la messe du samedi soir ou du dimenche matin... Bref, un prêtre

fonction du temps de fréquenta-tion de l'église. Ce qui ne ve pas sans hérisser un peu les (rares) fidèles qui affichent une constance irréprochable.

Visage buriné sortent d'une blouse bleu gris, roulant des « r » presque méridionaux, le recteur répond par un éclat de rire et un frottement de mains un peu gêné. Tout ce tapage autour de son déplacement l'émeut et l'embarrasse tout à la fois. Et, village et à ses habitants, le curé réprimande les « exaltés », caux qui ont des mots désagréables et des sentiments peu chrétiens - pour l'évêque de Vannes, à l'origine de cette décision. « Les plus sages comprennent la situation : on ne peut pas garder un prêtre ici, c'est vrai. Et c'est bien dommage pour tout le monde. » Car, dans le petit bourg breton, même les pires mécréants gardent cette fierté : a avoir notre recteur ».

# L'époque bénie

Dans la région, le cas de Roudouallec est en fait une exception, un des derniers bestions d'un catholicisme « de proximité ». Et l'abbé Le Mouel est un vestige de l'époque bénie - il y a une quinzaine d'années - où chaque paroisse avait encore son recteur à domicile, pour ainsi dire. Un à un, les prâtres sont partis sens être remplacés. Plus tardivement peut-être que le reste de la France, la Bretagne est touchée, à son tour, par la pénurie de curés qui a déjà obligé au regroupement d'un cinquièr des trois cents paroisses du diocèse de Vannes. L'évolution semble inexorable. Et l'abbé Le Mouel s'est bien vite résolu à déménager vers une paroisse plus vaste. A Guiscriff, qui l'accueillera à l'automne prochain, la population fait montre d'une grande compréhension pour la collecte de signatures en weur du recteur. C'est qu'après le remplecement de l'actuel curé elle sait que son sort risque - à terme - d'être identique. « Peutêtre faudra-t-il que nous aussi on JUDITH RUEFF.

NUMÉRO NNEL EXCEPTIONNEL PHILEXFRANCE JUILLET 1989 - 25 F - 178 P + suppl. 36 P PHILATELISTES
TOfficial de la state de la DE L'EXPOSITION ET LE PLAN DES STANDS LE GUIDE COMPLET UN SUPPLÉMENT SPÉCIAL MARIANNE 36 PAGES SUR LES TIMBRES & MARIANNE \* UUNI UNE BHUCHUHE UETACHABLE CONSACRÉE A LA MARIANNE DE J. COCTEAU DONT UNE BROCHURE DETACHABLE GRAND CONCOURS DU BICENTENAIRE

prix à la consommetion en juillet n'a 500 000 Ecus financera un programme d'aide mené par la filiale belge de Médecins sans frontières. La CEE estime à 1 300 morts, 2 000 blessés et un million d'habitasinistre. - (AFP, Reuter.) ont été durement éprouvées par de récentes inondations. Une somme de que prévu en RFA. — L'indice des

pas diminué de 0,1 %, mais de 0,2 %, a indiqué l'office fédéral des statistiques de Wiesbaden. Cette révision de l'indice provisoire publié le 24 juillet ramène la progression des prix de détail entre juillet 1988

et juillet 1989 à 3 %, au lieu de 3,1 %. Le numéro du « Monde » daté 3 août 1989 a été tiré à 476 575 exemplaires COPIES COULEURS CallOII LASER COPIES DE PLANS JUSQU'A 84 x 120 CM

RANK XEROX 3888 P.A.O. AVEC VENTURA ET EDITION LASER ETRAVE REPRO

ANTIQUITES FAYENCE-VAR **DU 4** 

**AU 8AOUT 89**